Individulantis

L'Octaèdre
The Octahedron.

la création de la pierre philosophale, le distillat des énigmes de la science, la psychologie et la philosophie:

la psycho-philo-physique

Conversation avec Dieu 2

Le Diamant

Le Monde, un Etre Conscient 3
Quantum, le regard de l'autre côté 7
Plage d'Epanouissement 14
Virtuel, Raptor et Nature 17
Anti matière et le temps 20
Les Trois Couples Complémentaires 24

Frontières

Les vraies frontières de l'univers 32
vL (le différentiel, dimensionnel de conception) 39
Le Temps et la « Gravitation Sensorielle » 46
Le temps des instants et le temps des histoires 54
Concevoir, Concept, et Conception. 67
Perceptibilité de gravitation 68
La Gravitation d'une Particule et La Gravité d'une Pensée 82

l'Horizon

L'Horizon de la Vitesse de la Lumière 87
L'Horizon 96
La Lumière Egoïste 105
La Singularité 106
L'ensemble 126

Fil Conducteur

L'Harmonie, désordre et désordre contrôlé 124
La Possibilité d'une Dimension Complémentaire 125
Particule et la Conception : Fil Conducteur 128
Complémentarité et le fil conducteur 135
Au delà de Horizon de Notre Perception 138
Passage de Vérité à Travers une Dimension 153

Configuration et Gravité

Dieu rencontre sa Femme 166
763 Vérités pour Construire Notre Univers 169
Entité ou facette 173
Le Modèle des Atomes et Etoiles 186
La Mécanique de la Gravitation 207

La Construction de l'Atome 196

Au delà de l'horizon 199
Evolution et Polarité 202

Conversation avec Dieu

Tout au long de ce livre je vais souvent parler de Dieu. Je ne peux pas dire honnêtement que je crois en Dieu ou que je ne crois pas en Dieu. J'aimerais croire en Dieu sans exhibitionnisme et d'une manière intime.

En ce qui concerne le mot religion je suis confus. Il semblerait qu'autant de personnes soient sacrifiées pour des religions qu'elles soient réunies dans la joie. Ce qui pourrait s'ouvrir sur l'amour dans notre petit jardin secret nous l'amenons le plus souvent au champ de bataille et à l'exclusion.

Personnellement je crois que Dieu lui-même peut représenter un modèle de la perfection dans un geste, dans un métier, ou dans un sport. C'est celui qui a "tout bon" tout le temps. Il peut représenter le chemin de la lumière, la rigueur, le modèle et le phare à l'intérieur et en-dehors, dans chacun de nous. Il est notre intuition, notre ambition et nos désirs les plus intimes même si parfois nous les oublions.

Dieu voit l'autre côté de toute chose. Tous ce que nous ne voyons pas il nous le décrira. Il est la vérité absolue. Il est ce qui est évident, juste et harmonieux.

Dieu sait pourquoi nous souffrons et il sait que nous le savons aussi quelque part en nous-mêmes. Il sait que nous devrions assumer notre souffrance. Si nous ne croyons pas en Dieu nous pouvons faire ce que nous voulons sans interroger notre conscience: voler, nous goinfrer, nous soûler, mépriser les autres, torturer et nous justifier. Dans toute ma vie entière je n'ai rencontré qu'une seule personne ainsi. Mais j'espère du moins que c'était son dernier mensonge.

Je pense qu'au fond des abîmes de toutes les consciences, nous croyons tous en Dieu mais nous ne savons pas le partager.

Je vous demanderai donc votre bienveillance si je parle de Dieu. Je parle simplement de quelqu'un ou de quelque chose sympathique qui remplace tous nos défauts, qui remplit toutes les failles de l'humanité, et j'espère que, lorsque j'aurai fini tout ce que j'ai à faire, il m'amènera près de son coeur.

AMEN

Le Diamant

Le Monde un Etre Conscient

Ménestrel de Limoges, Giraud de Borneil, de Château Sideuil à Limoges. (notes de bas de page, critiques et explications tirées de "Purgatoire et Paradis" de Alighieri Dante.)

Je me demande si notre manière de concevoir conditionne un petit peu le monde dans lequel nous vivons et si le monde lui même n'est pas un être vivant qui lui-même conditionne l'univers dans lequel il vit. Par exemple, quand je regards le monde c'est parce que je veux regarder le monde et le monde veut que je le regarde. Il y a une raison pour ce regard et nous sommes liés à travers cette raison.

Réflexion de l'auteur

Si le monde est lui-même un être vivant toute la vie qui l 'habite est comme les cellules de sa peau. Il aura une perception "végétale" statique, immédiate , une perception "animale" mobile et variée et une conception "universelle", avec la mémoire des chemins et des procédés antérieurs et des anticipations futures.

Il sentira le vent dans les feuilles de ses arbres qui frémissent dans ses souffles. Il sentira l'eau qui caresse les flancs de ses poissons qui se faufilent dans les flots. Il sentira les souffles des airs dans les ailes de ses oiseaux qui lui font des pirouettes de joie. Et à la fin de la journée, il demandera à l'homme de lui parler de la lune et des étoiles pour chasser sa solitude.

Ainsi, le monde se réfléchit à travers la vie qui habite en lui, et toutes ses perceptions constitueraient sa conception.

Je vous propose que notre volonté de regarder ou concevoir le monde c'est notre volonté de trouver une philosophie ou une raison d'être. De même il me semble de plus en plus évident que notre survie dépends de notre volonté de chercher une philosophie commune parmi nous tous pour partager et gérer notre planète.

Je propose que la philosophie comportementale de la conscience terrestre se divise en trois catégories; le hasard, le collectivisme volontaire et le déterminisme universel:
le hasard se tourne vers l'existentialisme et une détermination individuelle et égocentrique,
le collectivisme volontaire se tourne vers la détermination d'un groupe lié par leur besoin de symbiose, et exprimé dans des rites, règles, moeurs et morales.
Et le déterminisme universel qui se tourne vers la fatalité de l'individu épanoui dans un esprit altruiste.

J'associe;

- la perception végétale du monde à l'existentialisme dans le sens où elle

ne peut qu'attendre aux autres qu'ils viennent à lui;

- la perception mobile ou "animal" au partage, mais qui se limité aux restrictions d'un groupe ou d'un environnement;

- la perception déterministe réfléchit celui qui conçoit ses propre besoins en liaison avec les besoins de son univers. Il essaie de faire en sort que ce qu'on lui donne est rendu, ce qu'on lui prend est remplacé et toutes ses paroles comprises. Il se distingue entre le besoin individu et collective, et conçoit le besoin de son environnement. Il est lumineuse et sert de modèle et phare, et il rayonne sur toute ceux qui l'entoure.

Bien que chaque comportement est indépendant je crois que l'équilibre se trouve dans un mélange d'un peu des trois; de réjouir de sa nature fortuite, d'exercer un certain souci de rigueur et de savoir déterminer la raison.

Chaque événement ou plage d'événements, est construit d'individus indéfinis mais volontaires d'accomplir l'aboutissement singulier de ce qui distingue leur identité et leur valeur.

Je voulait que la description que je construise soit universelle et accessible à tous, et dans ce but j'utilise des vulgarisations de la science, de la psychologie et de la philosophie.

Notre destin est inconnu et hasardeux. Il nous remplisse de peur et nous rend individualiste, égocentrique et sectaire mais, quand nous reconnaissons nos besoins, les besoins pour autrui, et les besoins de l'environnement, une volonté universelle naisse en nous.

C'est donc mon ambition de cherche un sens individuel, épanouie dans l'univers, qui apparaîtra petite a petite comme une résonance harmonique à travers la raison et de l'équilibre en toutes choses.

Le dictionnaire nous dit que la raison distingue l'homme de la bête et les Grecs nous disent que, « la raison c'est la vie ». Je crois que l'homme ne peut pas se distinguer de la bête avant de concevoir la raison!

Un des plus grandes challenges pour la science d'aujourd'hui c'est de trouver une théorie qui unifie les théories de la relativité et de la mécanique quantique. Le concept "quantum" s'associe souvent avec des particules ou entités infiniment petites, et les études de la relativité s'associent le plus souvent avec les études des objets céleste.

Quantum veut dire étude quantitative de quanta ou paquets d'information, l'univers de statistiques, d'intégraux et de plages.

La relativité veut décrire la relation précise des objets entre eux; leurs vitesses, leurs poids et leurs positions. Dans l'univers de la relativité tout est équilibré, rond et harmonieux, ne rein est perdu et ne rein est gagné et le temps se découle comme une longue fleuve argentée. Dans l'univers quantique les certitudes donnent place aux probabilités et l'énergie et le temps ne coule plus mais se manifestent en paquets sans localité, ordre ou destiné.

C'est le grand espoir de la science de mariée ces deux théories mais je

crois qu'il n'y a pas de mariage à faire, que les deux théories sont simplement des utiles, chacun dans son contexte. Je prédit que c'est notre manière à concevoir l'univers qui en cause.

Il n'y a rien de nouveau et tout est là. Il faut, tous simplement ranger les pensées, aiguiser les définitions, clarifier les descriptions et rendre la connaissance à la porté de tous.

Je ne veux pas être trop simpliste mais je crois que l'univers dans lequel nous habitons est contraint par des limites qui sont en principe infranchissables et un de ces limites est notre description elle même. Une description est par définition et tous simplement, une plage de regards avec des frontières bien précises. Chaque fois que nous nous parlions les unes aux autres nous enveloppons nos visions à l'intérieure d'une description. Mais cette description est limitée par notre perspective ou point de vue.

Il va du soi qu'à l'intérieur des ultimes descriptions nous trouvons des petites plages, définitions et descriptions, qui se complètent et évoluent. Souvent nous voulons résoudre les problèmes des plus grands plages avant de régler ceux à l'intérieur, comme si l'univers attendait que nous fassions le ménage à l'intérieur de chez nous, avant de sortir faire le ménage chez les autres. Le philosophe Hegel nous enseigne qu'il faut explorer toutes les thèses et toutes les antithèses avant d'arriver à une synthèse.

Malheureusement ceci n'est pas toujours évident. Si je vous dit qu'il a fallu attendre les avancés technologique en construction navale du 15eme siècle avant de découvrir l'Amérique. Est-ce que le découvert de ce pays de rêve la récompense des cultures accomplis ou est-ce simplement un banale pas en avant d'une espèce meurtrière, gourmande et incontrôlé?

Il est certain que l'homme doit, à un moment donner, apprendre à gérer sa maison, sa Terre, avant d'aller plus loin. Pour faire cela il va falloir qu'il utilise tous ce qu'il possède à l'intérieur parce que, pour le moment, il n'y a pas de "Papa Race" à l'extérieure qui va venir le gronder ou le guider!

Justement je crois que la théorie d'unification, rêvait d'Einstein, n'est pas en dehors de nos limites mais dépend d'une clarification des définitions et descriptions que nous possédons déjà.

C'est dans cet esprit que j'ai l'intention d'amplifier l'idée d'un lien entre l'éthique et l'énergie; de rapprocher la luminosité des esprits avec la luminosité des étoiles et la gravité des actes avec la gravitation des objets.

Pourquoi rentrer dans les complications de la physique et chimie? Parce que si on comprendre les sens des objets, leurs vélocités, nous pouvons protéger leur avenir. Si nous comprenons les directions des particules, leurs potentielles énergétiques et leurs inerties nous pouvons prédire leurs impacts et leurs conséquences.

Si nous n'avions plus de lumière pour nous guider nos actes ne serions plus graves et la nature et la valeur des choses deviendra flou et une des conséquences serait que les métiers et traditions céderait place; aux ventes et rêves.

Inspiration à Venise (février 2004), lors d'une visite avec ma femme Marie-Christine, pendant le Carnaval. J'ai parlé d'un monde conscient et de sa manière poétique de concevoir ses perceptions. Pendant notre petit séjour j'ai pensé à la conscience du monde, cette conscience exprimée comme les sentiments de Dieu réfléchis par ses êtres vivants.

Chacun peut avoir une pensée meurtrière; mais le monde, lui, possède de vraies meurtrières. Chacun est responsable de ses pensées et de ses actes. Quelle différence il y a-t-il entre une mauvaise pensée et une meurtrière? La différence c'est qu'un individu peut dompter ses pensées mais il ne faut pas qu'il les exécute.

Si l'homme représente la conscience du monde nous devons dompter les meurtriers du monde et non pas les exécuter. C'est pour cette raison que je crois que la peine de mort représente notre incapacité de gérer une vraie justice parmi nos habitants.

Quantum le regard de l'autre côté

"Mais les points de vue changent beaucoup dans la vie. C'est une lanterne magique dont l'oeil de l'homme modifie chaque année les aspects. Il en résulte que du dernier jour d'une année où l'on voyait blanc, du premier jour de l'autre ou l'on verra noir, il n'y a que l'espace d'une nuit."

Le Vicomte de Bragelonne Page 223 ch 36

Avant de commencer je vous demanderai de faire un petit jeu si vous voulez bien. Prenez le plus grand morceau de papier que vous pouvez trouver et pliez le en deux. Ensuite pliez le en deux à nouveau mais avec le pli dans l'autre sens. Combien de fois pouvez-vous pliez ce papier avant qu'il devienne trop épais: six, sept...?

Si vous réussissez à plier le papier cinquante fois, il sera tellement épais qu'il s'occupera un espace aussi grand que cinq fois la distance entre la terre et la lune! Vous pouvez vérifier avec votre calculatrice en doublant le résultat.

2	4	8	16	32
64	138	256	512	1024
20484096	8192	16384	32768	
65536	131072	262144	524288	1048576
2097152	4194304	8388608	16777216	33554432
67108864	134217728	268435456	536870912	1073741824

2147483648 4294967296 8,589,934,592.

Après 33 doublements nous dépassons un nombre équivalent à la population terrestre;

8,589,934,592 huit milliards et quelque!

Ce jeu représente pour moi la meilleure introduction au concept de la science du "quantum" que je connais, mais avant tous c'est la science des statistiques, des moyennes et des moitiés.

Avant l'apparition de la théorie de la mécanique quantique, nous avons pensé que le monde était empirique et que l'univers était parfaitement harmonieux et symétrique. Sur terre nous pouvons mesurer des distances, peser des objets, prédire des expériences et cultiver nos terres. Nous n'avons pas eu la possibilité d'aller plus loin donc il a fallut se satisfaire avec ce qui nous entourons. Au début du 20eme siècle, nous avons découvert des énigmes, ou plutôt des os, qui faussaient nos idées, en particulier concernant le comportement de la lumière et les particules de l'infiniment petit qui constituent l'atome.

La "mécanique quantique" n'est pas une science obscure destinée à une élite, ni le sauveur de la science. Elle est toute simplement la science des statistiques et des probabilités, qui nous aide à quantifier ce que nous "savons" et ce que nous "ne savons pas". Elle nous sert à identifier la nature et la valeur de quelque chose parmi d'autres.

Je crois aussi que l'étude de la mécanique quantique ne concerne pas uniquement des objets mais également des personnes par l'évaluation quantitative des aptitudes et orientations sur leur chemin vers la lumière. Si vous trouvez toujours la bonne direction à prendre, la bonne vitesse, et la bonne attitude, vous deviendrez petit à petit un être de lumière. Mais attention le bon Dieu nous a fait un petit piège pour protéger la lumière contre la "malveillance". Il nous a dit: "Je ne vous montre qu'une face de l'univers et l'autre je la réserve pour Moi. Celui qui vous raconte ce qui se trouve derrière, devrait vous dire la "vérité" et la vérité c'est Ma parole". Donc pour devenir un être de lumière vous devrait être prêt à tout moment à dire la vérité, et je dois admettre que pour moi ceci pourrait toujours me poser certaines problèmes.

La découverte de la mécanique quantique nous a appris une facette différente de la vérité empirique et relative dont nous avons l'habitude sur notre petite Planète. Aux époques quand nous étions limités dans nos moyens de regarder en dehors de notre planète nos calcules de physique suffisait, en particulier pour les rotations des planètes et constellations. Maintenant que nous approchions les deux frontières de l'infiniment lointain et de l'infiniment petit nos calculs ne sont plus absolument précis.

De mon point de vue la mécanique quantique c'est de regarder quelque

chose en face et d'admettre que ce que je vois devant moi n'est que la moitié de l'objet. Donc pour avoir une idée de la vérité de l'autre côté je suis obliger de demander à quelqu'un d'autre. Après avoir demandé maintes amis de regarder cet objet je peux additionner de tous ces vérités pour me donner une idée de la vérité absolu.

Imaginez que vous connaissiez tous. Si vous vous perdez, vous perdrez tous, tandis que si vous connaissiez que la moitié de tous vous et vous vous perdez, vous pouvez toujours rapprocher à l'autre moitié.

Il est bien connu que dans le désert ou au pôle nord quand il n'y a plus de repères et vous devriez aller de "A" à "B" il est mieux de visez juste un peu a gauche de "B" puis quand vous avez fait le bon distance tourner un peu a droit.

Il faut savoir que si je pourrais marchez sur la mer parfaitement plat après quatre kilomètres je disparaîtrai au-dessous de l'horizon.

Permettez moi de vous expliquer. Vous êtes dans le désert dans un Oasis à la pointe "A"? Vous voulez allez à un puits à vingt kilomètres de là, la pointe "B"; mais il n'y a que des petits dunes tous ressemblant les unes aux autres pour vous confondre. Si vous partiez directement vers "B" vous avez tort parce que dans ces endroits il n'y a pas de repères, tout est unis et tout se ressemble. Vous devrez "dompter" votre erreur! Si vous visiez juste un petit peu à gauche de "B", quand vous avez parcouru le distance voulu vous saurez que "B" est à votre droit. Donc pour être sur il faut que vous viser deux kilomètres à gauche de B et ayant fait exactement vingt kilomètres vous tourner à droit et vous faites deux kilomètres. Comme ça vous êtes plus sur de trouver votre puits que si vous allez directement.

J'ai trouvé amusant que quand je cherchais le mot "quantique" dans le dictionnaire j'étais pris de panique, non pas de peur que le mot n'existerait pas; mais parce que, quand je suis arrivé aux "Q" il n'y avait pas assez de pages pour aller de droit à gauche pour le chercher!

Le monde que je veux explorer avec vous est similaire. C'est le monde au-delà de deux horizons. Avant le vingtième siècle nous n'avons pas vraiment eu le possibilité de regarder très loin en dehors de notre maison la Terre. Mais attention, je ne veux pas simplement parler des frontières dans l'espace mais aussi les frontières vers l'infiniment petit à l'intérieur des atomes. Le nuages dans le ciel sont comme des frontières vers l'infiniment grands tandis que la coquille d'un atome c'est comme la frontière vers l'infiniment petit.

Il y a tous de même une troisième frontière que nous allons explorer c'est la frontière de notre être, les mondes et merveilles de notre conscience. La frontière représenter par la portails vers le petit jardin secret de nos mémoires et nos fantasmes qui se cachent derrière nos sourcils charmeurs. (Attention, se livre reste très discret et impersonnel.)

Nous avons une tendance à croire que ce que nous voyons est totalement représentative de ce qu'il "est". Nous croyons qu'il est parfaitement harmonieuse avec son "relative" environnement. Son état "relative" est stable. Il n'y a pas de fantômes qui vont apparaître sans

explication réelle et nos sciences peuvent prédire presque tout autours de nous jusqu'au frontières de "notre monde". Je dirai que dans notre monde de tous les jours nous ne remarquons pas si nous ne connaissions plus que de la moitié des choses. Sur terre, quand nous regardons un objet comme une personne ou une maison, nous croyons que nous sachons anticiper avec une certaine justesse ce que nous allons trouver derrière. Nous avons notre mémoire, notre expérience et nos attentes. Mais quand nous traversons les trois frontières de l'infiniment grand, l'infiniment petit et de l'esprit humain; nos attentes sont surpris.

La lumière est justement une des phénomène qui illustre cette problème de dualité. Nous ne sommes pas sur si la lumière est une onde ou une particule. Vous me diriez que ce n'est pas très important puisqu'il est tellement petit. Je crois comme certains esthètes que tous est composé de lumière dans une certaine sens et que si nous répondons à l'énigme, onde /particule, nous serions capable de regarder derrière le dernier obstacle dans notre plage pour illuminer l'avenir pour nos enfants.

Sir Isaac Newton en 1669 c'était le premier homme de formuler une théorie suggérant la composition de la lumière blanche, en forme de corpuscules. Plus tard en 1801 Thomas YOUNG suggéré que la lumière saurait mieux décrit comme un onde suit à son célèbre expérience de double fente. ✵ Voire diagramme Le Expérience de Double Fentes. Richard Feynman a annoncé que l'expérience de double fente représente « la mystère centrale » au fondement de la mécanique quantique. Et dans mon troisième livre nous allons beaucoup parler de cet énigme. Pas forcement ce qui se cache derrière les objets mais ce qui se cache dans leur intérieur, qui affect leurs futures mouvements et actes.

Une siècle plus tard en 1929 Edwin Hubble se fondait le théorème du « Big Bang ». Il avait observait que plus que nous regardons loin dans l'univers plus les lumières rayonnant de ces objets céleste virent du côté rouge du spectre. Cela signifie que plus ils s'éloignent, plus ils vont vite. Il avait comparé le comportement de la lumière en forme d'onde avec celui du son quand il manifeste en effet Doppler-Fizeau. Il formula une loi empirique selon laquelle les galaxies s'éloignent les unes des autres à une vitesse proportionnelle à leur distance et conforta ainsi la théorie de l'expansion de l'univers.

Depuis très longtemps jusqu'au nos jours nous avons criez victoire à plusieurs reprises, tantôt pour les ondes, tantôt pour les corpuscules (appelé les « photons »). Récemment nous avons photographié des photons froids que nous pensons venir des débuts de l'univers mais qui nous indiquons, au contraire, que l'univers n'est pas en expansion mais "plat", c'est à dire de notre point de vue, une étendue éternelle sans aucun indication de début ni de fin. Ceci ne veux pas dire qu'il n'y avait pas un début ni un fin, simplement que nous sommes beaucoup plus petit que nous avions pensé.

Souvent nous référons au monde quantique comme le monde de l'infiniment petit. Dans ce monde nous ne connaissons jamais directement plus de la moitié des caractéristiques d'une particule tous simplement parce que

nous ne pouvons regarder qu'une côté à la fois; mais avec plusieurs moitiés nous pouvons reconstruire une image de plus en plus complet.

Regardez; si vous partez à la recherche d'un ami dans le monde quantique et je vous informe que de la moitié de n'importe laquelle information vous ne sauriez jamais exactement où il est mais, si vous connaissiez plusieurs "moitiés" sur plusieurs facettes, vous rapprocheriez de plus en plus à son identité et à sa demeure.

Par exemple, je sait:
- qu'il n'est pas dans le nord mais quelque part dans le sud
- qu'il n'est pas dans la compagne mais dans un endroit urbain
- qu'il est dans une ville avec les toitures en ardoise
- qu'il il vie dans une maison et pas dans un appartement
- qu'il est seuil et pas en concubinage
- qu'il n'as de téléphone

---- et si vous connaissiez que la moitié de n'importe quel information de 26 caractéristiques, comportements, orientations, de quelqu'un, vous pourriez l'éliminer de; un parmi la population de la France, et si vous aviez le moitié de 33 informations vous pourriez l'éliminer de un parmi la population mondiale.

De mon point de vue le mot quantique décrive notre manière de voir l'autre côté de tout chose à travers de multiples témoignages, chacun de son côté. Je dirai que c'est l'analyse quantitative du moitié manquante.

Aujourd'hui notre science a incorporé trois grands principes qui prennent leurs origines des études des moitiés; le principe d'incertitude, la demie vie des éléments radioactifs et la principe d'exclusion.

Le principe d'incertitude:-

Un des pères fondateur du principe d'incertitude s'appelait Werner HEISENBURG pour lequel, nommé prix Nobel en 1932. Il nous enseigne que nous ne pouvons jamais savoir plus de la moitié de la somme de l'information sur la position et la vitesse d'un entité quantique (petite particule constituante l'atome comme un proton, un neutron, ou un électron). (Le principe d'incertitude est un peu plus complexe parlant de paires d'informations: position / élan ou énergie / chronologie.) Il faut préciser, tout de même que si nous pourrions savoir tout sur sa position et ne rien connaître sur sa vitesse et visa versa. Les faisceaux de lumière avec lesquels nous regardons l'entité quantique sont beaucoup plus grands que la particule lui même, donc nous ne pouvons pas voir avec précision sa position. Si nous utilisons une lumière d'onde plus étroit nous sommes obligé de monter en puissante, ce qui modifierait sa position. (En faite il l'exploserait en dehors de expérience.)

Imagine que je cherche un amis. Je sais qu'il est dans le sud mais je ne sais s'il habite dans le sud ouest ou sud est. Ca ne fait rein, je prends ma navette antigravitationnelle et je fonce au sud. Le problème avec ma navette c'est, si je vais vite le paysage devient flou et si je ralentisse je flotte dans le vent. Quand je vois mon amis dans le sud je fonce et zoom, il disparaisse. Je ralentisse et je le voit encore dans la moitié sud mais je suis allé trop loin et je ne sait toujours pas si il est dans l'est ou l'ouest.

La demie vie d'un élément radioactive

La demie vie de quelque chose c'est le temps qu'il faudrait pour quelque chose de transmuter en autre choses. Habituellement nous pensons au substances radioactive comme l'uranium, les centrales nucléaire ou les armes atomique.

Le procéder de désintégration nucléaire se passe à l'intérieur du noyau de l'atome quand une toute petite partie de sa matière s'annihile (désintègre) en énergie.

Imaginez que vous êtes dans les tranchés pendant la première guère mondiale. Le capitaine vous informe il ne faut pas avoir peur puisque seulement un sur deux vont revenir. Sympa, n'est-ce pas! Vous avez survécu le premier assaut et vous dites au capitan aujourd'hui je n'est plus d'espoir. Il vous dira; « non, peu import le nombre de fois que vous sortez pour se battre vous auriez toujours un chance sur deux de revenir. » Ce qui est vraie, n'empêche que si chaque fois que son colonne est diviser en deux il ne faudrait pas beaucoup de sortis pour le décimer.

Si vous voulez le demie vie c'est le « temps » pendant lequel la moitié des entités ont vécu leur vie et vont se désintégrer, les restant vont vivre un « temps » encore après lequel une moitié vont encore désintégrer et ainsi de suite.... Nous ne pouvons jamais savoir lesquels vont désintégrer ou continuer mais le temps pour le moitié de désintégré est toujours le même.

Le principe d'exclusion

Le principe d'exclusion développé par Wolfgang PAULI en 1925, nous enseigne que deux entités quantiques, en particulier deux « fermions », particules de matière tels les électrons neutrons et protons, ne peuvent pas correspondre au même ensemble de nombres quantiques. (L'univers s'est construit de deux types de particules; des particules de matière tels les fermions après le scientifique Enrico Fermi 1901-1954 et des bosons, particules vecteurs de force, tels les photons, gravitons, gluons et W bosons après le scientifique Satyendra Nath Bose 1894-1974.) Le principe d'exclusion dicte qu'un électron dans chaque couche énergétique particulier autour du noyau de l'atome, ne peut partager ne la même force ni la même vitesse aux même instant avec un autre électron. Chaque électron dans chaque niveau énergétique autours du noyau l'atome est unique. Imagine l'atome comme une théâtre Grec où la scène correspond au noyau et les sièges les diffèrent couches d'électrons. Dans chaque rangé de sièges il ne peut y avoir plus de personnes que de sièges. (Exemple emprunté de John Gribbin)

Je crois qu'un des enseignements de ce principe confirme l'identité "singulier" des choses dans une "espace temps" précis.

Dans une plage d'épanouissement chaque entité quantique est unique de par sa nature et de par sa valeur. (Plage d'épanouissement dans le cas d'un électron représente une dimension énergétique dans un instant de temps. Sa vitesse et sa valeur énergétique dans tel niveau de couche énergétique autour du noyeau de l'atome.)

Dans le mesure que je considère l'esprit humain comme lui même une entité quantique le principe d'exclusion représente la réduction ultime de notre description de l'individu unique, infini et éternel dans sa dimension de temps, c'est à dire; sa vie.

Voila que sur notre petite bulle terrestre nos connaissances scientifiques sont relativement précis et empirique mais au-delà nous avons ces trois grands principes pour décrire les informations de nos voisins. Et nous croyons que c'est le mariage de la relativité et de la mécanique quantique qui nous donnerons la description complète de notre univers.

Quand j'avais finit ma thèse d'Individulantis, avec recul j'ai aperçu que je n'ai résolu aucune énigme en totalité mais j'espère que j'ai abordé un autre moitié qui nous permettrons de rapprocher aux réponses de quelques questions scientifiques, philosophiques et psychologiques.

Après tout quand je cherche mon amis je peu le trouver uniquement si il le veut et ceci implique une certaine part de sa volonté tout autant que la mienne!

Justement je crois que c'est cette volonté de chercher qui a remplis le monde avec vie, activité et conscience.

J'ai trouvé la description de Lee Smolin, dans son livre "The Life of the Cosmos" parmi un des plus joli façons de regarder la poésie de la mécanique quantique. Il décrit la théorie de la mécanique quantique comme un ami vous envoi un cadeau du pays de Quanta. Vous ouvrez votre cadeau et vous trouvez un boite rectangulaire avec un ouverture de chaque côté. Vous ouvrez un bout et vous trouvez la tête d'un chien, maintenant vous essayer de ouvrez l'autre côté mais vous ne pouvez pas sauf si vous refermez la côté déjà ouvert. Quand vous avez fermez le première côté vous ouvrez l'autre bout et vous trouvez la derrière d'un chat. Vite vous refermez le derrière et vous ouvrez le côté tête et vous trouvez la tête d'un chat, et quand vous referme la côté tête et vous ouvrez le côté queue vous trouvez la derrière d'un chien. Ce qui se passe c'est que vous savez pertinemment qu'il y aurait soit un moitié chien ou chat mais vous ne pouvez jamais prédire qui va apparaître.

Il y a un autre caractéristique dans cette histoire, c'est que si votre amis dans le pays de Quanta envoie un cadeau à votre voisin vous pouvez le téléphoner pour lui demander d'ouvrir la côté tête pendant que vous fait pareil, vous trouverez tous les deux la même tête. Mais si vous demandez votre voisin par téléphone de laisser son boite ouvert pendant que vous ouvrer le derrière vous trouverez à chance égale un des deux derrières; vous serait incapable de prédire laquelle sauf que si vous demandez votre voisin de refermer son côté tête vous pouvez être sur qu'il trouverait le même derrière que vous.

De ce fait Lee Smolin illustre que la science moderne n'arrive pas à distingué sa tête de son cul!

La Plage d'Epanouissement.

Ce terme est comme le soleil dans le jardin de tous mes écrits.

Nous pouvons la traduire comme une dimension, un niveau énergétique, une vie, une pièce de théâtre, une chanson ou tout simplement une plage. Disons, un petit monde dont les horizons ne vont pas plus loin que les visions de ceux qui y vivent et si personne ne nous indique son existence nous ne le percevrons même pas.

Qui sont ces petites fourmis qui flottent dans cette bulle de savon? Ma foi, c'est le prince et la princesse de nos rêves qui voguent vers la tête d'un épingle et puis PAF ils envahissent tout l'univers.

Disons qu'en général les êtres humains agissent d'une façon déterminée. Les gens sont fidèles, moraux et honnêtes. La vraie philosophie du monde est écrite dans les actes et gestes des individus.

Si vous avez lu "Individulantis la Philosophie d'un Peintre en Bâtiment", vous auriez compris que j'utilise nos descriptions et moeurs quotidiens pour répondre aux énigmes de la science, de la philosophie et de la psychologie. Par exemple, j'utilise la perfection, la valeur, la nature et la gravité pour décrire nos actes aussi bien que des faits scientifiques et philosophiques. Si j'ai un échec dans une discipline je cherche le carrefour aux deux autres. Par exemple quand la description scientifique d'une particule semble inapte, je l'imagine comme un individu et si ça ne marche pas je l'imagine comme un principe philosophique. Le particule devient un petit bon homme avec des sentiments et qui doit obéir à des principes.

C'est justement suivant cette optique que je voudrait comparer la construction de notre univers à la manière que nous construisons nos phrases dans nos langages et nos dialogues. Prenons la construction d'une phrase simple: il faut un sujet, un verbe et un objet.

C'est pareil dans une formule mathématique 1+1=2.
Ici on peut dire que le sujet est représenter par "1+1", le verbe par "=", et l'objet par "2".

Le fait que les gens se parle indique leur complicité dans la nature déterministe de l'univers: le sujet détermine l'objet. (Une copine de Viétnam m'a dit que c'est pareil dans l'orient.)

Que se passe-t-il si l'objet est zéro, le néant? Normalement nous pourrions croire que le sujet soit zéro aussi. Mais comment? mathématiquement il y a un autre solution: +1-1=0. Imagine maintenant avant la création de l'univers il n'y avait rien, comment se créerait-il quelque

chose? La solution est facile:

0=+1-1.

Avant il y avait la néant, puis, "boom", le big bang, l'univers naisse par la création de la matière et antimatière.

(Et Raymond Devos a dit que "trois fois rien, c'est toujours quelque chose".)

Dans cette formule nous observons un sens ou direction; de la néant vers la création de la matière et de l'antimatière. L'univers sort du néant en expansion: 0 = +1-1 le "Big Bang". Par contre la "Grand Crunch se présente par la formule envers: +1-1 = 0. Donc la direction de la formule gouverne le sens de l'univers, soit vers l'expansion, soit vers la néant. J'ai lu récemment que des chercheurs ont trouver que certaines formules marchent dans un sens mais non pas dans le sens envers!

Nous pouvons poursuivre cette logique avec la découvert de l'existence de l'antimatière par Paul Dirac (physicien anglais 1902-1984), suit à cette simple formule:

-1x-1 = +1

La "multiplication" de deux électrons pourrait en théorie produire un positron! Dans l'atome l'électron posède un charge de -1; un positron est un anti électron avec un charge de +1. (Je regarde le sujet d'antimatière dans mon dernière livre « Waste of Your Lost Love »)

Il faut dire que normalement l'antimatière est conçu comme étant la jumelle maudite avec laquelle nous ne devrions jamais se serrer la main pour peur de s'annihiler dans une gigantesque explosion d'énergie! Tous de même l'antimatière existe véritablement pendant de très courtes périodes en forme de positrons (anti électrons). Aujourd'hui nous commençons à fabriquer des antiparticules pour stocker des vaste ressources d'énergie surtout en prévision des éventuels voyages dans l'espace.

Comment se fait-il que la matière et l'antimatière coexiste sans se rencontrer et s'annuler. Peut-être tous ce qui est solide appartient à la matière et tous ce qui est éthéré comme l'énergie, l'espace et le temps, appartient à l'antimatière. C'est à dire d'un côté les particules fondamentales se constituent de la matière et de l'autre, les quatre forces (énergies) fondamentales se constituent de l'antimatière.

L'antimatière s'associe à des vastes étendues d'espace-temps énergétiques tandis que la matière se réduise au noyau singulière de la nature et valeur précis d'une espace temps énergétique concentré. Pourrions-nous dire l'antimatière symbolise la conception divine et la matière la perception divine?

Aujourd'hui, d'un côté, nous croyons que les atomes sont construit de protons, neutrons et d'électrons et de l'autre côté, l'énergie est divisé en quatre forces, la gravitation, la lumière (l'énergie électromagnétique), la force fort (la colle des atomes) et la force faible (la radiation). (photons, gravitons,

gluons et W bosons

Certaines personnes pense que les forces peuvent se manifester comme des particules d'énergie comme: des électrons, (particules d'électricité); ou photons, (particules de lumière) et nous avons demandé la question si d'une manière ou un autre un proton n'est pas simplement un anti électron. Dans ce cas là, l'univers serait-il construit d'une tissage de liens entre la matière et antimatière? Le vide n'existe pas mais le éther soit remplit d'une matrice infiniment dense de liens, entre soit une espace-temps énergétique soit un condensé instantané et singulier. Le tout tiré d'une seule source, la néant, et son expression manifeste dans sa résonance, comme une corde vibrant, d'un coup vers une "nature" singulier, d'un coup vers une "valeur" énergétique diffuse et céleste.

Grâce à Einstien nous avons trouver une relation, mathématique, entre l'énergie, le temps et la matière; $E=mc^2$. L'énergie à un moment précis est égale à la plus petite masse accéléré jusqu'à 300000km/sec/sec dans le vide. Pour nous la plus petite particule est représenter par la masse atomique « un » (c'est la masse d'un atome de hydrogène) et 300000km/sec est la vitesse de la lumière dans la vide. Il faut dire que dans n'importe laquelle médium la vitesse de la lumière est toujours constant; dans l'eau il va toujours à une telle vitesse, et dans l'air un autre. Par contre nous ne pouvons jamais dépasser cette vitesse ayant démarré dans le même médium. (La lumière se ralentit dans des médiums de plus en plus dense tandis que le son s'accélère.)

Dans mon livre "Individulantis le Philosophie d'un Peintre en Bâtiment" je vous ai proposé que l'énergie soit comparable à l'éthique. Je viens de vous proposer que l'espace temps énergétique représente l'antimatière et que la condensée de tous cela représente de la matière.

Imagine que l'esprit humain, votre cerveau, est un univers. Vous êtes commandé par deux forces, la gravite de vos devoirs et l'inspiration dans la perfection de vos modèles. La gravité gouverne tous ce que vous devrez faire même si parfois vous n'en avez pas envie. De l'autre côté vous êtes séduit par la perfection (le sublime) inspiré de vos modèles et de vos visions. La gravitation tire vers la matière et la substance et l'énergie tire vers l'éther et la sublime.

La formule d'Einstein nous enseigne qu'une particule peut se transformer en énergie et vice versa. Dans les centrales nucléaires nous utilisons la désintégration de la matière pour récupérer l'énergie et dans les grands étoiles la gravitation est tellement fort qu'il "condense" l'énergie pour en fabriquer de la matière.

Il semblerait que notre univers n'est plus ni moins que l'échange entre la matière et l'antimatière, ainsi que la motivation de nos actes n'est plus ni moins gouverner par la gravité de notre intention et l'inspiration sublime de nos modèles (la perfection).

Dans ce cas tous dans notre univers se situe entre la gravitation et la lumière.

Imaginez qu'une particule se trouve entre la gravitation et la lumière, soit il se dirige vers une forme, singulier, dense et intense, soit vers une forme, sublime, éthéré et éternelle.

Si dans l'équation d'Einstein l'énergie est l'expression de l'accélération d'un forme singulier vers un état sublime nous pouvons transposer:

en science:-

"la force qui se situe entre
la gravitation et la lumière"
-:équivaut:-
"l'accélération de la plus petite particule de matière « perceptible » vers une grande espace temps énergétique « concevable »".

en philosophie:-

"la force qui se situe entre
la gravité et la perfection"
"inspirent"
"l'accélération du plus petite rêve perçu
vers la plus grande création conçue".

Qu'est qu'il y a d'essentiel dans cette phrase ou description fondamentale?

L'inspiration, ce qui est **perçu** et **transpose en conception**.

Dans cette phrase ce qui est perçu est complémentaire avec ce qui est conçu. La perception le "sujet" vie dans une plage "d'énergie" quelque part dans un instant ou événement rêvé, le "verbe" c'est l'inspiration, et "l'objet" s'épanouisse dans la plage de la création conçu, la promotion (ou accélération) de la matière. Il faut remarquer que de chaque côté de la formule nous trouvons les complices, l'espace et le temps.

Du côté accélération dans la formule d'Einstien nous visualisons facilement la durée de temps et la dimension d'espace. Mais « énergie » tout cru semble statique comme sujet. Grâce à la transposition en imagerie psychologique du côté énergie nous comprenons que si l'énergie se lie à une perception; la perception est construit par une impact de gestes qui sont enregistrés par selon un programme. C'est à dire qu'un individu agisse selon son expérience, ce que j'appelle ses réflexes complexe composés et cet expérience est liée à des événements passés. « Energie » représente le gisement singulière suite à une réunion de propensions focalisées du passé.

L'espace et le temps représentent la plage dans laquelle deux entités complémentaire s'épanouissent, le sujet perçu et l'objet conçu.

Espace temps ou espace énergétique représente la scène sur laquelle l'événement va se dérouler. Nous appellerons cette scène une plage ou une dimension. Il est invisible comme énergie, il est illusoire comme le temps, et il n'a pas d'identité singulier comme la matière; mais il est essentiel.

L'existence de la plage d'épanouissement est par définition virtuelle,

même si une théâtre est entouré de murs et la terre est recouvert de nuages. Du moment qu'une entité se qualifie de plage d'épanouissement, dans cet instant, il est indépendant, extatique et par définition virtuelle. Dieu me semble la définition la plus pur complet d'une plage d'épanouissement.

Ce n'est pas mon intention de se perdre dans la poésie. Je veux simplement attirer votre attention sur l'aspect" Virtuelle" de cette entité qui constitue une dimension d'espace temps énergétique.

"Virtuelle" c'est la définition de la dimension ou de la plage dans laquelle toutes choses s'épanouissent. Elle peut-être une maison, une espace, une globe, ou un environnement.

Je l'appelle la plage d'épanouissement.

Virtuel, Nature et Raptor

L'idée originale du concept d'une plage d'épanouissement m'est venue quand j'ai médité dans l'appartement de ma jeunesse sur deux sons aiguës que j'entendais dans les environs, le moteur d'un frigo ou le bruit de la circulation. Le son ressemblait une femme chantant deux notes très aigu la première une tierce plus haut. Je les ai appelé les sirènes mais ce n'étaient qu'une invention de ma part. Par contre les deux notes aiguës en arpège existaient belles et bien et m'ont donné l'idée des deux éléments complémentaires dans une plage d'épanouissement; les deux arpèges dans un octave ou "dimension musicale".

L'idée transfiguré rapidement au deux amants complémentaires dans un consensus.

Cette dimension ou entité "virtuelle" que j'appelle une plage d'épanouissement existe en plusieurs formes et pendant des durées différentes ou plages de temps.

La pièce dans laquelle je me trouve à cet instant peut-être une plage d'épanouissement. Pour voire ce qui est derrière moi il me faudra, soit des yeux dans la derrière de ma tête, soit quelqu'un pour me le décrire. Ce qui se trouve devant moi c'est ma vision tabloïd de cette plage comme si je faisais une photo dans ma mémoire.

Il existe aussi des visions des plages d'épanouissements linéaires comme un voyage, une histoire, une partition de musique ou un pièce de théâtre.

Bien qu'il est difficile d'imaginer la dimension d'une morceau de musique ou la longévité d'un tableau, si vous réfléchissez une plage d'épanouissement peut être très tabloïd ou très linière mais ils n'est jamais absolument plat ni absolument linière. Justement nous parlons de la volume de la musique ou l'évolution d'une image.

Ce qui est important c'est la qualité virtuelle de la plage. De l'extérieur de cette pièce il est impossible de savoir ce qui se passe à l'intérieur et à l'intérieur nous somme forcement participants épanouie par définition, même si paradoxalement nous menons une vie d'enfer.

Un problème en écrivant cette thèse, la définition des mots et des concepts; l'espace n'est pas une espace sans quelque chose pour le remplir; énergie n'existerait pas si il n'avait pas des effets sur la matière et tous ces effets ont besoin du passage de temps pour les constater. Dans mon livre Individulantis P.P.B., (le Philosophie d'un Peintre en Bâtiment) j'ai réduit les constituants de l'univers en trois manifestations fondamentales, leur nature, leur valeur et leur qualité virtuelle.

Nous avons déjà dit que la qualité virtuelle est souvent la dimension ou l'espace temps dans laquelle nous trouvons des forces et de la matière, comme un théâtre ou nous trouvons des acteurs qui joue dans une pièce. Dans un sens la théâtre peut être la plage d'épanouissement et dans un autre, la pièce qui est jouée. Disons qu'une plage d'épanouissement se ressemble souvent une dimension encadré par des vraies murs et d'autre fois comme une histoire qui se déroule pendant une plage de temps.

Nature au départ se ressembler à une qualité singulière, matérielle, l'acteur qui joue sur la scène. La qualité nature réfléchisse l'essence de la plage, le caractère principale et singulier. La singulière nature est réfléchit par ses qualités, orientations et aptitudes, mais se mesure selon sa valeur

La valeur des choses, mesure leur potentiel et leur force. La qualité énergétique qui est complémentaire à la nature des choses dans une plage d'épanouissement. Bien que le mot "valeur" sonnait bien je trouvais qu'il manquait un peut de voracité. Il se trouve que pendant je réfléchissait sur cet énigme mon père m'a donné l'idée du mot "Raptor".

Ensuit ma vision devint complet: la plage d'épanouissement de l'univers c'est la maison, son espace temps et donc sa qualité Virtuelle. À son intérieur se trouve ses deux constituants complémentaires sa Nature singulière et sa valeur, Raptor.

Maintenant si nous nous référons au comptes de fées traditionnelles disant dans une Royaume nous trouvons un Roi et une Reine. La Royaume est représenter par la plage d'épanouissement, l'espace temps, le Roi sa force Raptor et la Reine sa nature. Le Roi et la Reine sont les éléments complémentaires dans la Royaume, la plage d'épanouissement.

Si la Trinité est une forme de plage d'épanouissement le Père et le Fils s'épanouisse dans le saint esprit. Le Père et le Fils se promène dans la dimension de l'état du saint esprit. Personnellement j'aurai préférer le Père et sa Femme mais vous verrez plus tard que le Fils introduise le concept d'évolution et de continuité.

Imaginons maintenant que la formule d'Einstien représente la description mathématique des relation fondamental dans l'univers. La royaume c'est l'espace et le temps. D'une côté de la formule nous avons Raptor, l'énergie. De l'autre côté nous avons Nature, la matière, accélérée.

Raptor, énergie, est complémentaire à nature, la matière accéléré.

Pourtant nous pouvons constater certains éléments complices ou communes aux deux. Energie peut être l'expression de la rencontre de la matière et l'antimatière et la matière accéléré suggère une passage de temps. La formule semble stipuler que les deux événements possèdent le même espace temps. Ils sont dans la même histoire et dans la même dimension. De ce faite ils sont complice.

Certaines éléments qui échafaudent la plage elles même sont "complices" aux deux éléments complémentaires de chaque côté de la formule. Le Roi règne avec son complice la Reine; tous les deux complémentaire dans le même Royaume.

Deux amants le roi et sa reine dans la vide sont complémentaire. La vide peut-être dans l'intimité de leur maison. Ils sont d'une côté de l'équation. Ils sont comble, l'harmonie absolue. 1-1 = 0 Le zéro est en dehors puisqu'ils sont complet ils ne réagissent avec personne en dehors, donc c'est comme ils n'étaient pas là. Quand nos amants sort de leur maison pour aller travailler ils sont toujours du sexe opposé mais ils ne sont plus strictement parler complémentaire mais complice. Ils partagent les même valeurs et les mêmes projets. ✵Voir diagramme Trinité Harmonie. Le Roi et la Reine réunis combattre ensemble mais séparé ils partagent les mêmes valeurs.

Il faut donc distinguer la différence entre complémentarité et complicité. Dans l'absout est-ce qu'une femme un antihomme? Oui, je le crois mais uniquement dans leur intimité sublime.

J'ai eu beaucoup de mal à comprendre cette distinction en particulier quand je regardais le cercle chromatique des couleurs.

Nous avons un tendance à penser que le complément d'une couleur se trouve sur l'opposé du cardon. Par exemple le rouge s'oppose au vert. Strictement parlant dans le néant rouge est complémentaire au vert puisque les deux ensemble forment une harmonie complète.

En science le complément de la matière c'est l'antimatière et quand ils se rencontrent ils se anéantissent dans une vaste quantité d'énergie. L'illusion artistique est créative, tandis que l'illusion scientifique se prête à de la désintégration. Il me semble que notre regard sur les deux disciplines Il me semble que notre regard sur l'art se positionne en complémentaire à notre regard sur le science!

Dans l'univers des couleurs il y a que trois teintes primaires, rouge, jaune et bleu. Entendu que le rouge est strictement parlant complémentaire au vert mais les deux couleurs sont rarement seul. Si vous regardez autour de vous vous verrez un multitude de couleurs. Imaginez une pièce en harmonie parfait; les murs jaunes, les fauteuils rouge et les rideaux bleu. La couleur des murs gouverne la dimension de la pièce. Dans la pièce jaune se trouve deux éléments complémentaires les fauteuils rouges avec ses coussins bleus. Donc strictement parlant, dans un environnement jaune le complément de rouge est bleu. Il y va de soit que dans un environnement bleu, jaune est complémentaire au rouge; et dans un environnement rouge, jaune est

complémentaire au bleu.

Dans notre univers la matière qui constitue sa forme empirique sa nature singulière se trouve complémentaire aux deux autres manifestations, l'espace temps et l'espace énergétique. L'univers est construit de tous les trois mais de l'intérieur nous avons un tendance à croire que l'élément complémentaire représente la moitié de tous le reste. Par exemple dans un univers temporel, l'énergie et la matière s'occupe la moitié de tous le reste; dans un univers d'espace les objets se sont défini par rapport leur position dans des événements différents; et dans un univers de plasma, les entités sont définis par des liaisons aux moments diffèrent. (j'entends par plasma une soupe de matière dans son état pur manifeste comme une soupe de particules subatomique libre qui nagent à l'intérieur des fournaise des étoiles, ou des ions flottant dans le haut atmosphère, ou un condensât de matière à zéro absolu.)

La réduction à l'état virtuel, raptor et nature nous permet de remonter dans soit; la science, soit la philosophie ou soit le psychologie:-
l'espace temps, l'espace énergétique et la matière;
le royaume, le roi et la reine;
l'âme, sa complément et leur histoire.

Anti matière et le temps

Il faut d'abord préciser que dans l'équation de Einstein l'énergie est complémentaire à la matière accéléré jusqu'à la vitesse de la lumière. Il y a quelque chose dans la qualité énergétique d'une côté de l'équation qui est complémentaire au qualité singulière de la matière de l'autre côté de l'équation.

Disons que; l'énergie représente le sujet, la matière représente l'objet et l'espace représente temps la plage d'épanouissement.

Nous savons qu'à la rencontre de la matière et de l'antimatière énormément d'énergie est créé. Dans ce cas nous pourrions dire que l'énergie est symbole de la rencontre d'un positron avec un électron.

$$E = (-1x-1)-1$$

(-1x-1) est un positron. (-1) est un électron. (+1) est un proton.

Dans notre création de l'univers nous pouvons réunir deux formules:
-1+1=O et 0=(-1x-1)+1

$$(-1x-1)-1 = +1-1$$

Mathématiquement c'est correct mais pratiquement la formule d'Einstein ne dit pas cela. Il avait prédit qu'une certaine volume d'énergie équivoque le masse atomique d'un atome d'hydrogène qui est accélérer jusqu'à la vitesse de la lumière. Il faut préciser que, à la vitesse de la lumière, l'atome d'hydrogène n'existe plus comme masse mais comme l'énergie E. La masse atomique d'hydrogène est représenter par son proton +1 donc si $E=Mc^2$ nous pouvons dire $E=1c^2$ et que c_2 représente l'électron

$$E = Mc_2$$
$$(-1x-1)-1 = +1c_2$$

Voici ce que nous voyons dans la plage d'épanouissement de cette formule E représente le sujet « raptor » et Mc^2 l'objet « nature »; les deux objets complémentaires s'épanouissent dans la même espace temps.

La plage d'épanouissement possède des éléments complémentaires équilibré de chaque côté du le symbole « = ». Les deux éléments complémentaires se sont complice du même espace temps. Deux frères peuvent se disputer dans une famille mais ne dehors ils se défendraient.

l'objet; baigne dans son plage d'épanouissement; avec son compliment le sujet.

Ce que je ne me suis pas rendu compte quand j'ai écrit ceci il y a quatre ans (en 1999) c'est que sur le côté E (énergie) il n'y a pas le complément de mouvement du temps dans la formule. Mc^2 décrit une masse accélérée. Il faut un mouvement de temps de côté de l'énergie de la formule.

À la fin des trois livres j'ai commencé à attaquer l'énigme de l'antimatière.

Je n'ai pas pu résoudre le problème de sa composition sans ramener un composant ou de son passé, ou de son future dans le présent. C'est à dire qu'un positron porte en lui un événement du passée qui vie en lui dans le présente. Le positron occupe une plus grande dimension de temps qu'une particule traditionnelle. Il habit dans la présent mais sa constitution porte un morceau de passée avec lui. J'ai trouvé d'autres particules qui pourraient porter un morceau du future et d'autres qui s'occuperaient un plus grande partie du présent. J'ai déduit ces conclusions du faite que dans le présent leur charges électronique ne pourrait s'équilibrer sans rapatrier des charges d'ailleurs. Vous pouvez me demander, pourquoi j'ai pris cet initiative surtout quand j'ai condamné d'autres pour avoir inventé des dimensions complémentaires, des univers parallèle et des «trous de vers» à travers l'univers.

Il faut dire que l'antimatière est extrêmement difficile à produire et il existe que pendant de périodes extrêmement court.

J'ai trouvé l'idée en comparant l'être humain a une particule et m'en demandant comment se manifestera-t-il en antiparticule. Une anti-personne ne peut s'intégrer dans un consensus sans éventuellement s'annihile avec d'autres personnes.

Une personne équilibrée vit plus ou moins dans la vérité, l'honnêteté, et

la moralité. Une anti-personne porte en elle une mensonge ou blessure du passé que dans certaine circonstances peut lui poussait aux actes de grande destruction. Il peut commettre des atrocités. Il agit comme si on lui a commis des injustices terribles et si il ne se venge pas il ne pourrait pas assumer le présente. Je parle des injustices comme d'être accusé des faites qu'il n'est pas commis ou de voir enlever celles qu'il aime. Je peut vous dire que de mon expérience personnelle, de porter des fausse accusations inspirèrent les plus terrible fantasmes de vengeance plusieurs fois par heure, chaque heure de la journée, chaque journée de l'année jusqu'à que la blessure soit pansée. Malheureusement nous avons souvent constaté avec les psychopathes que la blessure ne se panse pas avec la violence et que sa douleur se renouvelle.

Bien entendu des non vérités peuvent être cultiver comme par exemple ceux qui ne veulent pas assumer leur vie, leur travail ou leur solitude. Ils peuvent mentir ou voler pour éviter de faire face et inventer tout un état de raisonnement qui construirait une fausse vérité. Au fur et à mesure que cette raisonnement s'ancre dans l'esprit de cette personne à fur et à mesure qu'il devient une anti-personne jusqu'à qu'il passe à l'acte de « l'annihilation ».

Dans ces exemples la haine et l'injustice représente l'antiparticule (l'antiraisonnement) que les personnes portent en eux. Au moment quand ils sont envahi par cette non vérité ou fausse raisonnement, il devient l'ange d'enfer, l'anti-personne. La souffrance psychologique et l'injustice existent belle et bien et peut durer pendant de très longues périodes porter par les peurs et doutes des hommes et des femmes tout au longue de l'histoire et il explique comment le concept de l'antimatière peut ramener la passé dans le présent et poursuivre dans le future et que ceci est n'est pas un simple invention pour ma convenance.

Je crois que la guérison accompli avec l'amour, dégage mille fois plus d'énergie que la vengeance, la destruction et la morte.

✵Voir diagram Fusion Fission

Le Trois Couples complémentaire

Rencontre entre la science et l'esprit le psycho-phylo-physique

L'idée perçu ou "l'inspiration", vie dans l'espace temps énergétique. Elle est toute petite et singulier et l'espace temps est remplit de "l'énergie". Ensuite elle est accéléré jusqu'à l'idée conçu qui s'épanouisse dans l'espace temps de la conception.

Dans ce chapitre j'aimerai regarder trois aspects de l'univers et ensuit

essayer de les tisser dans un assemblage unique le diamant ou l'octaèdre. Pour faire cette exercice j'ai choisi trois couples complémentaires qui je crois symbolisent l'essence de l'univers. Ces trois couples sont, l'énergie et la matière, le temps et l'anti temps, et l'individu conscient et son complément. Chaque couple possède leur propre terrain d'expression ou plage d'épanouissement comme l'espace, le tout temps ou le consensus.

L'énergie et la matière

De fait que l'énergie peut être l'expression d'un rencontre entre la matière et l'antimatière nous pouvons trouver des complices et compléments de chaque côté de la formule d'Einstien. Je vous rappel que dans mon dernière étude j'ai du explique l'antimatière comme substance rapporté soit d'une plus grand présent, soit du passé soit du future. Cet hypothèse nous permet d'imaginer l'épanouissement de temps du côté énergie de la formule. L'énergie en guise de la gravitation n'existerait pas sans l'inertie de la matière ainsi que la lumière ne peut exister sans une espace temps.

La lumière par essence diffuse est complice avec l'espace, la gravitation complice avec la matière et l'antimatière complice avec le temps.

La formule donc est une démonstration d'une relation fondamentale entre la matière, l'énergie et les espace temps. Nous pouvons imaginer l'effondrement de la matière et l'antimatière en énergie dans un instant singulière pour accélérer une particule jusqu'à la vitesse de la lumière. L'espace temps de l'effondrement de la matière et l'antimatière serait relative à l'accélération de matière de l'autre côté de l'équation. Nous pouvons abréger en disant que l'énergie soit complémentaire avec la matière dans la plage d'épanouissement de l'espace temps.

énergie....espace temps.....matière

Le temps et l'anti temps

Malheureusement le temps nous trahis puisqu'il coule entre nos droits sans que nous pouvons l'arrêter pour redresser nos torts.

Qu'est-ce que c'est le temps? Est-ce une plage éternelle comme une longue fleuve argenté qui coule des débuts jusqu'aux fins sans interruption ou est-ce une série de plages conjointes.

Est-ce que le temps coule ou est-ce qu'il sautille de l'instant en instant vers l'avenir? Est-ce l'univers une fleuve ou un marécage. Soit nous sommes dans des petites embarcations descendant le canyon de la vie soit nous sommes face à un marécage d'histoires, où il faut sauter d'événement en événement espérant toujours d'être sur le bon chemin et ne pas engloutir dans la vase? Est-ce possible de hachurez le temps en histoires ou plage d'épanouissements.

Très souvent en science nous entendons les termes; événement, instant ou moment (horizon d'événement, moment magnétique). Récemment Richard Feynman nous ont introduit l'idée « d'histoires » en parlant de la trajectoire de la lumière. Il a décrit le passage de la lumière entre l'émetteur et le récepteur

comme une plage de multiple possibles trajets. Le trajet le plus direct n'est pas forcement le seul et unique passage. La lumière aurait pu emprunter une multitude de possible routes variant en longueur. Un trajet de lumière représente une histoire et le passage le plus court le summum d'un intégrale d'histoires (toute une possibilité de trajets). Son idée don la vision de la lumière comme une plage d'histoires et non pas un rayon droit comme un boulet lumineux ou une onde.

J'ai suggéré que les liens entre de l'énergie et de la matière se passent dans le courant ou le passage de temps. Sans le mouvement de temps nous reviendrons à la néant, donc le passage de temps est un élément obligatoire dans l'expression de l'univers. Le temps lui même représente l'expression du plus petit instant jusqu'au temps de tous les temps. Quand l'univers sort du néant 0=+1-1 (le Big Bang) je crois qu'il sort par la même occasion d'un univers de zéro temps et progresse vers l'univers de tous temps, l'univers en expansion. Par contre, dans le cas inverse, la formule s'écrit +1-1=0; l'univers se contracte vers le zéro temps vers le "Big Crunch".

Nous pouvons nous demander si le temps peut commencer n'importe où le longue le trajet entre le début et le fin. Le début c'est simplement notre début et le fin simplement c'est notre fin?

Si la matière et l'énergie se baignent dans la plage d'épanouissement de l'espace temps un instant devrait se baigner dans la plage d'épanouissement de l'éternité ou le « tout temps ». Si le « tout temps » est tout l'histoire à jamais qu'est que c'est un instant, un événement ou une histoire? Comment se peut-il que le temps soit une fleuve ou une marécage en même temps?

Je crois que ce n'est pas le bonne question. La question c'est: qu'est-ce que c'est l'anti temps? Et pour répondre il faut demander qu'est-ce que c'est le complément d'une parcelle de temps ou un d'un instant?

Notre difficulté n'est pas si le temps se sautille ou s'écoule c'est simplement notre manière de percevoir ou concevoir le temps. Nous percevons le temps s'écouler et nous concevons des instants sautiller mais peu import le manière que le temps passe nous sommes inspiré par le temps et ensuite nous réfléchissons ce que nous avons inspiré. Après tout, un instant réfléchis toujours un autre.

Donc nous pouvons dire "l'instant inspiré" vie dans le "tout temps" qui est complémentaire avec «l'instant réfléchit».

"L'instant inspiré" est le sujet, le "tout temps" est la plage d'épanouissement, et "l'instant réfléchit» est l'objet.

Je crois pour comprendre l'anti matière et le temps nous devons accepter que notre vision du future et du passe est purement anthropique. Disons que notre univers est une immense sphère que j'appellerai une plage d'épanouissement. D'un côté de la plage se trouve le début et de l'autre le fin. Nous croyons que tous le monde dans cette plage travers dans le même direction. Tous les entités qui poursuivent le temps dans ce sens le poursuivent dans le même polarité.

Pour que l'harmonie absolu existe dans l'univers il faut que le temps soit perçu de toutes les directions. Par exemple, nous percevons le temps dans les sens des débuts jusqu'au fin.

Comment ferrons-nous si nos anti soeurs travers du sens opposé? Nous les verront qu'un petit instant et, « boom » nous disparaîtrons dans une énorme explosion d'énergie. Dieu dans toute sa sagesse ne voulait pas de rencontre entre ces jumelles maudits donc il a créé des êtres à double sens. Quand une réfléchissait aux bonnes raisons singulières du passait l'autre s'inspirait des rêves farfelus dans la future et quand l'autre s'inspirait de la lumière l'autre réfléchissait au gravité des actes passée.

Le temps hachuré en instants nous permets d'imaginer les anti soeurs dans chaque plage de temps; un qui réfléchit sur la passé pendant que l'autre s'inspire de l'avenir.

J'imagine mes inspirations venons des visons sublime des êtres s'amusant dans la future qui me donne envie de m'amuser dans le présent quand en vérité je devrais travailler. Et d'autres occasions je m'imagine influencer par le rigueur des êtres du passé quand en vérité je serai mieux en train de m'amuser. Il semblerait que c'est de notre sort d'écouter la voix de notre bon sens! Quelques fois le sucre pour les unes c'est la poison pour les autres. Combien de fois dans ma vie je me trouve en train de me dire que il se serait mieux de me reposer au lieu de m'acharner au travail; je combat mon inspiration au dépit de la gravité de mon raisonnement. Et combien de fois je me repose quand vraiment je serait mieux au travail. Combien de fois nous nous efforcions de faire des choses à contre de sens de notre bien être?

Mon associer me disait; « aujourd'hui je travaillerai mieux au lit. »

Je suis sur que très souvent nous utilisons nos plages de temps au contre sens de notre être. C'est pour cette raison je crois, que c'est un de nos buts de chercher nos rythmes et respecter l'appelle de notre intime connaissance entre la gravité de nos connaissances et la lumière de notre inspiration.

J'ai l'impression que la réalité présent ne nous occupe que très peu tandis que nous croyons que notre existence dépend d'un continuel barrage de réflexions et d'inspirations qui nous guide; que ce soit dans la descente d'un fleuve ou la traversé précaire d'un marécage.

Pour conclure pour exister l'univers est construit de matière, il vie dans une espace, il a de l'inertie et il est conçu. Je crois que c'est sa conception qui détermine le passage de temps
l'instant réfléchit.... vie dans le **tous temps....** complémentaire à l'instant **inspiré**.

Une plage d'épanouissement de temps se définisse comme une instant, une histoire, un moment dans lequel nous trouvons au moins deux entités complémentaires, un qui réfléchisse le temps et l'autre qui inspire le temps, et si deux entités complémentaire veulent travers le temps dans le même sens ou polarité il faut qu'il soit toujours complémentaire de perception.

Comme ça dans la plage d'épanouissement de notre vie le marée éternelle d'événements ferrait des petites secousses sur l'embarcation de notre destin jusqu'au rendez-vous avec notre jumelle maudit.

La plage du consensus

De plus en plus je parle de l'individu comme si il agit d'une entité quantique, une entité qui se cache derrière l'écran de sa visage. Un esprit qui se faufile entre le passé de ses mémoires et la future de ses rêves et de temps en temps il se brille dans le présent comme une étoile manifestant son joie de vivre.

De même manière, nous ne pouvons jamais saisir une entité quantique, nous pouvons nullement peser sa vie ni capturer son âme.

Notre vision personnelle de notre monde n'est que la moitié d'une perspective globale, qui ne peut pas dépasser un perspective anthropique, lui même un petit fragment d'une perspective universelle composé de trois éléments, matière, espace temps, et espace énergétique.

À plusieurs reprises dans cette étude je propose, ce que nous considérons comme la moitié ne prendre pas en compte la plage lui même, l'élément virtuel. Le roi et la reine vie dans une royaume. Le royaume représente l'élément virtuel d'une plage qui est tout aussi important que les deux éléments complémentaires. Un acteur n'a pas de sens si il n'a pas de scène.

Le vraie nature d'une plage d'épanouissement c'est la scène sur laquelle nous jouons, notre terrain d'expression. Si nous revenons aux Trois Facettes Fondamentaux de Perception Universelles de mon premier livre Individulantis P.P.B.

Les Sens	Les Fondamentaux	Les Vertus
toucher	énergie	courage
vision	l'inf' grande	sagesse
ouie	temps	justice
odorat /goût	l'inf' petit	charité

Disons que « Les Sens » sont notre source d'inspiration; « Les Fondamentaux » la scène sur laquelle nous jouons et « Les Vertus » ce que nous réfléchissons, les codes comportemental emporté de la gravité de notre expérience et la lumière de nos inspirations.

Pour que l'univers soit conçu comme une fleuve qui se découle il faudra qu'il soit inspiré en continue. Soit Dieu possède des magnifique poumons soit quelqu'un inspire l'univers pendant qu'il le réfléchis.

Comme j'ai dit au début, il est parfois mieux de connaître la moitié de beaucoup de facettes que d'inspirer tous et ne réfléchisse à rien. Pour que l'univers soit inspiré en continue il faudra un complément pour le réfléchir. L'individu inspiré, vie dans le consensus sa plage d'épanouissement avec son complément l'individu réfléchis.

Dans l'absolu, j'entends par complément de l'individu son seule et unique amour.

l'individu.....le consensus..... son amant

Les trois pyramides

Nous avons maintenant les trois couples complémentaire qui vie dans leur trois plages d'épanouissements:- *voir diagramme* Les Trois Pyramides

- l'énergie..... l'espace temps..... matière

- le temps inspiré..... le tout temps..... le temps réfléchis

- l'individu..... le consensus..... l'amant

Nous allons construire trois pyramides avec leurs trois plages d'épanouissements.

Au sommet du pyramide nous trouvons le titre et a sa base sur chaque angle opposé nous pouvons placer nos compléments. Voire le première phase de l'évolution dans le ✵ *diagramme*:- « L'évolution de l'octaèdre »

Vous remarquerez que à la base de chaque pyramide j'ai placé deux couples complémentaires. Si vous regardez le pyramide de la consensus il y a deux couples. Un consensus est par définition une collectivité de entités avec des rôles variés, une plage d'épanouissement. Le minimum dans ce cas étant deux couples; l'une passive et l'autre active. Celui active se compose de la singulière l'inspiration, et de la singulière réflexion. L'autre couple; représente le consensus, spectateurs de la scène.

Ensuite je voudrai prendre chaque couple essentiel comme par exemple l'individu et son amant et les placer au sommet d'un nouvelles série de pyramides et à leur base la plage d'épanouissement universel dans laquelle ils se baigne le consensus inspiré et le consensus réfléchit. C'est le deuxième phase d'évolution.

Le diamant

Dans le troisième phase je voudrai tisser les trois pyramides ensemble pour construire un octaèdre un « diamant » (voire ✵ diagramme) Au centre de l'octaèdre vous pouvez identifier trois carrées. Ce sont les trois plages d'épanouissements avec chaque élément essentiel à son sommet et son complément en face. J'ai enlevé les « couples passive » laissant un couple complémentaire avec à sa base les deux autre couples complémentaires. Les couples passive se fondent avec les éléments virtuels de l'univers.

Vous remarquerez que les couleurs des liens entre chaque point sont tous complémentaires avec celles d'en face créant un équilibre parfait tel que nous trouvons dans l'arc en ciel.

Ce diamant représente le base de mon théorie d'unification entre la science, psychologie et le philosophie.

Si vous regardez vous verrez les relations entre les éléments.

- L'amant et son complément baignent dans l'univers de la matière, l'énergie et

le temps.
- La matière et énergie baignent dans le temps et le conception.
- Le temps marque les événements conçu avec l'énergie et la matière.

J'ai inventé le diamant pour la réunir de la psychologie, le science, et la philosophie mais récemment (juin 2004) j'ai découvert le concept de plasma. Nous vivons dans un monde de solides et liquides et des gazes, mais il existe un quatrième état de la matière qui est le plasma. Pourquoi il est important pour moi? C'est pour construire mon diamant dans un contexte purement scientifique.

Normalement nous croyons que la matière est construit d'une concentration d'énergie et tous ceci nage dans l'espace temps. Si vous connaissez les quatre états de la matière, gazeuse, liquide, solide et plasma, vous devriez être familier avec les trois premiers états mais permettez moi de vous introduire le quatrième état.

Nous avons de la plasma naturel au-dessus de nos têtes dans l'ionosphère à plus de 60 km d'altitude. "Les pressions et températures sont telles que les atomes sont déplumes de leurs électrons". La plus grande part de l'énergie solaire est apportée sur Terre par les photons mais celles qui sont dangereux à la vie sont absorbé dans l'ionisation de le haut atmosphère (oxygène et azote <nitrogène>) Ce plasma est dans la forme d'un gaz des atomes ionisé et un très bon conducteur d'électricité.

Nous appelons un plasma un gaz partiellement ou complètement ionisé. Le soleil et toutes les étoiles au firmament sont en plasma.

Dans un plasma l'énergie cinétique des électrons est plus grande que leur énergie de liaison électromagnétique dans l'atome.

Une des descriptions de l'univers naissant; "Tant et si bien qu'à l'âge de 300,000 ans, l'univers n'est plus qu'à 3000 kelvins. Les électrons n'ont alors plus suffisamment d'énergie pour préserver leur liberté et sont immédiatement captés pars les noyaux, pour former des atomes de matière." Science et Avenir Juillet 2000 p.51 C'est à dire, selon la théorie du Big Bang, avant son 300,000eme anniversaire l'univers se manifestait, comme une immense plasma.

La théorie du Big Bang prédit un plasma de quarks et gluons disparu trois minutes après sa naissance. Ces ancêtres éphèmères de la matière nucléaire illustre notre conception d'un plasma; un volume de matière fluide, liquide ou gazeuese contennant des entités avec une masse aggisons comme un seul masse avec des particules porteuse de force aux charges opposés et opaque à la lumière. Il faut dire que la lumière tel que nous le connaisons n'existerait pas sans atomes complets. Imagine un foule de gens passant des boules les uns aux autres mains à la mains. Vous ne verrez pas les boules avant que les gens se sépare et commencent à jeter les boules les unes aux autres. Un plamsa est par définition opaque donc il n'y avait pas de lumière dans l'univers avant qu'il avait 300,000 ans d'age.

Récemment nous avons trouver un état similaire dans des expériences à très bas températures. L'état "condensât" qui a été prédit par deux scientistes, Albert Einstien et Satyendra Nath Bose. C'est le condensât Bose-Einstien. Quand un gaz refroidi à une température suffisamment proche du

zéro absolu il se métamorphose en un nouvel état; un condensât. Dans cet état les atomes perdent leur identité puisque il vont tous à la même vitesse et ils ont tous la même longueur d'onde. Ils deviennent indiscernable les unes aux autres et donc ils agissent tous comme une seule entité. Je me suis référé à l'article dans Science et Avenir de David Larousserie de mars 2002 ou il fait illusion de cinq états de la matière. Bien que le haut atmosphère et l'intérieure d'une étoile ne se ressemble pas de tout, leur état de plasma obéisse aux même règles; leur constituants se sont volé de leur identité pour faire un identité singulier et collective. Comme disait David Larousserie, "un pour tous, tous pour un". Je trouve très intéressant que nous trouvons cet état singulier dans trois endroits dans l'univers, aux températures et pressions les plus intenses comme à l'intérieur des étoiles, aux températures et pressions les moins intenses dans la haute atmosphère, et aux températures les plus basse et pressions les plus hautes, conditions qu'on pourrait trouver par exemple dans une étoile à neutrons. Comme si le singularité de l'univers a trois visages.

Je me suis demander si l'espace intergalactique n'est pas lui même un plasma?

L'état de plasma pour moi c'est la pièce manquant dans l'octaèdre « diamant » relationnelle entre l'espace, la matière, le temps, et l'énergie. L'espace temps, l'espace énergétique et pourquoi pas, masse temps, masse énergétique que nous trouvons dans le plasma. Avec les quatre descriptions nous avons six relations:-

espace temps

espace énergétique temps énergétique

masse espace masse temps

masse énergétique

Si vous mettez ce six définitions sur les six points de l'octaèdre (le diamant) vous trouverez deux compléments et les quatre restantes qui constituent le base carrée de la plage d'épanouissement. Par exemple si vous prenez deux compléments, espace temps et masse énergétique la base carrée de la plage d'épanouissement va contenir les quatre autres expression de l'univers.

Chaque triangle sur le côté possède son élément dominateur avec l'absence de ce dominateur en face. Par exemple le triangle dominé par le temps:- espace temps, temps énergétique et masse temps le triangle en face n'est pas dominé par rien sauf l'absence de temps:- espace énergétique, masse espace et masse énergétique.

Vous pouvez colorier les arêtes avec les six couleurs de l'arc en ciel et vous trouverez chaque arête avec son couleur complémentaire en face ainsi que les triangles qui s'opposent sur les extérieurs et les arêtes des trois carrées à l'intérieur.

Il y a deux conclusions que je voudrais en tirer de ce découvert.

- Si l'espace entre les étoiles est dans un sens par définition un plasma cette pensée pourrait expliquer pourquoi l'univers par fois agisse comme un seuil unité et un début d'explication de phénomène prédit par Einstien et ses deux amis Rosen et Podloski, de « non séparablité », l'interconnexion de toutes choses (local reality or spooky action at a distance).
- Si nous pouvons faire un diamant scientifique nous devrions être capable d'en faire un philosophique et un psychologique. Les conséquences sont très important. Dans mon livre Indiviulantis P.P.B. je suggère qu'après la révolution français ils ont adopté les trois pouvoirs proposé dans le contrat social de Jean Jaques Rousseau, le judiciaire, exécutif et la législatif. À son époque et après la révolution il y avait suffisamment d'influence religieux pour avoir un poids éthique sur la population. Aujourd'hui cet influence à disparu et je crois il nous manque désespérément ce quatrième pouvoir, le pouvoir éthique. C'est avec ce quatrième élément que nous pouvons construire la diamant philosophique de gestion humain d'un politique équilibré.

judiciaire /éthique

judiciaire /exécutif

exécutif /éthique

législatif /judiciaire

éthique /législatif

législatif /exécutif

Le diamant psychologique serait construit du Roi et la Reine, les premières composants et ensuit le consensus qui sont les rois et les reines dans leur communauté, autrement dit à leur travail. Pour symboles j'ai choisi cuisinière et jardinier en espérant de ne pas choquer les âmes sensible au rôles masculin et féminin.

Roi et Reine

Roi cuisinière

Reine jardinier

Reine cuisinier

Roi jardinier

jardinier et cuisiner

Le Roi et Reine règnent dans leur royaume mais en dehors ils appartiennent leur royaume constitue une entité dans une plus grande plage. Une couple chez eux peuvent être roi et reine de leur royaume mais en dehors ils appartiennent à une consensus de plusieurs d'autres couples. Cet exemple met en valeur deux concepts: le premier, celle de l'individu épanouie chez lui et celle de l'individu épanouie dans le consensus et le deuxième introduit l'idée des frontières, celles du royaume du Roi et de la Reine et celle du consensus.

Frontières

Les vraies frontières de l'univers

Si je vous dis que nous sommes limités par des frontières dans l'espace et le temps je me demande à quoi vous pensez quand vous pensez aux frontières de notre univers et aux débuts et aux fins des temps.

Avant je pensais que si je voyageais assez loin, un jour j'arriverais à l'horizon de notre univers, la dernière frontière.

L'Ultra Harmonique Foret de Propension

Tout est prés, je monte dans mon engin spatial que je vient d'acheter au Di et Y's* et je quitte la terre vers les plus lointaines lieus au fond des cieux. J'ai hâté de voire les dernières étoiles du dernière galaxie et m'éloigner dans le vide éternel, l'absence de tout et la grande abîme du néant. Pas de tous; pendant que j'accélère et j'accélère je commence à doubler toutes les photons qui ont été émises pendant tout l'histoire de l'univers depuis sa création. « Peut-être je remonterais le temps et je rencontrerais nos ancêtres », je pense. Mais non; au fur et à mesure que j'approche l'infini ce que je vois est bien étrange. D'un coup je vois les étoiles comme des soleils, des bulles joyeuses, rouge, jaune et bleu, avec des jolis planètes de toutes les couleurs qui tournent autours. Ensuite je vois une galaxie commence à tourner lentement sur lui même semant des étoiles en étincelles des bouts de ses droits. Mais qu'est-ce qui se passe; l'instant qui suit je la vois comme une tout petite roue qui valse avec ses voisins dans des engrenages d'une immense horloge. D'un coup la valse devient un ballet

qu’aucun homme n’auraient jamais pu imaginer, puis quand le ballet s’achève, comme si c’était leur heure d’y aller au lit, tous cette immense univers de musique et mouvement s’évaporent dans une titanesque nouage de gazes et de poussières, qui petite à petit s’effondrent sur lui même comme si il était aspiré dans l’aspirateur de notre Créateur.

Pendant que l’univers disparaissent je commence à sentir fatiguer, lente et flemmard; je me parle tout seule mais les mots s’évapore comme aspirer dans une grande caverne béante. Le temps semblait ralentir et mes sourcils pesait sur les rides de mon front. J'essaie de rester conscient et avec une dernière poussée d'effort je renverse le volant de mon vaisseau avant que les dernières lueurs d’espoir disparaissent.

Frustré par mon échec de ne pas avoir franchit les frontières de notre univers je décide de me venger en remontant le temps dans mon tout dernier achat « L’Ultra Harmonique Foret de Propension ».

C’est un vaisseau destiné à « remonter les événements » qui ont construit le présent. Devant se trouve un récepteur des harmoniques lumineux du passé. Le corps de l’engin est un genre de thermos géant où ses parois de vide sont remplit d’électrons. Les deux parois du vide sont maintenu par des cristaux octaèdre saturé d’éléments lourdes qui dépassent du côté intérieur et qui sont focalisée sur une source de lumière ultra violet de grand intensité. Les électrons sont bombardés d’un tel rythme que les électrons qui passe devant le récepteur au devant, reçoit des signaux aux résonances bien au delà de la vitesse de la lumière. Donc quand je dirige mon vassaux dans un sens je remonte tous les événements qui ont rentré en compte dans sa construction. Pour remonter le temps de retour c’est facile puisque le vaisseau s’attache au présent par un lien comme un trou qui, des que j’arrête d’avancer, je suis aspirer automatiquement vers le présent.

(Il faut dire qu'au début des temps, nous croyons que l'univers était infiniment compact et concentré. Dieu en avait assez de voir toutes ses petites étoiles éparpillées à travers les cieux. D’un coup, Il les a assemblé dans une immense tas et Il les a écrasé, serré, pressé jusqu’à ce qu'il n'y avait plus rien dans l'univers qui traînait, même pas la moindre miette d'un astéroïde ou la queue de comète.

Stephen Hawkin croit que l'univers a commencé comme, un petit pois, ce que nous appelons une singularité. Ensuite celui-ci a explosé pour faire ce que nous voyons dans les cieux d’aujourd'hui. Explosion s’appelle le « Big Bang »)

Revenons à notre voyage; au fur et à mesure que j'approchais les débuts du temps, l'espace semblait se contracter. Mon vaisseau semblait devenir de plus en plus petit et je n'avais plus la place pour mes jambes. Non seulement il devenait de plus en plus serré mais quand je rouspétais ma

voix sortait comme celle de Micky Mouse, comme si j'avais une pince à linge sur mon épiglotte. Tout d'un coup ma barbe commençait à pousser et avant que j'ai eu le temps de trouver mon rasoir, elle faisait déjà d'une écharpe, ce qui n'est pas commode puisqu'il faisait de plus en plus chaud. Soudainement, la capsule commençait à me compresser comme une sardine; et là, je décidais de faire demi tour et de revenir en janvier 2003.

Mon ami M. Ordoqui, qui ne m'a pas cru, est parti dans le futur dans un vaisseau similaire construit sur le même principe que mon « l'Ultra Harmonique Foret de Propensions» excepter que sa parois de vide est remplis d'antiparticules, des positrons, (les positrons coûte beaucoup plus cher). Il est parti jusqu'aux fins des temps et il m'a raconté qu'il a eu la même expérience mais qu'il s'est arrêté en route pour voir ses petits enfants et il m'a rassuré que tout le monde allait (irait) bien!

Il est possible que Dieu, de temps en temps, pique un coup de colère et range tout dans un tout petit coin pour le revoir rejaillir à nouveau; mais nous sommes là dedans et si nous essayons de regarder plus loin que là où nous avons le droit de regarder, je pense que nous nous endormirons ou nous finirons dans une toute petite boîte. De tout les manières je crois que où que nous irions nous serions toujours fermement attacher au pèsent.

* Di et Y's; en anglais = Do it Yourself: faites le vous même, magasin destiné au bricoleur.

Les frontières des temps et des espacés sont facile à imaginer dans le sens que tous le monde peut imaginer une espace noire sans lumière et silencieux. Mais qu'est ce qui se passe quand nous arrivons au frontières de notre univers? Actuellement, avec nos télescopes diffèrent nous pouvons voir entre dix et quatorze milliards (14×10^9) d'années lumières de la terre et compter quelques cent milliards (100×10^9) de galaxies. Nous croyons aujourd'hui (2004) que de regarder loin c'est de regarder le temps en arrière. De regarder quinze milliards d'années lumières de distance ou de temps en arrière représente un sacré but sans ne jamais trouver le moindre trace d'une frontière ni de « petit pois ».

Ces frontières lointaines sont pratiquement impossible d'atteindre mais il y a d'autres frontières toute à fait à notre porter comme la limitation de la vitesse de la lumière, les limites de connaissance sur les mondes magiques des particules quantiques (dans les atomes) et la limitation chronologique de notre conception de la polarité (direction) du temps et de l'énergie.

Si nous essayons d'aller plus vite que la lumière, quand nous arrivons à ses frontières nous pensons que nous gagnerons de poids et que le temps se ralentirait. Si nous essayons d'explorer le monde quantique, en particulier le monde de l'infiniment petit, plus nous y approchons plus le temps s'accélère et moins nous aurions des repères pour assurer notre voyage de retour.

Donc nous n'avons pas besoin d'aller aux fins fonds des espacés pour

chercher les horizons de l'univers, il nous suffit d'essayer d'aller plus vite que la lumière, ou d'attraper un électron; et nous aurions exactement les mêmes sensations.

Mais qu'es que c'est cette limitation de chronologie dans le sens du passage de temps ou de la polarité de l'énergie? Est-ce que le temps peut aller dans un autre sens qu'en avant? Pourquoi nous voyons les événements toujours dérouler à la même vitesse. Et l'énergie pourquoi le courant va-t-il d'un pôle à un autre, de sa source à sa récepteur?

Le fait c'est que nous sommes obligé de regarder le temps se dérouler dans un seul sens et nous sommes obliger de regarder la lumière commencer à sa source et finir sur son objectif. Je veux dire que nous sommes limitées à concevoir le temps se dérouler d'un début jusqu'à une fin et nous sommes limité à concevoir l'énergie émettre d'une source et ensuite affecter un objet, dans cet ordre. Cette polarité de direction ou de sens nous appartient, c'est notre conception anthropocentrique (humain) de l'univers, mais ce n'est pas nécessairement la seul conception de l'univers.

Evidement nous ne connaissons pas d'êtres qui conçoit le temps dans le sens inverse parce que nous aurions juste le temps de dire bonjour avant qu'ils s'engloutissent dans le passer ainsi que si nous concevons l'effet avant l'émission tous serait parfait puisque nous choisirons que des bons effets!

N'empêche, malgré que nous sommes tous obligés de ramer dans le même sens il y en a eux qui rament plus ou moins vites et eux qui conçoivent le temps et les effets énergétique selon leurs tailles, habitats, ou capacité cérébrale. Je crois, par exemple, que les insectes conçoivent le temps plus rapidement que nous et que les baleines conçoivent le temps plus lentement.

Il semblerait donc que les frontières de notre univers ne sont pas au delà des horizons lointaines mais tout à fait à notre porter et que ces horizons appartiennent à trois grands catégories; celles des énergies, celles des propriétés quantiques, et celles des propriétés chronologiques.

Les énergies concernes les émissions et les effets entre des entités ou individus quantiques; chaleur, lumière et gravitation.

Les propriétés quantiques concerne l'établissement de natures et de valeurs des individus (leurs identités, leur positionnement et leur vitesse dans les espacés).

Les propriétés chronologiques concerne leur direction et leur ordre dans le temps et l'espace; le temps avance et ne recule jamais et l'énergie est toujours conçu comme étant émise avant son effet.

Dans chaque domaine nous trouvons une amplitude et une intensité d'expression particulier. L'énergie se divise en fréquence et intensité. Les propriétés quantiques varient selon la certitude de leurs positionnements et de leurs vitesses. La chronologie varie selon l'importance des événements repérés, leur répartition et leur répétition.

Les plus hautes fréquences d'énergie que nous connaissons ce sont les rayonnements gamma venant des énormes étoiles quasars, tandis que les plus bas fréquences se trouvent au delà des ondes radios. Il faut dire que les

rayons "X" ont un fréquence de cent trillions (100 x 10^{18})d'ondes par seconde mais ils mesurent qu'une centième de nanometre de large tandis que les ondes radios sont émis que par centaines d'ondes par seconde et mesurent des mètres voir des kilomètres de large).

Les particules de matière le plus petit que nous connaissons est celles entités quantiques les composants des atomes, les protons, neutrons électrons et les neutrinos, tandis que les plus complexe entité quantique que nous connaissons se sont, selon moi-même, les êtres vivant eux mêmes. La qualité charmante d'une entité quantique c'est que son « impact » sur le monde peut être, important dans un court instant mais presque sans sens ou direction ou, fortuit dans un tout petit instant mais radicale à travers des siècles. Comme quelqu'un qui parle fort mais qui n'a rien à dire ou quelqu'un qui parle tout doucement mais qui affecte l'humanité toute entière pendant des siècles.

J'imagine le monde séparé entre les énergies des plus hautes fréquences et plus intense amplitude comme les rayonnements gammas et celles de plus grande largeur d'onde mais de plus grands intensité (comme je prédit celles des ondes gravitationnelles).

En ce moment même avril 2004 nous attendons le fusionnement de deux trous noirs qui tourne autour d'une à l'autre créant un inférence suffisamment intense que nous espérons identifier pour la première fois des ondes gravitationnelles.

Je crois que la gravitation manifeste comme la résonance fondamentale à l'intérieure d'une plage d'épanouissement qui affect toutes les entités y contenu, d'une source singulière et le plus souvent centrale, jusqu'à ses frontières. De son côté la lumière est une résonance entre deux entités soit; à l'intérieure d'une plage soit, à travers les frontières d'une plage entre deux plages différent. Une plage ou dimension gravitationnelle est par définition virtuelle mais dès l'instant qu'il communique au delà des ses frontières, il devient une entité quantique par définition.

Bien que tout objet gravitationnelle est par définition une plage d'épanouissement mais du moment que nous le percevons ils est par définition une entité quantique. Sa nature singulière est révélé par sa qualité virtuelle et sa valeur mesurer par se défaut. Si je vous dit; plus un objet est invisible mieux nous le connaisons et; plus il est en manque plus il est riche: c'est le grand paradoxe de notre univers.

Nous pouvons penser que chaque entité quantique vie dans sa propre plage de conception avec ses propres frontières. Imaginez l'esprit humain comme un petit univers à l'intérieur de son cerveau ou plutôt de son corps. Dans ce cas chaque entité quantique pourrait se ressembler à une petite plage gravitationnelle. Au fur et à mesure l'évolution de mon étude j'ai réalisé qu'un plage d'épanouissement est par définition la même chose qu'une dimension gravitationnelle. Ainsi qu'il m'a fallu longue temps pour distinguer entre une plage d'épanouissement et un entité quantique. L'un est complète indépendant à l'intérieur de ses frontières tandis que l'autre est polariser vers un autre entité quantique à l'extérieur de son propres frontières.

Maintenant j'aimerai essayer de prédire ce que saurait les conséquences si nous dépassons les frontières de nos conceptions habituelles. Par exemple

est-ce qu'il est possible d'entrer dans le zéro temps, la non gravitation ou aller au delà de la vitesse de la lumière. Si nous transposons l'énergie par l'éthique la réponse est facile. Nous ne pouvons pas aller plus loin que la perfection et ne rien nous est plus grave que son conséquence. Même si la perfection ne reste qu'une idée, il demeure toujours une frontière sublime dans les espoirs et espérances de ce qui vie dans le consensus de l'univers.

Nous sommes obliger de regarder le gravité des événements et de la perfection des objets comme but sublime mais non pas comme un chemin sans fin, même si nous n'arrivons jamais à leurs fins. Nous ne pouvons pas peser plus que notre propre poids et une acte ne peut pas être plus grave que son conséquence. Nous ne pouvons pas non plus être plus parfait que notre modèle puisque dans un sens éthique, il est de notre sort toujours de suivre la lumière.

Il y a peut-être des actes plus ou moins graves que les nôtres et des modèles plus ou moins parfait mais ils n'appartiennent pas à notre plage d'épanouissement.

Pouvons nous défions le gravité, la lumière, ou trouver des mondes plus petits ou remonter le temps? Cela ne nous appartient pas. Quelque part dans le fond de nous même quand nous choisissons un modèle nous intégrons un part de nous même et nous ne pouvons être plus que ce que nous sommes. Il est déjà assez difficile de savoir qui nous sommes sans vouloir « nous dépasser nous même ». Voila pourquoi je crois que nous sommes la raison et nous sommes la lumière,.

Que se passe-t-il quand nous arrivons aux frontières de notre conception, description ou règles scientifiques? Peut-être aux frontières de notre conception et de notre univers nous changerons de forme. Quand nous arrivons à leurs extrémités il y aura un changement de conception. Par exemple le zéro temps deviendrait le temps le plus lent, c'est à dire quand nous percevons zéro temps nous percevons des années dans un second; nous deviendrons statique comme un atome et nous deviendrons la matière, figé pour toujours! À la vitesse de la lumière nous deviendrons des éclaires, nous deviendrons de la lumière même, et nous percevrons des siècles dans un clin d'oeil.

Mais si nous remontions le temps nous ne pourrions parler avec personne parce que dès que nous la voyons il partirait dans la future sauf si nous arrêtons le temps et remonter un petit peu avec lui! Il y aussi le problème que si nous remontions le temps toutes choses change de place dans l'espace. La terre tourne autour de la soleil, et la soleil tourne autour du centre de la galaxie, et la notre galaxie s'approche à la galaxie Andromède (distant de 2.2 millions d'années lumières). Il faudra que nous choisissons un rendez-vous au bon endroit pour se trouver là ou nous voudrions être au moment précis et non pas avant si nous ne voulions pas se trouver dans la vide, ou aux plein milieu d'un magma!

Il me semble que nous sommes limité par deux lois universel de description ou conception. Dans tout dialogue universel le sujet doit rester proportionnel à l'objet. Le deuxième; le sujet doit être complémentaire à

l'objet.

Le premier loi veux dire que malgré les changements des forces, les étendus de temps, les poids, les accélérations, les fréquences, ou les espaces-temps, la formule doit rester équilibré. La réflexion est complémentaire à l'inspiration, le sublime est complémentaire à la masse et si la gravitation augment l'accélération dans l'espace doit diminuer.

Ces deux lois ensemble constituent un équilibre carrée.

l'instant inspiré mass espace / accélération

=

gravitation sublime l'instant réfléchit

Si nous dessinons deux triangles un de chaque côté; la premier lois dit, même si les coin des triangles tire jusqu'au frontières des conceptions du consensus, jusqu'au infinités et éternités des autres coins doivent tirer de l'autre sens pour équilibré le dialogue entre chaque côté. ✵ voir diagramme Triangles

Pour ménager cette loi il faudrait que le temps acquière une souplesse. Tous les autres éléments dans la formule sont souple; les longueurs des ondes, les différences des poids et des vitesses et des accélérations. Mais la cadence de temps ne change pas mis à part sa conception. Voici la clef de l'énigme, la conception, qui n'est rien d'autre qu'un point de vu.

L'homme s'arrête dans sa voiture sur la corniche de l'éternité pour prendre un brin

d'air et admirer la vue de sa point de vue; de sa perception, créant sa conception.

Le monde des êtres humains existe quelque part entre l'infiniment lent du monde du micro cosmos, (phrase emprunté du film) et le monde de l'infiniment vite du temps l'intergalactique. Il est intéressant d'utiliser le concept des mondes à l'intérieur des mondes pour comprendre le concept de la souplesse de temps les atomes eux même des univers miniature et nos galaxies les atomes des mondes géants. Une allumette qui s'allume dans le monde des géants pourrait être la naissance d'une étoile chez nous.

Sur terre les vies des animaux sont plus ou moins compacts par rapport celles des humains (à part quelques exceptions comme les perroquets et tortues) Proportionnellement un chien vie sept ans dans une année humain, un oiseau 25 ans et une mouche 2000ans. Peut-être ces animaux perçoit plus des détails, ou des détails diffèrent.

Comment perçoit ou conçoit-il le temps tous ces animaux différents dans leur propres dimensions?

Je prédit que dans le micro cosmos, les siècles se passe dans un clin d'oeil; tandis que dans le gigantesque monde de temps intergalactique le

temps se raccourcisse. Plus nous regardons loin dans le cosmos vers les étoiles plus nous entrons dans l'infiniment vite. Le lumière des étoiles qui nous parvient, devrait « théoriquement » appartenir à des siècles passé mais, en réalité appartient au temps de l'infiniment grand. La vitesse de la lumière se trouverait constant dans chaque plage d'épanouissement entre tous les ojectives à l'intèrieur de la plage, mais la nature de chaque l'individu définie et décrive sa propre objectivité.

❋Diagramme, les axes de temps et les flèches de temps:-

La deuxième loi, une côté de la formule doit être complémentaire à l'autre. (Comme stipule les lois de conservation de masse et des élements de Lavoisier.) Cette loi stipule que il existe une complémentarité mais au même temps une discorde. Le mouvement de temps d'un instant à un prochaine suggère un déséquilibre. Malgré que dans l'ultime le déséquilibre soit infime, sa valeur peut-être un soupir de Dieu ou le poids d'un neutrino, pour que l'harmonie existe il en faut de la discorde. Il faut un manque, un envie, une volunté pour que le temps découle et le train roule. Encore une énigme sur laquelle nous trébuchons souvent souligné par la critique de l'harmonie absolu d'Hégel par Berthrand Russel.

Je dirai que notre plus important frontière c'est celle entre discorde et harmonie. C'est celui qui sépare nos histoires dans le temps, nos inspirations de nos réflexions et notre monde statique de notre monde vibratoire.

Il se trouve que notre raison d'être soit de chercher les frontières d'harmonie absolu en irradiant aux plus infime le discorde à possible.

v L le différentiel, dimensionnel de conception

vL: la vitesse de la Lumière

Si les atomes se sont construit des univers miniature un second pour nous deviendrait la naissance d'une étoile chez eux. Par contre si on regard vers les cieux, le soleil pourrait être qu'une étincelle dans un monde géante. Tout l'univers évolue dans les crépitements des flammes des étoiles qui s'allument et qui s'éteignent; et l'existence de la terre que le temps d'un clin d'oeil tendre d'un géante à sa femme.

Si on regarde de plus près ce problème de vitesse de lumière. Nous les êtres humains «croyons » que la lumière voyage à 300,000kms/seconde dans la vide. La problème c'est qu'on décrive cette vitesse comme un constant. Un

constant reste par définition invariable tandis qu'un objet volant dans les espaces change de vitesse selon qu'il s'éloigne ou qu'il s'approche de l'observateur. Après le théorie de relativité d'Eistien plus en approche à la vitesse de la lumière plus en gagne de poids (masse) et plus on ralentisse dans le temps. Si ça c'est le cas quand nous recevons la lumière d'une étoile qui s'éloigne à de très grandes vitesses nous devrions gagner de poids et ralentir dans le temps par rapport cette étoile!

D'abord il faut clarifier que la vitesse de la lumière, en effet c'est la vitesse du rayonnement de l'énergie "électromagnétique"; qui comprends le rayonnement, cosmiques, gamma, Röntgen (rayons X), de la lumière visible l'arc en ciel, infrarouge la chaleur, micro-ondes, et les ondes radios. Tous ces formes de rayonnement ont la même « vitesse » mais se différencie entre eux par leur longueur d'ondes (et la lumière visible; par leur couleur).

À présent nous croyons que l'univers est en expansion à cause du décalage des ondes de lumière venant des étoiles lointaines qui virent du côté rouge du spectre solaire (le "Red Shift"). Nous avons comparé ce décalage de fréquence des ondes avec l'effet Doppler/Fizeau; quand un émetteur de "son" (un bruit) s'éloigne d'un sujet il don l'impression que son note devienne plus grave, et quand l'émetteur s'approche; l'impression que la note devient plus aiguë: comme une voiture qui passe:-

"nnn'yyyyyyy ouuuuuuummmmmmm".

L'explication c'est que les ondes de son qui s'approchent, sont plus rapprocher, compact et aiguë; mais en s'éloignant ils sont plus espacé et donc plus grave. Le problème c'est que le son se communique qu'à travers la matière, et sans matière il n'y a pas de son. Par contre l'énergie comme la gravitation ou la lumière a un effet à travers le vide. Malgré cela nous utilisons la comparaison au son pour affirmer que l'univers est en expansion. Mieux encore, plus nous avons tracé cette progression en arrière pour calculer la date de naissance de l'univers primordial, le "Big Bang".

Je vais contester cet théorème et proposer deux pistes pour expliquer que l'univers n'est pas en expansion, du moins pas comme nous le croyons, et que quand nous regardons une étoile la lumière ce que nous y parvient appartient aux présent.

La première explication est tout simplement physique par rapport la densité de l'espace à travers laquelle la lumière doit « voyager » et le deuxième explication; par rapport ce que j'appelle « le différentiel, dimensionnel de conception ».

Dans les espaces entre les étoiles il existe des gazes très finement répandus; que quelques atomes d'hydrogène au mettre carrée selon les régions. La matière, les atomes d'hydrogène, dans les espaces entre ces étoiles est infiniment maigre, par rapport à la matière dans les systèmes solaires qui est plus « grasse » (beaucoup plus d'énergie et de matière au mettre carré). Contrairement au son la lumière se ralentisse dans l'eau. Nous savons que la gravitation courbe la lumière autour des étoiles et des galaxies. Il est donc logique de penser que les densités des matières et énergies entre

les étoiles et galaxies porte une influence sur sa « vitesse ».

Nous avons une tendance à croire que l'énergie est linière comme un flux ou une ficelle, un fil électrique ou un élastique. Le fait que la lumière se ralentisse dans des médiums de plus en plus dense pourrait nous enduire à croire que la lumière « baigne » dans une ambiance, il le comble, et il le remplisse; ce qui nous suggéra, à son tour, que l'espace/temps n'est pas vide mais remplis « d'énergie » de plus ou moins dense.

Nous savons par exemple que quand la lumière blanche passe à travers une prisme il se réfracte en arc en ciel. Ceci sugère non seulement que la densité de la matière peut influencer la vitesse de la lumière mais que la lumière se répand (se baigne) de manière diffèrent dans des matières et des médiums diffèrent. Dans ce cas la lumière qui vient des fin fonds de l'espace doit être de plus en plus réfracter. Nous croyons actuellement que la lumière des étoiles de plus en plus lointain devient de plus en plus rouge parce que ces étoiles s'éloignent de plus en plus vite. Je propose que parmi les raisons pour que la lumière de ces étoiles rougisse progressivement, c'est parce qu'il est de plus en plus réfracté.

Nous pouvons aller plus loin. Supposant que le densité de la matière et l'énergie dans l'espace entre les galaxies diminue relativement jusqu'au vide absolu. Dans ces zones la réfraction de la lumière doit être considérablement réduit, ce qui nous suggère que les galaxies sont beaucoup plus proche que nos calculs actuels.

Non seulement je questionne les distances et dates de notre univers visuel que nous annonçons mais ma proposition challenge notre vision de la lumière comme une onde. Je ne le ni pas mais je crois qu'il faut développer notre conception de la lumière.

Mis à part l'aspect physique de la lumière nous pouvons questionner notre manière de calculer sa vitesse. Pourquoi quand Jupiter est éclipser par le soleil nous avons l'impression qu'il se tard à se cacher et que quand il devrait réapparaître il nous faudra attendre quelques minutes avant de le revoir. Si la lumière arrivait instantanément il n'y aurait pas de décalage!

Est-ce nous mesurons le voyage des petites particules de lumière (photons) qui partent de Jupiter à 10hrs et qui arrive sur Terre à 10hrs20, ou est-ce que nous sommes en train de mesurer quelque choses diffèrent?

Actuellement nous croyons que les photons s'échangent quand les électrons montent ou descendent un orbite énergétique dans un atome. Par exemple; si un électron descend dans un orbite d'énergie inférieur il lâche un photon; si il monte dans un orbite d'énergie supérieur il absorbe un photon. Quand cela ce passe à l'intérieur d'un atome nous ne nous rendons pas compte puisque les photons ne sort pas des périphéries de atome. Les photons à l'intérieur de l'atome sont enfermés jusqu'à ce qu'un électron s'ajoute ou s'extraire de son extérieur dans une réaction chimique. Si il y a qu'un photon il construira un lien dans la prochaine « dimension ». Vous pouvez me questionner sur le concept de dimension. Est-ce un différence entre un photon que je vois de Jupiter et celui de mon écran télévision? Normalement nous croyons que celle de Jupiter prends vingt minutes a voyager jusqu'à mon oeil, tandis que celle de mon télévision est pratiquement instantané.

Si l'électron sur l'atome de ma télévision était le Roi des élections sur l'écran, l'électron sur l'atome de Jupiter c'était le roi des électrons sur Jupiter. Non seulement Jupiter est un petit peu plus grand que ma télévision mais il est très loin. Le Roi des électrons sur Jupiter vie dans un Royaume beaucoup plus grand que celui de ma télévision. Ce Royaume nous pouvons appeler une dimension. Le Roi des électrons de Jupiter vie dans un Royaume qui s'occupe au moins le distance entre le Terre et Jupiter! Nous pouvons dire donc que le "différentiel, dimensionnel de conception" entre ma télévision et Jupiter est très important.

Je propose qu'un photon est un lien énergétique qui dépends d'une dimension énergétique précis comme un Roi qui gouverne un Royaume plus ou moins grand. La lumière qui règne est toujours la même peu import la taille du Royaume. Le Royaume énergétique dans le cas de mon poste de télévision c'est l'écran phosphorescent qui est bombarder par un flot continue d'électrons dans son tube sous vide. Le Royaume sur Jupiter c'est la surface gazeuse de Jupiter qui est bombardé de photons de notre soleil qui excite l'électron qui envoie le photon chez nous. Les photons des deux Royaumes sont pareil, leurs seules différences sont leurs origines et les distances qu'ils parcourent.

Le Royaume de la lumière qui vient de Jupiter s'étend jusqu'aux électrons dans nos yeux. Comment se fait-il qu'il nous faut vingt minutes avant de le percevoir le photon de Jupiter qui est le même que celui de notre télévision?

La gravité de l'événement entre mon oeil et le télévision et celle de Jupiter est diffèrent. Il se peut que les événements sur Jupiter sont vingt minutes moins important que celles de mon télévision. Une événement dans le Royaume de Jupiter vaut vingt minutes d'une événement sur l'écran de mon télévision. L'effet est pareil, le photon est le même mais il est le résultat d'un événement de vingt minutes. Chaque photon que nous recevons de Jupiter représente vingt chez eux tandis que chez nous même pas un clin d'oeil.

Vous allez me demander la question évident. Qu'est-ce que nous voyons quand Jupiter sort de derrière le soleil?

Pour qu'un photon ou plusieurs photons voyage d'une « différentiel, dimensionnel de conception » ou d'une plage à un autre il faut qu'ils atteignent un certain niveau d'énergie. Imagine donc l'énergie nécessaire pour pousser un rayon de Jupiter jusqu'à la terre.

Dés qu'ils arrivent ils ont le même longueur d'onde que celle qui part, c'est à dire ce qu'on voit sur Jupiter est dans le présent mais il a fallut qu'il atteindra l'ampleur d'énergie nécessaire pour établir ce lien à travers tous les dimensions jusqu'à ici.

Alors Jupiter! Il lui fallait tant de temps avant d'avoir l'ampleur d'énergie nécessaire de l'envoyer la "lumière" sur terre et inversement avant qu'il disparaisse tant de temps pour que l'ampleur se dégonfle. C'est à dire que l'intensité de notre lien visuel avec Jupiter va durer un petit peu après sa disparition et va prendre un peu de temps à reconstruire après son nouvelle apparition.

Cela veut dire que ce que nous voyons de loin n'appartient pas forcement du passé mais l'ampleur de gravité du lien qui prends ce passage de temps avant d'apparaître, ou être détecter.

La lumière de Jupiter appertient à une dimension de luminosité où ses périphéries ou horizon se manifeste comme une toile en soie sur laquelle reste de l'univers fait ses ombres chinoise. Quand Jupiter sort de derrière le soleil nous voyons la scène du thèatre de la luminosité de la Terre. Notre vision de Jupiter manifeste sur une toile de soie invisible au rencontre des deux dimesnions de luminosité, celui de la Terre et celui de Jupiter.

Disant qu'il existe un lien fondamental entre tout chose qui est la gravitation (à l'exception peut-être des neutrinos?). Comme nous savons déjà philosophiquement parlant, tout événement dans l'univers à un conséquence peu import sa taille. Ainsi que dans l'univers physique tout événement physique est liée virtuellement par cette force.

Imagine qu'entre la Terre et une étoile très lointaine la force de la gravitation sert comme une corde pour que toute communication énergétique. Pourquoi donc la lumière ne se met pas aussitôt à vibrer sur cette corde et nous envoyer des informations tout de suite?

Nous pourrions dire que l'énergie est l'expression de l'amplitude ou de la gravité d'un événement dans la cristallisation d'une interaction entre deux dimensions ou plages. Cette hypothèse repose sur la prémisse qu'il existe un lien entre tous les événements de l'univers qui est éternels et infinis même si son influence est totalement sublime (négligeable). Par contre la gravité des événements prend plus ou moins de temps à se remplir ou se vider de son impact entre chaque dimension ou plage qu'elle traverse, mais une fois que l'amplitude est accomplie, conçue, le lien est perçu comme constant.

Imagine que les vagues (ondes) gravitationnelle du "différentiel, dimensionnel de conception" entre Jupiter et nous sont d'une certaine taille et que la lumière dans ces vagues ne dépasse pas ses crêtes jusqu'à vingt minutes après son départ. Quand les "vagues" (ondes) lumineuses arrivent à dépasser les hauteurs des crêtes nous les percevons. Imagine un petit bateau dans un tempête ou les vagues de la mer font six mètres. Nous ne verrons pas le bateau avant qu'il trouve l'énergie nécessaire de monter en haut des crêtes des vagues.

De cette hypothèse nous pouvons conclure que la, soit disant, "vitesse de la lumière" n'ait rien à voir avec des petits photons propulsés à travers les étendues de l'éther, mais un constant relative à le "différentiel, dimensionnel de conception", autrement dit la vitesse conçu par les occupants d'une certaine plage d'épanouissement.

Il peut y avoir des passages dans les espaces entre les étoiles presque vide (infiniment peu dense) à travers laquelle l'amplitude des liens s'installe plus ou moins vite mais dès qu'ils sont installés les interactions entre les événements se communiquent dans le présent et non pas, comme nous croyons en ce moment, dans le passé!

Il y a quand même un petit énigme qui se présent. Quand nous téléphonons en Australie notre voix est converti en "ondes" électromagnétiques qui ensuite se sont envoyés par satellite. Les "ondes" qui rebondissent de la Terre au satellite et retour plusieurs fois commence à faire une distance assez longue même pour la lumière, de tel façon que nous

entendons une décalage ou écho de ce que nous avons dit quelques seconds auparavant. Par exemple quand nous parlons il y a un sort de perroquet qui répète exactement tous ce que nous disons dans l'instant qui suit. Non seulement il est très déconcertant mais il faut essayer d'attendre que l'écho (le perroquet) se termine son phrase avant que l'interlocuteur peut commencer le sein.

Si par contre la communication entre la France et Australie est établi le longue la câble de fibres optique les échos sont éliminé et les conversations sont fluide sans intervalle entre la question et la réponse. C'est à dire que les ondes électromagnétiques ne sort pas de la plage de différentiel, dimensionnel de conception et si je vous demande l'heure au téléphone on vous allez me donner exactement le même heure que la mienne et non pas une fraction d'un seconds de différence. (Il va y avoir bien entendu une décalage horaire.)

Quand le lien est établit par satellite il va prends une fraction d'une seconde à construire (à arriver) donc ce que nous percevons appartient au passé mais ce que nous concevons appartient au présent.

Quantique Dimensionnelle Expéditeur

Imaginez que vous voulez envoyer un paquet à un ami extra terrestre dans une galaxie lointaine. Pour faire ceci vous utilisez votre nouvelle "quantique dimensionnelle expéditeur" que vous avez louer à la poste. Cette machine marche sur la principe d'une bicyclette attaché à un générateur spécial. Le roue arrière est remplacer par un cylindre dans laquelle vous mettez votre paquet. Dans ce cas vous avez mis un dictaphone avec quelques mots concernant vos nouvelles, le temps, des fait divers, daté et signé. Votre bicyclette se bascule sur un pivot que vous dirigez dans la direction dans laquelle vous voulez envoyer votre message. Vous avez remplacé la lampe devant par une détecteur de rayonnement gamma justement pour contacter les galaxies très lointain. Quand vous commencez à pédaler le petit dictaphone dans le paquet est transformé en entité quantique qui est ensuite rematérialisé chez votre ami le longue les ondes gammas qui vient de chez lui. Le seul problème c'est que votre ami habit à 5×10^{12} années lumières de chez vous donc avant que votre message peut-être transmuter il va falloir que vous pédaliez pendant 5×10^{12} années. Ayant pédalé 5×10^{12} années vous auriez trouver suffisamment d'énergie à rematérialisé votre dictaphone avec vos nouvelles. Le seul problème c'est que les informations sur le dictaphone aurait 5×10^{12} années de retard. Ce qui n'est pas mal pour la poste! Mais attention, quand éventuellement vous avez pédalé pendant 5×10^{12} années et le contact est établit, ce contact serait établit à une vitesse constant et vous semblerait instantané.

Pour un géant vivant dans cet différentiel, dimensionnel de conception si il loue la même machine au bureau du poste, 5^{12} années pour lui semblerait que quelque tours de pédales.

Ce que j'essaye d'expliquer c'est que lumière que nous percevons des lointains galaxies appartient toujours au présent mais d'un présent aussi grands que la distance qu'il a parcouru. Cette lumière appartient à une différentiel, dimensionnel de conception mainte fois plus grand que la notre et cette différentiel, dimensionnel de conception incorpore non seulement le passe mais la future et aussi!

Il y a cependant quelque choses très intéressant avec cette question d'écho, quand je téléphone en Australie par voie du satellite. Il faut que je dis ma phrase puis, attendre que l'écho se termine. (N'oubliez pas que l'écho doit faire l'aller/retour.) À cause de l'écho il faut que je planifier plus attentivement ce que je veux dire et envoyer "un paquet" d'information, puis attendre le réponse, puis préparer un nouvelle paquet. Le ponctuation des échos vous rendre conscient que chaque paquet d'information que vous envoyez est un concept.

Comme dans l'expérience du corps noir, les Professeurs Raleigh et Jeans au début du siècle (1900) ont prédit que les longueurs d'ondes de lumières (électromagnétiques) devrait se réduire de plus en plus jusqu'à l'émission de l'énergie de plus en plus puissant à l'infini. En pratique les ondes se diminue jusqu'à un certaine pointe après laquelle il se transforme en paquets d'ondes ou d'énergie. Ce que nous appelons la catastrophe ultra violet. C'est à ce niveau que les limites énergétiques des rayonnements d'ondes, perdent leur identité ondulatoire et prennent un identité de paquets d'énergie ou corpusculaire (comme une particule).

Ainsi quand nous téléphonons en Australie il faut que nous envoyons des paquets d'information et attendre que l'écho se termine avant de continuer.

-"Il fait beau ici en France" Dans ce phrase il y a l'illusion d'un temps d'été ensoleillée, les sons d'été. Mais en bas ils sont en hiver et l'interlocuteur est incrédule -"Ah vraiment" quand le temps en dehors est frais avec de la grisaille... jusqu'à il se souvient des mémoires de beaux temps et il conçoit les impressions diffèrent des siens.

La ponctuation de ces phrases illustre le taille de nos concepts humains, qui sont souvent beaucoup plus complexes que de simple comparaisons de temps. Les personnes qui communique à travers des grandes distances ne partage plus les mêmes environnements sensoriels, (différentiel, dimensionnel de conception). Ils partagent que des mémoires où paquets de mémoires ressemblantes.

Quand je téléphone mon cousin australien par satellite il n'y pas de liaison entre mon émetteur et son émetteur à lui. Mon émetteur s'installe une liaison avec son récepteur, et parallèlement mon récepteur s'installe un liaison avec son émetteur. Les émetteurs et récepteurs sont peut-être dans la même boites mais ils sont interrompu par ma réflexion et ils sont des machines diffèrent. J'entend le message de mon cousin et son émission est interrompu, ensuite je transmet mon message.

Quand je lui téléphone le longue la fibre optique, qui travers les mers et

terres jusqu'à Australie, la liaison électromagnétique n'est jamais interrompu. C'est comme si mon cousin et moi rentre dans le même royaume, le royaume de la fibre, la même différentiel, dimensionnel de conception. Quand nous utilisons le satellite il nous faudra rentrer dans deux royaumes nouveaux à chaque reprise.

Cet effet soulève la question; est-ce que nous pourrions dire que les relations entre deux entités quantiques (y compris êtres humains) dans la même différentiel, dimensionnel de conception partage la même luminosité tandis que les relation des entités quantiques entre deux différentiels, dimensionnels de conceptions partage une lumière “égoiste”?

Ce qui déterminerait que la constant de la vitesse de la lumière concerne uniquement deux entités quantique qui partage la même luminosité dans la même différentiel, dimensionnel de conception.

Donc la lumière que nous concevons des lointains galaxies appartient à notre différentiel, dimensionnel de conception et notre “présent” malgré que la dimension qu’il à quitté est d’une taille immense et presque inconcevable.

Le Temps et la « Gravitation Sensorielle »

La conception relative de temps

Si nous revenons au problème de la perception et la conception de temps il vaut mieux regarder quelques définitions; « perception » la réunion des sensations en images mentales, perception visuelle, tactile, auditive et olfactive; et conception d’avoir une idée de quelque chose qui n’est pas forcement présent, de réunir dans l’imagination une perception soit de notre mémoire soit de notre inspiration. Nous, humains, avons du mal à imaginer si d’autres espèces ont des conceptions. De mon point de vue quand un chien nous demande à manger il a une bonne idée de ce qu’il veut. Bien que manger est concrète, le temps est abstrait. Est-ce que d’autres animaux font le constat du temps qui passe?

Je vous ai proposé que plus que nous approchons à l'infiniment petit, plus la perception de l'instant est intense, et plus nous approchons à l’infiniment grande plus il faut de temps pour concevoir le même intensité de perception. La grande problème avec cette idée de temps longue et temps court c'est la preuve de son existence. Regardez trois animaux, le cheval, l'être humain et le tortue. Disant que la vie moyenne d'un cheval est approximativement la moitié de celle d’un être humain, et celle d’un tortue le double. La tortue vie un jour pour deux d'un être humain et quatre pour un cheval. Le lecteur, si il est humain, devrait savoir comment il conçoit le temps, mais comment évaluer, la perception d'un cheval ou un tortue?

Effectivement beaucoup d’animaux de la terre conçoivent des instants

dans le temps. Ils conçoivent des attentes comme un chat qui guette un oiseau. Ils perçoivent des signes liés au temps comme de changements de températures de climats et de saisons. Quelqu'un m'a dit une fois que la différence entre les êtres humains et les autres animaux de la terre c'est que les êtres humains sachent qu'ils vont mourrir. Le temps comme notre propre mort ne peut pas être perçu d'avance, malgré que nous concevons qu'ils existe. Par contre aux moment de notre mort nous ne pouvons pas le concevoir parce que nous ne pouvons pas réfléchir ce dernier instant!

Donc pour distinguer entre perception et conception nous pourrions dire que la conception c'est la perception réfléchie. De ce fait tous les animaux de la Terre sont égaux puisque tous conçoivent ce qu'ils perçoivent.

La constitution corporelle de tous les animaux de la Terre est très ressemblante, leur squelette, leur sang, leurs nerfs, leurs cellules. Tout vie de la terre est et construite principalement de l'eau qui circule à travers leur corps. Cet eau, la sève des arbres et le sang des bêtes, ressemble fortement à l'eau salé de la mer. Comme si toute la vie n'est que de petits sacs de mer enveloppés d'écorce, de peau ou de plume.

Comme si l'enfant de Dieu avait soufflé des petit bulles de vie bouillonnant dans la mer, qui jaillissent sur les terres et dans les airs pour remplir tous les crevasses les plus arides de vie en toutes formes et tailles; et qu'un jour toute cette vie déborderait sur la lune, dans les espaces, et dans les étoiles.

La question que je me pose c'est: si tous les animaux de la terre sont fabriqué des mêmes éléments comment se fait-il qu'ils perçoivent le temps aux temps plus ou moins vite. Il est évident que le coeur d'une mouche bat beaucoup plus vite que celle d'une baleine bleu, mais leurs activités histologique, endocrinal et neurologique se passe plus ou moins aux même vitesses. Il est bien possible qu'en générale les animaux de petit taille conçoivent plus dans un instant que les grands mais les relations proportionnelles aux masses, tailles et battements de coeur sont très flous.

Comme j'ai souvent prescrit, je crois que la raison d'être de la vie sur terre se définisse par les trois « P »; la préservation, la promotion et la procréation. J'ai suggéré aussi que la raison d'être de chacun se trouve dans accomplissement un, deux ou trois de ses activités primordiales; d'accomplir son légende personnelle, vaincre le géant dans sa vie et emporter sa princesse (un sens, en bonne santé et heureux). s

Il existe un insecte, l'éphémère, qui vie qu'une seule journée. Est-ce possible qu'il vie toute de sa vie dans cette toute petite période. Le chevalier éphémère part à la quête de sa princesse, vie une aventure périlleuse, fonde une famille et prend soin de ses enfants; tout dans une seule journée. Il est tout de même évident que l'éphémère ne conçoit sa vie de la même manière qu'un être humain en soixante dix ans. Il aurait du mal à percevoir le même volume de perceptions qu'un être humain dans sa vie, mais il est bien possible qu'il conçoit beaucoup plus dans un seul et même instant.

La première observation que nous pourrions faire c'est qu'un animal qui

vie très peu de temps perçoit sûrement moins dans sa vie mais conçoit d'avantage dans un seul et même instant.

Cette idée introduit l'énigme des différentes intensités de perception. Les utiles de perception restent pareil pour les plus part des animaux de la terre, puisque tous sort de la mer, tous port le même jus dans leurs veines, et leurs réactions chimiques se font tous à plus ou moins la même vitesse. Mais il est évident qu'une mouche voit le monde d'un façon plus intense qu'un homme. Si vous êtes la taille d'une grain de riz vous allez voir le monde de beaucoup plus prés et de beaucoup plus détailler. Vous ne concevriez pas le ciel comme un être humain puisqu'il est trop loin. Un mouche de 5 millimètres est 350 fois moins longue qu'un homme de 1,75m. Trois mètres pour la mouche c'est un kilomètre pour un homme. Imaginez voler un kilomètre en quelques secondes! La Tour Eiffel pour la mouche en vacances, pour l'homme serait le mont Everest. Le bassin d'Arcachon serait la mer Meditarrainiene.

De dire poétiquement que la mouche perçoit le monde d'une manière plus intense est vraie. Il vie dans un jungle qui grouille dans tous les sens, d'araignées et de bestioles que l'être humain ne voit pratiquement pas. Une soupe d'odeurs enveloppe son corps. La lumière jaillisse en couleurs intenses sans les douceurs du ciel, et les sons et vibrations de la Terre résonnent à quelques microns de ses pieds comme un défiler militaire en permanence. Il vie dans un monde sans pitié comme si chaque instant serait son dernier comme les dernières visions d'une noyée. J'imagine que le physiologie de tous les corps fonctionnent à des vitesses relativement rapprocher, par rapport à la différence proportionnelle à leur taille, mais l'intensité des besoins et l'environnements devrait conditionner leur conception et donc amplifier ou diminuer les apparences de temps. Il semble logique à postuler que la conception de temps est modifier par l'intensité de perception dans une telle ou telle plage ou dimension de "gravitation sensorielle".

Je définirais une dimension de "gravitation sensorielle" comme un niveau où se trouve des groupes d'animaux et d'individus qui partagent une même conception de la vitesse du passage de temps et de la même conception de la pesanteur. Nous pouvons constater les effets des diffèrent dimensions de "gravitation sensorielle" sur leurs occupants par rapport leur longévité de vie et de la vitesse de leur gestes.

Je crois qu'un être humain peut changer de dimension de "gravitation sensorielle" à plusieurs reprises dans sa vie dans le sens que; plus qu'il veillerait, plus le temps semble passer vite.

Il ne faut pas croire que si un individu ou un insecte conçoit la gravitation différemment qu'il va s'en voler. Toutes les observateurs scientifiques trouveraient toujours leur bonnes mesures. Mais l'âge, la taille et l'humeur des individus affectèrent sérieusement leur conception de temps et de pesanteur; ce qui jouerait une rôle important dans leur de longévité de vie.

Quand je parle de dimension de "gravitation sensorielle" terrestre je parle de la perception de la gravitation, sur la surface de la Terre que presque tous les animaux s'occupe. Je trouve très intéressante au fonds des océans où la pression de l'eau augment considérablement, les poissons qui s'y trouve vient considérablement plus longtemps que leur cousins près de la surface.

L'augmentation de pression simulera une augmentation de gravitation. Si nous descendons dans des bathyscaphes (sous-marins de profondeurs) nos voix se ressembleraient aux voix accéléré, comme si le temps pour nous augment.

Un dimension de "gravitation sensorielle" implique la manière qu'un espèce perçoit la gravitation et la dimension gravitationnelle dans laquelle il vie. Si nous changeons de gravitation en visitant un autre planète, plus ou moins grande, ou nous éloignons ou nous rapprochons le coeur de notre propre planète; je crois que nous changerons de perception de temps et de la lumière.

Il est très difficile pour l'être humain d'imaginer comment les animaux comme les chauves souris "entendent" le monde, les chiens "sentent" le monde, et les escargots "dégustent" le monde.

L'autre jour en traversant un joli jardin publique à vélo j'approchais à une dame fortement parfumée. J'avais l'impression d'entrer dans une bulle d'odeur! De plus près l'odeur s'intensifiait jusqu'à ce que je l'ai dépassé et, d'un coup, l'odeur disparaissait. J'ai eu l'impression que j'ai perçu une volume d'odeur, en taille et en forme; une nuage que je suivais et, en tournant ma tête à droit et à gauche, je pourrais mesurer l'épaisseur du nuage. J'ai "conçu" comment un chien "voyait" un monde d'odeur.

Il me semble que chaque individu ou espèce perçoit et conçoit le monde d'une manière différente et originale. James Lovelock, un grande scientifique anglais sugère, dans son hypothèse « Ghia », que le monde est lui même, un véritable être vivant, J'espère qu'il me permet de dire que je crois qu'il a raison dans le sens que je vois tous les créatures de la création comme les instruments de ses sens. « Ghia » possède des êtres pour percevoir tous ce qu'il y à percevoir dans tous ses cachettes, tous ses intensités et tous ses instants (de temps). S'il n'y avait pas d'escargots il ne pourrait plus sentir la terre. Si nous lui supprimons ses haies, (habitats des souris), il ne pourrait plus faufiler joyeusement dans les champs. Si nous aspergions les champs d'insecticides il ne pourrait plus bourdonner dans les airs.

Il est difficile d'imaginer l'individualité singulière d'un tel conscience sans que tous les consciences du monde se confondent à un moment donné. Il faudrait, à un moment ou un autre, que nous nous perdons dans nos rêves et que notre conscience rejoins au conscience de Ghia. Pourquoi pas? Cet état serait complémentaire à un état singulière quand nous sommes totalement nous mêmes.

Cette notion impliquerait un concept de dimension individuel et d'une dimension collective. De cette hypothèse pouvons-nous anticiper deux dimensions de "gravitation sensorielle"; un individuel singulière et l'autre, globale. Comme j'ai suggéré dans le chapitre précédant; la lumière monopolaire et la lumière bipolaire; nous pouvons imaginer deux états de conscience; une singulière et l'autre diffuse et unifiée avec une conscience globale. Par exemple la conscience de l'individu quand il est présent avec ses amis et dans son travail et l'autre quand il rêve, dors, médite, contemple

et muse. Ce deuxième état s'unifiera avec d'autre consciences qui sortiraient de la plage d'épanouissement du conscience de "gravitation sensorielle". Monopolaire appartiendra à la conscience collective et bipolaire, appartiendra au monde de l'individu, son royaume et son amant.

Nous pouvons aller plus loin pour demander si il existe une conscience solaire, galactique et éventuellement universelle?

À quoi sert l'intensité de la conception dans une vie. Plus la vie est sans pitié, plus il est important de survivre et de reproduire. Plus nous avons des soucis plus le temps passe vite.

Il faut être une cool mouche pour vivre longue temps.

Par contre si nous voulions regarder le monde des mouches de la point de vue d'un être humain il nous faudrait rentrer dans cette nouvelle dimension de temps, où tellement de chose se passe dans un instant. De l'autre côté peut-être les baleines nagent dans une dimension de temps plus lent où il perçoit les êtres humains un peu comme des mouches. Il est très difficile de savoir comment les autres animaux conçoit ou perçoit leurs mondes.

Bien que il est bien possible, globalement, que l'intensité de conception est inversement proportionnelle à la longévité de vie. Plus que nous concevions dans un instant moins que nous vivions longtemps. De l'autre côté plus que nos concepts sont complexe, moins nous percevons mais plus nous vivons longtemps.

Il faudrait tout de même prendre en compte les différentes capacités d'acuités sensoriels comme pour; le goût, la vision, l'effort, le toucher, l'odorat, l'ouïe, et ensuite les amalgames de perceptions comme les sens d'orientation dans l'espace, d'orientation de localité, le sens de la présence de l'eau ou la prémonition des changements de temps. Notre conception humain est unique et il est très différente des autres espèces dans le monde.

Pouvons nous mesurer et étudier ces dimensions de "gravitation sensorielle"? La moyenne durée des vies ou les nombres de battements du coeur sont facile à calculer mais ne sont pas toujours régulier. J'ai souvent parlé des extinctions des images sur la rétine et récemment j'ai lu que nous avons mesuré l'amplitude de rayonnement gamma des cerveau des moines Bouddhistes par IRM (image par résonance magnétique). (Science et Avenir août 2005 résultats des études des cerveaux des moins Bouddhistes.)

Récemment j'ai regardé le film ralentit d'un bourdon qui atterrissait dans une fleur. Nous avons l'impression qu'il est très maladroit, comme un hélicoptère qui atterrit sur un gratte-ciel dans une tempête, tandis que, normalement nous, le voyons atterrir dans un clin d'oeil, avec grande adresse. Est-ce que nous pouvons calibrer une différence de conception par le ralentissement de la filme et le fractionnement des étapes selon la manière que nous percevons ces mêmes gestes?

Je crois qu'avec un peu d'imagination et de recherche nous pouvons trouver une multitude de moyennes de mesurer ces différentes dimensions de "gravitation sensorielle", mais dans tous les cas faisons très attention de distinguer entre notre impression et le réalité.

Que se passe-t-il entre deux dimensions de “gravitation sensorielle”? Revenons à ma communication téléphonique vers l'Australie. Imaginez, quand je téléphone loin, je téléphone vers l'infiniment grand comme si je téléphone à quelqu'un qui vie dans le monde des géants. Le temps entre notre phrase et l'écho représente la taille de cette plage ou dimension de “gravitation sensorielle”. Par contre dans leur monde les géants ne remarqueraient même pas un intervalle ni un écho. Dans leur monde ralentit les intervalles sont perçus comme des petites ponctuations qui découlent dans le ruissellement de leurs phrases.

Si nous pourrions communiquer avec un géant il faudrait que nous nous arrêtons après chaque phrase un petit moment pour que le géant déguste le concept envoyé dans sa dimension supérieure. J'ai entendu dire qu'une mouche voit nos actes sept fois plus vite. C'est à dire quand une mouche nous voit entamer un geste pour l’écraser il a largement le temps pour nous faire un bras d'honneur avant de s'envoler vers des lieux surs.

Au moins nous n’avons pas besoin d'avoir peur des géants puisque nous aurions

largement le temps de s’échapper, comme la mouche.

Je me suis amusé à dessiné le temps comme une énorme vis hélicoïdale, qui creuse dans le parois d'éternité. L'axe de la vis perce vers l'avenir tandis que les instants positionnent sur ses saillies hélicoïdales où ils s'inscrivent leur histoire. Chaque tour de vis ressemblera un tour sur un carrousel. Celui accoté de l'axe aurait l'impression de tourner lentement et sur place; mais pour celui aux périphéries le temps galoperait à travers une histoire infinie. Plus nous approchons l’extrémité de la saillie plus nous concevons dans un instant. Par contre plus nous approchons de l'axe moins nous concevons de cet instant et plus il nous faudrait de tours pour concevoir le même intensité.

✵ Diagramme La Vis du Temps:-

De ma pointe de vue, le fil conducteur du temps percerait toutes les saillies de chaque dimension de "gravitation sensorielle" comme l’axe de la vis qui nous mène vers une lumière sublime, (l’inspiration de la perfection divine). Toutes les entités collés à la Terre appartiennent à cette même dimension gravitationnelle. La gravitation globale (Terrestre) serait représentée par des saillies du fréquence de la dimension de "gravitation sensorielle" Terrestre.

Disant qu’une mouche fait sept tours de vis pour un tour humain, mais il possède une conception proportionnellement beaucoup plus large. À chaque instant chaque individu dans notre dimension de "gravitation sensorielle" se trouve quelque part sur la vis entre la gravité et la sublime avec sa propre manière de concevoir le temps.

Nous trouvons dans le dessin la relation entre l'intensité de la vie de la mouche en comparaison avec celui du géant. La mouche, aux périphéries du saillie vit la même intensité dans un même instant proportionnellement à

plusieurs tours du géant du coté de l'axe. Il semblerait que les petits êtres qui vient accoté de l'infiniment petit conçoivent d'avantage dans un instant. Dans un tout petit instant le mouche voit notre geste, comprend et agisse; tandis que le géante nous perçoit mais ne comprenne pas notre intention avant qu'il soit trop tard. De notre perspective plus la fréquence de perception augment plus la conception s'amplifie; tandis que plus la fréquence de perception est lente plus la conception diminue et plus il faudrait de temps pour concevoir le même amplitude de perceptions. Il faut quand même préciser que dans notre dimension gravitationnelle il semblerait que plus l'animal est grand et complexe, plus la fréquence de ses perceptions diminue.

❋Diagramme, La mouche, l'homme, et le géant

Dans le diagramme, nous pouvons observer que la mouche semble concevoir la vie en continue comme si il vivait dans un soupe de conception. Les tracés de l'homme et du géant sont beaucoup plus espacés comme si beaucoup plus se passe à l'intérieur de son cerveau qu'à l'extérieur et pour mieux illustré leur conception je pourrait dessiner des saillies isolées au bout de instants distancé. ----0-----0-----0- Si mon diagramme est correct il semblerait que l'homme gère plusieurs saillies à la fois. Il réfléchit sur comment c'était dans le passé et comment ça pourrait être dans le future. Il le dompte, il le cultive et il le soigne. (Côté soigne, ce n'est pas encore une grande réussite!)

Mais j'aimerai vous rappeler que nous ne percevons pas la vie en saillie mais en sphère de perception.

Le fait que je crois que nous percevons la vie en sphère de perception m'a permit de calculer le diamètre du saillie dans le diagramme. Ma première prémisse c'est que chaque vie est à conception égale puisque nous sommes tous obliger d'obéir aux trois P.s de la vie (préservation, procuration et protection). C'est à dire que la somme de notre amplitude de conception est pareil; que nous soyons mouche, homme ou un géant. Le mouche conçoit en 20 jours autant que l'homme en 80 ans et le géant en 900 ans. (Le géant est un être fictive que j'ai inventé.) La mouche perçoit la vie 7 fois plus vite que l'homme et l'homme perçoit la vie 1.5 fois plus vite que le géant.

la vie moyenne d'un homme 80 ans = 29200 jours ÷ 20 jours, vie moyenne d'une mouche ÷ 7 fois plus vite = 208,57 Un jour pour un homme = 208 jours pour une mouche

La gravitation sensorielle de la mouche peut être 208,57 fois plus vite que celui de l'homme.

J'ai conclus que la sphère de conception d'une mouche est proportionnellement 2OO fois plus grand que celle d'un homme.
Si je fait 1mètre de tour de poitrine sur un hauteur de 1.75m et une mouche fait 1mm de tour de poitrine sur 1cm de longeur
ma volume = 0.14 m^3
la volume de la mouche = 0.000000785m^3

1 pour 178000

ma surface = 1.74 m^2

la surface d'une mouche = 0.0000628m^2

1 pour 2770

En taille si la sphère de perception d'une homme fait 1 mètre de rayon et celui d'un mouche 5 mm de rayon

celui d'un homme = $4/3\pi 1^3$ = 4.19m^3

celui d'une mouche = $4/3\pi 0.005^3$ = 6.25 x $10^{-II}m^3$ (0.000000000625m^3)

1 pour 67000000000

Si l'homme était le même taille qu'un mouche dans chaque instant la mouche aurait conçu 200 fois plus que l'homme bien que la sphère de perception d'un homme contient l'équivilant soixante sept mille milliards de sphères de perception de mouches!

Dans la plage gravitationnelle de la Terre il semblerait que plus les consciences diminue proportionnellement en taille et espérance de vie, plus leur conception augment. Dans l'autre sens il semblerait que plus la conscience est évolué et plus il vie longue temps plus la conception diminue proportionnellement à son taille et s'étale dans le temps.

Le conscience le plus grand du monde vivrait le plus longue que ce soit possible sur terre, mais il percevrait et concevrait très peu; tandis que le conscience le plus petit vivrait qu'un instant mais il percevrait tout! Si Ghai est un être conscient il percevrait et concevrait très peu ; il dormirait tranquillement pendant ses petits êtres grouille sur sa surface et surveille l'univers.

Le temps des instants et le temps des histoires

Qu'est que c'est le temps, l'instant et l'anti instant (l'instant réfléchit et l'instant inspiré)? Nous pouvons imaginer le temps comme une pente sur laquelle toute chose glissent obligatoirement jusqu'à l'éternité. Mais est-ce réellement continue comme une fleuve ou est-ce saccadé en instants?

Dans de mon livre Individulantis le P.P.B la chapitre, La Maladie, L'Accident et Le Subconscience, je décris la perception comme une série d'implosions de sphères d'informations vers la cervelle de tous les sens dans un instant. Quand un être humain est totalement éveiller la fréquence de ses

implosions peut monter jusqu'au 50 impulsions par second. Si j'ai raison le temps pour un être humain est perçu comme une filme de cinéma montrant une série de diapositives les unes après les autres au fréquence, cinquante par seconde. Malgré que l'être humain **conçoit** le temps en continue sans interruption, en réalité il **perçoit** 50 instants par seconde. À cette vitesse l'être humain **conçoit** le temps comme un glissade perpétuel, mais en réalité il le **perçoit** comme un escalier, chaque marche représente l'élan entre deux perceptions représenté par les contremarches.

❋Diagramme, Le Passage de Temps:-

Le saumon qui remonte les chutes et cataractes pour planter son grain et ensuit mourir; n'est-ce pas symbole de pur inspiration et espoir? Et n'est pas le petit alvin, née dans la source qui va descendre tous les mêmes obstacles; son image réfléchit dans une nouvelle espoir et nouvelle inspiration. Qu'est-ce qui sépare le parent de son progéniture; le temps une petit instant, une saison un clin d'oeil dans l'éternité.

Pour les uns, le temps semble lisse comme une fleuve tandis pour les autres, il représente qu'un petit trajet parmi tant d'autres. Pour les uns, le temps glisse sur la surface du toboggan du destin et pour l'autre il est saccadé en souvenirs et en instants. Peut-être Dieu voit un infini de dispositifs par seconde tandis qu'un escargot ne voit que quelques milliers. Le grand avantage d'un temps saccadé, ils nous permet de demander quelques questions:-

1- Existe-t-il des instants entre les instants?
2- Possède-t-il, ses instants, une résonance ou fréquence?
3- Quel est le rapport et caractères de ces résonances avec d'autres individus et corps.
4- Est-ce le plus petit instant rien d'autre qu'un onde gravitationnelle?

L'instant entre les instants

Le philosophe David HUME avait questionné la causalité entre les événements du passé et les événements du future. Il a démontré que quand une balle de billard rentre en collision avec un autre, il n'y a aucun preuve philosophique que la vitesse et la direction de la première balle soit liée par une relation causale avec la vitesse et direction de la seconde.

- Le premier grand énigme philosophique c'est bien que chaque mémoire de chacun de nos expériences est forcement indépendant et il n'y a pas le moindre évidence qu'ils soient liés outre que par notre expérience. Le soleil se lève parce que il a toujours levé.
- Le deuxième énigme comment les choses se change-t-il de place dans le temps? Existe-t-il quelque chose entre chaque événement. Bien que nous savons que deux événements sont liés, il semblerait que nous sommes soumise à une loi universelle qui nous défend de regarder dans l'espace entre chaque événement. Si le temps n'est que la perception des passage d'instants qu'est que c'est cet instant entre les instants où tout change de place.

Cet espace entre les diapositives, par définition imperceptible et inconcevable, ressemble « l'énergie » ou même le comportement d'une entité quantique. C'est quelque chose qui doit exister mais nous ne pouvons jamais le toucher ou capturer. Il est le lien entre deux plages harmonieuses mais par définition inaccessible. Nous pouvons imaginer une espace où, d'une coup des centaines de milliers de gremlins (mot anglaise pour; petit être malfaisants ressemblant à une gargouille) sortent pour remanier la prochaine scène dans la filme du monde. Nous savons qu'ils existent mais nous ne les verront jamais. Ils possède les clés de changement et si jamais vous osez regarder derrière le rideau de discrétion vous risquerez de ne plus jamais revenir.

Je me demande si qu'à la fin de chaque instant se trouve un inévitable chaos où, l'harmonie n'en peut plus.

La deuxième loi de thermodynamiques de Newton dit que l'univers se conduise obligatoirement vers le désordre. Nous pouvons imaginer le déroulement de temps vers un chaos infini. Cette espace entre les instants est symbole du discorde absolu. Entre chaque instant depuis l'éternité se trouve cette petite plage de désordre.

Cette instant tranche l'harmonie des anges, symbole du changement dans un royaume ou Dieux en avait marre et, d'un coup, il a changé l'ordre des choses. Cet instant réfléchit de l'âme de l'univers.

Le mur, le fréquence et résonance des instants

Pour visualiser le concept des instants de temps j'ai inventé l'histoire d'un mur. Imaginons un mur devant nous. Aujourd'hui nous constatons qu'il est tout neuf, mais un mois après il a une tache, le mois suivante un impact, et le mois d'après une fissure. Dans ce cas en particulier la fréquence est mensuelle. J'ai choisi une plage de trois mois dans son histoire. Notre histoire se constitue une série d'observations individuelle pendant une période de trois mois. Tous les mois nous constatons une nouvelle dégradation qui n'est qu'un petit tranche de son histoire, jusqu'à sa ruine...

❋Diagramme:- Histoire du Mur:-

Maintenant il est facile à répondre à la première question concernant les fréquences entre les fréquences. Bien sur le mur reste toujours le mur dans le même endroit avec les mêmes dégradations qui s'ajoutent dans le même passage de temps ou « déroulement les diapositives », mais nous observons le mur qu'une fois par mois. Pendant que nous sommes partis tout une troupeau d'éléphants ont eu le temps de défiler devant et disparaître avant que nous revenons.

Alors si la construction de la conception de temps se passe par des perceptions tous les cinquantième d'une seconde est-ce qu'il y a la place pour un troupeau d'éléphants de passer dans les micro espacés entre chaque perception? Non, quand même pas, mais si la théorie de temps saccagé est correct, nous ne pouvons pas nier l'existence d'une micro espace entre chaque

instant. Il pourrait se trouver un univers d'événements infiniment petits entre chaque diapositive; ou des événements à des fréquences retardées qui tombe toujours dans ces espacés en syncope. Par exemple; votre fréquence c'est de regarder le mur tous les premier du mois, un extra-terrestre regarde tous les cinquième du mois, le dix appartient aux fées, le quinze de tous les trois mois appartient aux fantômes, et finalement Dieux regard tous les millièmes d'une seconde!!! Le mur ne change pas pendant que nous sommes partis mais que se passe-t-il pendant notre absence?

Je crois que ce qui est essentiel c'est que nous ne pouvons pas introduire d'autres événements dans l'histoire du mur tant qu'ils ne sont pas perçu. Dés l'instant que le mur est perçu, malgré que sa nature est défini par une infinité de perspectives et dimensions, sa forme et sa constitution le rends universel tant qu'il reste dans les paramètres des trois facettes, fondamentaux de perception (voir Individulantis P.P.B.). Tant que le troupeau d'éléphants ne sont pas perçu par quelqu'un ou un consensus ils ne peuvent pas être introduit dans un dialogue ou une conception universelle.

Le résonance des témoignages et leur relations

En réalité je crois que le film de la vie de chacun se compose d'une série d'événements perçus à des fréquences bien précis. Mais, est-ce tous le monde regarde le même filme? Je ne veux pas insinuer qu'il y a autres choses dans sa vie comme autre chose que le mur. La question c'est, l'histoire du mur vu des fréquences différentes; c'est à dire l'histoire du mur vue par différents personnes aux différentes moments dans le temps.

L'histoire universelle du mur est; il est construit et ensuite il se dégrade jusqu'à la poussière. Dieu verra l'histoire entière tandis qu'un fourmis verra simplement l'événement de la fissure. Imaginez qu'un individu observe le mur pendant trois mois et pendant ces trois mois il y avait trois événements, une tache, un impact et une fissure. Il se trouve que notre individu n'était pas là le jour de la tache ni la fissure, mais le jour de l'impact il l'a vu. Un enfant a jeté un caillou et paf! Un de ses amis, par contre, a vu le jour de la tache; dans un moment de fatigue il s'est appuyé contre le mur avec sa main sale. Finalement un troisième ami a témoigné la fissure; un affaissement du terrain et crac!

L'histoire universelle du mur c'est: "le mur est construit puis il se dégrade petit à petit jusqu'à la poussière", et pendant trois mois de sa vie trois individus ont constaté trois événements. Le regroupement de ses trois témoignages constitue un consensus. L'histoire du mur est écrite donc dans l'esprit de ce consensus pendant ces trois mois.

Il se pourrait que l'ami qui avait souillé le mur voudrait le nier et inventer une histoire diffèrent. Ce mensonge se dévie automatiquement de la véritable histoire du mur. Malgré cela ce qui est important c'est; voici trois personnes, un individu et ses deux amis, qui ont témoigné l'histoire d'un mur. Pendant trois mois chacun a témoigné à une fréquence différente. Chaque témoignage représente une conceptions de l'histoire du mur unique. L'histoire du mur

témoigné par tous les trois est universelle à condition que tous disent la vérité. Si chacun raconte l'histoire selon son témoignage véritable nous pourrions dire que leurs histoires constituaient un ensemble. Imaginons l'histoire vue comme une cercle et le cercle divisé en trois tranches comme une camembert. Ses trois tranches ressemblèrent une harmonie polyvalent dans le cercle chromatique où l'ensemble font un tous, une harmonie parfaite. Ainsi que les trois témoignages répartis dans un mètre de temps constitueraient des événements rythmique comme des notes dans un mesure de musique.

Nous pouvons trouver d'autres expressions d'harmonie. Si l'individu était avec un collègue de travail pendant que le mur recevait son impact nous pourrions dire qu'il avait partagé l'histoire avec une complice. Ils auraient les mêmes inspirations et les mêmes réflexions sur ce qu'ils avaient vue. Ils auraient vu l'histoire dans le même instant et donc de la même point de vue; l'harmonie en complicité.

Pour compléter si la copine de l'individu (l'amant) avait témoigné la tache et lui la fissure, leur témoignage de l'histoire du mur serait complémentaire. Ils auraient partagé le même instant mais des pointes de vue opposés. Pendant qu'elle avait vue l'ami taché le mur lui réfléchissait sur son travail, et pendant que lui regardait le mur se fissurer elle réfléchissait aux courses pour le repas. Leurs visions se définissent en complémentaire; ou en complémentarité.

Selon la manière que j'ai arrangé cet histoire nous avons l'illustration des lois d'harmonie dans la fréquence de déroulement des événements conçu par le consensus de nos trois témoignés et leurs associées.

J'ai souvent rêvé à ses fréquences de témoignages et leur impact sur notre vie inconsciente. De mon pont de vue l'harmonie de conception de temps expliquerait beaucoup de phénomènes comme mon impression que certaines personnes partageaient mes horaires dans le temps illustrés par des rencontres fortuits et régulier dans la rue, dans mon travail et dans mes passes temps; même les rencontres toutes au longues de ma vie.

Les fréquences de perception et conception

Si un individu a la chance de s'épanouir dans son travail et dans sa vie et si il rayonne dans le consensus, est-ce qu'il trouverait ses propres fréquences et même sa fréquence idéale? Et est-ce que son complément le suivrait automatiquement de son côté complémentaire? Si il regard le mur tous les 1ere du mois est-ce que son amant le regarderait tous les 15eme. Comment pourraient-ils se retrouver si chaque fois qu'un visite le mur, l'autre est parti faire des courses? (Nous avons déjà proposé une solution dans les chapitres précédant par rapport les réflexion du passé, et les inspirations du future, souvenez-vous?)

Imaginez que nous avons deux aimants (de fer) sur une table. Sur les extrémités ils ne s'influencent pas, mais quand ils se reprochent l'une à l'autre, l'attirance se ressent de plus en plus. Par contre si les mêmes pôles se rapprochent la répulsion serait égale à la force d'attraction. Selon leur polarité et leur positionnement ils s'attirent ou se repoussent. Si les aimants sont bien positionné et bien aligné sur la table, Nord Sud, ils vont faire une continuum

d'influence à travers la table. Si un ou l'autre tourne sur son axe une petit peu, l'influence serait interrompu.

Maintenant nous allons séparer ses deux aimants par le temps. Nous mettrons qu'un aimant sur la table à la fois. Pendant les premières quinze jours du mois nous mettrons celui de gauche, puis pendant le deuxième quinzaine nous l'enlèverons celui du gauche et nous mettrons celui du droit.

Maintenant remplaçons nos aimants de fer par deux individus complémentaire. L'énigme pour notre couple c'est comment se peuvent-ils prendre conscience de l'un et l'autre si ils ne se rencontrent jamais.

Comparant un aimant à un individu qui exploit ses dons amplement. Il va remplir ses quinze jours de tel manière que au moment qu'il laisse le tour à son complément le mémoire de son attraction va résonner dans son absence. Si il avait chanté pendant qu'il travaillait ses mélodies auraient pu être repris par les gens de son entourage, son travail brillerait de son excellence et les passants chouchouterait l'histoire de son légende. En fait quand il laisse son tour son écho serait tellement fort que tous ce qui manquerait de lui serait son corps. Si il avait remplit que trois jours avec sa passion et le reste du temps partit au bistrot il aurait interrompu sa polarité et il n'y aurait personne qui relèverait sa mémoire.

Je crois que la récognition directe des aimants est très difficile. Par contre, se voire et, se jauger à travers les yeux des autres, est beaucoup plus facile. De cette manière je crois que nous pouvons nous jaugeons notre évolution personnelle. Disons, chacun peut mesurer l'amplitude des fluctuations harmonique dans le temps à travers la confirmation qui résonnent dans le consensus.

L'amplitude de nos idées

L'individu sans aucun inhibition nagerait dans son plus grande amplitude de tous ses sens. La force d'un individu raisonnable se trouve dans l'anticipation de ses humeurs et ses occasions pour saisir et construire un avenir sensible et durable pour lui et son environnement.

Ce qui complique mon idée c'est que la fréquence de rythme de perception change pendant notre état d'éveil et notre état de sommeil profond et selon notre forme. En plus quand nous sommes jeunes nos perceptions sont plus vite et plus profondément. Nous avons dit que les pulsations électriques du cerveau mesure la fréquence des dispositifs qui construisent le film ou l'histoire de notre vie. Nous savons que quand nous sommes éveiller les pulsations sont de l'ordre de 30 à 50 par secondes tandis que dans notre sommeil profond il peut descendre jusqu'au 3 pulsations par minute. Il faut dire que les pulsations de l'éveil sont de faible amplitude (intensité), un voltage très bas (force ou tension électrique), mais de fréquences très rapide. Dans le sommeil profond les pulsations sont de grande amplitude (intensité), un voltage (force électrique) environ cinq fois plus élever, mais de fréquence très lente. Si nous fermons nos yeux et nous nous reposons nous pouvons réduire les pulsations jusqu'au 10 par second, des pulsations de plus grande amplitude.

Une petit révision de physique;

ampère: unité d'intensité électrique.
voltage: unité de force électromotrice; différence de potentiel entre deux extrémités d'une conductrice.
watt: unité de puissance - le produit de la voltage multiplier par l'ampérage.

❋Diagramme:- La Bouteille d'Eau Gazeuse.

Prenons l'exemple du cerveau comparé à une bouteille d'eau gazeuse, l'éveil représente la bouteille dévissé où beaucoup de petites bulles se forment sur le bord et se décrochent les unes après les autres pour s'éclater sur la surface. L'éveil se compare à 50 tout petites bulles par seconde, tandis que le sommeil profond se compare à 5 ou 6 très grandes bulles. Quand nous revissons le bouchon les boules se forment beaucoup moins vite, et ils glissent tout doucement le longue les bords pour se collectionner ensemble et grandissante à mesure. La surface de l'eau représentant l'écran de perception de l'individu, sa "sphère de perception". Nous pouvons imaginer ceci comme quelqu'un qui regard le filme de ses cinq sens sur l'écran de "son éveil" mais quand il sombre dans son sommeil il rentre dans le grande salle pour regarder qu'une seul le grande filme.

Existerait-il une relation entre le taille des bulles et leur fréquence, comme dans l'électricité, l'ampérage et voltage? L'ampérage (l'intensité ou ampleur) pourrait être comparer aux volume de bulles qui s'éclate sur la surface de l'eau gazeuse, tandis que le voltage (force ou tension) représente la pression à l'intérieur du bouteille. Dans l'électricité ampérage représente le quantité, amplitude ou l'intensité de courant conduit comme la quantité de l'eau qui sort d'un tuyau d'eau. Le voltage c'est la force comme la pression d'eau dans un tuyau sauf dans l'électricité la force est maintenu entre deux pôles comme la tension d'un élastique. Quand la tension est maintenu ou conservé il devient un « potentiel ».

Si nous comparons ces connaissances avec l'activité cérébral nous allons trouver qu'en état d'éveil l'ampérage est relativement basse ainsi que la pression (voltage) mais de résonance très rapide. En état de relaxation ou de sommeil profond l'intensité des conceptions augmentent et la pression se refasse. Nous pouvons imaginer qu'en état d'éveil le corps se fasse tout un tas de chose mais rien de très intense tandis qu'en état de relaxation profond notre concentration se relâche.

Il faut dire que l'être humain ne conçoit pas ses pulsations dans son sommeil profond qui varient entre trois et huit par minute; par contre dans son sommeil paradoxal (quand il rêve) ses pulsations sont pareil que celles de l'éveil!

❋Diagramme: Perceptions des Etres Humains:

Complémentarité de perception se rapproche avec la force

Que les gens arrivent à leur capacité maximale ou pas c'est une chose mais chacun résonne à des vitesses diffèrent. Nous avons vu que si ses pulsations sont lentes leur intensité augment; la force ou pression dans la bouteille gagne quand la bouchon est visé. Y a-t-il une relation ou un équilibre à établir entre l'amplitude de conception et la vitesse des perceptions. Dans l'électricité le résultat de la force et de l'intensité donnent mesure de puissance. Un watt est synonyme d'un unité d'énergie. Nous pouvons confirmer donc que chaque être se dépose des énergies et de résonances individuel. Ses fréquences et forces s'ajouteraient aux traites de sa caractère essentiel. De cette pointe de vue comment manifesterait le complément idéal de l'être? Nous avons dit que si quelqu'un visionne l'histoire de l'univers tous les 1ere du mois et son amant tous les 15, ils ne vont jamais se rencontrer. Ce qui pourrait se passer c'est qu'au départ ils étaient peut-être un mois d'écart mais au fur et à mesure qu'ils se rapprochent à leur caractères essentiels au lieu de témoigner les événements le 1ere et 15eme jour du mois il témoignerait le 1ere et le 3eme jour de la semaine, puis le première et douzième heure de la journée et ensuite le première et trentième minute de chaque heure... jusqu'au ils se sont complètement ensemble mais toujours complémentaire malgré qu'un est toujours obliger de témoigner un instant et l'autre son complément. C'est à dire que si un troupeau d'éléphants passe dans l'instant de l'un l'autre ne pourrait jamais concevoir. Ce morceau de l'histoire s'est passé dans son anti instant (pendant son instant de réflexion)!

La proposition de complémentarité de résonance dans la perception nous permet d'expliquer pourquoi le consensus humain regard les couples des âges reprochés d'un oeil favorable. Il n'est pas mal vue de se marier avec quelqu'un beaucoup plus jeune que soit mais il manque une certaine authenticité. L'idée de la fluctuation de résonance de perception parallèle entre l'individu et son amant réconfort l'idée romantique des couples des âges rapprochés qui auraient des visions parfaitement complémentaires et qui vieilliraient ensembles au même ralentissement de résonance.

Les limites de notre capacité conceptuelle malgré notre hygiène de vie....

Si nous regardons l'illustration du bouteille d'eau gazeuse nous pouvons imaginer deux façons d'augmenter notre amplitude ou intensité de conception (les tailles des bulles). Soit nous augmentons la pression et ralentir le manufacture des bulles en revissant la bouteille (les pulsations ralentis mais l'amplitude des messages reste constant). Soit nous augmentons le débit des bulles. Quand nous bouillons de l'eau dans une casserole au départ nous avons des petites boules de faible amplitude, mais au fur et à mesure que la température augment les bulles gagnent d'amplitude jusqu'au ébullition. Pour atteindrons vraiment une grande ampleur de conception il nous faudra probablement un peu des deux, une bonne condition physique et moral, avec la capacité de concentrer et ralentir nos pulsations électrique. Cette exemple illustre aussi qu'il existe un seuil de l'amplitude; comme l'ébullition de l'eau à 100° définisse en quelque sorts le seuil de l'eau dans son état liquide, le seuil de notre capacité conceptuelle se limite à la taille de notre écran de

cinématographique.

Est-ce que nous pouvons modifier notre perception?

Des recherches récent sur le sommeil révèlent que quoi que nous dormons, reposons ou veuillons, nous possédons tous une quantité plus ou moins constant de pulsations électrique par jour. C'est à dire que si quelqu'un est insomniaque il compenserait son insomnie par des micro sommeils. Si il ne dort pas la nuit, pendant la journée, il aurait des moment d'inattention de rêverie ou simplement de non conscience (non perception). Des études des accidents sur la route révèlent que la hygiène de sommeil devient de plus en plus une responsabilité civile. Il est possible que parmi des empreints unique de notre identité notre fréquence de perception en serait un, peu import l'hygiène de notre vie.

L'onde gravitationnelle

Nous avons beaucoup analysé la description du temps comme une série d'instants et, bien que cette description nous permet d'inventer tout une série d'hypothèses, il reste toute de même qu'un échafaudage.

Le problème philosophique du concept d'un instant de temps c'est comment passer d'un instant à un autre. Comment intégrer l'arrêt de temps dans un dialogue universel?

Pendant que nous regardons notre mur, une perception pour nous serait sept pour notre mouche. Si les instants de perception des unes se font les pontes sur les vides des autres, est-ce la conscience collective du monde en conception continuelle et sans vide? Est-ce que la fréquence de conception de tous les animaux du monde obligatoirement en harmonie? Dans Individulantis le P.P.B. j'ai longuement parlé de l'orchestra de la vie, un genre de ondulation de tous les bruits d'environnement qui semble harmonieux et intelligible. Si cette orchestre suit un thème est-ce que nous pouvons anticiper des ponctuations dans cette thème, avec des éventuelles instants entres les instants dans la thème lui ainsi que une résonance fondamentale lui même.

De temps à autres j'entends des « blancs » dans la conscience du monde comme « si un ange passe ». Quelques micro seconds jusqu'à quelques seconds, ces moments se passent totalement fortuit et inaperçu à tous. Il n'y a ni temps ni mouvement sauf le Roi et la Reine qui se fait des petits sourires de côté pendant que le maestro lève sa baguette avec précaution regardant doucement du coin de oeil en attendant le nouveau départ. Ghia me regard, car je suis la lune, et je reteins ma respiration jusqu'à elle décline sa regard modestement et respire à nouveau dans une marée majestueuse de chansons, de clameur et de rythme industriel.

Reste la résonance fondamentale; comment expliquer l'onde gravitationnelle? Je crois que la réponse à ce question se trouve dans la relation du temps avec la gravitation.

J'ai déjà parlé du concept de la plage de gravitation sensorielle où des groupes d'animaux partage la même vitesse à laquelle il conçoit le monde. Où se trouve la matière inanimée, les cailloux, la terre et le sable, dans cette

histoire? J'ai suggéré que les chiens peut faire des concepts mais les insectes! Quel type de concept peut-il faire? Et si nous parlons des animaux unicellulaire?

Je crois qu'il faut définir le différence entre perception et conception plus amplement. Est-ce la matière conscient? La réponse évidement c'est non. Mais le moment que la vie apparaisse il y a une certaine conscience qui naisse avec lui. La vie est sensible à son monde et il agisse en conséquence. Pour simplifier; sa sensibilité définisse sa perception. Ensuite, d'agir en conséquence est démonstration d'un plan construit. Le plan construit illustre une conception primordiale qui se traduit chez les animaux plus évolués en conception. Une perception est une représentation dans l'esprit qui peut être réfléchit instantanément ou retenu et étudier.

C'est la rétention de la perception qui distingue la conception. Notre conception à nous n'est rien d'autre que la raffinement super évoluée d'une perception perçu.

Bien qu'il faut admettre que la matière ne perçoit le monde, il le réfléchisse, donc il existe un certain élément de séduction. Par séduction je veux dire que la matière est perçu donc il a répondu à un certain demande de celui qui le perçoit. Il inspire votre regard et il réfléchis ce que vous n'êtes pas. Il se jet sur la plage et couvre les petits cailloux d'écume comme un drap projeter à travers un lit. La marée ne demanda pas les sentiments de celui qu'il fracas dans la tempête, il se content simplement de les faire chanter siffler et crépiter dans son va et vient perpétuelle. La matière n'est pas conscient mais la matière réfléchisse le monde et je pense que il le réfléchit à un rythme précis. Je crois que ce rythme c'est le rythme de son onde gravitationnelle.

Je prépose que tout objet céleste, solide, indépendant et cohérent posède une onde gravitationnelle: la lune, le soleil, le planètes les astéroïdes, les cailloux, les animaux, les arbres, et les atomes... Chacun posède un rythme indépendant qui est obligatoirement en harmonie avec celui de son hôte. Bien entendu la fréquence de ce rythme est infiniment petite et je crois que nous irons loin avant de le décelé.

Je déduit donc qu'un objet cohérent et solide qui habite dans une "dimension gravitationnelle" comme une planète qui tourne autour d'une étoile ou comme un homme qui marche sur Terre; obéissent à une rythme étroitement harmonique avec l'onde gravitationnelle de la "dimension gravitationnelle" de son hôte.

L'onde de la dimension lumineuse et l'onde des dimensions égoïste

Nous découvrons un énigme. Qu'est-ce que c'est le poids d'une "dimension gravitationnelle"? Disons que nous vivons sur Terre qui vie dans la "dimension gravitationnelle" du soleil. Est-ce le poids du "dimension gravitationnelle" du Système solaire celui du Soleil ou celui du Soleil avec ses planètes, astéroïdes et matière jusqu'à ses périphéries. Est-ce le poids du Soleil maître de son onde gravitationnelle ou est-ce le poids du Système solaire intégrale.

La Terre et toutes les planètes participent à l'ensemble de la masse de la

dimension gravitationnelle du « Système solaire ». Il m'est venu à l'esprit: est-ce l'onde gravitationnelle du Soleil celui de la totale de la masse du Système solaire ou est-ce celui du Soleil tout seul? Voici que nous somme confronter avec la même question que j'ai trouvé avec la lumière. Est-ce l'onde gravitationnelle d'un objet "lumineuse" et "égoïste"? C'est à dire; à l'intérieur du système solaire l'onde gravitationnelle du soleil est perçu comme une accélération constant diminuant jusqu'à ses frontières et de l'extérieur comme une résonnance constant et uniforme? Nous constatons la gravitation de la Terre comme une accélération constant mais, si nous regardons de la planète Mars, nous constatons la gravitation de la Terre et la lune ensemble comme un poids constant et uniforme.

En science ce concept n'est pas facile à comprendre tandis que si nous transmutons la gravité des événements dans un consensus la "dimension gravitationnelle" du consensus n'est pas toujours ronde. Les contours d'un état ne sont jamais ronde et par fois peuvent s'étendre au delà de ses frontières vers ses colonies; la langage, les lois et les coutumes... Disant que l'état de la France pèse fortement dans le monde. Nous pensons à la France comme un pays qui se situe au centre de l'Europe mais si nous regardons un globe coloré de tous les colonies Française nous verrons une France avec des petit lumières éparpillées un peu par tout. L'onde de la dimension gravitationnelle dans la royaume française réunisse et retient sa population dans les même principes et les même lois, tandis que si nous quittons la France nous voyons le poids du pays toujours du même point de vue seulement.

En psychologie nous voyons le même phénomène à l'intérieur des relations et à l'extérieur des relations. Dans un famille vous obéissez les moeurs de la famille, dans un couple vous obéissez les moeurs de votre couple, dans un équipe vous obéissez les moeurs de l'équipe. En dedans vous êtes lié dans un cocon de connaissances d'habitudes et de règles tandis que en dehors vous êtes messager et représentant. En dehors vous regardez vers la famille tandis en, dedans vous regardez autour. Vous parlez de la famille, de votre couple et de votre équipe et vous restez fidèle à vos proches.

Chaque "dimension gravitationnelle" est différente selon la taille de l'objet singulier qui la crée. Au centre de son noyau sa puissance est maximale. Au centre de la terre la pression gravitationnelle est phénominale et au centre du soleil la pression et tel qui peut y avoir un trou noir de trois kilomètres de diamètre. Cette pression diminue à fur et à mesure que vous éloignez de sa source. Chaque objet indépendant possède une "dimension gravitationnelle". Si nous quittons un vassaux spatial pour une petit promenade en espace nous acquerrions un petit "dimension gravitationnelle" bien que, tellement faible, ses périphéries se trouveront à notre intérieur donc même pas le moindre petit grain de poussière ne collerait contre nous. Un astéroïde doit être assez conséquente avant qu'un homme collerait définitivement sur sa surface sans se lancer dans les espaces au moindre petit saut.

Je crois que la composition de l'onde gravitationnelle est universelle pour tout objet indépendant. Un mouche pèserait toujours sa propre poids peu import la manière qu'il conçoit le monde ainsi que les mystiques de l'Inde peu import leur capacités spirituels. Un kilo sur Terre sera toujours un kilo que ce soit un kilo

de plumes ou un kilo de plomb. Mais comment se manifesterait-il la gravitation monopolaire et bipolaire d'un objet toute petit sans satellites? Vous allez me répondre que l'objet en question est intégralement incorporer dans la gravitation de son hôte. Tout ce qui se colle sur la surface d'un objet gravitationnelle posède une gravitation bipolaire puisque, manifestement, les périphéries de sa gravitation ne dépasse pas le surface de son corps. Du moment qu'un corps est assez important pour contenir des satellites dans sa dimension gravitationnelle il acquérait, manifestement un champs de gravitation monopolaire en plus de sa gravitation bipolaire. Voici trois observations sur lesquelles j'aimerais attirer votre attention.

1 Le champs de gravitation monopolaire ne peu qu'être perçu de par ses hôtes que, en dehors de l'influence de la dimension gravitationnelle. (Pour voir celui de la Terre il faut aller jusqu'à Mars et pour voir celui du Système solaire il faut aller jusqu'à Proxima.)

2 La gravitation bipolaire trouve sa source dans la gravitation du maître de maison (le soleil) et la gravitation monopolaire trouve la sienne dans la "dimension gravitationnelle" du maître de maison et ses hôtes réunis.

3 La gravitation monopolaire n'a manifestement plus d'effet gravitationnelle sur les hôtes au delà de la limite de l'influence de sa gravitation bipolaire. Il est simplement passive comme un objet gravitationnelle dans les bras d'un nouvelle hôte. (Le système solaire dans les bras spirales de la Voie Lactée.)

Nous revenons à notre bon vieux énigme, le différence entre une plage d'épanouissement et une entité quantique. Il me semble que la gravitation et la lumière à l'intérieur d'une plage d'épanouissement sont bipolaire et la gravitation et la lumière à l'extérieur sont monopolaire. N'oublions pas qu'une plage d'épanouissement qui communique devient automatiquement une entité quantique et une entité quantique qui est parfaitement harmonieuse devient automatiquement une plage d'épanouissement. Donc tout entité gravitationnelle peut être un ou l'autre. Je peut être un plage d'épanouissement et la Voie lactée aussi.

Tout objet cohérent, massive et indépendant comme un animal ou un caillou possède une onde de gravitation monopolaire, de même que qu'un objet de gravitation monopolaire comme le Système solaire ou la Voie Lactée posède une onde de gravitation bipolaire.

Il est facile à imaginer la Terre et la Lune et les planètes dans les bras du Système solaire et le Système solaire dans les bras de la Voie lactée. Il est beaucoup plus difficile à concevoir un homme comme une objet gravitationnelle monopolaire puisqu'il n'y a pas de satellites ni des planètes qui lui tourne autour. Comment se manifeste l'onde de gravitation monopolaire d'une petit objet comme un homme, un caillou ou plus précisément une entité quantique.

J'ai rencontré ce phénomène plus tard des ces écrits à plusieurs occasions. C'est un phénomène que je définirai comme "latéralité" dans l'univers où tout objet gravitationnelle d'un onde précis « chant » avec tout autre objet gravitationnelle et en particulier avec ceux qui sont en harmonie avec lui. Disant que si je suis un cohérent indépendant masse gravitationnelle;

mon onde gravitationnelle raisonnerait avec tout autre cohérent masse gravitationnelle en harmonie avec moi. Cette latéralité se communiquerait à travers mon onde de gravitation monopolaire.

Ensuite je me suis demander si cette onde monopolaire devient de plus en plus important au fur et à mesure que la masse indépendant et cohérent diminue en taille et en énergie. Est-ce que; plus que nous approchons l'infiniment petit plus nous sortons de la gravitation bipolaire de notre "dimension gravitationnelle" et plus nous rentre en harmonie avec notre gravitation monopolaire? Disant en approchant l'infiniment petit; est-ce que nous changeons de perspective? Est-ce que nous gagnons de latéralité? Est-ce que nous rentrons en harmonie d'avantage avec des objets qui nous ressemble et avec qui nous résonnons et non pas celui de notre "dimension gravitationnelle".

Ce qui expliquerait pourquoi les insecte semble comme même vivre dans un autre gravitation que la nôtre, malgré qu'ils pèse toujours leur propre poids.

Pour quitter une relation nous pouvons soit claquer la porte ou se faire tout petit. leur vraie poids physique.

Est-ce que nous avons les moyens de manipuler cette onde? Est-ce d'autres formes de vie focaliser d'avantage sur l'onde monopolaire que l'onde gravitationnelle bipolaire? Je pense aux insectes bien entendu, et les plantes?

Traditionnellement l'onde bipolaire est perçu uniquement de l'intérieur de la "dimension gravitationnelle" et l'onde monopolaire uniquement au delà des périphéries d'influence. Dans la dimension gravitationnelle du Système solaire nous apercevons uniquement l'onde bipolaire du soleil tandis que si nous regardons le Système de Proxima notre étoile voisin nous ne détecterons plus de gravitation, nous constaterons qu'un petit lumière suspendu dans les bras lumineuse de la Voie Lactée.

La marée gravitationnelle de la Voie Lactée se diverse interminablement à travers les plages de ses soleils mais les petit soleils ne peut que répondre en unisson.

Tous les caillous sur la plage font une seul note unisson mais chacun est unique et si vous écouter attnetivement vous pourrez le distinguer comme un chanterru dans un, choral. Chacun est entendu; forcement.

Le pouls de son onde

Je dirais donc que tout objet possède une onde gravitationnelle, celui de sa vraie gravitation de la matière retenu dans dimension mère et celui qui ressonne en dehors de la "dimension gravitationnelle" Son onde de perception, particulier à sa gravitation sensorielle, représente un pouls. Cette pouls à forcement évolué du pouls de sa dimension mère et forcement en harmonie avec lui. Par exemple nous vivons sur Terre et nous percevons le temps à une vitesse particulier à notre espèce. Cette vitesse c'est notre pouls, ce qui à évolué de celui de la Terre notre gravitation mère, donc il est probable que nous avons un vide de temps sympathique avec notre hôte.

Ce qui change c'est le nombre d'ondes gravitationnelles qui s'occupe une conception. Pour la matière inanimée il y a qu'une. Pour la matière Terrestre

l'onde gravitationnelle est le plus petit mesure de temps. Si j'ai raison la réponse à la première question de vide entre la perception et la réflexion c'est:- le plus petit vide de temps dans une dimension gravitationnelle c'est celui de sa matière inanimée.

Mais attention, le vide existe uniquement pour la plage de dimension gravitationnelle concernée. Celle de la Terre est beaucoup plus grande que celle du Soleil et celui du Soleil est beaucoup plus grand que celui de la Voie Lactée et ainsi de suite. Le dimension gravitationnelle de l'univers connu est tellement énorme que l'onde est infiniment petit et l'espace entre l'inspiration et réflexion infime, donc la réponse est aussi non; les espaces sont toujours remplit par celles des dimensions supérieurs comme l'homme et le fourmi; sauf si il existe une ultime dimesnion, l'orchestra de l'universe limité!

Quand un objet singulier inspire et réfléchi l'univers; il y a un moment quand il s'imprègne de tous ce qu'il entoure et ensuit un moment quand il réfléchit ou brille. Un peu comme si pendant un instant il était un trous noir et l'instant suivant une étoile. Dans ce cas toute est lumière et vide et il n'y a que leur fréquence qui distingue leur apparence individuel. Peut-être le différence entre les objet inanimé et animé c'est la vide entre chaque instant de réflexion et d'inspiration. Ce vide pourrait être la conception, l'idée de ce qui est perçu. Puisque nous pouvons imaginer qu'un objet inanimé ne peut pas formuler des idées sans possession d'organes de sens. Il perçoit ce qui est autour mais il ne le conçoit pas. Voici la réponse à l'énigme de Ghia. Si les organes sensoriel du monde, ses habitants, lui permettent un recul sur son onde gravitationnelle, nous pouvons confirmer que la Terre est un véritable être vivant. Est-ce l'orchestre de la vie le recul de Ghia?

Champ de conception dynamique

Est-ce quand nous regardons notre instant d'une manière statique ou en motion? C'est à dire; est-ce notre instant un photo ou un basculement d'un scène à un autre?

Parlons-nous de champs de vision ou champs de conception relative à la plage de gravitation sensorielle? Nous pourrions dire plage d'événement ou plage d'épanouissement?

L'avantage c'est que nous avons plus besoin de se demander comment les chose change de place entre chaque événement puisque l'événement c'est le mouvement même.

Nous croyons actuellement qu'un photon est émise quand un électron descend de niveau d'énergie et le photon reçu, par un électron qui mont de niveau d'énergie. Le voyage du photon doit être un des plus petits événements dans notre univers. C'est à dire que le diapositif n'est pas un électron assise dans un anneau autour d'une atome et ensuit assise dans un anneau inférieur. C'est les deux. Le temps n'est pas un instant suivi d'un autre mais le changement conçu. Nous percevons le monde mais nous concevons le temps.

Bien entendu il y a un moment singulier quand un instant s'arrête et un nouveau commence mais nous pouvons maintenant dire qu'il n'y a pas forcement un instant entre chaque instant et nous n'avons plus besoin de

s'inquiéter si un troupeaux d'éléphants passe devant le mur quand nous avons le dos tourner puisque des instants ne s'arrêtent pas. C'est nous les gremlins.

Concevoir, Concept, et Conception.

J'aimerai analyser ce que c'est une perception, conception et un élan. Nous avons déjà dit qu'une perception c'est l'écran de cinéma de l'individu, son sphère de perception, et la taille de cet écran dépend de la dimension à laquelle il appartient et les outils sensoriels à sa disposition, qu'il soit ou fourmis ou baleine. Au début pour des raisons de simplicité j'ai parlé d'écran de cinéma, ensuit cet écran de cinéma est devenu une sphère mais, véritablement je dirais qu'il est plus tôt un sort de hologramme construit de nos cinq sens. Ce qui se trouve en-dehors reconstruit dedans. Dans le cas d'un être humain cet hologramme est reconstruit à chaque instant de sa gravitation sensorielle. Ensuite il s'implose pour se réduire en réaction chimique quelque part dans son cerveau. Cet analyse est extrêmement simpliste mais il nous permet de construire un modèle qui s'approche à un réalité acceptable sur un bon base.

Avant je parlait de 50 sphères par seconde mais je crois que cette chiffre est un peu rapide. Je crois qu'en fait un instant dans notre plage de gravitation sensorielle est beaucoup plus lent. J'espère que quelqu'un éventuellement fera la ménage dans ces passages et vous me pardonnerez mes erreurs et indulgences.

Qu'est-ce qui se passe quand nous allons réellement au cinéma. Pendant que nous sommes au cinéma nous mangeons des chips, nous grattons nos jambes, nous tournons incessamment dans nous sièges pour éviter des escarres, et nous faisons des petites câlins à nos copines quand nous nous ennuyons. Bien entendu pendant que nous faisions tous ces activités nous ne regardons plus la filme. Tout de même, quand nous rencontrons nos amis nous leur décrivons la filme dans tous ses détails, du moins, ce que nous avons conçu du filme.

Je trouve assez difficile de différencie entre ce que nous percevons et ce que nous concevons. Pendant que nous lisons ces mots nous percevons tout ce qui est autour de nous et un peu de l'extérieur, les bruit, la lumière, la chaleur... Chaque instant dans de notre plage de gravitation sensorielle nous percevons tout, mais dans une seconde nous concevons très peut. Nous concevons ce qui est important à notre survie, de trouver notre équilibre et peut-être notre voie ou notre légende personnelle. Chaque conception sert comme guide dans notre voie. La conception ressemble à une route sur une carte que nous avons décidé de prendre, pas la carte entière. C'est comme l'écran du cinéma; c'est le coin que nous concevons qui est sélectionner, ce qui nous ressemble. Tout au longue de ce route nous choisissons des effets qui décor le chemin; l'odeur qui est agréable, les couleurs qui nous attirons, les

sons... Nous sommes décoré par nos choix même si nous croyons que nous n'avons pas de goût, chaque situation dans laquelle nous nous trouvons fait part d'un choix que nous avons fait. Nous choisissons, les plantes, les arbres, les jardins, les routes, les terres, les citées, les "amies", les rues, les températures, et tout ce qui nous est envoyé de nos perceptions pour construire notre univers autour de nous, pour survivre, pour trouver notre équilibre, et éventuellement, accomplir quelque chose dans notre vie. Nos choix sont indication de notre goût, notre chemin et finalement notre don.

Une conception c'est un perception est conçu, sélectionné de l'automatisme et mis en valeur par notre conscience comme point focal à exploiter et garder comme indicateur pour nous aider a réussir nos stratèges. Le mot conception s'associe avec concevoir, comme concevoir un enfant ou concevoir une idée. ✵Diagramme:- "La Conception d'un Concept"

Nous sélectionnons les scènes émissent sur l'écran de l'univers de nos sens principalement pour survivre, ensuite reproduire et éventuellement accomplir quelque chose. Je me demande si nous concevons des chose pour rien. Après tout aucun animal sur terre ne passe tout sa vie sans arrêter un peu, et les êtres humains s'arrêtent souvent pour rêver, admirer, apprécier, contempler, méditer et simplement, mettre notre esprit en friche. Il me semble que nous concevons par habitude et que c'est notre nature de concevoir une certaine proportion de nos sensations. Ces conceptions devient des idées, des petites grains qui nous touchent pour un motive ou un autre, que nous plantons dans notre mémoire, qui germent et qui fleurissent pour le bien ou pour rien. C'est à nous à surveiller le jardin de nos conceptions et idées, celles qui sont bonnes et celles qui sont mauvais.

Une conception ressemble une étincelle que nous percevons dans une sphère de perception. Cette étincelle pourrait être une idée ou vision qui se trouve au point focale de cette sphère ou plusieurs sphères. Cette conception, idée ou vision est sélectionnée et favorisée. Il ressemble un grain qui pousse dans le jardin de nos idées, peut-être une fixation ou obsession. Nos idées poussent et, soit il fleurisse et répandre ses fruits, soit il meurt dans les mauvais herbes, ou dans des terres arides. La qualité obsessionnelle d'une conception nous donne la force d'aller jusqu'au but, mais peut aussi nous pousser à butter contre des murs en formes de complexes, phobies ou fixations disproportionnées.

Une conception trouve son origine dans une perception poursuivie et développer qui devient un à priori ou un concept. Nous sommes capable de ficeler nos conceptions pour créer des idées plus complexes comme, "deux fois deux égale quatre". Nous savons que toute au longue de notre vie ce concept marchera. Ce livre est conçu sur l'idée que toutes les êtres du monde sont en quête de leur seul et unique amant qui se trouverait dans la sublimation de leur légende personnelle. Cette graine s'est implanté il y a maintenant 25 ans (écrit en 1998), et il a toujours répondu aux questions que je me pose.

Une conception possède ses racines dans une perception mais s'aligne avec d'autre sphères de perception pour construire un concept total. Il gonfle, gonfle, gonfle, puis; paf, l'idées explose et germe par tout ou que nous les semons. Un peut comme Hegel voulait dire: thèse, anti thèse, puis synthèse. L'idée ou conception germe, il pousse et puis il est tester par les conditions qui lui entoure. Chaque poussez d'idée est comme un thèse et chaque condition comme un anti thèse. Si les conditions sont bon, l'idée serait poursuivie, si non il serait rejetée. Regarder dans votre mémoire, il vaut mieux que vous gardez les bon souvenirs que les mauvais. Forcement nous allons nous rappeler des accidents et agressons, mais il est fort probable que la création est construit plus sur de la réussite et des bons souvenirs plus tôt que des échecs. Votre mémoire personnelle c'est le preuve!

Une conception donc ressemble un fleur dans notre mémoire, planté dans une sphère de perception et rappeler de temps en temps pour le tester et pour le cultiver. La qualité obsessionnelle d'une conception est par nature un mis à l'épreuve jusqu'à son amplitude totale et son éventuelle floraisons. Une conception doit être cultiver comme une plante. Il faut l'arroser, dégager les mauvais herbes, le nourrir, le parler et le consoler pour assurer de nos bonnes intentions envers lui.

Il est intéressant que dans le grain au départ nous devrions avoir eu à un moment donner l'idée de la fin, la fleur fleurie! Dans l'inspiration nous avons eu une vision du fin! C'est à dire que peut-être dans une fraction d'un seconde nous avons vu la fleur, en fleur, et prête à reproduire et semer ses grains. Ceci est très intéressant! Quand vous pensez qu'il faut que quelque molécules de ADN dans les chromosomes pour fabriquer un être humain. L'inspiration d'une conception est similaire. Dans un fraction d'un seconde nous sommes stimulé par une vision qui disparaisse dans l'instant qui suit. Par contre nous garderons assez pour que nous travaillerons à son reconstruction. Si une vision est fausse ou une illusion, il suffise de l'oublier, ou l'ignorer.

Diagramme:- L'Inspiration, Conçu et Planter.

Ce qui est passionnant dans cette idée, c'est qu'au départ dans cette fraction de seconde, l'univers à l'intérieur de soi est réuni en une vision, mais non seulement une vision mais une idée qui a toujours existé, qui existera toujours. Dans une fraction de seconde l'attitude de soi et celle de l'univers se marient pour accomplir une vision. Nous pouvons peut-être dire l'onde entre les deux dans ce micro instant a suffit pour planter le grain d'un concept dans soi. Par la suite nous essayons par tous les moyens de retrouver et reproduire l'onde qui a provoqué cette idée. Imaginez que nous voulions accorder un instrument de musique. L'idée de la note existe puisque nous avons acheté un diapason mais quand nous ne l'entendons plus nous ne nous souvenons plus de la note. Nous rejouons le diapason et ensuite la corde à accorder, ensuite nous modifions la tension de la corde pour retrouver sa justesse. Il se trouve qu'après quelques essais nous oublierons la note et il va falloir reprendre le diapason. Après de multiples essais nous arrivons à trouver la bonne note et

quand nous tapons le diapason pour une dernière vérification nous nous apercevons qu'ils vibrent harmonieusement ensemble. Ensuite nous pouvons semer de douces mélodies sur tout l'univers!!!

Notre problème dans la vie c'est qu'il n'y a pas toujours un diapason. Nous recevons une inspiration pendant un minuscule instant et puis il faut la mettre à l'épreuve jusqu'à ce qu'elle se confirme et que l'idée fleurisse. Qu'est-ce qui se passe quand un concept est totalement confirmé? L'idée devient réflexive et tellement harmonieuse que nous n'avons plus besoin de l'accorder. Elle devient ce que j'ai appelé dans mon livre précédant, Individulantis P.P.B., un réflexe complexe contrôlé. Par exemple il existe des personnes qui peuvent chanter une note comme "la" sans diapason. Quand elles la chantent, d'ou vient cette note? Est-ce qu'elles l'entendent dans leur tête avant qu'elles le chantent ou est-ce qu'elles le chantent de nulle part par réflexe. Nous pouvons dire que les deux sont identiques. Ces personnes ont réussi à faire l'association réflexive à la demande, et puis, paf, ça sort sur commande. Il en va de même quand nous marchons, nous n'avons plus besoin de nous demander où mettre nos jambes. Voici le clé de l'énigme. L'individu à réussi à consacrer une ou plusieurs diapositives ou sphères de perception à la note. Il est capable de puiser à l'intérieur de lui pour appeler la sphère, "la". À ce moment là soit il la chante, soit il la pense. Ses amis n'en sont pas capables, bien qu'ils le perçoivent 5 sur 5 même avec un long apprentissage. L'oreille musicale est un don réservé à très peu de personnes. Il ne faut pas se complexer, je crois que tout le monde possède un don unique en particulier, son identité unique et ce don est essentiel pour nous tous.

La magie de l'inspiration doit conduire à l'obsession qui motive l'être à réaliser ses idées. Si de chanter le note "la" n'a aucun récognition dans son consensus et il ne cherche pas le consensus qui ont besoin de ses dons il va avoir beaucoup de mal à s'épanouir. (Le danseur né dans une ville minière.) Les inspirations et apprentissage des réflexes sont intimement liés aux dons et orientations de leur caractère essentiel. Un vie entière pourrait être vu comme une conception. Quelqu'un naisse, il est conçu, comme une minuscule idée, et ensuite il essaye par tous les moyennes d'accomplir sa propre conception.

Est-ce que l'imagination et l'inspiration réservé uniquement aux êtres humains? Il est évident qu'un chien ne peut faire les même concepts qu'un être humain; mais ce n'est pas sa nature non plus. La nature d'un chien c'est de faire tous qu'il peut pour accomplir l'épanouissement de sa nature dans sa vie de chien dans les meilleur conditions qu'il peut s'en procurer.

Si un concept c'est d'accomplir des gestes et des actes pour trouver un équilibre, survivre et la reproduire; il est évident qu'un chien doit passer par les même procédés qu'un être humain. Nous pensons qu'un chien ne peut pas imaginer ou prévoir des situations d'avance parce qu'il ne possède la parole. Ceci est ridicule puisque l'inspiration original d'un concept ou idée devrait prendre exactement le même chemin que celle d'un être humain. L'étincelle de conception est allumer par le rencontre de l'individu qui possède quelque chose dont l'univers manque. La conception de l'individu est complémentaire avec un ennuie en friche dans son univers. Je crois que c'est cette petite

étincelle qui stimule les plus petits des animaux, jusqu'au plus grandes à vivre.

Peut-être le manière de visualiser les différences entres les animaux c'est de regarder la complexité de leurs réflexes complexes composés. Plus l'animal est obliger de regarder, de faire attention à l'ampleur du monde qui lui entoure, plus le temps semble passer rapidement et plus son vieillissement et accélérer. Si l'ampleur de son monde ne lui menace plus il aurait la capacité regarder le monde de l'extérieur de lui même. Le but de chaque individu de chaque espèce est de remplir l'ampleur de ses réflexes jusqu'à la capacité maximale de sa nature.

La grande question que je me pose c'est: est-ce que nous pouvons juger une conception comme une entité scientifique ou facette juste et correcte dans un langage universel? Traditionnellement les quatre dimensions fondamentales sont, les trois dimensions qui mesure une position dans l'espace, linéaire, transversal, et perpendiculaire; et le quatrième, le temps. Est-ce le cinquième dimension le conscience ou la conception de l'univers. Dans le diamant que j'ai construit nous avons six facettes universelles qui sont construites de trois familles: la matière et l'antimatière, l'instant et l'anti instant, et l'individu et son complément. Nous pourrions peut-être explorer l'idée de l'individu non pas comme un animal fait de chair et d'os, mais comme une conception, un point focal qui s'ouvre et qui ferme dans sa plage d'épanouissement. C'est celui qui manque dans l'univers sans laquelle ne rien ne va plus.

Il semblerait qu'une inspiration n'est pas un concept mais tous ce qui n'est pas un concept. L'individu, inspiration naisse dans le concept manquant de son univers. Son aventure c'est de trouver sa conception à travers son épanouissement par la récognition de son importance dans l'orchestra qui, sans lui sera perdu. Au début il est tout petit, l'individu dans un immense univers, et au fur et à mesure que son inspiration mûrisse le concept prendre d'avantage d'ampleur dans l'individu et moins d'importance dans le déficience de l'univers, jusqu'à l'individu et l'univers s'épanouissent ensemble.

La Perceptibilité de la Gravitation

Voyage à Mégaloast

(J'ai écrit une petite histoire pour vous aider à imaginez comment les insectes voir le monde!)

Récemment nous avons trouvé une planète solide et non, pas gazeuse aussi grand que Jupiter qui se tourne autour d'une étoile pas loin de la notre,. Elle s'appelle Mégaloast et nous avons décidé d'envoyer une équipe pour l'explorer. (En vérité nous avons vraiment trouvé une grande planète mais elle est gazeuse comme Jupiter.) Sachant que la gravitation et trop important pour notre musculature nous avons décidé de miniaturiser notre équipe de cosmonautes en « cosmonains ». Il y a toujours l'avantage que le vaisseau spatiale serait beaucoup plus petit.

Miniaturiser notre personnelle est un tout autre affaire. Le problème, comment enlever des atomes quand chaque atome dans notre corps est utile? D'un coup nos grandes scientistes ont décidé de créer une plage de gravitation inférieur à la notre dans une vaisseau miniaturisé et ensuite rematérialiser les cosmonains dans le nouvelle dimension gravitationnelle. Comme vous savez nous avons à notre disposition le « quantique dimensionnelle expéditeur » que nous avons utilisé pour envoyer des messages à des amis dans des galaxies lointaines. (Chapitre: La Problème de la Vitesse de la Lumière. Page 39) Il suffit d'augmenter la taille de la boitte derrière la selle et motoriser les pédales. Ensuit nous pouvons transporter notre équipage dans la nouvelle dimension gravitationnelle du petit vaisseau spatial, poupée!

Reste à créer la dimension gravitationnelle miniaturisée. Pour économiser de fuel le vaisseau poupée va être porter par une navette automatisé, « Fronde ». D'abord, la navette Fronde va nous amener dans l'espace et ensuite il va tourner autour de la Terre de plus en plus vite en rédigeant ses moteurs pour s'incliner de plus ne plus vers le centre de la Terre pour combattre la force centrifuge. Il augmenterait sa vitesse jusqu'à que, la gravitation à l'intérieur du vaisseau ressemblerait à celle de la planète Mégaloast.

Pendant que Fronde prendre de la vitesse les contrôleurs surveillent l'augmentation de la gravitation et le temps apparente dans le vaisseau. Plus la vitesse augment plus la gravitation et le temps apparente augment. Ce qui est amusant, les horloges à l'intérieur du vaisseau poupée commence à accélérer accoté de celles Terrestre. Leurs aiguilles tournent à vue d'oeil. Nous les Cosmonains nous allons vivre plus d'instants, plus d'histoires, dans le même temps que vous, le Terriennes. Chaque jours semblerait une semaine, mais quand nous reviendrons nos aurions âgées un peu plus que vous.

Nos scientiste ont calculé le moment précis que la navette doit se faire un tête à queue et inverser son inclination pour nous projeter vers les étoiles. À cet instant nous, les cosmonains (petit cosmonautes), nous serons lancé comme un petit caillou blanc, lâché du fronde de David, à la tête de Goliath.

L’arriver des cosmonains:

Après 28 jours d’hibernation nous réveillons au frontières du système planétaire de Gostramma 22 l’étoile mère Mégaloast pour préparer notre descente.

La rentrée dans l’atmosphère de Mégaloast pose les même problèmes que la navette spatiale américain Discovery, mais au lieu de quelques dizaines de kilomètres, l’atmosphère de Mégaloast se mesure en centaines de kilomètres. Nous ne voulons pas planer trop longtemps dans les hauts atmosphères pour peur de se surchauffer. Pour cette raison nous nous plongeons presque à la verticale jusqu’à quelques dizaines de kilomètres du sol où nous avons l’impression de tomber dans un matelas de l’air beaucoup plus épais. C’est comme de tomber dans un nuage de plumes. Toute semble légère et nous mégaloastissons (atterrissons) comme un grain de tilleul délicatement sur le sol de Mégaloast.

Nous utilisons à peine nos moteurs pour se décoller et se déplacer tellement que nous sommes légère, mais détrompez-vous, pour monter l’interminable atmosphère pour le retour et ressortir de cette énorme planète nous avons prévu ce qu’il faut!

À Mégaloast (à terre) l’air est épaisse mais légère. De temps à autres des particules de poussière se décolle du sol dans un courant d’air qui les ramasse dans un petit tourbillon comme un gentil petite cyclone. Le ciel est beaucoup trop loin pour penser qu’il y aura quelque chose en dehors de la planète. La végétation est lourde et mastoc et de taille inimaginable. Les herbes ressemblent des forêts de bambous et les mousses ressemble des haies des jardins. Les arbres montes comme des grattes ciels avec leurs troncs comme pieds de collines qu’il faut contourner et nous sommes toujours vigilant des graines qui pourrait tomber sur nos têtes. Il nous manque les nuages, ils sont trop loin et nous nous baignons dans une lumière cristalline. Il ne manque pas de lumière, il est simplement plus violette dans une luminosité légère et diffuse parsemé de petites poussières de particules microscopique clignotant dans un monde mystérieuse sans ciel.

Nous avons sauté du vaisseau puisque dans cette dimension de gravitation sensorielle nous n’avons pas besoin d’échelle. Nous sommes beaucoup amusés. D’abord nous avons sauter en l’air comme pour faire de la trampoline et ensuit nous avons essayé nos ailles en plastique légère; des vraies papillons!

Tout est féerique quand tout d’un coup nous rencontrons un géant avec des muscles immense (pour lutter contre la gravitation exceptionnelle). Nous avons peur et nous nous envolons comme des mouches. Nos mouvements rapides attirent son attention mais à notre surprise il bouge lentement comme si ses jambes contenaient du plomb. De son énorme bouche sort une voix d’un bruit inintelligible comme un dictaphone avec des

piles trop faible. L'air autour de nous est cristalline et frais mais son haleine est grasse et humide comme du compost. Lentement ses gros mains approche à notre petit vaisseau poupée et à notre horreur il le soulève jusqu'à hauteur de son regard...

En fait le géant n'est pas plus grand qu'un être humain est certainement pas méchant; c'est un cosmonaugre (cosmonaute géant) venu d'une planète géant en exploration comme nous. Les cosmonaugres sont végétarienne malgré nos légendes d'ogres et ils ont évolué une musculature spécialement adapté à la gravitation de cette planète.

On dit que dans les débuts de l'évolution des êtres super évolué, une petit armada de vaisseaux se sont fait prisonnier de l'immense gravitation de Mégaloast. Ces êtres similaires à nous, ont été obligé de rester sur place pendant des milliers d'années, de conserver leurs connaissances, et de recommencer à construire des nouveaux vaisseaux adapter à leur nouvelle vie.

Ses résidences ressemble une chaîne de montagne et pour se transporter il avait une « marche marche »; un genre de scooter le taille d'un paquebot avec 36 « petit » jambes. Nous nous sommes beaucoup amuser ensemble pendant il nous a montré la faune et fresques de Mégaloast en nous portons sur ses immense épaules, mais ça c'est un autre histoire...

Dans cet tableau j'essaye de vous peindre un environnement où nous pourrions imaginer une dimension gravitationnelle beaucoup plus important que la notre et montrer les affects qu'ils pourrait avoir sur notre perception.

J'aimerai transposer une questions dans trois tendances, physique, philosophique et psychologique.

- Quels sont les relations entre; la gravitation et la lumière dans un espace/temps?
- Quels est la relation entre la gravité d'un événement et une histoire lumineuse dans un consensus?
- Quels est la relation entre une perception et une conception dans une plage d'épanouissement.

J'espère que, bientôt nous allons aventurer dans les espaces autour de nous. Déjà que nous avons fait quelques pas sur la lune et nous avons rester quelques mois dans l'espace. (écrit en jan 2007) Ces petits séjours n'ont pas vraiment été assez longue pour changer profondément nos perceptions. Mais, je crois que au fur et à mesure nos séjours se prolonge, sur la lune et dans les stations spatiale, notre perceptibilité de la gravitation va se modifier. Nous allons changer de perceptibilité dans la nouvelle plage ou dimension de gravitation par rapport la dimension de gravitation sensorielle dont nous avons l'habitude. Bien entendu nous allons ressentir un différence de poids tout de suite mais petit à petit je prévois que notre perception de la lumière et le temps va se modifier aussi.

J'aimerai commencer par souligner que nous nous connaisons intimement qu'une forme de gravitation, celui de la terre. Nous sommes indirectement affecté par la gravitation de la lune, le soleil et la galaxie. Comme vous savez la lune affect nos cycles, en particulier les marées. Le soleil est notre principal source d'énergie mais grâce à sa gravitation il nous permet de lui tourner autour. Les planètes du système solaire sont suffisamment proche pour nous affecter individuellement mais les diffèrent champs d'étoiles et de galaxies dans nos cieux ne peuvent que nous affecter par leur gravitation collective.

La gravitation de la lune est six fois moindre que celui de la Terre. Si nous pourrions avancer dans le temps et visiter nos petits, petits enfants sur la lune, nous n'aurions pas besoin d'un crique pour changer un pneu de notre lunaire mobile; cette véhicule serait tellement légère que nous le lèverons, toutes simplement (600 kg serait l'équivalant de 100 kg).

Mars serait la planète des géantes puisque la gravitation est moins intense. Jupiter est une « géante gazeuse », donc nous ne pourrions jamais le visiter mais si c'était possible nous aurions du mal à marcher sur sa surface à cause de son immense gravitation.

Chaque planète possède sa propre gravitation selon son taille. Chaque objet céleste qui est plus de 500km de diamètre est ronde à cause de sa gravitation. La dimension gravitationnelle est tellement fort que toutes les bosses sur sa surface sont « repassé » par sa propre gravitation.

Chaque objet dans l'univers vie dans une plage de gravitation. Nous vivons dans la plage de gravitation de la terre, la Terre et la Lune vie dans la plage de gravitation du Soleil et le Soleil vie dans la plage de gravitation de notre galaxie la Voie Lactée et ainsi de suite. Nous sommes soumis à la gravitation d'autres objets mais nous vivons principalement dans la plage de gravitation de la Terre. Cette plage, je vais appeler une dimension gravitationnelle.

Presque tous la matière dans l'univers est influencé par la gravitation, même la lumière. Nous pourrions dire qu'il n'y a presque rien dans l'univers qui s'échappe à la gravitation (uniquement les neutrinos, micro composant des atomes libérés dans les réactions nucléaires de fission ou de fusion). Toutes choses pèsent quelque chose même si c'est sublime. Vous savez que dans l'eau la lumière se ralentisse, il se réfracte, il change légèrement de direction. Les poissons que nous regardons dans l'eau sont plus loin que nous avons l'impression. La lumière dans l'eau est plus lourde que dans l'air. Ce qui m'amène au concept concernant la perception de la gravitation. Nous avons déjà introduit le concept de dimension de gravitation sensorielle; le mondes des insectes, le monde des baleines, le mondes des oiseaux....

Je comprends dimension gravitationnelle comme; une plage dans laquelle une collectivité de masses singulière exerce un champs accélératrice avec une influence sur d'autre masses ou collectivités de masses jusqu'au limite où les deux peuvent se séparer à une vitesse supérieur à celui da la limite de la vitesse de la lumière dans l'une ou l'autre collectivité singulière de masses. Quand je parle de la dimension gravitationnelle de la Terre je parle de son influence sur sa surface et le même chose pour la lune ou la planète Mars.

Quand nous sortons de notre dimension de gravitation sensorielle et nous entrons dans une nouvelle dimension gravitationnelle comme celui de la Lune ou Mars; nous changeons de perceptibilité de la gravitation.

Malgré que certaines animaux partagent la même dimension gravitationnelle comme la surface de la terre, ils perçoivent la gravitation différemment que nous. Il vivent dans leur propre dimension de gravitation sensorielle. Ils ont un perceptibilité de la gravitation différente que nous, comme si il vivait dans un lumière plus ou moins lourde, plus ou moins épais et un temps plus ou moins rapide!

Le poids d'un objet reste toujours constant dans une dimension gravitationnelle mais sa perception peut se modifie. La dimension gravitationnelle de la Lune pour un être humain ressemblerait la dimension de gravitation sensorielle d'une mouche sur terre. Evidement nous nous sentirons plus ou moins lourd; nous aurions envie de dormir plus ou moins longue temps, et nous vivrons plus ou moins longue temps; en particulier, à cause de notre coeur. Je crois que notre perception et conception commencerait à s'adapter et s'évoluer autour de notre nouvelle dimension. Notre perspective du temps qui passe prendra des nouvelles repaires et nos processus de homéostasie se déroulerait plus ou moins vite. Non pas d'une manière spectaculaire, mais petit à petit nous remarquerons que nous parlons plus ou moins vite, nous serons en retard ou trop tôt et d'une manière constant par rapport d'autres personnes de notre gravitation sensorielle d'origine.

Je crois que la dimension gravitationnelle des objets et la gravitation sensoriel des animaux sont intimement lie à leur « perceptibilité de la gravitation ».

Quand nous regardons les insectes il y a deux observations très claire. Le première, qu'ils semblent vivre dans un monde plus rapide que la notre et le second, qu'ils vivent dans un monde plus légère. Il est évident qu'ils sont plus légère et que quand ils tombent de la table au sol ils ne scratchent pas par terre comme moi si je saut de la tour Eiffell, mais j'ai l'impression, quand je regard les insectes qu'ils vivent dans une dimension de gravitation différent. J'ai l'impression que la mouche perçoit la gravitation comme moi si je vivais sur la lune.

Une plage de gravitation sensorielle définisse une manière de percevoir une certaine dimension gravitationnelle à un distance précis de son centre en particulier sur la surface d'une planète. La perceptibilité de la gravitation c'est la manière qu'un être perçoit la gravitation dans différentes dimensions gravitationnelle; soit sur la surface des planètes plus ou moins grandes soit à des distances plus ou moins près du centre d'un planète ou une étoile. Sur Terre entre le sommet d'Everest et la fosses des Caraïbes dans l'océan Atlantique le différence est que dix neuf kilomètres tandis que sa diamètre mesure 12756 km à son ceinture équatoriale. Pour dire que la vie n'exploite même pas 1% de sa dimension gravitationnelle de son coeur jusqu'à sa croûte.

Dans notre plage de gravitation sensorielle sur Terre, nous percevons la gravitation, la vitesse de lumière et le temps tel que nous le connaissons. Bien que si nous habitons sur la lune pendant tant d'années notre perceptibilité de la gravitation va changer. D'un coup, quand nous rentrons sur Terre pour Noël

nous trouverons la gravitation sensorielle différente, nos amis serrant toujours en train de courir, les gens parleraient trop vite et tout les décisions à prendre seraient prise même avant le temps de réfléchir.

Pour résumer, une dimension de gravitation sensorielle définisse une perception précis dans gravitation précis. Les hommes sur Terre vient dans leur dimension de gravitation sensorielle. tandis que la perceptibilité de la gravitation définisse une pluralité de perception selon la gravitation ambiante. Nous vivons sur Terre dans notre gravitation sensorielle et les insectes vivent dans le leur mais nous partageons la même dimension gravitationnelle. Notre perceptibilité de la gravitation dans le monde d'un fourmis est très diffèrent que la sienne; pareil que si un fourmis devrait agrandir à notre taille il serait complètement perdu. Nous découvrons de plus en plus que chaque espéce conçoit le monde d'une manière unique et originale. Le fourmis par exemple ne « voient « pas le monde ils « hument » le monde.

Justement je crois que les insectes perçoit la gravitation comme dans l'histoire des Cosmonains. Leur perceptibilité de la gravitation est plus grande que la notre malgré qu'ils vivent dans la même dimension gravitationnelle que nous. Il vie dans une plage de gravitation sensorielle plus intense. Cet à dire qu'il pèse toujours le même poids mais ils se voient plus légère et ils perçoivent le temps plus lentement. Je pense à deux possibles raisons physiologique pour ce phénomène.

Le première c'est que les organes de sens, des animaux de gravitation sensorielle plus ou moins intense sont adaptés. L'oeil composé de certains espèces d'insectes les permet de traiter les informations entrant d'une manière décalée. Un oeil composé ressemble un multitude de verres à champagne collés ensemble et au pied de chacun une petite rétine indépendant. Au lieu d'avoir 50 grandes extinctions sur la rétine par second, la mouche percevrait 300 petites extinctions décalées et répandu sur toute la surface de oeil. Les fourmis qui vie dans une monde de phéromones (odeurs hormonales). Ils « hument » avec leurs antennes et leur corps comme si leur corps était un gigantesque nez ambulant. Beaucoup d'insectes vol par des mécanismes de décliquetage où un muscle action deux mouvements. Beaucoup de petit adaptations dans leur physiologie montre qu'ils ont évolué d'une manière complémentaire à leur gravitation sensorielle.

Le seconde raison; parce que la canopée de la forêt de leur perception est plus proche à leur conscience singulier (leur âme). Imagine que notre cerveau est une forêt de perception ou les cimes sont nos organes sensorielle. Plus nous avons de cerveau, plus les cimes sont haut et plus nous avons l'impression que les vent en dehors vont lentement. (voir la lettre à Jean à la fin du paragraphe). Si nous n'avons pas beaucoup de cerveau nous vivrons dans une gravitation sensorielle beaucoup plus intense ou les perceptions sont beaucoup plus immédiate. Au lieu de vivre dans un forêt avec une canopée immense et lointaine qui nous protège des vents de sens au-dessus; la canopée des sens des insectes semble beaucoup plus proche à leur perception. Leurs sens sont moins filtrés que les nôtres, donc plus intense et ample. Ca ne va pas dire que les insectes n'ont pas d'intelligence collective finement adapté comme pour les fourmis et les abeilles; mais que leur intelligence et plus fondu dans leur sensualité.

Cher Jean,

Quand la mouette s'abandonne aux flots d'air qui longent la plage, dans un clin d'oeil il se laisse emporter tellement loin que nous nous ferions des soucis pour son éventuel retour.

Cet ainsi que le vent va si vite.

Mais quand le vent rentre dans la forêt il semble se ralentir. Les premières cimes gonflent dans un épais souffle de sifflements de feuilles qui tirent et tordent ses branches dans tous les sens. Ensuite l'arbre voisin bascule avec lui et envoie le vent au prochain. Les cimes gonflent en bourrasques les unes après les autres. Mais le vent en dehors n'est pas en bourrasques lui. Il court comme des chevaux sauvages dans la tempête qui rage au-dessus et il traverse la voûte céleste dans un clin d'oeil.

Pourquoi quand le vent entre dans les hauteurs de la forêt semble-t-il aller de cime en cime, gonflant ses poumons prenant son temps dans d'immenses soupirs, tandis qu'en dehors il traverse la forêt au galop?

Je me suis demandé si cet image n'est pas une indication comment le temps semble ralentir dans des diffèrent plages de gravitation sensorielle. Que notre esprit se compare à la canopée d'une forêt d'images et de concepts avec lesquels nous nous habillons. Et les tourbillons de sens en dehors sont filtré par des branches attachés aux troncs qui sont firmament fixées au sol; notre connaissance.

Effectivement si nos sens sont le canopée de notre esprit en vieillissant nous perdons nos feuilles. Petit à petit, les neurones se diminue et les cellules de notre peu diminue avec; nous acquérons des rides, des cheveux blancs et nos sens et nos forces diminue; les feuilles tombes. Quel effet peut-il avoir sur notre esprit. Le temps semble aller de plus en plus vite. Un enfant ne voit pas le temps qui passe. Le jours sont remplis de sensations; de douleurs terrifiant, de frustrations immense, de bonheur, d'excitation, de joies d'attentes et d'aventure enivrant. La canopée de sa foret de sens et riches de feuillus. Les vents qui hurlent en dehors ne pénètrent pas dans sa foret et le temps en dedans se passe toute doucement et paisiblement, mais en vieillissant le canopée perds son ampleur et les vents pénètre et l'individu devient de plus en plus conscient du temps qui passe. Plus il vieilli plus son conopée devient transparent et plus il perçoit les vents qui au galop au dessus et les aiguilles de sa montre qui commence à tourner devant ses yeux.

J'ai transcrit une inspiration sur un promenade avec mon épouse en vacances dans les Cévennes et par hasard j'ai découvert que, il y a 126 années, R. L. Stevenson avait écrit une paragraphe similaire dans « Voyage avec un Ane dans les Cévennes

en parlant du vent dans les cimes »!

« Par fois il se faisait entendre pendant plusieurs minutes en un sifflement égal et continu, sans croître ni diminuer; puis, de nouveau, il s'enflait et explosait avec fracas comme un énorme concasseur et les arbres m'aspergeaient de grosses gouttes de pluie de l'après-midi. »

« Le vent entremêlait confusément les arbres. »

« remuait en frissonnant »

« mugissait sans répit dans les arbres. Je pouvais entendre les rameaux s'agiter, les feuillages faire du bruit de baratte sur un demi-mille de forêt. »

Pour essayer de concevoir et comprendre mieux ces énigmes nous allons revenir à la lumière puisque je croix que la lumière est intimement lier à la gravitation.

Si un étoile s'éloigne de nous à la vitesse de la lumière (300,000kms/sec) et si nous prenons une fusée et nous partons à 100,000km second dans le sens opposé de l'étoile nous allons dépasser le vitesse de la lumière venant de cette étoile. Notre vitesse de séparation va être 300,000kms/sec+100,000kms/sec = 400,000 kms/sec. Théoriquement il est impossible de dépasser la vitesse de la lumière mais en pratique chaque fois que nous nous éloignons d'une source lumineuse normalement nous devions la dépasser.

Si la vitesse de la lumière est constant nous devrions le « concevoir » toujours à 300,000km/sec indépendamment que si nous l'approchons ou si nous l'éloignons.

Selon la théorie de la relativité, quand nous approchons à la vitesse de la lumière nous gagnons du « poids » et le temps se ralentis et quand nous s'éloignons nous perdons du poids et le temps s'accélère. Je voudrais suggérer que le fait nous ne gagnons pas forcement du poids mais nous rentrons dans perceptibilité de la gravitation plus important. Au lieu de gagner ou perdre de poids il y a un modification de notre perceptibilité de la gravitation.

Il faut dire que dans les expériences scientifiques avec les particules qui « gagne du poids » dans les accélérateurs sont les composants des composants des atomes infiniment petit. Il est un peu fantaisiste d'imaginer accélère des hommes à des vitesses approchant celle de la lumière en particulier sur la surface de la Terre. Je crois qu'un jour nous pourrions voyager dans l'espace et éventuellement éloigner de la Terre à des vitesse bien supérieur à la vitesse de la lumière. Il suffit de continuer notre accélération indéfiniment. Je ne crois pas que, quand nous dépassons la vitesse de la lumière par rapport celle de la Terre, nous augmenterons en poids mais; nous changerons simplement de perceptibilité de la gravitation. Tout d'abord parce que nous serions sortis de la gravitation dimensionnelle de la Terre, celui du Soleil et même peut-être, celui de notre propre galaxie.

Aujourd'hui la distorsion de temps est un concept populaire qui port à croire qui si nous dépassons la vitesse de la lumière nous dépasserons les rayonnements qui ont déjà quittés la terre avant notre départ et donc nous remonterons dans le temps.

Imaginez un photon comme une toute petite photographie; disons une photographie qui s'en va vers l'infini de l'espace comme toutes les autres photons qui sortent de la terre. Maintenant imaginez sur un beau jour sans nuage les photons qui constituent la photo de votre arrière, arrière grande mère s'en va dans l'espace. Si vous quittez la terre à un vitesse supérieur à la vitesse de la lumière un jour vous allez doubler les photons de votre arrière, arrière grande mère.

C'est cette image de vous, en train de doubler les photons de vos ancêtres, qui nous enduit à croire que quand nous dépassons la vitesse de la lumière nous remontons dans le temps.

J'aimerai préciser que les expériences où nous accélérons des particules à plus de 100,000km/sec (à des très grands vitesses) et qui gagnent du poids sont fait sur Terre dans l'influence de la gravitation et densité énergétique terrestre. Selon le théorie de relativité plus vous approchez à la vitesse de la lumière plus vous gagnerez du poids, donc plus il vous faudra de fuel pour s'accélérer, et plus que vous gagnerez du poids encore, plus vous faudra de l'énergie encore et ainsi de suite dans une progression géométrique qui rends le but impossible.

Je crois qu'il est bien possible que cette condition s'impose dans la dimension gravitationnelle de la Terre mais il me semble tout à fait évident que si nous aurions la possibilité de partir dans l'espace dans un vaisseau à accélération constant il sera tout à fait concevable que nous pourrions éventuellement dépasser la vitesse de la lumière relative au photons qui quittent la terre et vraisemblablement doubler les photons de nos aïeux. Mais est-ce que nous verrons les images que nous doublons de la même manière. Si nous éloignerons de la Terre nous changerons de dimension gravitationnelle et de perceptibilité de la gravitation et les images que nous percevrons n'auraient plus aucun sens!

Il est bien possible que sur la Terre quand des objets sont accélérés à des grandes vitesses ils semblent gagner du poids, tandis que dans l'espace ils semblent changer de perceptibilité de la gravitation. C'est à dire que plus le plage gravitationnelle est intense plus l'effet est physique mais plus la plage gravitationnelle est maigre plus le perceptibilité de la gravitation est modifier. C'est à dire que dans de différentes dimensions gravitationnelles selon votre poids et votre taille la perception de temps et de poids se modifie.

Si vous partiez avec un extra-terrestre pendant vingt ans à la vitesse de la lumière, nous pensons actuellement que, vous voyagerez accoté des rayonnements qui quittent la Terre; vous partirez pour vingt ans mais les images de nous que vous laissez sur Terre resteraient les même; vous vieillirez de vingt ans tandis que nous ne vieillirons pas de tout.

Actuellement nous pensons que pendant votre voyage vous auriez conçu vingt ans tandis que nous sur Terre, nous aurions perçu qu'un instant.

Moi, je prédit que vous auriez rentrer dans une dimension de gravitation sensorielle des géants dans laquelle il faudrait vingt ans à concevoir ce que nous aurions conçus dans un instant! C'est à dire que notre perceptibilité de la gravitation à la vitesse de la lumière dans notre dimension gravitationnelle sur Terre est zéro temps et poids infini.

Par contre je prédit que dans notre dimension gravitationnelle sur Terre que nous partageons avec les mouches; pour une mouche sa perception de la vitesse de la lumière est plus lente et son perceptibilité de la gravitation plus légère.

Il y a quand même une explication terrestre à la perceptibilité de la gravitation qui est reliée aux électrons qui reçoit les photons plus ou moins grands. Un animal que vie dans un gravitation sensorielle plus intense, comme un insecte recevrait des photons de petite dimension gravitationnelle. Nous recevrons des photons de moyenne dimension gravitationnelle et si nous approchons la vitesse de la lumière, nous recevrons des photons de grandes dimension gravitationnelle. L'illustration de la canopée au dessous d'un forêt qui « perçoit » le vent plus lentement nous permet d'imaginer une personne qui à de recule par rapport aux perceptions qu'il reçoit.

Cet sensibilité aux photons d'une certain dimension gravitationnelle expliquerait pourquoi les animaux de différent plages de gravitation sensorielles voir le monde d'une manière très diffèrent les unes aux autres.

Si chaque individu est un entité quantique lumineuse, plus sa gravitation sensorielle est développé et plus il recevrait des photons des géants. Rappelez-vous les moins Bouddhistes qui émets des rayonnements gamma, photons de plus grande amplitude, après tant d'années de méditation.

Je ne propose pas le Bouddhisme comme recette universelle mais cet exemple illustre qu'un être qui vie dans une certaine perceptibilité de gravitation est capable de modifie son gravitation sensorielle et percevoir diffèrent lumières de diffèrent dimensions gravitationnelles.

Dans cette étude de la gravitation, le temps et la lumière j'ai découvert trois concepts: la dimension gravitationnelle, la dimension de gravitation sensorielle et la perceptibilité de la gravitation.

La dimension gravitationnelle c'est la dimension de gravitation dans laquelle nous nous trouvons et en particulier notre situation sur la surface de notre planète. Du premier regard cet concept semble assez facile. Pour nous, notre dimension gravitationnelle c'est la gravitation de la Terre. Dans notre dimension tous nos mesures semble constant. Un homme pèserait toujours son poids, dans mon cas 72 kg et une mouche pèserait toujours son poids à lui qui est quelque 10^{emes} d'un gramme. De notre point de vue et de son point de vue ces poids sont constant. Dans cet dimension le temps est pareil. Nous vivrons toujours un moyen de disant 80 ans et le mouche trois semaines.

La dimension de gravitation sensoriel est une plage dans laquelle la gravitation, la lumière et le temps sont perçu d'une certaine manière. Sur Terre, c'est la dimension sensorielle dans laquelle être vivant vie sa vie. C'est la plage de son temps, sa lumière et sa gravitation. Mais cette plage n'affecte en aucun manière le temps, la gravitation ni la lumière. d'autres dimensions de gravitation sensorielle. J'attribue une dimension de gravitation sensorielle à un individu d'un espèce qui est programmé à voir, sentir, déguster, percevoir le temps et vivre une longueur moyenne de vie. Si vous voulez son DNA représente tachygraphe de sa vie. (Un tachygraphe enregistre sur un petit

ronde de papier la vitesse et les heures d'un voyage parcouru par un camion ou un car de tourisme pour vérifier la conduit du chauffeur.)

La perceptibilité de la gravitation c'est la manière qu'un être vivant perçoit la gravitation dans une tel ou tel dimension gravitationnelle outre que sa propre dimension de gravitation sensorielle. C'est à dire que malgré que homme pourrait éventuellement trouver une dimension gravitationnelle similaire à la dimension de gravitation sensorielle des mouches les mouches ne sont pas des humains miniature, juste comme sur Mégaloast (planète fictive la taille de Jupiter) les géants ne peut pas avoir le même gabarit qu'un humain. Les êtres d'une plage de gravitation sensorielle à un autre ont souvent d'une perceptibilité de la gravitation très diffèrent.

Tableau

Dimension Gravitationnelle	dimension de gravitation sensorielle	perceptibilité de la gravitation
Mégaloast	géante	baleine
	humain	insecte (les cosmonains ont été réduit)
Terre	humain	humain (normale)
	insecte	insecte (normale)
Mars	géante	humain (normale)
	humain	géante
	insecte	oiseau

Je crois qu'une dimension de gravitation sensorielle est unique à l'être qui vie de dedans. Il y a qu'une mouche qui sait comment ça se sent d'être mouche. Un homme miniaturisé à la taille d'un mouche ne pourrait jamais savoir vraiment comment la mouche se sent dans sa dimension. Un cosmonain sur Mégaloast n'est pas un mouche même si il entre dans une dimension de gravitation sensorielle identique.

En théorie vous pouvez trouver tous les dimensions gravitationnelles sur presque tous les planètes. Plus vous approchez au coeur d'un planète plus son gravitation augment; plus vous éloignez plus il s'affaiblisse. Donc si vous voulez savoir comment ça se sent la dimension de gravitation sensorielle d'un fourmis, il vous suffit de vous montez dans le haute atmosphère où vous serez légère comme une fourmis. Si vous voulez savoir comme ça se ressent d'être un éléphant il vous suffit de descendre quelques centaines de kilomètres vers le centre de la Terre où la gravitation augment et vous entrerez dans une dimension de gravitation sensorielle similaire à celui d'un éléphant.

Chaque fois que nous changeons de dimension nous changeons de perceptibilité de la gravitation.

Il y a trois questions qui me revient très souvent; «pourquoi nous constatons un "red shift" des étoiles extrêmement distant (décalages vers le côté rouge du spectre de lumière visible)? est-ce la gravitation universelle, et

pourquoi l'atmosphère de Mars est rouge? »

Concernant les étoiles lointaines; je me demande quand nous regardons leur lumière regardons-nous aussi leur gravitation. L'immense énergie qui est capable d'envoyer des photons à travers milliards d'années lumières doit trouver ses sources dans une dimension gravitationnelle immense. En fait, que nous regardons au loin; des quasars qui explose ou des galaxies comme la notre? Si la gravitation de ces astres arrive jusqu'à nous comme la gravitation comme la gravitation de nos planètes affects la Terre, quelque part la lumière et la gravitation est intimement lié ensemble. Notre perceptibilité de la gravitation se lie à notre perceptibilité de la lumière. La lumière réagisse comme un représentant de la gravitation et nous pouvions conclure que tout objet gravitationnelle est lumineuse.

Imagine que nous sommes dans un jardin et sur ses limites se trouve une enceinte en forme de mur. Si nous voulons regarder plus loin que les limites du jardin il faut que nous ou marchons sur les points de nos pieds, ou sautons en l'air, ou prenons une échelle.

Quand nous regardons loin nous étirons notre gravitation sensorielle comme si nous regardons avec un perceptibilité de la gravitation d'une dimension gravitationnelle plus important.

Avant j'ai expliqué cette phénomène comme si nous regardons avec des yeux des géantes. Nos télescopés ne ratisse pas plus loin il augment notre perceptibilité de la gravitation comme si nous regardions d'une dimension gravitationnelle plus important. Bien que nous pouvons avoir une petite image au-delà du mur je ne crois pas que nous pouvons aller beaucoup plus loin sans des surprises dont je vous parlerai plus loin.

Est-ce la gravitation universelle? Je veux demander; « si la gravitation physique est constant dans le sens que malgré nos différents manières de vivre dans une seule et même dimension gravitationnelle, si cette dimension gravitationnelle est reproduit ailleurs reproduirons-nous la même dimension de gravitation sensorielle »? Je peut demander la même question d'une autre point de vue; « si nous arrivons à trouver le même accélération gravitationnelle que celui que nous constatons sur la surface de la Terre retrouverons nous le même perceptibilité de la gravitation que nous avons l'habitude. Tous ça à l'air bien compliqué mais en fait mon accélération gravitationnelle sur la surface de la Terre est de 72 kilos!

Je veux que vous imaginez que ce poids peut se trouve à tant de kilomètres du soleil si il y avait un petit plate-forme sur une pilier qui sort de son intérieur. Nous trouverons le même poids à tels distance du centre de la galaxies si nous pourrions faire le même expérience que celui du soleil. Si nous creusons un trou dans la lune nous trouverons le même poids à tant de kilomètres sous sa surface. Je trouverai mon poids par tout ou l'objet céleste est capable de gravitation en son centre. Comme vous savez plus que vous approchez du centre d'un objet plus sa gravitation augment. Pourrions nous trouvez mon poids au centre de tout objet?

Dans cette question je veut illustrer que mon poids représente une certaine perceptibilité de la gravitation que nous pourrions trouver partout

dans l'univers. C'est à dire que mes 72 kilos est relative à tout masse ou conglomération de masses singulier dans l'univers.

Non seulement mon poids est universelle mais tout dimension gravitationnelle est universelle, du plus grande comme celui qui vient des fins fonds de l'univers jusqu'au plus petit à intérieur de l'atome. Cet constance dans l'univers rendre l'univers plus cohérente et le donnerait une certaine latéralité.

Ce qui m'amène à mon dernière question; pourquoi nous voyons l'atmosphère de Mars, rouge? Nos scientifiques dit que les minéraux au sol sont à la base de fer donc cette couleur se réfléchisse dans l'atmosphère Martienne. Si le sol domine la couleur du ciel pourquoi nos cieux bleus et pas vert? Ensuit je me demande; « comment cette couleur se transmet à travers les espace jusqu'à chez nous ».

Notre perceptibilité de la gravitation dans la dimension gravitationnelle de Mars est plus grande que sur Terre. Si nous nous installons sur Mars nos petits enfant seraient de plus en plus grande pour se marier avec notre gravitation sensorielle puisque Mars est beaucoup plus petit que la Terre. Son diamètre mesure que 6794 km à son ceinture équatoriale. Si notre gravitation sensorielle ressemble une coque qui nous entoure comme les cimes des arbres dans la forêt de nos sens, sur Mars les arbres de la forêts de nos sens pousserait plus haut. Nos petits enfants pousseraient dans le coque de leur dimension de gravitation sensorielle. Après quelques générations nous trouverons une colonie de géantes qui vivraient plus lentement et qui verrait la vie en rouge.

Mais bien avant que nous arrivons sur Mars et laissons nos enfants pour faire des petits enfants, je crois que quand nous regardons Mars dans nos lunettes de longues-vues nous nous positionnons dans le lieu où nous nous regardons et de ce fait nous nous reproduisons notre perceptibilité de la gravitation dans ce milieu! Pour nous l'atmosphère de Mars est rouge mais pour un abeille il serait peut-être blanc!

Vous allez me répondre; « un photon, rouge sort de chez eux, et il court à travers les espaces jusqu'à chez nous ».

Au fur et à mesure que vous traversez les pages et les pages que j'écris vous allez découvrir que je pense que ça se passe autrement. Il faut dire que la luminosité de Mars et celui de la Terre ont leur origine dans la soleil qui éclaire les deux planètes. L'atmosphère Terrestre se trouve dans la dimension gravitationnelle de la Terre et l'atmosphère Martienne se trouve dans la dimension gravitationnelle de Mars. Notre perceptibilité de la luminosité réfléchit du même source dans deux dimensions gravitationnelles différentes va nous donner deux couleurs différentes. Je crois que nous percevons la luminosité de la Terre du même couleur que nous percevons notre ciel et celui de Mars pareil, surtout parce que nous voyons Mars toujours éclairé par le soleil parce que il est plus loin du soleil que nous et donc toujours face au soleil.

Non seulement je crois que nous somme lié à l'objet que nous regardons mais l'atmosphère dans laquelle nous regardons ressemble un peu la forêt de

nos sens. Malgré qu'une atmosphère réfléchisse la luminosité solaire il prends la résonance de la dimension gravitationnelle de son hôte. La Terre est bleu et Mars est rouge.

Ce sujet relève plusieurs questions immense, les horizons de notre univers, le « latéralité de notre univers » du point de vue de la perceptibilité de la gravitation et la liaison entre ce qui est vue et celui qui le voit. Tous ces questions je vais traiter en détail plus tard. Il y a une dernière question que j'aimerai soulever, la relation entre une dimension gravitationnelle, la perceptibilité de la gravitation et une dimension de gravitation sensorielle.

Je me suis demandé si il n'y a pas une relation parallèle à l'électricité ampères x voltage = puissance

Ampère se compare à la plage de gravitation sensorielle; l'amplitude de la plage.
Voltage se compare à la puissance de perceptibilité de la gravitation.
Puissance c'est la dimension gravitationnelle.

Cette question je vous laisse pour vous!

La Gravitation d'une Particule et La Gravité d'une Pensée

En principe quand un objet s'approche à la vitesse de la lumière dans l'intensité de la dimension gravitationnelle de la terre il gagne de poids; c'est à dire qu'il gagne de la gravitation. Pour essayer d'élucider notre vision de la lumière et de la gravitation, est-ce que nous pouvons faire le comparaison entre la gravitation d'un objet physique et un énigme philosophique comme le gravité d'un événement?

Je crois qu'il faut d'abord distinguer entre le poids ou le gravité d'un événement dans une dimension gravitationnelle.

Quand un maître accomplit un acte il semble aller vite avec aisance et son acte est réussit, parfait, beau et grave. Qu'est-ce que ça va dire vite? De réussir ou accomplir une tache veut dire, de s'épanouir dans l'amplitude de la tâche avec un souci d'économie tout en visant la résultat. Vous pouvez parfois croire que vous avez fini une tâche mais en vérité il n'est pas complète comme certaines personnes qui donnent l'impression d'aller vite mais qu'ils ont triché. Or, qu'un événement soit conséquent il faut qu'il pèse suffisamment pour être reconnu et valoriser. C'est à dire reconnaître la gravité de sa nature

et sa valeur.

Par exemple prenez un acte comme le repassage; si vous le faites au bon moment et vous êtes en plein forme, le repassage serait bien avec un minimum de perte d'énergie et de temps. Cet événement serait ample réussit et harmonieux avec une impact forte sur l'univers. La gravité de cet événement serait conséquent. Le gens autour de vous en ce moment là seront heureux et assurer. La linge repassé serait agréable à porter et rappellera l'écho de ce bon moment. Donc la gravité de l'événement agréable de repassage s'étalerait dans l'avenir.

Malgré qu'un événement n'est pas une particule il a tout de même un effet ou poids distinct. Si l'événement du repassage avait passée trop rapidement et bâclé ou trop lentement dans un flegme, l'événement pèserait moins lourde et ne porteraient pas de bonne mémoires ni de confort de linge bien repasser.

La comparaison entre « l'événement », le repassage et une « particule », se trouve dans le fait que tous deux possède une valeur et une nature. La particule possède une valeur énergétique et une nature singulière; le repassage possède la valeur et la nature des beaux gestes qui s'étale dans l'avenir avec la valeur du confort et la nature du joli vêtement.

Qu'est-ce que c'est leur gravité. Le réponse pour une particule est facile puisqu'il suffise de la pesé, mais comment peser un événement. Il faut peser son impact sur l'univers. Vous m'avouerez que votre repassage n'aurait peu d'impact sur l'homme qui habite sur la lune, mais pour eux qui porte votre linge il pourrait avoir une impact sur leur confort physique et leur apparence. Donc le linge bien repassé peut jouer un rôle important sur l'état psychologique sur la personne qui le porte. Nous pouvons aller plus loin en disant que un linge peut porter une partie de votre humeur pendant que vous repassez: si vous était gaie et sifflant ou furieux et fumant de rage!

En fait est-ce qu'il est vraiment facile de mesurer la gravité d'une particule? Nous dirions qu'il pèse tant de grammes sur terre dans cette période de temps; mais sur la lune il pèserait six fois moins et sur Jupiter il pèserait beaucoup plus. Et pourquoi la particule ne se décolle pas de la Terre et tombe dans le Soleil.

La réponse est facile; c'est parce que la particule est dans la dimension ou plage d'influence de la gravitation de la terre. Tous ce qui est sur terre construit sa dimension. Nous avons déjà mentionné qu'il faut qu'une planète dépasse 500kms de diamètre avant de avoir une gravitation conséquent. C'est à dire si vous sautez en l'air sur une planète inférieur à cette taille vous risquez de partir dans les espaces sans jamais revenir.

Le point de rencontre entre une "particule" et le "repassage" c'est que vous pouvez mesurer l'impact de la gravitation directe d'une particule, tandis que vous ne pouvez que mesurer l'impact indirect de la repassage. Le repassage est une collection d'actes qui constitue un événement sans impact précis dans le présent mais qui a un conséquence focalisé dans l'avenir. Une particule est un point focale d'énergies constants et relatives qui ont un poids réel dans le présent mais qui n'a pas un effet indirect sur l'avenir. Les deux sont parfaitement complémentaire.

Nous avons trouvé un liaison complémentaire entre la gravité d'un événement et un particule mais il me semble que ils sont trop loin l'une à l'autre pour faire une bonne illustration et c'est pour cette raison que je voudrais regarder dans l'esprit humain pour voir si je ne peut pas trouver un liaison entre le valeur et la nature des choses physique et virtuel à travers la manière que nous cataloguons nos expériences (événements) et réflexes dans le cerveau.

Qu'est-ce qui se passe dans le cerveau. Un événement est perçu, conçu et réfléchit. L'apprentissage de ce procès constitue la base dans la formation d'une réflexe.

Le piège c'est de croire qu'un réflexe n'est pas conçu. Un réflexe se constitue la compilation d'un multitude d'actes réunis sous la forme d'un apprentissage qui devienne, automatique et subliminale. Mais cet apprentissage reste concrète et ne peut jamais être nier ni soustrait. Pour ne plus faire la guerre nous maintenons « l'obligation de la mémoire ». Un réflexe n'est rien d'autre qu'une conception automatique ou subliminale. Le réflexe est devenu tellement automatique que nous oublions sa source. Ce que nous oublions c'est que le réflexe est construit sur tout une dimension d'apprentissages, d'essais et de répétitions.

Avant qu'un réflexe est construit son gravité n'est pas important. Le réflexe est éparpillé dans le gravité ou plage d'apprentissage, la plage de la vision, l'inspiration ou le modèle sublime. Quand l'apprentissage est complet le réflexe focalise une « gravitation » autour de cette inspiration et il devienne une conception. La direction ou mouvement vers la conception j'appellerai une polarité.

Quand nous touchons quelque chose chaud nous retirons naturellement la main. Malheureusement quand j'étais petit j'ai mit ma main dans un four et je ne savais pas qu'il fallait la retirer. (J'avais que trois ans et je faisait le tour de la cuisine sur mon pot.) Il faut dire que ce réflexe là ne m'avait pas pris longtemps d'établir. Maintenant quand je touche quelque chose chaud je retire mon main très rapidement. La mémoire du four et d'autres malheureux incidents m'a beaucoup marqué mais je ne peut pas les revivre en détail chaque fois que je touche quelque chose chaud.

Ces incidents constituent une dimension d'apprentissage jusqu'à ce qu'ils deviennent un réflexe. Ce qui est intéressant dans le cerveau c'est que chaque réflexe est réduit à une simple réaction chimique. Tout une dimension d'information autour du réflexe entre dans le cerveau, le cerveau sélection le réflexe qui est toujours traiter de la même manière. Au départ les informations à traiter sont longues et ardues mais au fur et à mesure, les informations et les réflexes deviennent de plus en plus évident jusqu'au point que nous ne demandons plus comment faire. Tous de même, entre le pourquoi et le parce que il y a quelque part dans le passée un entraînement réel qui a servit dans la construction de ce réflexe.

Voilà que l'apprentissage du réflexe constitue la dimension de la conception. Quand nous avons exploré tous les atouts d'une dimension la conception il devient un réflexe. Un expérience comme de se brûler la main n'a pas besoin de beaucoup de répétitions avant de devenir un réflexe à côté de

l'apprentissage des réflexes pour jouer un instrument de musique.

Ce qui est important dans cette comparaison c'est le temps d'apprentissage. Nous pouvons dire que la construction d'un réflexe c'est une dimension conceptuelle. Ces dimensions sont mesurer par leur difficulté et par leur duré d'apprentissage. Il n'y a pas des standards fixes pour la construction d'un réflexe mais nous pouvons trouver des paramètres ou moyens plus ou moins constant.

Les dons et les orientations de chacun démontre la facilitée d'appréhension des concepts et des gestes différentes. C'est justement la vitesse d'acquisition qui mesure la nature de la perceptibilité de gravitation dans une plage ou dimension de gravitation sensorielle. Quand les sens perçus devient réflexifs ils sont conçus. Quand la plage, conception ou réflexe est construit nous pouvons mesurer la qualité de sa nature et de sa valeur. Cela devient une entité comparable à d'autres. Il devient une entité virtuel, sublime, comme une particule virtuelle, comme un photon.

Voici que dans le cerveau nous trouvons une dimension de temps d'apprentissage. Le réflexe est construit par l'apprentissage des actes répétés jusqu'à la formation d'une réponse standard qui est canalisée dans des réactions chimiques. La procédure doit faire appelle à un investissement suffisamment ample qu'il ressort comme un réflexe solide et concrète comme une particule.

Dans le cerveau une acte devient tellement grave qu'il devient automatique; le réflexe lui ressemble la cristallisation d'un groupe de pensées dans une réaction chimique.

Un groupement de pensées, un "réflexe complexe composée", qui deviennent automatique constitue la définition d'une conception. Dans le cerveau je vois la conception comme une lumière ou inspiration qui est lié à une source qui est cristallisé dans une réaction chimique.

Voici le lien entre le physique et la psychologie. Une particule ressemble à une cristallisation des énergies tandis qu'une réflexe la cristallisation des pensées.

Si chaque conception (réflexe) à sa source singulière d'inspiration ou modèle est-ce que chaque particule possède sa propre modèle? Et si chaque particule possède sa propre poids ou gravitation réelle comment se peut-il qu'une pensée pèse un poids réelle?

La réponse est simple; les deux sont au pôles opposées où le poids d'un réflexe est virtuel dans le présent mais son impact (gravité) est réel dans la future tandis qu'une particule à un poids réelle dans le présent mais ne pèse rien dans l'avenir. Nous pourrions dire que nos particules sont les cristallisations des penses de Dieu, mais il faut dire que si les particules vient de quelque part ils ont un polarité ou sens.

Maintenant pour comprendre la gravitation et la lumière nous avons deux plages à regarder, la plage de la particule et la plage de la conception. La conception est qu'une lumière dans le présent qui se cristallise dans la future

et la particule est cristalline dans le présente mais qu'une idée dans le future. C'est à dire que la lumière et la gravitation semblerait intimement lié ensemble. La gravitation dépendrait de la lumière et la lumière dépendrait de la gravitation.

Un réflexe par définition est constant et automatique. Puisque que je suggère que la lumière se compare à une conception qui à ses sources dans une réflexe je demande si c'est pour cette raison que nous croyons que la vitesse de la lumière est constant. Si notre conception est une lumière il est constant pour nous puisque nous avons tous le même machine à fabriquer notre lumière. Si nous avons notre propre vitesse de lumière il semble logique à croire que nous avons aussi notre propre perceptibilité de la gravitation.

Chaque réflexe complexe composé constitue une conception précis donc appartiendrait à sa propre plage la gravitation sensorielle. L'idée que chaque conception possède sa propre cristallisation ou gravité rehausse l'idée que chaque espèce possède sa propre perceptibilité de la gravitation. Vous pourriez le définir comme; machine à traiter des plus ou moins grandes réflexes complexes composé ou conceptions. Les mouches par exemple voir la lumière plus vite que nous.

Pour comprendre une perceptibilité de la gravitation supérieur vous pouvez essayer de marcher sur des échasses avec de jumelles de longue vue fixé devant vos yeux. Le sensation est original.

Cet idée de plage de perceptibilité de la gravitation nous aide aussi à comprendre que la lumière que nous voyons des étoiles lointaine n'appartient pas à notre plage de gravitation sensorielle, donc il nous faudrait un certain temps d'apprentissage pour le « concevoir » mais que la perception, le lien lumineuse entre la lumière de l'étoile et mon oeil, appartient à la présente.

Je crois que la vitesse de la lumière est un constant à l'intérieur de la dimension gravitationnelle qu'il travers. La lumière perçu par des êtres à l'intérieur de cette dimension est constant selon leur perceptibilité de la gravitation. Nous voyageons dans une dimension comme si nous voyageons dans un train à un vitesse constant et relative à tous les alentours. Humanité voyage dans l'espace sur la planète Terre qui reste relative à tous les autres planètes et étoiles aux alentours.

La gravitation est une accélération constant. La relativité des objets voyageant dans une dimension à une vitesse constant change que quand il y a un changement d'accélération, un changement de décélération ou un changement de direction. Si vous changez de vitesse ou direction vous vous changerez de dimension gravitationnelle et vous apercevriez la vitesse de lumière relative à votre nouvelle dimension gravitationnelle. Par exemple quand le train arrive dans la gare et il s'arrête et le train et ses voyageurs reprennent la dimension gravitationnelle de la terre. Quand le train se mettre en marche il quitte légèrement la dimension gravitationnelle de la Terre. Non seulement il rentre dans une dimension gravitationnelle différente que celle de la terre mais la vitesse de lumière à son intérieur va se modifier aussi; ceux dans le train vont toujours le percevoir leur lumière comme un constant de 300,000km/second mais ceux en dehors le train qui voit le train passer vont

voir la lumière à l'intérieur du train, différemment.

Il semblerait donc que la lumière est attaché à sa propre gravitation. Ainsi, si vous changez de vitesse ou de direction relative à une source lumineuse ou gravitationnelle vous changerez de dimension relative à l'une ou l'autre. Le constant de gravitation et celle de l'accélération de la vitesse de la lumière resterait constant si ils sont mesurer dans une même dimension relative et constant et mesuré par des être du même perceptibilité de la gravitation.

Je crois que du fait que les êtres vivant des différent espèces possèdent leur propre perceptibilité de la gravitation réconfort ma proposition que tous les êtres vivants ne sont ni plus ni moins que des entités quantiques.

La cristallisation d'une inspiration "lumineuse" en concept et la cristallisation de l'énergie en matière, nous fournisse une bonne illustration pour la formation de la gravitation en lui même. Imaginez dans l'esprit les perceptions qui rentrent des sens dans le cerveau pour construire notre sphère de perception qui ensuite s'implose pour se réduire en réaction chimique. Imagine un malstrom d'énergie qui se cristallise autour d'une « particule ». Cette image nous permet d'imaginer des diffèrent tailles de particules ainsi que des diffèrent dimensions de gravitation sensorielle. Mais surtout il semble confirmer que la matière n'est rein d'autre qu'une singularité d'énergie « cristalline ».

Finalement, si la matière est la cristallisation de l'énergie et nos pensées la cristallisation de nos conceptions, est-ce la cristallisation de nos conceptions la singularité de notre âme?

l'Horizon

L'Horizon de la Vitesse de la Lumière

Avant d'attaquer les vraies horizons que nous connaissons j'aimerai commencer par un horizon que j'ai inventé pendant que j'écrivais le « Lettre à Paul » dans mes prochaines livres; l'horizon de la vitesse de la lumière; la limite après lequel une dimension gravitationnelle n'a plus d'influence sur un objet, qui quitte son intérieur et l'empêcher à excéder la vitesse de lumière relative à cette dimension.

Par exemple je prédit qu'il existe un zone autour du Soleil où l'influence

de sa gravitation vous empêche à dépasser la limite de la vitesse de la lumière dans cette zone.

Si vous quittez la Terre vous devrez quitter la héliosphère avant de dépasser le limite de la vitesse de la lumière. Au début de votre voyage vous traverserez le grande ceinture d'astéroïdes entre mars et Jupiter. Ensuite vous passerez devant les quatre grandes gazeuses; Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Après Pluton aux dernier lueurs du Soleil vous entrerez dans une deuxième bande d'astéroïdes, le ceinture de Kuiper,. Finalement après le nuage d'Oort une dernière bande de poussière de glace vous quittez les dernières vents solaires ou la gravitation du Soleil ne vous atteindrez plus.

C'est juste après cette limite que je prédit que vous pouvez dépasser la limite de la vitesse de la lumière comme nous le connaissons à son intérieur. J'ai baptisé cet endroit la limite de la vitesse de la lumière.

Dans la petite histoire qui suit, j'ai inventé un deuxième concept; la baïne gravitationnelle. Une baïne gravitationnelle ressemble une baïne sur la plage où les courants de mer creusent des tranchés qui montent dans le sable, qui crées de courants invisibles et dangereux. Sur la côte atlantique de sud ouest de la France ses courants sont responsables de plusieurs morts par ans des personnes emportées au large. Une baïne gravitationnelle ressemble un doigt qui s'enfonce dans un ballon; un endroit où un vaisseau spatiale annule la gravitation ambiant et s'entoure de la gravitation d'une dimension gravitationnelle plus important.

Mégaloast

Imaginons que nous partons pour la planète Mégaloast avec nos "Cosmonains". Même avec l'aide de la navette Fronde nous avons besoin de beaucoup plus de vitesse puisque Mégaloast se trouve dans le système planétaire de l'étoile de « Gostramma 22 » qui est à neuf années lumière. (L'étoile le plus proche de nous Proxima est à 4.2 années lumières). 9 années lumières n'est pas un très grand pas par rapport la taille de notre Galaxie la Voie Lactée, 100.000 années lumières de large mais, pour nous c'est très, très loin.

En conséquence, la confédération Terrestre a fait un appel d'offre pour inventer un moyen pour dépasser la vitesse de la lumière.

Cet appel d'offre est très controversé puisque beaucoup de scientistes croient que si vous dépassez la vitesse de la lumière à intérieur de l'influence gravitationnelle de système solaire le choc équivaudrait la transformation d'un atome d'hydrogène en énergie multiplié par la quantité d'atomes d'hydrogène contenus dans votre vaisseau mais inversement proportionnelle à la densité de l'espace autours. C'est à dire que le choc serait moindre au extrémités (à l'héliosphère) du dimension gravitationnelle que à son centre (à côté du soleil). Nous appelons ce phénomène le choc graviteau-luminum et il pourrait se produire jusqu'à ce que le vaisseau dépasse les limites de

l'influence gravitationnelle de notre soleil qui se trouve à 1,5 années lumières du soleil. (Ne vous oubliez pas que la frontière de la limitation de la vitesse de la lumière du système solaire se trouve à l'endroit où la gravitation n'empêche plus un objet accélérant vers les espaces et dépasser le limite de la vitesse de la lumière relative à la limite de la vitesse de la lumière du système solaire.) Tout de même le consensus scientifique spécule que le choque graviteau-luminum diminue considérablement aux alentours de la héliosphère qui se trouve à l'endroit où les vents solaires s'arrêtent et les grandes vides commencent. Malgré tout il faudrait avancer très loin avant de pousser sur le champignon.

Avant de partir il nous faudra attendre que toutes les planètes soient aligné. Nous les utiliserons en « échelle » d'accélérateur. (Voire diagramme Echelle Accélératrice) L'idée c'est d'approcher une planète au sens opposé de son orbite, entrer en orbite pour se faire catapulter dans le bon sens à la prochaine planète dans « l'échelle » pour ensuit faire demi tour et se refaire catapulter dans le sens opposé de des orbites à la prochaine planète dans l'échelle accélérateur vers les étoiles. Pour faire cet exercice il faut entrer en orbite en forme d'ellipse et ajuster notre angle de départ. Au début de notre voyage nous sommes accompagné par la navette Fronde qui tourne autour de la Terre à une vitesse de point de 264 km/sec (un tour tous les 36 secondes). Cette vitesse nous permet de créer la force centrifuge équivoque à la gravitation de Mégaloast (similaire à Jupiter) pour notre embarcation. Nous sommes préalablement réduit au taille d'un cosmonain. Quand tous le monde est téléporter abord Fronde se fait un demi tour sur lui même et nous partons vers Mars à contre sens de la rotations des planètes comme le caillou lâchée du fronde de David vers la tête de Goliath.

Mars se trouve à 50 million de kilomètres de la Terre, 28h à 500 km/sec de moyen et nous entamons une grande boucle elliptique pour être projeté dans le bon sens vers Jupiter et augmenter notre vitesse de 70%; 850 km/sec. Fronde nous accompagne à travers le grand ceinture d'astéroïdes avec un équipement spécialisé pour éviter les collisions. Il nous faut 7.5 jours pour faire les 552,000,000 km pour arriver à Jupiter où nous quittons Fronde et nous partons tout seul, au sens inverse des rotation des planètes, pour Saturne. Après neuf jours et 651,000,000 km, nous passons accoté des grandes anneaux de Saturne, où nous entamons une dernière boucle accélérateur et nous sommes catapultés à 1445 km/sec vers le héliosphère à 13,569,000,000 km, ou normalement il nous en faudrait 11 jours pour quitter les derniers liens de gravitation de notre soleil.

Toutes l 'équipe prend place dans des cocons aligné le longue l'axe central du vaisseau. L'axe centrale ressemble un aiguille qui traverse le

vaisseau du nez en poupe sur laquelle le vaisseau tournerait en rotation aux très grandes vitesses. Avec des appareils respiratoires nous sommes enfermé hermétiquement dans des cocons en composite qui se remplissent d'un liquide enrichi d'oxygène, très peu dense qui remplacent l'atmosphère ambiante de nos poumons. Le liquide est suffisamment peu dense pour être respiré en longues bouffées assistées par des ondulations péristaltiques qui descendent la coque. Cette momification permet l'équipe à subir l'immense traction gravitationnelle.

Le vaisseau commence à tourner sur lui même, de plus en plus vite, à l'aide des propulseurs d'antimatière. Dans très peu de temps et dans la densité affaiblissant des régions lointaines du soleil, le vaisseau commence à tourner à des vitesse approchant à la vitesse de la lumière.

Maintenant nous sommes prêt à commencer un voyage de $85x10^{12}$ km qui à notre vitesse actuelle prendrait 1869 ans; donc, il va falloir confronter le choc graviteau-luminum.

Nous commençons cette procédé en passant devant Uranus et Neptune, les derniers des quatre grandes planètes gazeuses puisque Pluton le dernière planète de la système solaire vie juste sur le commencement d'un autre ceinture d'astéroïdes, parfois appelés les petits Plutons; le ceinture de Kuiper.

Pour éviter des rencontres malencontreux nous avons besoin à nouveau de protection, et voilà que nous mettons nos espoirs dans théorie de la baïne gravitationnelle.

Quand notre vitesse de rotation équivoque la limite de la vitesse de la lumière d'autres dimensions gravitationnelles plus faibles que celui du système solaire comme Proxima, une résonance s'installe; ce que nous appelons une baïne gravitationnelle comme une baïne sur la plage de l'océan, qui nous guide entre les astéroïdes. Une baïne gravitationnelle ressemble un manche qui s'étend à intérieur du ballon gravitationnelle qui fait le tour de tout objets solide sur son chemin. Au moment que la baïne nous englouti notre vaisseau subit un secousse comme si traversé par un tsumani, mais nous sommes trop loin pour que cela nous fasse du mal et petit à petit une lumière s'allume comme si nous passons devant un myriade d'étoiles. Tout est lumière. Il n'y a pas de l'ombre et même dans notre état semi-conscient, nous avons l'impression que la lumière s'allume à l'intérieur de nos corps.

Une fois les rotations arrivent à la vitesse de la lumière relative à la dimension gravitationnelle du système Gostramma 22 , une sympathie gravitationnelle s'installe et le vaisseau commence à s'accélérer vers l'immense système; lentement mais sûrement en continue jusqu'à il dépasse la limite de vitesse du système solaire.

La choque graviteau-luminum est proportionnelle à la dimension gravitationnelle de laquelle vous sortiez et inversement proportionnelle à la

densité de l'espace autours. Quand éventuellement vous sortez de la dimension gravitationnelle du Soleil vous entrez dans le milieu interstella qui appartient à la dimension gravitationnelle de la Voie Lactée.

En même temps toute contacte radio avec la Terre disparaisse. Ils va falloir attendre notre arriver dans le système de Gostramma 22 avant de reprendre contact. Il y a une satellite de relaye envoyé en éclaireur pour prévoir des communications potentielles.

Avant de quitter la dimension gravitationnelle de l'empire solaire il faudrait traverser ses derniers membres les plus éloignés les protocomètes dans le Nuage de Oort. De temps à autres nous sommes bousculer de droit ou de gauche pendant que notre petit vaisseau faufile entre ces obstacles à une vitesse largement supérieur à la vitesse de la lumière du système solaire. Tous doucement nous sentons l'accélération continue vers la « vide galactique », l'horizon de la vitesse de lumière, et les dernière liens de gravitation sont coupées à plus de 1,5 années lumières du soleil .

Bien entendu la vide parfait n'existe pas. Il y a de très rares atomes de hydrogène et de hélium et, à certains endroits de grands amas, de nuages de poussières, des granules extrêmement petit (un dixièmes de micromètres) de carbone et silicates parfois entourés de glace.

Vous allez me demander comment la baïne gravitationnelle nous protège des éventuelles collisions en route. Le hasard se fait que les liens harmoniques gravitationnelles établis entre des vaisseaux et des objets céleste comme le soleil et les étoiles; tous comme les baïnes gravitationnelles font le tour des obstacles comme les comètes et les nuages de poussières. L'onde agis comme un corde avec son propre fréquence qui est automatiquement repoussé par l'onde gravitationnelle des obstacles, peu importe leur taille. Donc nous faisons notre chemin à travers les espaces interstella comme dans un trous de sécurité évitant toute risque de collision, et à deux semaines de l'héliosphère nous voyageons déjà à une vitesse largement supérieur à celui de la lumière et il va falloir que nous pensions à ralentir avant d'entrer en collision avec la dimension gravitationnelle de Gostramma 22 et d'être pulvérisé par l'immense choque graviteau-luminum. Donc pour nous ralentir, nous reprenons la fréquence de l'onde gravitationnelle du Soleil..

Vous serez justifié à me demander comment notre sécurité est assuré quand nous reprenons la traction de la gravitation du Soleil pour nous ralentir, si nous lâchons l'onde gravitationnelle de Gostramma 22. Vous me diriez que si nous lâchons notre « lien » de sécurité et nous pourrions être pulvérisé contre des objets solide sur notre passage sans la protection de la baïne de gravitationnelle de Gostramma 22 .

Il semble que si nous ralentissons le longe le chemin toujours à des vitesses largement supérieur à la vitesse de la lumière d'un des deux

dimensions gravitationnelles; celui du début et celui de la fin se réunissent. Le « lien » de l'onde gravitationnelle de l'objective reste intacte même si nous changeons d'onde pour freiner. Nous avons découvert ce phénomène dans nos expériences avec les sondes et nous l'appelons ce phénomène « le mémoire de l'intention ». Comme si, ayant pris une décision catégorique, le chemin entre deux points reste ouvert du début jusqu'à la fin à condition de rester fidèle à un des deux pointes; soit le départ soit l'arrivé. Nous disons aussi qu'un chemin entamé au delà de la vitesse de la lumière d'une deux objets est une entité en lui même et il garde certaine de ses caractéristiques jusqu'au bout. Il faut ajouter que le lien de sécurité est le plus grande chemin « gravitationnelle » entre le Soleil et Gostramma 22 . Certaine personnes l'imagine comme un immense maelstroëm qui se vide dans un « trou de verre » (concept inventé par Stephen Hawkin et Kip Thorne).

Le tout c'est de bien calculer le milieu du voyage proportionnel aux dimensions gravitationnelles des deux étoiles à chaque but. Si celui du Soleil est plus petit que celui de Gostramma 22 il faut commencer la décélération un peut avant le milieu du chemin pour ne pas être aspirer contre le mur de l'horizon de la vitesse de lumière de Gostramma 22 .

Il en a fallu 30 jours pour notre équipe à monté l'escalier d'accélération planétaire. Nous allons espérer le même escalier de décélération au système planétaire de Gostramma 22 descendant planète par planète en quinconce pour réduire l'immense vitesse que nous aurions acquise. Il est prédit que la dimension gravitationnelle de chaque d'étoile est régulièrement habité par des planètes de taille variante descendant en palier jusqu'à leur mère chaleureuse.

Nous avons pris beaucoup de risque en faisons ce voyage, ne sachant pas la composition des planètes de Gostramma 22 et les imprécisions des calculs concernantes les variantes de la vitesse de la lumière et les dimensions gravitationnelles.

Mais la chance nous a sourit dessous, entrant dans le système de Gostramma 22 nous avons trouvé plusieurs grandes planètes gazeuses pour descendre en échelle jusqu'à Mégaloast et pour finir nous avons découvert un demie douzaine de lunes avec laquelle nous avons fait une petite partie de "flipper".

Il faut dire que le Créateur à bien fait les choses avec les échelles d'accélération et des ondes qui faufilent entre les obstacles de l'espaces comme des passages secrets. Souvenez-vous que nous avons rencontré les géants sur Mégaloast. Ils se sont partis dans notre galaxie voisine Andromède à deux millions d'années lumières d'ici (notre galaxie la Voie Lactée). Ils ont monté et descendu des toboggans d'astres pour entrer et sortir des galaxies comme les échelles que nous avons pris pour entrer et

sortir du système solaire. Ils ont traversé la vide entre les deux galaxies en neuf mois avec une vitesse de pointe de 4,000,000 vitesses de lumières Terrestre.

Ils dissent que chez eux il font une course, le fameuse tour de Galaxie; mais ça c'est une autre histoire.

J'ai inventé cette histoire pour vous illustrez le concept de l'horizon de la limite de la vitesse de lumière. Dans les termes de nos sciences d'aujourd'hui (5 sept 2005) nous croyons que la vitesse de la lumière est un constant de 300,000km/sec. Strictement parlant la vitesse de la lumière est écrit comme une accélération; 300,000km/sec/sec. Il est toujours mesuré dès son départ jusqu'à son arrivé. Il est impossible de interviewé un photon en route et de lui demander sa vitesse. Quand vous prenez le train vous savez que vous voyagez à 100 km à l'heure; vous partez à telle heure et vous arrivez à telle heure et à tout moment vous pouvez être interroger le longue la route. Tous nos calculs par rapport la lumière son basé de notre point de vue sur Terre, notre situation dans le système solaire, dans la Voie Lactée et maintenant, notre situation dans notre superamas de la Vierge. (Superamas = immense collection de galaxies qui forment un super galaxie) En ce qui concerne la lumière nous pouvons que constater son arrivé ou son départ, mais entre les deux nous avons que sa luminosité!

Nous mesurons la vitesse de la lumière relative à la Terre. Mais en dehors du système solaire cette relativité devient de plus en plus insignifiant. Au fur et à mesure que vous éloignez dans la vide interstella cette relativité diminue. Quand nous recevons des photons des fins fonds de l'espace nous imaginons tout suit que ils sont comme les nôtres. Un photon d'une étoile envoyé à 300,000km/sec prend tant d'années lumières pour arriver jusqu'à chez nous puisque, en principe, rien ne peut dépasser cette vitesse.

Je crois que ce principe est trompeur puisqu'il ne prends pas en compte la densité énergétique de l'espace, ni la relativité de proximité des objets en, particulier des astres.

Je crois que la limite de la vitesse de la lumière dépends de la dimension gravitationnelle et la densité du milieu dans laquelle il voyage.

Dans mon histoire je spécule que si nous essayons de dépasser la vitesse de la lumière dans notre dimension gravitationnelle; le choc graviteau-luminum équivaudrait l'énergie libéré suite à la désintégration de toutes les nucléons de l'objet en train d'essayer de le dépasser mais inversement proportionnelle à la densité de l'espace de la dimension gravitationnelle concerné (un nucléon égale un atome d'hydrogène). Ne vous oubliez pas que la désintégration d'un atome d'hydrogène représente une bombe atomique. Bien entendu; plus le petit vaisseau spatiale s'éloigne du soleil moins le choc serait important. Je prédit que au delà de l'héliosphère le choc diminue rapidement à fur et à mesure que vous quittez la dimension gravitationnelle du Soleil.

Nous concevons la lumière beaucoup plus grassement et beaucoup plus dense qu'aux extrémités du système solaire où la gravitation du Soleil est réduit pratiquement au néant. Malgré la faible densité énergétique dans ces

régions et malgré la légèreté de la gravitation la dimension gravitationnelle est toujours présent, ce qui constitue une grande risque pour celui qui voudrait traverser l'horizon de la vitesse de la lumière.

En dehors de la dimension gravitationnelle d'un système solaire je prédit que nous pouvons monter notre vitesse jusqu'au niveau de la frontière de la vitesse de lumière de la dimension gravitationnelle de notre galaxie. Je crois que cette dimension doit représenter des centaines si non des milliers de VLTs, (vitesses de lumières terrestres)

Ne vous oubliez pas que la vitesse de lumière dépends de la masse et la volume de la dimension gravitationnelle dans laquelle vous voyagiez. La limite de la vitesse de la lumière autour de la Terre et dans ses alentours, jusqu'au Jupiter est calculer à 300,000km/sec.

À présente nous mesurons les vaste étendus des espaces avec plusieurs unités. À partir des frontières de notre système solaire nous calculons les distances en années lumières. Une AL (année lumière) = la distance que la lumière parcoure dans une année. Nous avons aussi des unités astronomiques (ua), la distance entre la Terre et le Soleil (149,600,000 km); par exemple les vents solaires s'arrêtent à peu près à 100 ua (unités astronomiques). Nous avons aussi les parsecs 3.26 AL ou 206,265 ua ou les mégaparsecs, 3,260,000 AL; pour mesurer les distances entre les galaxies.

Dans mes histoires qui suit j'ai inventé une nouvelle mesure; une vL (vitesse de lumière). 1 vL = 100,OOO km/sec. Donc, la limite de la vitesse de la lumière autour de la Terre égale 3 vL.

Bien que la vitesse de la lumière est constant dans une dimension gravitationnelle précis. La densité du médium dans laquelle il parcourt affect sa vitesse. La lumière peut travers de la matière comme du verre, de l'eau et des gazes, autant que des espaces énergétiques plus ou moins dense.

Nous appelons les espaces en dehors notre atmosphère des vides, mais le sont-ils vraiment vide? Actuellement nous parlons d'atomes d'hydrogène par mètre cube d'espace. Est-ce une petite bulle de matière ou est-ce une onde énergétique?

Comme vous savez, la lumière se ralentisse dans l'eau. Plus la densité énergétique est gras plus la lumière ralentisse. Je propose que les milieux comme la matière transparente, les solides, les liquides et les gazes; formes des dimensions gravitationnelles artificielles. Nous pouvons nous demander le fait que la lumière travers de la matière et la vide si la matière lui même n'est pas que de l'énergie concentré et l'espace solide comme de la matière.

Puisque la vide de l'espace est tellement vide nous avons un tendance à penser en termes de limites infinies. De même façon nous ne savons pas si la lumière est une particule ou une onde il est difficile d'imaginer une densité énergétique ou une particule d'énergie.

L'autre jour j'ai trouvé une table de pressions approximatives dans des environnements différent dont je vous en donnerais quelques unes. (ref :- Science et Avenir Les Enigmes du Vide, nov / dec 1997)

Au niveau de la mer	1013 hPa
Le mont Everest	100 hPa

Le Gaz d'un Frigo	10^{-1} hPa
Sur la lune	10^{-7} hPa
Les accélérateurs (LHC)	10^{-11} hPa
Dans notre galaxie	10^{-16} hPa
Entres les galaxies	10^{-24} hPa

1 Pascal = la pression de 1 Newton sur $1m^2$
1 hecto pascal = 100 pascals
1 Newton = kg accéléré $1m/s^2$

Je peut facilement concevoir les difficultés de comprendre la différence entre, pressions atmosphériques et, pressions dans un milieu sans atmosphère. Dans l'espace je crois que ces chiffres font illusion à une densité de "matière /énergétique". Ne vous oubliez pas que la matière est probablement qu'un amas d'énergie. Cette densité mesurer en Pascals peut être conçu en atomes d'hydrogène au mètre carrée. L'atome d'hydrogène équivaudrait non seulement un mesure de masse mais un potentiel énergétique; un Mc^2.

L'importance de ces chiffres illustre que quelque part je crois que le taille des dimensions gravitationnelles seraient en relation avec ces chiffres.

Si j'ai raison, que la vitesse de la lumière varie selon la masse et la volume de la dimension gravitationnelle et sa densité énergétique, toute notre cartographie de l'espace serait à revoir!

En ce qui concerne l'histoire et ma prédiction, la gravitation du système solaire s'étends jusqu'au dernier protocomètes dans le nuage d'Oort à 15 x 10^{12} km du Soleil. Cette distance représente un tiers de la distance entre le Soleil et son voisin Proxima.

Je ne sait pas où se trouve exactement l'horizon de la vitesse de la lumière du système solaire mais j'imagine qu'il se trouve un peu plus proche que la moitié de la distence entre nous et notre voisin, si non il y a longtemps que nous aurions rentré en collision!

Strictement parlant je crois que en théorie chaque objet possède un horizon de limite de vitesse de la lumière. En ce qui concerne chacun de nous, comme individus il est insignifiant.

Pour mesurer l'horizon de limite de la vitesse de la lumière d'un objet il faut qu'il soit placer dans la "vide parfait". Ensuit, quelque chose doit le quitter par sa propre propulsion. Si nous quittons la Terre dans une fusée avec une accélération constant, au début la Terre va nous retenir avec toute de sa force, mais petit à petit la résistance va diminuer et notre accélération augmentera jusqu'à l'infini. L'énigme c'est si la Terre se trouve dans la vide absolu, entre deux galaxies par exemple: nous partirons de la Terre difficilement au début mais une fois dépassé la stratosphère nous rencontrions de moins en moins de résistance, et avec notre propulsion qui est constant et nous irons de plus en plus vite. La gravitation de la Terre va diminuer de plus en plus jusqu'à nous dépassons la limite de la vitesse de la lumière Terrestre.

Si nous sommes très lourde nous aurions besoin de plus d'énergie au début et nous décollerons plus lentement mais à la fin nous irons plus vite (sans le résistance de l'air). Tandis que si nous sommes plus légère nous

n'aurions besoin de tant d'énergie pour décoller mais à la fin nous dépasserons l'horizon de la vitesse de la lumière plus lentement avec moins d'énergie de propulsion. Lourde ou légère nous dépasserons le vitesse de la lumière au même endroit.

Nous pourrions nous demander pourquoi les galaxies spirales ne sont pas sphérique comme à leur centre, leur bulbe. Peut-être leur forme de crêpe indique que eux même étaient créées dans une dimension gravitationnelle plus importante et que leur lutte dans cette dimension les rendent plat à fur pour mieux s'étend dans les espace. Une assiette s'envole plus facilement qu'un ballon. Je me demande si quelqu'un n'aurait pas remarquer un constance dans l'orientation des galaxies en particulier autour des coeurs des superamas (super galaxies)?

Pouvons nous dépasser la frontière de la vitesse de la lumière à l'intérieur d'une dimension gravitationnelle? J'insinue qu'une dimension gravitationnelle jusqu'à son horizon de la vitesse de la lumière est une entité. Pour voyager à son intérieur plus vite que la lumière il faut voyager en forme de particule virtuelle. Si nous voyageons comme une vraie particule nous deviendrons une antiparticule ce qui est très inconvénient à l'intérieur d'une particule.

Dans l'histoire quand nous construisons une liaison entre la dimension gravitationnelle de l'étoile Gostramma 22 et celui du système solaire notre voyage devient une entité en lui même. N'oubliez pas que quand nous dépassons la vitesse de la lumière relative à la limite de vitesse de la lumière du système solaire nous disparaissons, donc cette entité devient virtuelle relative aux observateurs du système solaire. Attention, nous ne désintégrons pas. Nous sommes toujours quelque part.

D'un point de vue philosophique; si vous êtes Roi dans une dimension, vous êtes l'exemple de la perfection, le plus beau, le plus intelligent et le plus vite. Si un nouveau Roi envahi votre royaume il serait plus beau, plus intelligent et une meilleur exemple que vous, donc votre royaume s'effondre et vos sujets tournent vers le nouveau Roi. Tous les images de vous comme le plus beau, le plus intelligent et plus rapide sont fausse. Toute le royaume vont aspirer aux valeurs du nouveau roi. Les tableaux et effigies vont être remplacer avec celui de nouveau roi.

Cet image nous permet de comprendre que la limite de vitesse de la lumière condition notre vision de la matière qui nous entoure. Notre roi c'est l'atome d'hydrogène. Dans son état singulier il se manifeste comme de la matière et dans son état virtuel de l'espace énergétique comme un atome d'hydrogène au mètre carrée où la limite de la vitesse de la lumière égale 300,000 km/sec/sec.

Une baïne gravitationnelle ressemble un espion Roi qui entre dans votre royaume sans ne dire rien à personne. Il est toujours lié à un son royaume en dehors et tous va bien à condition qu'il ne soit pas découvert. Dans son royaume la lumière va plus vite et les atomes d'hydrogène sont plus grand. Si jamais il sort de sa baïne et se manifeste dans votre royaume son excédant va se manifester dans une explosion d'énergie. C'est à dire, si l'atome hydrogène

chez lui est un fois et demie plus lourde que ce celui du système solaire, pour chaque atome d'hydrogène il va dégager une demie bombe atomique.

l'Horizon

)

Il est évident que plus vous éloigner d'un objet moins sa gravitation aurait d'effet. Plus vous éloignez de la Terre dans l'espace moins vous sentirez son attraction. Par contre, plus vous approcher son centre, plus la force de la gravitation augment. Malheureusement nous ne pouvons difficilement approcher le noyau de la Terre, ainsi le centre du Soleil, mais récemment nous avons découvert les trous noirs.

D'un point de vue empirique les trous noir sont que de la gravitation! Au début du 20eme siècle nous appelions un trou noir une sphère de Schartzchild. C'était le mathématicien allemande Karl Schartzchild, mort en 1916 d'un maladie de peau attrapée dans les tranchées pendant la Première Guerre Mondiale, qui faisait des calculs pour Einstien. En particulier il a calculé leur taille, leur poids et leur volume. Finalement, à la fin du 20eme siècle, nous avons pu constater leur existence par leur effet gravitationnelle sur leurs voisins, des étoiles qui tournent autour des objets invisibles.

Finalement je crois que le concept de trou noir nous permet de compléter notre vision de l'infiniment grand dans notre univers. Par exemple, si un jour nous cherchons les frontières de notre univers où les étoiles s'arrêtent. Eventuellement nous rentrerons dans la nuit du néant où tout le rayonnement de l'univers se diminuerait. Petit à petit la gravitation de l'univers rappellerait les derniers photons qui perdraient leur énergie. Nous arriverons à l'horizon de l'univers où tous ceux qui aurait voulu s'échapper seraient rappelé par la gravitation. Ceci n'est rein de plus que la définition même d'un trou noir. Nous vivons à l'intérieur d'une gigantesque trou noir! Si vous voulez savoir ce qui est à l'intérieur, il se pourrait que ce soit nous!

Je ne veux pas dire que qu'à l'intérieur de chaque trou vous trouverez un univers mais j'ai lu hier après-midi, (sam. 11 sept 2005) Stephen HAWKIN à proposé dans son livre; « The Univers in a Nutshell » que la température à l'intérieur d'un trou noir n'est pas loin du température en dehors: « Un trou noir émet de la radiation comme si c'est un corps chaud avec un température, T, qui dépends uniquement de sa masse. ... »

$$T = \frac{hc^2}{8\pi kGM}$$

h = le constant de Plank: k = le constant de Boltzmann: C= la vitesse de la lumière: G= constant de gravitation de Newton: M = mass

Plus la masse augment, plus la température diminue... « Ce formule nous enseigne que la température d'un trou noir que quelques masses solaire, est seulement une millionième d'un degré au-dessus de zéro absolu. »

Il faut savoir que la température dans l'espace n'est guère plus chaud. Mais il y a un piège.

Si j'ai raison et que la vitesse de la lumière augment à fur et à mesure que la dimension gravitationnelle augment. La formule insinue que, plus le trou noir est grand, plus il serait froid; sauf, si la vitesse de la lumière augment, lui aussi.

Pour l'instant nous n'avons pas commencé à explorer mon idée sur la variabilité de la vitesse de la lumière, mais je demande si ce n'est pas raisonnable de suggérer que la température pourrait rester dans les quelques millionièmes d'un degré au-dessous de zéro absolu, puisque ceux qui est à l'intérieur ne peut pas bouger à cause de l'immense quantité de matière écrabouillé dans un si petit espace. Je dirait même que la matière sans mouvement est la définition même de zéro absolu.

D'un coup la compression de la matière énergétique le plus intense devient le rendez-vous de la chaleur absolu, le rencontre du plus chaud avec le plus froid. L'horizon ou le chaud et le froid devient un.

Je me demande si il n'existe pas un seuil où un trou noir devient trop grande; où le chaud absolu rencontre le froid absolu; et nous trouverons l'énergie absolu dans la forme d'un explosion (Big Bang)? Ce procédure nous aiderait expliquer le recyclage des galaxies quand ils ont mangé tous leurs étoiles.

Finalement, si la température d'un trou noir reste constant, dans les alentours de zéro absolu, cette formule nous permettrons de calculer la vitesse de la lumière relative à des différentes dimensions gravitationnelles.

Nous n'avons pas encore vue un trou noir comme un plaque métallique, ni de jolie éclipse comme un disque noir qui passe derrière un Soleil. Nous avons simplement calculé leur existence par les perturbations gravitationnelles autours des regions où nous croyons qu'ils se trouvent, en particulier; aux centres des galaxies et accompagnant des étoiles aux orbites et trajectoires mystérieuses. «Horizon et singularité » sont simplement des visions poétiques pour nous aide à échafauder nos calculs mathématiques et nos visions sur le fonctionnement de l'univers et ses limites.

Mais je crois que le concept nous amène encore plus loin. Les trous noirs sont l'illustration de quelque chose qui se trouve au fin fond du centre de tout

objet qui « pèse » quelque chose; même nous même. Plus vous y approchez au centre de n'importe de quoi plus la gravitation augment jusqu'à vous arriveriez à son « trous noir ». Dans toute chose dans l'univers vous trouverez un trou noir avec un horizon après laquelle toutes choses disparaissent.

Nous avons beaucoup parlé des horizons et je n'attendais pas qu'ils prendraient une place si important dans notre discussion. Habituellement nous voyons un horizon comme un endroit où la Terre s'arrête et le ciel commence, comme la ligne au loin sur la Mer où les bateaux disparaissent. Je croix que nous n'arriverons jamais aux lointaines horizons de notre univers, par contre nous avons des frontières beaucoup plus proches sans embarquer dans des voyages impossibles.

C'était Max Planck après sa proposition que l'énergie soit émit en paquets ou quanta d'énergie qu'il a trouvé le constant de Planck « h ». Il a proposé une relation directe entre une quantité d'énergie émise et sa fréquence; E=hf. (La value de h est 6.626 x 10^{-34} joule seconds). Un joule pendant un seconde équivaut un Watt, l'unité d'énergie que nous utilisons pour mesurer notre consommation d'électricité.)

L'importance de son découvert pour moi souligne les horizons de nos mesures. Suite à son découvert Planck s'est amuser à calculer le plus petit mesure de temps et le plus petit longueur dans l'espace; 10^{-43} secondes et 10^{-33} cm. Le Planck mass, 10^{-5} grammes n'est pas le plus petit masse possible puisque proton pèse 1.67x10^{-27} grammes. Le Planck masse correspond à une particule hypothétique, une sorte d'énorme photon avec une énergie infini d'une longueur d'onde d'un longueur Planck. (Ne vous oublier pas que plus le longueur d'onde d'un photon est court plus il en faut d'énergie pour le fabriquer, comme un photon de rayon x ou gamma.) Vous pouvez remarquer que le poids Planck qui se contient dans la volume, du cube du longueur de Planck donnerait le Planck densité: 10^{-94} grammes/cms^3. Théoriquement cette densité n'a existé qu'à la naissance de l'univers à l'instant même du Big Bang mes ces calculs supposé que l'accélération de la lumière été constant dans toute dimension gravitationnelle!

Théoriquement ce sont les mesures les plus extrêmes que nous pouvons prendre ou concevoir. Il faut dire aussi ce sont les frontières ou les horizons, après lesquelles je prédit que les choses changent de forme et de fond. Quand nous arriverons au fond de ces « puits » de mesures, nous ne « trouverons » pas de l'eau, nous « deviendrons » de l'eau.

Ce sont des horizons qui sont facile à imaginer mais difficile à savoir ce qui se trouvent au delà.

Si vous regarder mon diamant (voir diagramme Le Diamant) vous verrez pourquoi je spécule que:

- l'espace énergétique concentré devient masse temps,
- l'espace temps concentré devient la masse énergétique,
- et le temps énergétique devient le masse espace.

Planck nous a permis de mesurer l'infiniment petit, et Einstien nous a permis de mesurer l'infiniment grand.

Nos études des trous noirs dans l'espace nous a permis de trouver une

nouvelle type d'horizon, « l'horizon limite » en anglais « the évent horizon » (l'horizon de l'événement). Il se trouve que quand un objet céleste dépasse un certain poids sa gravitation est tellement forte que son accélération dépasse la vitesse de la lumière. Après nos calculs, un objet céleste comme une étoile plus de quatre fois et demi le poids de notre soleil peut y avoir un trou noir véritable à son intérieur. À partir du moment que toute la matière de cette étoile s'effondre derrière l'horizon limite (évent horizon) nous n'en percevons plus de reflet et nous le concevons comme un vide dans l'espace.

Bien que les trous noirs sont invisible ceux qui passe à-côté sont dévié de leur trajectoire par leur gravitation ou rentre en orbite et quand des malheureux objets tombent dedans il dégagent des vastes jets de rayonnements quand une partie de leur matière se déchire en antimatière. Actuellement nous croyons que il y existe une immense trou noir au centre de chaque galaxie et d'autres, plus petites éparpillés un peu partout.

L'orbite d'un malheureux objet destiné à tombé en dedans se réduit progressivement et l'objet s'accélère jusqu'à ce qu'il atteigne une vitesses approchant à celui de la « vitesse de la lumière » avant de s'effondra à travers l'horizon limite (évent horizon). Bien entendu, l'objet dépasse obligatoirement la vitesse de la lumière quand il travers l'horizon. De l'autre côté de l'horizon; s'il veut ressortir il doit obligatoirement pousser contre l'accélération de la gravitation pour ne pas être aspirer dans les entrailles du trou noir. Si il pourrait dépasser la vitesse de la lumière il pourrait s'en sortir. À l'extérieur il tournerait en orbite autour à une vitesse approchant celle de la lumière pour combattre la force de la gravitation avec la force centrifuge. Si il s'approche trop à l'horizon, il dépasserait la vitesse de la lumière et disparaître. Tous ce qui se trouvent à l'intérieur d'un trou noir vivent dans une vitesse supérieur à la vitesse de la lumière.

Que vous glissez à travers l'horizon après une longue série d'orbites, ou que vous plongez directement dedans comme une flèche, c'est la même chose.

En orbite vous tournerez autour de plus en plus vite à fur et à mesure que vous êtes aspirez par son immense gravitation, comme une ficelle qui tourne autour de votre droit. Quand la ficelle s'en roule il se raccourcit. Pendant que vous tournez autour du trou noir sa gravitation augment pendant la ficelle se raccourcit. Au fur et à mesure que vous êtes aspirez votre vitesse de rotation augment. Dés que vous arriver à la vitesse de la lumière vous disparaissez, et c'est là où se trouve l'horizon. Que vous approchez tous doucement en réduisant votre orbite petit à petit ou vous plongerez directement en visant son centre; l'horizon se trouve à exactement à exactement le même endroit et à exactement le même vitesse. C'est à dire que vous ne pouvez pas entrer dans un trou noir à moins que la vitesse de la lumière.

Le trou noir au centre de notre galaxie dans la constellation de Sagittaire s'agit de catégorie super poids lourds. Il pèse 2 millions de masses solaire mais sa taille ou diamètre, (horizon à horizon) mesure trois millions de kilomètres, que deux fois le diamètre du Soleil.

Quand je parle de vitesse de la lumière je parle de la limite de vitesse de lumière relative à la dimension gravitationnelle. Un trou noir et ses alentours représente la plus grande dimension gravitationnelle dans sa localité. C'est à

dire que l'horizon de trou noir c'est l'horizon de la limite de vitesse de lumière de sa dimension gravitationnelle à son intérieur. Que se passe-t-il si vous dépassez la vitesse de la lumière (300,000km/sec) juste avant le trou noir. La réponse c'est; la limite de vitesse de la lumière du trou noir s'agit de la limite de vitesse de la lumière dans sa dimension gravitationnelle et non pas celui de la Terre ni celui du Soleil. Si vous arrivez à voyager jusqu'au frontières d'un trou noir vous auriez largement dépassez la vitesse de la lumière terrestre et solaire.

Est-ce la limite de vitesse de la lumière à sur l'horizon du trou noir pareil que son horizon de vitesse de lumière à ses périphéries? C'est à dire est-ce que la limite de vitesse de la lumière à laquelle vous traverser l'horizon du trou noir central de la Voie Lactée pareil que l'horizon de la vitesse de lumière au-delà de se bras spirales dans l'espace entre les galaxies? N'oubliez pas, que l'horizon de la limite de vitesse de la lumière à ses périphéries se trouve à l'endroit où; ayant quitter la Voie Lactée, vous dépassez la limite de vitesse de la lumière de sa dimension gravitationnelle. Je pense qu'il est tout à fait raisonnable de penser que oui; mais il a longue temps depuis je suis allé!!!

La puissance et la taille des ses monstres célestes nous font rêver, en particulier pour faire des voyages dans le temps et dans l'espace et vers d'autres univers invisible et dans d'autres dimensions. À cause de leur nature invisible nous n'en connaissons que très peu pour le moment. Je crois que un des raisons pourquoi ils nous font rêvé c'est parce que nous imaginions quand nous traverserons l'horizon de l'événement nous dépasserons les événements et nous entrons dans un royaume de dimensions différentes.

Mais qu'est-ce que c'est un événement?

Le terme événement est très important. Dans mes recherches du côté physique j'ai souvent remarqué des termes se référant aux « événements » ainsi que des « instants », des « histoires » et des « moments » comme si nous parlions des « quanta de temps ». Le plus petit événement que nous connaissons c'est le « temps de Planck » le temps il faut pour la lumière de traverser un « longueur de Planck ». Le plus grand c'est la vie de l'univers.

Nous pourrions même ajouter un autre terme « une intégrale » et nous verrons que le concept à été élucidé par Newton et Liebenitz à la même époque dans le dix septième siècle. Ils disaient qu'un cercle peut être décrit comme une série de tangentes, que la forme ronde n'est pas une ligne qui coule dans une courbe mais une série d'avancées tous droit plié par des micro fléchissements pour donner l'impression de courbure.

L'horizon de l'événement m'inspire l'horizon entre chaque instant dans le temps comme si le temps n'est qu'une série d'événements collés les unes aux autres.

Nous ne verrons jamais le temps s'arrêter et redémarrer comme les diapositives d'un vieux film mais un très grande scientiste américain appelé Richard Feynman 1918 - 1988 (inventeur de QED quantum électro dynammiques) a élucidé le concept de « intégral de chemins » (″path integral"). L'intégral de chemins c'est la "sommes des possibles chemins" qui pourrait emprunter un photon de son source à son objective. Tous ceci c'est pour dire que la passage de la lumière n'est pas une ligne droite tracé par un boulet lumineux mais une série multiple de routes possibles. Nous ne pouvons jamais

savoir quel chemin la lumière a prise mais nous pouvons analyser tout un panoplie ou plage de possibles chemins. Cette “plage” de chemins se définisse comme un historique ou intégral de chemins possibles, ("sum over histories" or "path integral").

L’importance du choix du mot événement en anglais est symbole du dernière événement avant de plonger derrière l’horizon du trou noir.

Nous plongeons dans l’événement de la vitesse de la lumière, le plus petit événement connu. Donc malgré qu’un trou noir peut avaler des millier d’étoiles, à son intérieur nous trouverons le plus petit événement connu.

Tout à l’heure la possibilité j’ai proposé la thèse qu’il existe un trou noir à intérieur de chaque objet qui “pèse” quelque chose. Je pense que nous pouvons également trouver une comparaison psychologique pour chaque individu en parlant des horizons de nos conceptions et de nos compréhensions qui sont limitées par notre expérience et notre histoire personnelle. Vous pouvez imaginer un réflexe comme une inspiration construit et confirmé; une lumière qui brille à l’intérieur de nous qui nous guide comme une phare au besoin donné. Au-delà des horizons de nos réflexes et « lumières » nous ne pouvons plus comprendre l’impact de nos actions sur notre consensus. Au-delà des horizons de nous compréhensions nous ne pouvons plus concevoir le retour des « événements ».

Si par exemple un voleur saviez que chaque fois qu’il volait, le destin se tournerait sa regard vers lui il serait plus sensible à sa capitale chance. Destiné pivoterait sur son cheville et petit à petit, chaque fois que le voleur puise dans son capital ange gardiennage. Quand sa capitale est vide le regard de Destine l’exposera et il brillerait comme une chandelle dans la nuit. Si notre voleur est sensible à l’horizon limite auquel il peut courir des risques il aurait le choix; soit s’arrêter à temps, soit se cacher derrière l’horizon de la justesse en exile.

J'aime beaucoup le concept de “l'horizon de l’événement” comme si il se comparait à l'horizon de la sagesse, comme quoi, tous ce que nous ferions répercuterait sur nous d’une manière ou un autre avec un conséquence réelle et sérieuse et que tout événement physique est lié à tout autre événement.

C’était Lavoisier savant et administrateur français qui à énoncé les lois de conservation de masses et des éléments dans les transformations des réactions chimiques. Malheureusement il fut guillotiné en 1794. Il n’a pas pu réussir sa propre conservation mais il nous à donné la rêve d’un univers parfaitement équilibré.

La Lumière Egoïste

À 23 ans j'avais complété mon formation pour être éducateur et instituteur mais au lieu d'entrer dans un des deux professions j'ai claqué la porte à l'éducation nationale et je suis allé faire une thérapie dans une communié un peu bohème dans une des fameuse rue de squattes à Londres, Villa Road, dans les années soixante dix. C'était selon les principes du « cri primaire » inventé par un psychiatre américain nommé Janov. Le but, revivre les douleurs de l'enfance, dans une salle thérapeutique; le sol recouvert de matelas et des multiples coussins, pour se défouler sans se faire du mal. Les coussins remplaçait celui ou celle qui vous ait réprimé ou grondait injustement pendant votre enfance. Nous les avions attaqués, battus, écrabouillés inlassablement ses coussins; vengeant les tortionnaires de notre enfance. Un des moyens de faire resurgir ses mémoires douloureux c'était de confronté nos propre parents (les pauvres)!

Quand j'ai confronté mon père il ma répondu que chacun appartient à son propre univers. C'est à dire, foutez-moi la paix et démerdez-vous. Désormais j'ai gardé ses propos gravés dans ma mémoire jusqu'à ce qu'ils brillent quand j'ai attaquées ce concept de la lumière "égoïste".

Comme vous savez je me suis intéressé dans la lumière et c'est en regardant dans les lointaines espaces que j'ai eu l'impression, effectivement la lumière peut-être conçu comme égoïste.

Récemment j'ai découvert que notre galaxie, la Voire Lactée, se trouve membre d'un système gigantesque, une superamas (super galaxie). Il appartient à un superamas de 150 million d'années lumière de diamètre et elle contient des millions de galaxies qui tournent autour d'un noyau d'amas de galaxies centrales. Les superamas sont les plus grands systèmes connus dans l'univers.

Jusqu'à maintenant j'ai eu le plus grand mal à savoir si la lumière appartenait à une dimension gravitationnelle précis ou si il était "égoïste". Si nous comptons les dimensions gravitationnelles commençant de chez nous, nous trouvons; la Terre, le système solaire, notre galaxie, notre superamas et l'univers. Ca fait que cinq!

Après mon théorie si la vitesse de la lumière appartient à une dimension gravitationnelle précis, pour nous, il appartiendrait à que une des cinq dimensions; donc nous percevrons que cinq vitesses de lumière. La lumière des étoiles, dans notre galaxies, voyagerait à une telle vitesse; la lumière des galaxies dans notre superamas voyagerait une autre vitesse (beaucoup plus grande); et finalement la lumière des superamas dans tout notre univers voyagerait à une toute autre vitesse (inimaginable).

Par contre, quand Hubble parle de l'effet Doppler, du « red shift », j'ai l'impression qu'il parle de beaucoup plus que cinq étoiles ou galaxies qui « fuient » de chez nous. Je crois, en effet, qu'il parle des centaines milliers d'étoiles et de galaxies, chacun avec son propre « vitesse de fuite »!

Comme vous savez je n'interprète pas le « red shift » en termes de fuite mais en termes de dimension gravitationnelle et de réfraction. De mon point

de vue, il serrait logique de croire que chaque photon (particule de lumière) appartient à une dimension gravitationnelle précis, la terre, le soleil, la voie lactée... Mais non, selon Hubble, chaque étoile possède sa propre lumière. C'est à dire que la lumière qui nous arrive des lointaines galaxies n'est pas limité à une seule et unique source. Quand nous regardons une galaxie lointaine nous regardons des étoiles à l'intérieur du galaxie et quand nous regardons les superamas nous regardons les galaxies à l'intérieur des superamas.

Il se peut qu'après une certaine distance dans les lointaines profondeurs de l'espace, la lumière des étoiles se fond dans la luminosité de la galaxie pour faire un petit point brillant. Toute la lumière de la galaxie se réunisse dans une luminosité unique. Il serait difficile de parler de la luminosité des superamas puisque ils sont tellement grands que nous pouvons placer que cinquante entre nous est les périphéries de l'univers (selon la théorie du Big Bang). Si il faut regarder assez loin avant de qu'une des cent milliards (100×10^9) de galaxies ses fond dans une petit point lumineux, quelle distance faut-il regarder avant que la luminosité d'un superamas se fond dans un petit point lumineux.

Chaque source de lumière est unique avec sa propre force, sa propre longueur d'onde (red shift). La lumière qui vient des étoiles est « égoïste » malgré qu'il est perçu dans une dimension gravitationnelle plus important que sa source.

La gravitation, au contraire, est représenté par sa singularité, et réfléchit fidèlement sa propre dimension gravitationnelle. Il se peut que chaque dimension gravitationnelle possède sa propre luminosité.

Si nous sommes des êtres lumineux c'est vraie que nous sommes égoïste et nous devrions partir vivre nos propres vies sans arrières pensées, mais d'une autre côté notre corps nous réfléchit toujours le consensus, la communauté, et la famille de nos origines. Notre corps est terrestre et notre esprit, égoïste. C'est notre corps, singulier, qui nous attache à notre dimension gravitationnelle tandis que notre lumière éclaire nos rêves et nos inspirations.

Ainsi nous sommes attachés à nos origines mais nous réfléchissons les dimensions qui nous sont inspires. Notre corps nous oblige a respecter nos obligations matérielles mais notre âme peut voguer au delà des horizons de nos responsabilités dans des rêves égoïstes.

Pour ce qui concerne mon âme, mon père avait raison; mais pour ce qui concerne mon corps il en avait tort. Nos enfants nous réfléchissent et nous ne pouvons pas échapper aux responsabilités envers ceux que nous avons créés. Nous réfléchissons toujours ce que nous avons fabriqué même si nous avons toujours nos têtes dans les étoiles.

Elle est tout de même intéressante la distinction entre mon corps et mon âme. En France la loi exige que nous préoccupons de nos enfants jusqu'à notre mort. Par exemple, si nos enfants tombent dans des situation de précarité extrême la loi exige que nous les aidions financièrement. Les Anglais par contre, et en en particulier ma famille, pensent à donner un maximum de chance au départ avec une « bonne éducation » dans une « bonne école » et après démerdez vous! Somme-nous toujours responsable pour nos enfants et,

si oui, jusqu'à quel degré.

Les droits d'héritage sont peut-être une bonne indication de la valeur que nous attachons à nos responsabilités familiales. Il est démontré dans les pouvoirs et les biens que nous léguons à nos enfants la nature de ce que nous considérons comme naturelle,

Si nous considérons que nous sommes imposé à 50% sur notre héritage je me demande si c'est une indication que nous croyons que notre corps et notre âme sont divisé en deux. Nous serions redevable de 50% à notre monde matériel et familial et 50% à la liberté de suivre nos rêves et nos inspirations; 50% redevable à la luminosité de la consensus et 50% redevable à la lumière égoïste.

En ce qui concerne les étoiles qui donnent l'impression de nous fuir, leur masse (singularité) appartient à un des « quatre dimensions » que j'ai cité préalablement mais leur lumière appartient à une dimension gravitationnelle tout à fait particulier à eux même, proportionnelle à leur force et leur longueur d'onde, et relative à une dimension gravitationnelle à eux. N'empêche que j'imagine que deux étoiles peuvent avoir la même lumière, partager la même force ou le même longueur d'onde.

La luminosité d'une étoile dans une galaxie contribue à la luminosité généralisé da la galaxie mais il émet à sa propre lumière de sa propre dimension gravitationnelle. Il faut dire que quand vous regardez des photos des lointaines galaxies plus ils sont loin plus les étoiles perdent pour l'identité générale du petit spirale.

La matière est limités à une dimension gravitationnelle fixe, précis et permanent tandis que la lumière contribue à une dimension gravitationnelle fixe et permanente mais aussi à une dimension égoïste.

Jusque à où va la lumière? Si nous nous jugeons par notre imagination nous sommes capable d'imaginer des payes lointaines, des planètes lointaines et des galaxies lointaines à condition d'avoir quelques connaissances du lieu que nous imaginons pour se connecter à leur fréquence.

Le caractère égoïste de la lumière expliquerait en partis le phénomène EPR d'une réalité « non locale ». Une réalité locale exige que toute événement dans une dimension doivent se passer à des vitesses inférieur à celui de la vitesse de la lumière. La prédiction de la non localité concerne deux entités quantiques comme deux électrons. Normalement toute comportement des électrons doivent se communiquer dans leur localité à des vitesse inférieur à la lumière mais Einstien, Rosen et Podloski ont prédit que deux entités quantiques ayant réagis ensemble et n'ayant pas réagit avec autres choses en route, peuvent se communiquer des informations plus vite que la vitesse de la lumière à des distances allant jusqu'à l'infini. Depuis l'existence de non localité a été prouvé à Paris par Alen Aspect.

Nos scientifiques actuelles croit toujours que la vitesse de la lumière est fixé à 300000km/sec, tandis que je propose que la vitesse de la lumière dépend de la dimension gravitationnelle. Sur Terre nous avons l'habitude d'observer la lumière dans notre dimension de gravitation sensorielle et de notre perceptibilité de la gravitation.

Cette condition, de non localité et la lumière égoïste est celui qui a intéressé nos Cosmonains. Il est possible que 50% de la luminosité d'une étoile soit emprunté par la dimension gravitationnelle de sa galaxie mais l'autre 50% est emprunté par sa signature égoïste. Il faut dire aussi ce dernière, qui va jusqu'à chez nous, appartient à une dimension gravitationnelle immense.

Selon le théorie dans mon histoire j'ai prédit que la lumière égoïste venant d'une étoile lointaine appartient à une dimension gravitationnelle immense avec une limite de vitesse dépassant largement la limite de vitesse de la lumière comme nous le connaissons sur Terre et dans notre système solaire. La lumière égoïste appartient à la luminosité d'une dimension gravitationnelle au moins le double du distance entre l'émetteur et le récepteur. Nous pourrions croire que la desciption « un rayon de lumière » prémonitoire du fait qu'un rayon lui même représente que la moitié du diamètre d'une dimension gravitationnelle. Quand leur vaisseau spatiale capte ce rayon, il capte un lien gravitationnelle d'un diamètre au moins le double du distence entre lui et l'étoile.

Donc nos amis les Cosmonains quand il veulent créer une baïne gravitationnelle il faut qu'il prendre contact avec la sonde EPR envoyé en reconnaissance pour focaliser sur la lumière venant de l'étoile accélératrice de leur destination. La sonde est essentiel dans la mesure qu'il s'agisse de la même manière qu'une entité quantique qui part, sans réagir avec qui que ce soit en route, pour focaliser sur la nouvelle dimension gravitationnelle de l'étoile de leur destination.

Bien entendu pour sortir du système solaire il faudrait que la masse de l'étoile accélératrice soit plus petit que celui du soleil pour ne pas enduire une choque graviteau-luminum trop important. L'étoile Gostramma 22 dans notre histoire ressemble à Sirius A dans la constellation du Grand Chien qui est de 2,31⊙ (masses solaires). L'étoile de Gostramma 22 se trouve dans la constellation du Centaure donc comme étoile accélératrice ils ont choisi Proxima Centaure de 0.12⊙, l'étoile le plus proche de chez nous, qui se trouve à 4.23 AL (années lumières). Ils ajustent les rotations de leur vaisseau en résonance avec la dimension gravitationnelle de la lumière de Proxima et le baïne perce la dimension gravitationnelle de notre système solaire. Dés qu'ils ont entré dans l'espace intersidéral ils peuvent augmenter leurs rotations en harmonie avec celui de Gostramma 22 .

Techniquement le plus difficile c'est d'envoyer la sonde EPR. Le contacte avec un sonde EPR est toujours instantané, à condition de ne pas débrancher la liaison, même d'ici à l'autre côté de l'univers. La difficulté consiste à envoyer la première sonde. Il en faut des années avant qu'ils fasse le voyage entre les étoiles sans une liaison gravitationnelle. N'oubliez pas que si vous utilisez une traction gravitationnelle et vous dépassez la limite de la vitesse de lumière de votre dimension gravitationnelle de départ vous perdez tout liaison radio (électromagnétique) avec votre planète d'origine.

À leur rencontre les géantes ont appris les Cosmonains que il suffit de construire une dizaines de liens gravitationnelles avant faire une escalier accélératrice pour en sortir de la Voie Lactée même!

Il faut dire que c'est les sondes EPR qui ont permit à l'intelligence vivant confirmation qu'une partie de la lumière appartient à l'objet lumineuse et l'autre à l'univers tout entière, ainsi que si quelqu'un voulait entrer dans l'intimité de quelqu'un d'autre il lui faudrait sonder son coeur.

Heureusement que Dieu à construit un piège pour tous les êtres qui veulent quitter leur système solaire; avant de sonder le coeur d'un autre système il faut d'abord sonder son propre coeur et ça c'est le plus grand challenge pour tous les êtres vivants de l'univers.

Singularité

Les Astres et Corps Céleste

De même manière que Newton et Leibenitz ont brillé au même époque deux autres scientistes; un en Amérique et un autre en Russie, ont étudié l'effondrement des étoiles géante et leur impact sur l'espace de probabilité de leurs atomes. Souvenez-vous, l'espace de probabilité se trouve autour du noyau de l'atome. Il est une immense vide en comparaison avec le noyau. Souvenez vous le noyau se compare à un petit poids assis sur le tour Eiffell avec les électrons qui « orbite » autours. La gravitation des étoiles géantes et tellement forte qu'elle peut écraser cet espace de probabilité pour faire soit des naines blanche, soit des étoiles aux neutrons.

Le scientifique Subrahmanyan Chandrasekhar, né en Inde à Lahorre en 1910 mais vivant en Amérique a découvert qu'une naine blanche (petite étoile), ne peut avoir une masse supérieure à 1.4$\odot$ ($\odot$ = masses solaires). Cette étoile se résulte d'une effondrement d'une grande étoile sur lui même et où ses électrons, en exerçant une pression contre la gravitation, diffusent une lumière blanche. Il est toute petite avec une diamètre approximative de 10,000km mais une densité immense de 1 tonne/cm ^{3} à 1000 tonnes / cm ^{3}.

(Le diamètre du soleil est de 1,400,000km mais sa densité est seulement de 1.41 {1.41x10^{-5} tonnes / cm ^{3} = 14.1 gms / cm^3}.)

À la même époque la russe Lev Davidovich Landau 1908-1968 a prédit l'existence des étoiles à neutrons; des objets céleste entre 1.5$\odot$ et 5$\odot$ (masses solaires) d'à peu près 20kms de diamètre et de densité de 10^8 tonnes / cm ^{3} qui sont formé presque exclusivement de neutrons toujours suite à l'effondrement d'une étoile géante.

Le Titanic pesé 46232 tonnes. Il faudrait écrabouiller 2163 Titanics dans un centimètre cube pour trouver la même densité qu'un étoile à neutrons!
Diagram du Naine Blanche (carte postale)

Les deux scientifiques ont étudié l'effondrement de l'atome; en particulier l'effondrement de son espace de probabilité. Comme vous savez le

noyau de l'atome est infiniment petit par rapport à l'espace qui s'occupent les électrons qui lui tournent autours. Cet espace est maintenu par une force qui était découvert par un grande scientiste, Wolfgang PAULI 1900-1958 d'origine Autrichienne, en 1925. Cette force est maintenu par le « principe d'exclusion ». C'était justement l'effondrement de cet espace qui s'occupe les élections dans l'atome qui explique la densité si importante des étoiles naines blanches et des étoiles à neutrons.

Au terme de son énergie de fusion nucléaire une étoile géante pèse tellement lourde que ses atomes se trouvent dans l'incapacité de luter contre la force gravitationnelle. L'effondrement massive, et violent d'une étoile au delà 8⊙ (masses solaires), peut aussi écrabouiller les noyaux des atomes eux mêmes pour faire un trou noir. Dans ce cas l'accélération de sa gravitation dépasserait la limite de vitesse de la lumière autour de la masse totale de l'étoile. (j'espère que vous n'avez pas de mal à concevoir la gravitation comme force accélérateur et la vitesse de la lumière en terme d'accélération. Pour la gravitation il faut penser à l'ascenseur d'Einstien et pour la lumière il faut se souvenir que peu importe la vitesse de l'objet qui émet de la lumière, son accélération d'émission est toujours constante de 0 à 300000km dans une seconde {relative à la dimension gravitationnelle de la Terre}).

Il est tout de même possible que tous les étoiles au delà de 8⊙ masses solaires possède un trou noir virtuelle à leur intérieur.

C'était Karl Schwatzchilde qui a calculé le rayon et le poids des trous noirs. Il a trouvé : $R = \frac{2GM}{c^2}$ (R= Rayon G= le constant de la gravitation) (M= masse c^2= la vitesse de la lumière)

Le trou noir virtuel à intérieur du Soleil serait un boule d'un diamètre de trois kilomètres.

Il semblerait que la majorité des étoiles dans le ciel varient entre o.8⊙ et 100⊙ et, si je comprends correctement, leur énergie leur suffis pour qu'ils ne s'écrasent pas sur eux même. Au fur et à mesure que leur fuel diminue leur densité augment et leur gravitation écrase leur plasma d'ions (atomes avec une charge électrique), ensuit en soupe de hadrons (composants d'atomes), puis en soupe de hypérons (super composants des atomes) avant de s'écraser en trou noir.

Au début les électrons résistent et maintiennent l'énorme espace de probabilité autour des nucléons de leurs atomes (les nucléons réunit constituent le noyau de l'atome) mais après ils leurs restent cinq principaux sorts selon leurs tailles: soit ils explosent comme un super nova dans un flash gamma recyclant leur matière dans l'espace pour former d'autres étoiles et planètes; soit ils s'écrasent en naines blanches; ou en étoile à neutrons, soit s'ils n'ont pas le temps d'exploser et s'effondrent sur eux même et se font manger par leur propre trous noir à leur intérieur. Malgré le difficulté de détecter un trou noir en générale le consensus scientifique pense qu'il existe des millions de trous noirs dans chaque galaxie et au centre de chaque galaxie, un trou noir super massive, un super poids lourde que peut atteindre des centaines millions de ⊙ masses solaires.

Il reste le sort des petits étoiles qui peuvent simplement s'éteindre en

naine brune, des amas de matière jusqu'à 0.8⊙, difficile à détecter puisqu'il n'émettent très peut de radiation. Pendant une période les scientifiques ont crus que la matière noir, qui se cache dans l'univers, s'expliquer par des myriades de nains brun. Depuis il ont abandonné cette idée.

Les grandes étoiles comme les géantes rouges et les super géants vie moins longtemps que notre soleil parce que ils puissent rapidement leur fuel, dont leur couleur rouge. À la fin de leurs vies ils gonflent d'une dizaines de fois leur taille avant d'exploser en supernova. La gravitation dans ces énormes étoiles, compresse les atomes d'hydrogène et d'hélium en fer, carbone et oxygène. L'explosion de ces étoiles don naissance à la matière première pour la construction des planètes comme la notre et d'immenses nuages de gazes, de comètes et d'autres étoiles.

L'effondrement des grandes étoiles permet la création de tous les atomes de la table de Mendeleïev (1869); la matière dont nous sommes construit. (Dimitri Mendeleiëv 1834 - 1907 scientifique Russe et le scientifique allemande Lothar Meyer 1830-1895 sont encore un exemple des découverts indépendants et simultanés au milieu du dix-neuvième siècle).

Il peut exister des super composants des atomes à l'intérieur des trous noirs mais nous n'avons aucune manière de vérifier.

Nous croyons qu'au début de la création il y avait que de l'hydrogène qui avait collectionné en nuages qui s'effondraient pour faire de l'hélium dans la fusion nucléaire comme dans notre soleil. Tous ceci s'effondrent, s'explose, s'effondrent, s'explose; pour faire des atomes de plus un plus complexe et de plus en plus ample; pour faire l'univers que nous savons aujourd'hui.

Est-ce nous êtres humains posède une singularité? Pourrions nous dire notre caractère intime, notre vocation; ou tous simplement son âme? En physique le terme singularité rendre le terme métaphysique, « singulier » respectable. Il décrit un moment ou manifestation critique et absolu. Si vous jetez une pierre au loin, l'endroit où la trajectoire s'arrête de monter et commence à descendre, est défini comme une singularité. il décrit ainsi le moment singulière quand une goutte d'eau se fracture de sa source et tombe dans la vide.

Le scientifique anglais Stephen Hawkin s'ait beaucoup intéressé au trou noirs et le développement du terme singularité. La singularité d'un trou noir décrit ce qui se trouve au fin fond d'un trou noir, cette matière écrabouillé sous une pression absolue. Dans son dernière théorème sur le Big Bang, il prédit l'univers contenu dans une singularité le taille d'un petit pois, le « Pea Theorum » (théorème de petit pois).

Pour commencer, ce qui nous intéresse c'est ce qui se trouve au delà de l'horizon limite? Où est passé ces soleils et quel objet singulier se trouve à l'intérieur d'un trou noir? Quel âme se cache là dedans? Singularité est la terme souvent associé à la bouillie « imaginaire » scratché par l'immense pression infiniment dense à son centre.

Il serait raisonnable d'imaginer un grand vide derrière l'horizon et ensuite

au plein centre une boule de super matière infiniment dense. C'est ce que nous appellerons sa singularité, formée de restes d'étoiles, astéroïdes, comètes et de matière de toutes sortes; toutes scratchés ensemble.

Cela, c'est le côté raisonnable!

Mais le raisonnable n'emporte pas toujours sur la raison et en fait je pencherais pour une toute autre vision.

Imaginons, quand nous traversons l'horizon limite, nous entrons dans l'oreille d'un géant qui nous mènerait dans ses rêves et ses inspirations. Nous nous promènerions dans les histoires de son passé et nous voguerions dans le futur de ses intentions réussies!

La structure de l'atome

Voila ce que nous savons de ce qui se passe dans l'infiniment grand, mais qu'est-ce qui se passe dans l'infiniment petit?

Je ne voudrait pas trop simplifier en suggérant que la construction de l'atome ressemble celle d'un trou noir mais il y a deux indices qui pourraient nous inspirer une quelconque similarité; la première la force nucléaire fort et le seconde le poids Plank. Mais avant de vous expliquer ces deux anomalies j'aimerai vous peindre un tableau de l'atome.

La matière infiniment dense à l'intérieur des trous noirs qui constitue sa singularité ne peut pas être vu, mais; en ce qui concerne l'intérieur des atomes nous avons quelques indices. Nous avons la vision traditionnelle d'un atome comme un noyau de nucléons à l'intérieur d'un série d'annaux d'électrons de plus en plus nombreuse dans des plages énergétiques de plus en plus puissantes. Nous appelons ces plages des périodes dont il en existe sept, ce qui nous permet de construire la classification périodique des éléments chimiques (découvert par Mendeileiëv et Meyer).

L'image traditionnelle de l'atome ressemble un oignon de multiple couches d'électrons descendant vers le noyau comme un petit bille d'acier fait de protons et neutrons. En fait les anneaux d'électrons se manifestent plut tôt comme des nuages d'électrons plus ou moins grandes selon les atomes ou amalgame d'atomes collés ensemble; « molécule ». Le noyau est infiniment petit par rapport l'espace occupé par les électrons. Nous ne pouvons pas voir les électrons et l'espace qu'ils s'occupent. Il ressemble un vide qui se nom « l'espace de probabilité ». Les protons sont porteurs du charge positive et partagent avec les neutrons, égale approximativement en nombre, la toute petite place du noyau au centre de l'atome, comme un petit pois dans une sphère avec un rayon de plus de 324 mètres. Malgré que nous avons le plus grand mal à détecter les électrons nous arrivons plus ou moins à localisé le noyau de protons et neutrons.

Pratiquement tous l'univers connu est construit et se compose de ces trois entités (électrons, protons et neutrons).

Bien que nous connaissons l'intérieur des atomes un peu mieux que l'intérieur des trous noirs tous les entités qui y habitent, comportent comme des "entités quantiques". Si jamais nous venterons au delà de l'horizon de

l'espace de probabilité, nous ne pouvons jamais savoir plus de la moitié des totalités des informations sur leur « valeur » et leur « nature ». Si nous connaissons tous sur leur nature nous ne connaîtrons rien sur leur valeur. Pour simplifier sa nature est défini par sa position et sa valeur par son inertie ou sa vitesse. Si vous voulez voir un proton il faut le chercher avec de la lumière. Un proton mesure $2x10^{-18}$ cm de large et le plus petit lumière qui existe, le rayonnement gamma, mesure 10^{-11} cm de longueur d'onde. Imaginez chercher votre ami le fourmis dans sa fourmilière. « Bon »; vous me dit, « je vais trillé la fourmilière »; et vous téléphonez le président Bush qui vous envois 200.000 GIs (soldats). Nous pouvons être sur qu'une entité quantique existe dans un certain endroit mais nous ne savons pas la localiser. Si nous voulons le localiser nous allons détruire tous sur son passage et donc nous ne pouvons plus le comparer relative à autre chose.

Je prédit que l'extérieur de l'atome sert de l'horizon d'un monde secret mais je me demande si la frontière de notre dimension de gravitation sensorielle humain n'est pas beaucoup plus grande, disons quelques millièmes d'un millimètre? Par exemple; la frontière l'horizon de notre dimension de gravitation sensorielle se trouverait à l'endroit où nos certitudes sur la valeur et nature des entités dépasse la moitié de nos attentes.

La force forte

La force fort représente la quatrième force de l'univers après la gravitation, la force électromagnétique et la force nucléaire faible. La force qui empêche les nucléons dans le noyau de l'atome de charge positive, les protons, de se repousser les unes des autres et partir à la chasse aux électrons de charge négatif.

Suite aux expériences avec les grands accélérateurs nous avons découvert les "quarks". Les quarks sont liés ensemble par des gluons et c'est les gluons qui retiennent le noyau ensemble. Les gluons sont des particules virtuelles qui constituent la force forte.

Il est intéressant de remarquer que la force forte comporte toute à fait à l'opposé de la gravitation. Tandis que la gravitation se diminue à fur et à mesure que vous éloignez d'un objet, la force forte augment. La force forte ressemble un élastique que vous reteint avec de plus en plus de force à fur et à mesure que vous essayez de fuir. Plus vous éloignez plus il vous retient.

La gravité de vos gestes et actions touche de moins en moins votre entourage au fur et à mesure que vous vous éloignez, mais votre désespoir augment à fur et à mesure que vous éloignez de votre amour.

Ce que je veux vous faire remarquer c'est que il est tout de même facile à imaginer que les constituants de la "singularité" à l'intérieur d'un trou noir sont condamnés à son sombre intérieur pour le bon raison qu'il faut dépasser la limite de vitesse de la lumière pour s'en sortir.

Déjà que la théorie de la relativité prédit que pour dépasser la vitesse de la lumière nous avons les problèmes de surcroît de poids et le ralentissement de temps!

De plus, à fur et à mesure que nous approchons le centre du trou noir à

fur et à mesure que la gravité augmente. J'ai prédit que à fur et à mesure la dimension gravitationnelle augment à fur et à mesure la limite de vitesse de la lumière augment. Quand nous sommes aspiré vers les profondeurs du mailstroëm du trou noir la vitesse de la lumière est multiplier dans une progression géométrique, relative à l'augmentation de la dimension gravitationnelle.

Après la théorie de relativité, plus que vous approchez à la vitesse de la lumière plus que vous aurez besoin de force pour la dépasser, sans devenir de l'antimatière avec tous les risques qui s'en suivent. En plus si, selon mon idée, la limite vitesse de la lumière dépend de la dimension gravitationnelle dans laquelle il se trouve, plus le trou noir est grand, plus la limite de vitesse de la lumière augmentera, et plus il est difficile de s'en sortir.

Donc la première observation que je voudrais vous démontrer c'est que les particules à l'intérieur d'un trou noir sont collé ensemble d'une manière similaire à celles dans un atome puisque plus vous essayer de les retiré plus c'est difficile. Voilà pourquoi au delà de l'horizon limite la gravitation ressemble la force fort dans le noyau de l'atome.

L'énigme du poids Planck

Le deuxième énigme qui rapproche les trous noirs aux atomes c'est le poids Plank. Voici quelques chiffres pour nous peindre un tableau de la nature physique de la nature qui nous entoure.

densité moyen de l'univers	1.67×10^{-28} g/cm ^{3}
densité d'un atome d'hydrogène	0,477 g/cm ^{3}
densité de l'eau	1,00 g/cm ^{3}
densité du soleil	1,41 g/cm ^{3}
densité de la Terre	5,51 g/cm ^{3}
densité de plomb	11.35 g/cm ^{3}
densité de uranium ^{238}	18.7 g/cm ^{3}
naine blanche	10^6 à 10^9 g/cm ^{3}
densité d'un étoile à neutrons	10^{14} g/cm ^{3}
densité d'un noyau d'un atome d'hydrogène	2.14×10^{27} g/cm ^{3}
Planck densité de	10^{94} g/cm ^{3}

le poids Planck est	2×10^{-5} grms
le poids d'un atome de plomb	3.46×10^{-25} grms
le poids d'un proton est	1.67×10^{-27} grms

longueur d'onde d'un poste T.V.	1 cm
longueur d'onde lumière blanche	10^{-8} cm
le diamètre d'un atome d'hydrogène	10^{-9} cm
longueur d'onde gamma radiation	10^{-11} cm
le diamètre d'un proton	2×10^{-18} cm
un longueur de Planck	1.61×10^{-33} cm

Plank temps 10^{-43} sec
Plank température 10^{32} kelvins

Nous pourrions dire que quand l'univers est née il était âgé de déjà; 10^{-43} seconds, il mesure $1.61x10^{-33}$ cm de travers, il pesait $2x10^{-5}$ grms, il avait une densité de 10^{94} g/cm ^{3} et il faisait 10^{32} kelvins à l'ombre. Un sacré petit pois.

Quand je présente cet état de l'univers poids Plank me semble plus acceptable. Surtout que ce chiffre représente tout l'univers à cet instant et l'univers représente les plus grands chose que nous connaissons.

Dans mon naïveté, à mon premier rencontre avec le poids Plank, je trouvais ce chiffre trop grande. (De même manière j'ai trouvé l'âge de l'univers 14 milliards d'années trop jeune.)

Nous nous oublions pas que le Plank densité est calculé en divisant le poids Plank par le cube du longueur Plank; $2x10^{-5} /(1.61x10^{-33})^3 = 10^{94}$ g/cm^3

Avant de parler du poids Plank je voudrez vous attirer votre attention au longueur Plank. C'est l'échelle après quoi tous nos « idées classique » de gravitation et d'espace temps cesse d'avoir de sens. Il est calculer en mélangeant le constant de gravitation, la vitesse de la lumière et le constant de Plank.

$F = Gmm/r^2$ $E = mc^2$ $E = hf$ W = ampères x voltage

$6.6726x10^{-11}$ Nm^2/kg^2 $3x10^9$m/sec $6{,}626x10^{-34}$ joule sec

voir diagram Energie et diagramme ETM*N* *(espace temps masse énergie)*

F=force, G=constant de gravitation, M=masse 1, m = masse 2, r=rayon de distance entre M et m:
E = énergie, m=masse, c= vitesse de la lumière:
h = constant de Plank f=fréquence, W= Watt,
1 Newton=kg accéléré 1m/s^2, joule = la chaleur dégagé par un Newton,
W = watt = 1 joule/sec, ampère = intensité de courant entre deux conducteurs parallèle pendant un mètre dans la vide créa une force de $2x10^{-7}$ newtons par mètre linéaire,
volt = le différence de potentiel entre deux points d'un conducteur parcouru d'un courant d'un ampère lorsque la puissance dissipée entre les deux points égale un watt.

Pourquoi le poids Planck est plus lourde que le poids d'un proton?

La réponse c'est le poids Planck représente le plus grand mass possible que pourrait avoir un photon. Ce photon aurait le longueur d'onde d'un longueur de Plank.

Plus le longueur d'onde est petit plus il en faut d'énergie pour le produire. Le Planck masse représente la masse d'une particule sur la frontière entre la matière virtuel et réelle. Cette particule/photon hypothétique posséderait un Planck énergie 10^{28}eV comparé à l'énergie d'un photon gamma d'environ 10 MeV. (1 eV = $1.602x10^{-19}$ joules)

Donc je dirai que le Planck mass n'est pas le plus petit mass possible mais la frontière entre l'énergie et la matière, un horizon entre la matière et l'énergie.

C'est à dire que je crois que la royaume de la particule hypothèque de Planck suggère que la frontière est au delà de notre perceptibilité complet et dépasse la frontière de dimension de "gravitation sensorielle".

Si l'univers est fabriqué de lumière; comme dit les sages toute est lumière dans « notre univers » 1 gramme de matière au repos équivaut 9.1 x 10^{13} joules ou 25.000.000 kWh d'énergie. L'énergie au repos d'un proton = 938 MeV donc 1.5 x10^{-12} joules. (Que pourrions nous éclairer avec un tel énergie, Londres, Paris et Madrid pendant un heure?)

Le constant de Plank et la vitesse de lumière sont calculer sur la prémisse qu'un photon pèse zéro grammes et à gravitation zéro, et que la matière n'a aucun inertie relatif à ses alentours, c'est à dire que la dimension gravitationnelle dans laquelle il vie est zéro.

Ici nous trouvons deux énigmes. Le premier en théorie un photon n'a pas de poids. Le deuxième; ces valeurs son calculer selon la vitesse d'un objet relativité à un autre. L'inertie d'un objet est défini principalement par sa dimension gravitationnelle donc l'état de repos absolu dépendra de l'absence de la gravitation, ce qui est impossible.

Le Photon de M Plank

Très peu de monde dans la confédération ont osé franchir l'horizons d'un trou noir, sauf quelques rares races super, super évoluées et, comme j'ai cité plus tôt ils disent; « quand vous franchissez l'oreille d'un géant il vaut mieux savoir par quel orifice vous allez sortir ». Malgré ce plaisanterie un peu vulgaire le symbolique reste très puissante. Pratiquement tous les sages de tous les centaines de millions de formes de vie évoluées dans l'univers considèrent la vie comme l'expression sublime de la lumière. Une race qui franchisse les limites du système de son étoile est automatiquement candidat à la filiation da la confédération des êtres de lumière, les races super évoluées. D'entrer dans la tête d'un être de lumière symbolise de franchir l'horizon de ses rêves dans la future ou retourner dans ses mémoires du passées.

Nous n'allons pas confronté les trous noirs dans cette histoire; nous allons faire un voyage vers l'infiniment petit avec ma machine à réduire quantique que j'ai loué à KLAT (Ki Loue Absolument Tous). Figurez vous pendant j'écris cet histoire je suis dans le salon de notre appartement avec mon chat Pitou accoté de moi sur la banquette. La machine à réduire se place à mon droit et à ma gauche sous la banquette comme deux amplis de un orchestre de rock amateur que s'en sert mon beau fils Clément. Heureusement il ne les a pas emprunté. Quoi que; si il les avait emprunté son orchestre ferrait beaucoup moins de bruit!

KLAT a un arrangement un peu louche avec une race super évoluée

qui par fois peut obtenir de mattoss super sophistiqué qui n'est pas vraiment destinée ou races primitives comme les humains en ce moment (31 dec 2006). Nous disons de mattoss tombés d'un vaisseau spatiale!

Bref, les deux boites focalise un entité quantique vivant comme moi et l'enrobe d'un champ gravitationnelle de taille voulu. Je peut me déplacer où que je veux dans la pièce puisque la machine reproduit mon emprunte holographique partout dans un rayon de cinq mètres. En même temps ma structure corporelle subit un maintien homéostatique constant et de temps en temps la machine élimine quelque excédant atomes et molécules mais préserve ma luminosité relative d'individu conscient et habillé. Les êtres super évolués considère que nous sommes que des particules habillé de notre lumière ou notre âme. Cette système s'améliore sur la dernière modèle où le sujet devrait changer en forme progressive. Si vous auriez voulu diminuer en taille il aurait fallu que au départ vous changer en chimpanzé, ensuit en chien, en chat en souris, fourmi, pousserons, amibe, virus, molécule de copolymère, atome, quark, neutrino et ainsi de suite. Inutile de dire qu'il est plus avantageuse de garder sa forme originelle.

Le but de cet exercice, enquêter le phénomène du poids Plank et chercher le fameux photon géante; si il existe. Pour m'aider dans ma recherche j'emporte un moniteur que je porte en forme de bracelet que on m'a recommandé avec la location. Il m'indiquerai la gravitation dans laquelle je me trouve en vL, la limite de la vitesse de la lumière. Comme vous savez la vitesse de la lumière varie selon la dimension gravitationnelle que vous empruntez; et par la même occasion indique votre dimension de gravitation sensorielle.

Je ne veux pas que ma femme s'inquiète donc je lui indique simplement que je vais écrire dans le salon comme je fais d'habitude. J'allume la machine et d'un coup je me sent entouré d'une coque qui épouse ma forme. Il ne m'empêche pas de bouger mais il don simplement un petit résistance à mes mouvements. Après un petit secousse et je dégonfle comme un ballon jusqu'à le taille de Pitou qui a l'air un peut surpris et qui s'élève et s'assoit pour mieux comprendre la situation. J'avance tendrement mais il recule un peut affolé et saut par terre. D'un coup, une deuxième secousse et je suis réduit à la taille d'un souris. En ne me voyant plus Pitou décide que c'est l'heure de faire un petit tour et miaule pour sortir, mais ce que j'entend ne ressemble pas de tout à ce que j'ai l'habitude d'entendre ; le petit miaulement d'avant résonne comme un rougissement aiguë. Je commence à avoir peur et descends la câble de mon ordinateur quand je remarque que ne pèse pas mon poids habituelle. Je pourrait facilement me remonter et descend le corde à mon aise! Je le lâche, et je tombe tous doucement, l'équivalent de six mètres, tout doucement sur mes pieds. Ce qui n'est pas

très malin parce que Pitou se tourne pour voir ce qui se passe et à mon horreur je vois son instinct de chasseur s'allume dons son oeil. Sans hésitation je cour vers le fauteuil pendant qu'il commence à m'approcher. Un chat a toujours le temps. Pendant que je cour les vingt mètres apparente, je remarque que Pitou semble marcher en ralentis et malgré la distance énorme entre la table et la fauteuil je cours beaucoup plus vite qu'avant. Mais à trois mètres de sûreté la machine me réduit en taille de hanneton et au lieu de deux mètres à couvrir, j'ai à nouveau vingt mètres. Pitou, le taille d'un éléphant, s'arrête dans la confusion, qui me donne la possibilité de reprendre ma fuite vers la fauteuil, maintenant une immeuble. Je sens un ombre m'approcher de derrière comme une immense nuage qui travers le ciel. Cinq mètres encore et le patte de Pitou s'étends comme un grue qui descend vers ma tête. Et j'entends la porte s'ouvrir. Enfin, crac, un boum et une sifflement comme si les portes de ciel s'ouvrent. Je plonge sous le fauteuil poussé par le vent de la patte derrière moi qui, normalement serait silencieux, fracasse par terre comme un rouleau sur la plage

Pendant que je cours au sûreté de l'intérieur Pitou décide de s'éloigne et profiter de la porte ouverte. Je me demande si oui ou non j'essaye de contacter ma femme et j'entends une voix profonde et caverneuse au-dessus; d'abord sifflant crachant et postillonnant « che.... », ensuite plus sec et aéré éééérrr » et qui se termine par un hurlement mentant vers les aiguës « rieeee ». J'imagine elle ma dit « chérie ». Avant de réfléchir d'avantage la machine me réduise encore. Suite à quoi j'entend à nouveau ce que je croix la voix de ma femme mais cet fois ci encore plus étrange; des roulements de tonnerres à quelques kilomètres. Sa phrase était sûrement courte comme; « tu es là? » mais il semblait durer plusieurs dizaines de secondes. Je suis dans un monde au moins dix fois plus vite que celui de ma femme et à fur et à mesure que je descends le temps ralentisse.

Maintenant je me trouve dans le joint du carrelage. Je doit être aussi grand qu'un pousserons puisque le joint qui normalement fait un centimètre, mesure deux mètres cinquante et ressemble un fossé caillouteux. Je me dit que je n'ai pas pensé aux araignées. « Il n'est pas étonnant qu'il ne loue pas ces machines à n'importe qui »; et en me disant ces mots je me retourne et je vois une colocataire que je ne connaissait pas; une araignée aussi grande qu'un car de tourisme, avec deux grands pinces devant et de multiples jambes comme des poteaux télégraphiques. Dans un clin d'oeil il m'enjambe et ses grands pinces descends lentement et inexorablement vers mon corps. Je veux esquiver, danser, ou courir mais je suis sclérosé de peur, il va me croquer. Boum, j'entend ses pinces refermer mais à cet même instant la machine me réduit à nouveau et je me trouve parmi les grains de sable du joint de carrelage., les grains de sable qui était des roches grands comme des

ballons de foot maintenant sont comme des maisons, des maisons de ville solide, empilé dans une coulée de ciment gris et poussiéreux comme une coulée de lave. Mon colocataire n'est pas parti. Il est aussi grande qu'un centre commercial et il semble confus. Son tête pivot à gauche et à droit pendant une éternité, et malgré qu'il ressemble un engin de travaux minières d'Australie il don un impression de légèreté comme un branche d'un grande arbre basculant dans le vent. De temps à autre un jet de liquide visqueux sort de ses multiples orifices et tombe en ma direction. Normalement il faudrait même pas un second pour que la liquide atterrisse; mais de ma nouvelle perspective il lui faut dix secondes. Quelques gouttes frappe le sol juste accoté. Ce qui devrait ressembler à de l'eau pour un humain normal ressemble à un sac de gélatine compact. Je pousse contre la surface d'un de ces sphères et je n'arrive pas à la percer. Mon colocataire semble abandonner sa proie et commence un démarche lent et langoureux. Le centre commercial qui passe au-dessus de ma tête ne semble pas peser sur ses jambes qui maintenant sont aussi épais que des pilons électriques. Ses mouvements sont longues et il lui faut deux ou trois minutes avant que ces « pilons », qui trépignent le sol, ne risque plus à passer sur mon tête.

Au même moment qu'il part je crois que ma femme sorte de la pièce. J'entends un roulement qui dure deux ou trois minutes suivit par du tonnerre et une immense courant d'air. Des branches, feuilles et boules de « ouate » soulève autour de moi et je me sens poussée par un vent. D'un coup je suis soulevé et je m'envole pour me reposer un plus loin. Là je trouve un petit orifice et je me cache dedans pour éviter d'autres courants d'air. Maintenant je réalise que le temps « normale » est en train de s'arrêter à fur à et mesure que je me réduise. Je conçoit la fermeture de la porte comme trois minutes au lieu de trois secondes. Je mesure à peine la taille d'un grain de sucre et une minute pour moi j'imagine comme une heure pour vous.

Voila que la machine poursuit son travail à nouveau et la caverne, la taille d'un trou dans un meuble vermoulu, devient un tunnel comme la halle d'un gare. Je fait un pas et je m'envole dans l'air. Il y a une tempête dehors qui dure au moins quinze minutes et je suis soulager d'être à l'abris. Ce sont sûrement les petites perturbations après la fermeture de la porte. Je me sens seul et j'ai un peu peur. J'atterrisse tout doucement. Pour moi la gravitation est très faible. Le grain de sable qui se trouve à ma gauche ressemble un blockhaus. Sa couleur jaune sable est devenu un doré profond qui réfléchit faiblement la lumière. Mon tee-shirt orange est devenu une rouge basque foncée. Tout le reste de la caverne varie entre le vert émeraude jusqu'à bleu violet profond avec des myriades de particules lumineuses en suspension.

Je regards le moniteur sur mon poignée et je vois que je suis descendu à 0.05 vL; une centième de la gravitation de la Terre et je pèse qu'un dix millième d'un gramme. Il faut dire tout de même que tous les grains de

poussière autour s'envole exactement comme moi. Bien que je suis dans un cocon de gravitation inférieur je pèse exactement le même poids que les grains qui m'entourent. D'ailleurs il va falloir que je en parle à ma femme! Prions qu'elle ne passe pas l'aspirateur.

D'un coup je suis réduit à nouveau et je me trouve dans les airs. Le jaune dorée du blockhaus est devenu une falaise marron foncé et opaque mais d'autres cailloux du joint sont translucide et brille d'un lumière bleu marine. J'ai presque l'impression que la lumière sorte de ces roches comme un vapeur. L'air est dense mais légère comme du coton. Petit à petit j'atterrisse sur une saillie sur la falaise du grain de sable et, sans perdre de temps, je sort mon arrimage quantique; outil essentiel, pour quand je descende plus loin que -300 gravitations terrestre. Il faut attacher le câble à un objet qui assura mon point d'arrimage, si non, quand je suis la taille d'un neutrino je pourrais me retrouver à trois mètres sous sol; ce qui serait un peu ennuyeux à mon retour.

Le grain de sable maintenant ressemble un montagne. Au début quand je suis allé sous la fauteuil la luminosité s'est réduit, mais pendant ma descente j'ai eu l'impression que l'intensité de la luminosité augmente malgré que la lumière semble de plus en plus violet. Déjà quand j'étais la taille d'un souris le ciel au delà de la fenêtre est devenu marine clair.

À partir d'ici je demande au réducteur quantique de me réduire en continue. Il y a longtemps que je n'ai plus d'attraction pour le sol et je flotte dans les airs comme une grain de poussière. Tout doucement la falaise pousse en taille comme si mon oeil fonctionne comme un zoom d'un appareil photo en mode « approche continuel ». À un moment donné pendant ma descente sa surface ressemblait un multitude de cristaux géométrique. Il ne sont plus jaune mais un marron de plus en plus profond. Ma ligne d'arrimage pousse en taille mais diminue jusqu'à chez moi. La lumière qui s'intensifie de plus ne plus devient duveteuse avec de temps à autres un jet de lumière m 'asperge comme si un pompier allume un phare sur la falaise lointain.

La luminosité épaississe autour de moi et je ne vois plus grande chose. Je ne veux pas traînait et je demande le moniteur à mon poignée de me réduire jusqu'à la taille d'un neutrino. Dans l'instant qui suit la luminosité s'intensifie au fur et à mesure que je « descende » brille de plus en plus. Quand éventuellement je sent que la machine avait fini de me réduire et je me trouve dans un bain de lumière et je ne vois plus rien. Il ne me faisait pas mal simplement je me sent lumineux comme si j'appartient à ce milieu. Je suis lumière, mes pensées sont lumière et quand j'avance mes mains devant moi je vois que mes pensées lumineuse comme si mes mains et mes pensées sont un des même choses. De temps à autre il y a des petits baisses de luminosité et d'autres fois des flashes aveuglant.

Je n'avait pas beaucoup d'entraînement spirituel pour dompter mes pensées mais j'avais l'impression que si je pensée à ma femme je pourrait aller la voir. Paf, je me trouvait dans sa maison d'enfance dans sa ferme au Pyrénées avec ses parentes; qui sont tout jeune d'ailleurs. Paf je me trouve dans la maison que nous allons construire ensemble, il fait beau et elle à gagné pour les positions des baies que je ne voulait pas. Paf, réalise que je suis dans ses pensées et je pense que c'est temps de quitter cet endroit indiscret avant de découvrir des choses que peut-être je n'aimerait pas savoir et sur tout que je n'ai pas le droit de savoir.

Je réussis à concentrer sur mon but et je réalise que je suis à la frontière de notre perceptibilité de la gravitation. À partir de cet horizon la gravitation, comme nous le connaissons, n'a plus de sens; nous sommes gravitation. À partir de cet horizon nous sommes lumière. J'ai emprunté les pouvoirs des saintes hommes et des mystiques sans faire les sacrifices et rigueurs de leur mérite.

Légende dit que ceux qui emprunt cette machine et qui revient, s'il revient, sont souvent foudroyé de mal chance comme si le mauvaise oeil les ont traquées sans répit. Maintenant je comprend pourquoi. Je dois réfléchir sur mon mission. Où est le photon de M. Plank?

Actuellement je me trouve aux dernières frontières de la matière. Je suis matière et, comme vous savez, je pense que nous sommes des entités quantiques, exactement comme ces dernières lumières. Comment se fait-il que, d'un coup que le temps aussi, perd ses frontières.

Vous pouvez me demander; « comment se fait-il que cette matière qui vie sur cette horizon ne conçoit plus le temps, ni le distance. Nous savons, tout de même, que la vitesse de la lumière ralentisse et augment dans différentes dimensions gravitationnelles donc nos mesures de temps et de distance vont être affectés.

Si les mesures de distance et de temps sont affectés à une perception, nous pouvons nous demander si l'univers n'est pas conscient? J'ai suggéré que nous ne sommes rien d'autre que des entités quantiques exactement comme des électrons, protons et neutrons. Je me demande malgré un impossibilité d'intelligence individu de ses particules si il ne sont pas connecter à une intelligence plus grand voir universel? Ce qui expliquerait mes visions dans mon état lumineuse.

J'ai un idée; « si je descends jusqu'à la longueur de Plank je pourrais regarder le photon de Plank en face »? De tout les façon je n'ai pas fini ma quête pour le photon de Plank, et dans cet endroit parmi les neutrinos je ne vois pas grand choses à part les résultats du P.M.U. qui n'est pas vraiment le but. Donc je demande au réducteur quantique de me chercher une

dimension gravitationnelle où le longueur du photon de Plank serait égale à la longueur d'une onde de notre lumière visible. En théorie j'ai besoin d'un trou noir de approximativement 10^{-23} vL . Un trou noir super massive d'une petite galaxie.

Au démarrage je perçoit une petit pression sur le peau qui m'entoure, ce qui m'indique que je pousse contre le capuchon holographique qui retient mon état gravitationnelle; pour être précis mon dimension de gravitation sensorielle. Pendant mon descente la lumière semble s'affaiblir et de temps à autre je vois des objets, mais j'étais tellement désorienté que je ne savais pas les visualiser. (Par fois je regard un photo et je vois autre chose avant de déterminer ce qui se trouve vraiment sur le photo.) Je me demandais si je n'était pas passée dans le royaume de l'antimatière. Il est clairement marqué sur une des boites; « Si vous vous passez le seuil du neutrino sur tout ne touchez à rien. Attention à l'*Annihilation* ». Ce serait dommage puisque je vient de peindre le salle à manger.

Après quelques instants je regard le compteur sur mon poignet et il m'indique « état hypéronnique ». Ici le réducteur emprunte la gravitation d'une étoile super nova; Magenta 3567 ex super géante maintenant en état de s'effondre. Elle s'appelle une étoile hypéronnique puisque sa gravitation à son centre est assez forte pour faire des hypérons, des particules similaire à des neutrons et des protons mais beaucoup plus lourde. Quand l'étoile s'explose les hypérons vont désintégrer instantanément en protons et neutrons.

Enfin je regard mon poignée et je vois que le réducteur a trouvé la bonne dimension de gravitation sensorielle dans un trou noir super massive d'une petit galaxie dans notre superamas (super galaxies) de la Vierge.

Le trou noir Varga 32 PXL V se trouve au centre d'un petit galaxie de seulement 35,000 AL de large et à 12 million d'années lumière de chez nous; un voisin! Avec sa masse de 300⊙ (masses solaires) la limite de vitesse de la lumière à son centre descends jusqu'à 10^{-23} vL. Je serai 10^{-33} fois plus petit que sur Terre et à ce taille je verrait le photon de Plank comme de la lumière blanc. Il faut noter que dans mon état actuel si je pourrait vivre $3.171x10^{12}$ années, vous auriez vécu une seconde. Dans une seconds vous auriez fait un pas, moi j'aurait le temps de traverser notre galaxie la Voie Lactée (90,000 AL). d'une petite galaxie avec

Quand éventuellement je sens la machine s'arrêter de me rétrécir c'est vrai que me sens un peu serré. J'ai toujours mon lien d'arrimage mais il ressemble à une fine corde en argent qui sort de mon nombril, à peine visible. Je me trouve dans un jardin rouge, les feuilles des arbres sont rouge, l'herbe est rouge, le ciel est d'un douce couleur de miel. Au fond du jardin se trouve

un petit plan d'eau de couleur, marron Bordeaux. D'un coup au loin je vois une petite groupe d'enfants le peau beige vert, mais à mon plus grande surprise ils partent en courante en arrière.

Ils vivent dans le temps opposé! Ce sont des anti enfants, d'un anti monde. Je panique si il courent en arrière comment verrai-je quelqu'un qui m'approche du passé. Comment percevoir quelqu'un dans mon passé venir de son avenir. Si il me touche nous exploserons. Je regard par terre le chemin orange et gris. Je flotte juste au-dessus dans mon petit cocon. Je me demande; « si les gens vient de l'avenir comment je peut anticiper leur arriver et les éviter »?

Pendant que je m'enfonce dans mes peurs et mes questions je regards mon poignée et je remarque que mon poids augment et la machine m'indique que il dépense de plus en plus d'énergie pour maintenir ma position. Il me donne 10 minutes de plus avant qu'il soit obliger de m'emporter chez moi. 10 minutes pour trouver le photon de Plank et dans quelle condition.

Si je demande à quelqu'un; à peine que je lui adresse la parole il aurait partis dans le passé, et de tout les façon même si je comprenais leur langue il parle dans le sens opposé.

Que se passerait-il si je regarde dans les yeux de quelqu'un. Normalement je voit une toute petite partie de leur intention. Je comprendre à peu près leur situation. Je sait qu'il mente un peu mais pas trop et je sais le gérer. Ici dans cet anti monde je verrai que son passé et lui le mien. Si nos yeux se croisent nous verrons que le présenté dans tout sa totalité. Je ne sait pas si vraiment j'ai le droit?

Je voit une petite maison à quelques pas et je rentre. Je me sent très bien dans cette maison. Je dirai presque la maison de mes rêves sauf comme si tous ce que j'ai choisi est à l'envers. Il y à des fauteuils qui, chez moi sont en bleu acier; ici ils se trouvent dans une jolie rose indienne, le rouge brique de couvre lit chez moi ici est vert anglais et à la place de mon vieux violon se trouve une flûte d'un bois vert émeraude qu'on peut entendre dans son imagination même sans siffler un brin d'air. J'arrive à la salle de bain. La porte a resté entrebâillé et je vois une glace devant l'évier. D'un coup la porte dans la glace s'ouvre au même temps que la porte devant moi. « Tous ce que de plus normale »; vous me diriez. Mais la personne qui rentre n'est pas mon image.

Le moniteur à mon poignée commence à devenir très chaud et je le secoue.

Le personne en face entre en reculons et se pivote sur ses chevilles.

Le moniteur brûle et petit à petit la personne devant moi repose un brosse sur les étagères et ses yeux commence à tourner vers la glace.

Zoom,,,,, je suis arraché de la scène comme si j'étais un méchant garçon arraché de la cour de récréation par la poignée de ma mère. Je

connais cet vissage. C'était le visage du photon de M. Plank. Je l'ai vu du coin de mon oeil, c'était mon visage.

Epilogue

Je sais. Il y a une faille dans mon histoire! Comment je suis entré du jardin sans avoir rencontrer mon anti ego sur le chemin de la salle de bain?

En fait j'ai reçu la réponse beaucoup plus tard dans mes écrits quand j'ai rencontré les Sourhymes, une race super évoluées qu'on dit, « les maîtres du temps ».

Il se trouve que mon voyage a été parrainer par une des anciens, « Pookhyme » qui, au moment que je devrait trébucher sur mon anti ego, il m'a rempli mon esprit de fantasmes et visions internes, tellement que je ne faisait absolument aucun attention à mon entourage. Si vous me connaissez vous saurez que c'est état assez fréquente pour moi.

D'ailleurs les réducteurs quantiques ont disparu du salon depuis mais il reste toujours mais colocataires.

Dans cette histoire j'imagine mon voyage un peu comme suivant la même parcours que quelqu'un qui plonge dans une étoile géante, qui travers ses périphéries, ses plasmas de matière en fusion jusqu'au hypérons avant de percer l'horizon de son trou noir à son fort intérieur.

Le fait que l'atome ne posède que très peu de gravitation illustre un seuil entre l'infiniment petit et l'infiniment grand. L'état « hypéronnique » se trouve bien plus profond que les protons et neutrons dans le noyau de l'atome. La question que je me demande; « si un atome ressemble un trou noir et l'atome se limite à un certaine poids, est-ce les trous noirs limités en taille; tant de millions de ⊙, masses solaires? Disant que les trous noirs aux centres des galaxies sont limités en taille, et après ce seuil, exploserait en supernova; recyclant leur singularité perdu à leur fort intérieur.

Si nous avions accès à cette particule hypothétique pourrions nous regarder toutes les entités quantiques qui obéissent au principe d'incertitude de Heisenberg, de savoir la direction et l'énergie de toute particule. Avec cette connaissance nous pourrions prédire avec certitude la nature et direction d'une particule, autrement dire, l'avenir; ce qui n'est pas éthique. Il me semblerait que, encore une fois si nous étions capable d'entrer dans l'intérieur d'un atome nous deviendrions l'atome.

Nous ne pouvons pas atteindre parce ce particule de lumière parce que il vie sur la frontière de notre univers humain, anthropique après laquelle ne plus rien n'a du sens pour nous. Comme j'ai dit avant, nous plongeons dans l'événement de la vitesse de la lumière, le plus petit événement connu. Au delà de la lumière se trouve la réponse de tous nos énigmes mais sans le poids de notre mérite et la gravité de notre intention les solutions n'aurait pas de valeur.

Par contre si à l'intérieur d'un trou noir il existe des super particules comme des super hypérons il se pourrait que les photons de cette domaine

ressemble les photons de cette particule hypothétique.

Qu'est-ce que nous savons des particules virtuelles? Qu'ils sont vecteur d'énergie et qu'ils habitent dans une espace temps précis. Qu'est que nous savons des vraies particules? Qu'ils sont singulières.

Ca ma toujours étonner qu'un électron soit considéré comme une particule et non pas comme une particule virtuelle comme un photon, puisque nous trouvons les mêmes caractéristiques, onde/particule dualité, chez les deux. De mon sens je vois un électron comme un grande photon.

Dans le cas d'une photon je crois qu'il appartient à une dimension gravitationnelle exactement comme un électron qui habit dans l'espace de probabilité autour d'un atome. Dans les plus grandes atomes plusieurs groupes d'électrons s'occupent plusieurs paliers d'énergie qui descendent en escalier au noyau. Actuellement nous avons classé sept paliers énergétique que nous définissons comme des périodes qui nous dons donc la table périodique des éléments de Mendeleïev et Meyer.

Il y a un question qui me saut aux yeux. Si les électrons s'occupent plusieurs paliers d'énergie pourquoi les photons ne s'occuperaient-ils pas des différentes dimensions gravitationnelles?

La comparaison entre un trou noir et une particule serait qu'en approchant un trou noir vous entrerez dans plusieurs paliers de vitesse de lumière ou dimensions gravitationnelles comparé à l'atome avec ses diffèrent paliers énergétiques de ses électrons.

Regardons ces particules virtuelles

Ces particules virtuelles; photons, gravitons, W bosons et gluons, agissent comme des entités quantiques dans le sens que nous ne pouvons jamais prédire plus de la moitié de la totalité de l'information sur leur destination additionné à leur potentiel énergétique. Si ils étaient des voyageurs nous ne saurions jamais toute leur intention ni tout le potentiel de leur compte en banque! Ils pourraient être très riche et totalement incompétent ou très doué et très pauvre.

Si notre voyageur particule dans un instant devient Roi dans un royaume il éclaira toute la royaume.

La vitesse de la lumière serait représenté par le temps qu'il a fallu pour éclairer le royaume par de notre nouveau Roi. Tous ce qui ressort du Roi est immédiatement répondu dans sa Royaume. La construction de l'éclairage du royaume à pris un temps précis, ensuite toute la royaume résonne avec le Roi. Dés que cette harmonie est altérer la réplique est immédiatement ressentis à travers toutes les gammes de résonance dans toute cette Royaume.

Une particule virtuelle à besoin d'un certaine temps d'installation (comme la vitesse de la lumière) mais dés que l'installation est mis en place les informations dans cette dimension sont instantanées.

Il se pourrait qu'il en faut un certaine temps de désintégration de cette mise en place qui correspondrait à la vitesse d'installation?

Nous croyons actuellement que plus nous regardons loin; galaxies et supernova, plus ils nous fuient de plus en plus vite. Plus ils sont lointaines plus

leur lumière devient rouge; ce que nous traduisons comme l'expansion de l'univers à cause de l'effet Doppler.

Personnellement, j'ai expliqué cet phénomène par la "vision géante". J'ai proposé que quand nous regardons loin nous regardons avec des yeux d'un géant. La lumière normale pour un géant est blanche comme la notre mais sa lumière blanche est maintes fois plus vite que la notre et sa lumière rouge plus lent. Nous sommes comme des fourmis proportionnellement parlant au géants donc sa lumière blanche pour lui est rouge pour nous. Les abeilles par exemple voient plutôt dans un spectre vers la lumière ultra violet une lumière plus rapide.

Ce que le géant voit comme violet, pour nous est blanc et pour une fourmi est rouge.

Ma théorie dit que plus la dimension gravitationnelle est important plus sa lumière est « grande ». Si cette lumière est blanc, quelqu'un qui regard d'une "petite dimension de gravitation sensorielle " verra la lumière comme rouge. Le violet dans le une grande dimension gravitationnelle devient blanc dans la petite dimension gravitationnelle.

Qu'est que c'est la couleur dans la dimension gravitationnelle d'un trou noir? Ressemble-t-il le couleur de la particule hypothétique de Planck?

Peut-être la planète Mars est rouge parce que là-bas nous serions des géants. Mars est tout petit accoté de la Terre. Sur Jupiter nous saurions tout petit pour supporter sa gravitation mais sur Mars nous saurions des géants. Malgré que la dimension gravitationnelle de mars est plus petite que celui de la Terre la dimension de gravitation sensorielle est plus grand.

Ca ce trouve que plus une dimension gravitationnelle est petit plus sa gravitation sensorielle est grand.

La lumière de la dimension gravitationnelle du soleil entre comme blanc mais la dimension gravitationnelle de Mars est plus petit et la lumière est réfléchit comme rouge!

Nous regardons le monde dans la dimension gravitationnelle de la terre mais nous sommes baigné par la lumière du soleil qui appartient à sa dimension gravitationnel solaire. Ca se trouve que l'atmosphère de la Terre et de Mars permet d'exprimer la dimension gravitationnelle de la Terre et Mars. Le couches atmosphérique permettent de « voir » les « périodes » gravitationnelles, tandis qu'un planète gazeuse réfléchit que la lumière du soleil.

Voilà la lumière; et le poids?

Un géant sur la planète fictive de Mégaloast aurait le plus grand mal à lever le poids équivalant de son corps. Nous sur Terre; celui qui est en forme pourrait lever à peu près son poids équivaillent, mais un fourmis n'aurait pas de mal à porter dix fois son poids.

Après la théorie de relativité plus nous approchons à la vitesse de la lumière plus nous gagnons de poids. Disons d'une manière simpliste que si une mouche vie sept fois plus vite que nous sa vitesse de lumière est sept fois la notre 7X300,000 km/sec = 2,100,000 km/sec. Mais une mouche est 350 fois plus petit que nous; donc un kilomètre pour nous serait 1/350 km pour un mouche. La vitesse de la lumière pour la mouche serait 2,100,000÷350

km/sec ou 60,000 km/sec relative à sa taille. Si sa vitesse de lumière est sept fois plus vite il va être plus légère puisque plus que nous approchons la vitesse de la lumière plus nous gagnons de poids et plus le temps s'allonge. Mais attention! il n'est pas sept fois plus légère que sa vraie poids; ils vivent dans un palier de dimension gravitationnelle différent que la notre mais toujours sur le même Terre. Il perçoit notre lumière blanc un peu plus violet. Sa perception est fidèle à ses sens ainsi que les notre. Tout est fait pour qu'il vit dans sa dimension légère et rapide sans que les mesures soit fausser. Il a une perception du temps véritablement plus rapide que nous et il peut facilement porter au moins cinq fois son poids. Nous avons l'image de fourmis portant des poids phénoménale mais j'ai vu des mouches en train de coupler en plein vol; imaginez-vous faisant l'amour avec votre femme pendant que vous battez l'aile!

Je dirait que je ne suis pas étonner de voir le poids Planck si lourd!

Est-ce que le poids Planck représente l'horizon de notre dimension de gravitation sensorielle. Comme j'ai déjà suggéré, au delà de cette horizon notre perceptibilité de la gravitation n'existe plus, pour nous humains.

Comme j'ai déjà expliqué pour en sortir d'un trou noir il va falloir dépasser une vitesse de la lumière de plus en plus rapide au fur et à mesure que le trou noir soit grand. Plus il est grande et plus que vous enfoncer plus il va falloir aller vite. Selon la théorie de la relativité; à fur et à mesure que nous avançons à intérieur d'un trou noir, non seulement le temps perdrait son sens, mais les poids semblerait de plus en plus légère.

"Nous plongeons dans événement de la vitesse de la lumière, le plus petit événement connu."

Si pour sortir nous gagnerons de plus en plus de poids il est évident que quand nous regardons à intérieur les masses des objets semblerait de plus en plus légères à fur et à mesure que nous descendons derrière l'horizon.

Le poids à intérieur des atomes

Donc pour résoudre l'anomalie du différence entre le poids d'un proton et le poids Plank je crois que la comparaison entre l'horizon d'un trou noir et les diffèrent niveaux énergétique d'un atome est très intéressante.

Si vous ajoutez mon hypothèse que la vitesse de la lumière est relative à la dimension gravitationnelle dans laquelle il est conçu, nous comprenons tout de suite que la vitesse de la lumière est d'autant plus lent aux approches des atomes, donc les calcules d'énergie, de masse et de vitesse sont faussés.

C'est pour cette raison que je crois que quand nous analysons les mondes des atomes je crois qu'il est bien possible que sommes en train de regarder au delà des horizons de notre dimension de gravitation sensorielle. De ce fait notre regard serait révolutionné et pourrait nous apporter des solutions à ce que nous pourrions trouver à intérieur d'un trou noir. Est le nucléon d'un atome en lui même un trou noir miniature, ou plusieurs trou noir retenus ensemble d'un manière ou un autre. (La désintégration des atomes se passe bien en dessous de la vitesse de la lumière dans les accélérateurs.)

Notre vocabulaire pourrait changer aussi. Dans la future nous pourrions parler de poids quantiques. C'est à dire qu'un kilo dans notre plage

gravitationnelle serait un kilo seconde pour tous nos secondes tandis au royaume des atomes où un seconde durait une heure nous parlerons des kilos heures qui sont 60x60 fois plus lourd! (Ces chiffres sont purement imaginatives.)

L'horizon réfléchit

À intérieur d'un trou noir; si le temps s'allonge infiniment, si les poids sont infiniment légère et si la température est juste au dessous des alentours de zéro absolu effectivement il se pourrait que un trou noir se réfléchisse ce qui est en dehors de lui!

Si j'ai raison et la vitesse de la lumière augment au fur et à mesure que la gravitation augment. Plus que nous approchons son centre plus l'horizon grandirait.

Au début je croyais que l'horizon grandirait indéfiniment. Si vous rétrécissez indéfiniment mais n'oubliez pas que vous êtes une certaine taille et poids. Je crois que une dimension gravitationnelle ne peut pas scratcher indéfiniment ses habitants. C'est à dire que c'est les habitants eux mêmes que constituent la dimension gravitationnelle.

Si la limite de la vitesse de lumière de notre galaxie est beaucoup plus grande que 300,000km/sec son horizon se trouverait beaucoup plus loin dans ses entrailles.

Son horizon se trouverait à la limite de la vitesse de la lumière dans la dimension gravitationnelle de notre galaxies. Comme je vous déjà expliqué c'est la vitesse à laquelle vous voyagez quand vous quittez complètement l'influence gravitationnelle de la dimension gravitationnelle.

Il se pourrait que l'horizon de trou noir de notre galaxie est beaucoup plus petit que nous sommes porter à croire. La lumière qui nous vient de objets derrière pourrait être plié vers son intérieur pour donner l'impression qu'il est plus grand que nous pensons.

N'empêche que à intérieur avec la distorsion de temps et de poids nous pourrions croire que nous sommes dans une dimension aussi grande que la celui en dehors, mais je ne crois pas qu'il ne faut pas trop s'y approcher.

Comment mesurer la limite de la lumière dans une plage gravitationnelle? Je crois que les limites doit se trouver dans les alentours des endroits cité suivant.

La limite géostationnaire terrestre est le 300000km/sec.

La limite de la gravitation du soleil s'étend sur un diamètre aux alentours de 3 années lumières jusqu'au commets d'Ort.

Le diamètre de la Voie Lactée s'étends à travers son diamètre 100,000 années lumières.

La diamètre de notre super galaxie s'étends sur 150,000,000 années lumières.

La diamètre de l'univers s'étends sur approximativement 28,000,000,000 années lumières.

Après nos théories actuelles nous croyons dans la théorie du Big Bang

qui aurait eu lieu il y a 14,000,000,000 années. Certaines personnes croient que nous vivons sur le peau d'un ballon qui gonfle. Personnellement; si je devrait croire dans la théorie du Big Bang, j'opterais pour la vision de l'expansion de ce que nous avons maintenant mais au fur et à mesure que la volume de l'univers s'ouvre au fur et à mesure que l'espace temps énergétique se cristallise comme des petits boules qui apparaisse dans une bouteille de l'eau gazeuse. L'idée d'expansion suggère un début avec une entité de densité infini, le trou noir de l'univers! Imagine un feu d'artifice où une seule fusille explose dans l'air puis, ensuit tous ses composants explosent remplissant le ciel avec un multitude d'étoiles de couleur d'une seule source.

Au fond du plein centre du mailstroëm du trou noir l'horizon ultime réfléchit ce qui se trouve en dehors. Le profondeur de l'horizon du trou noir serait relative à son horizon de la vitesse de lumière.

Plus la dimension gravitationnelle est grande plus la limite de la vitesse de la lumière augmenterait et plus l'horizon du trou noir serait profond.

Si vraiment nous aventurons dans un trou noir je crois que nous entrerons dans un lumière de plus en plus rapide. Comme je crois que les insectes vie dans la lumière un plus violette que la notre, nous entrerons dans la lumière ultra violette, Roëtogen, gamma et peut-être éventuellement le fameuse particule de Planck. J'ai rêvé que nous rentrerons dans l'oreille d'un géante. C'est un peut ça. Au fur et à mesure que nous dépassons la vitesse de la lumière que nous connaissons au fur et à mesure que le temps se ralentirons et à fur et à mesure que le poids semble plus légère. De ce fait ce qui se trouve en dehors s'est réfléchit à l'intérieur.

Honnêtement je n'imagine pas pour un moment que quelque chose qui tombe dans un trou noir sortirait vivant. Je crois qui serait écrabouillé très rapidement est son matière serait condenser dans un soupe de hadrons, puis hypérons, puis il serait transformer en énergie.

Mais si nous suivons un objet qui tombe dans un trou noir, d'abord il traverserait l'horizon de la vitesse de lumière traditionnelle de 300000km/sec, et si le trou noir est grand comme celui qui se trouve au centre de notre galaxie, nous serons capable d'aller assez loin dans son intérieur. C'est à dire que son horizon de la vitesse de la lumière s'étendrait au delà des extrémités de ses bras hélicoïdale. Sa limite de vitesse serait énorme, donc à intérieur d'un bête pareil nous pourrions aller loin avant d'arriver à son centre, « son singularité ». Plus nous avançons dans le trou noir plus nous accélérons. Nous pourrions croire que nous s'enfoncerons dans son centre dans une monstrueuse scratch à mille milliard fois la vitesse de la lumière.

Je crois que la vraie horizon d'un trou noir c'est son singularité. Tous qui arrive à son centre est écrabouillé et réfléchit en énergie gravitationnelle jusqu'au son frontière de la limite de vitesse de lumière. La singularité d'un trou noir n'est rien d'autre qu'un gigantesque boule d'énergie.

Cette réflexion des objets qui entre ne forme de matière et qui sont repousser en, forme d'onde gravitationnelle concorde avec mon théorème de gravitation plus tard dans mon livre « Lettre à Paul ». C'est un peut ce mouvement d'énergie réfléchit de l'horizon qui s'éloigne vers le extrêmes limites de son influence gravitationnelle qui don l'impression d'un vague accélératrice constant et permanent qui expliquerait entre autre pourquoi nous sommes collé à la Terre.

Tous ceci n'explique pas pourquoi la lumière égoïste dépasse les frontières d'une dimension gravitationnelle.

L'ensemble

Traversé de la galaxie en 5,84 h

Le techniciens des cosmonains au retour sur Terre étaient très excité par la nouvelle des Géants de Mégaloast qui voyageaient de galaxie en galaxie à des vitesse inimaginable. Les Géants ont parlaient d'un univers maintes fois plus grand que nous avons prédit. Un univers chargé de vie et de lumière et avec des horizons qui recule à mesure que nous cherchons leur limite! Ils ont beaucoup parlé des superamas (super galaxies), ces galaxies de galaxies comme si les galaxies eux même ressemblaient à des étoiles d'une gigantesque galaxie qui tournant sur eux même comme des énormes crêpes.

Les leçon des Géantes correspondent à le légende d'un poète de science qui avait calculé la taille du trou noir au centre de notre galaxie et la possible limite de vitesse de la lumière de la Voie Lactée par des relations très simpliste. Il avait dit que la limite de vitesse de 300,000km/sec correspondait uniquement à une limite appartenant à la plage gravitationnelle du système solaire. Ensuite il a déduit que si le trou noir potentiel du Soleil était que de trois kilométrés et la plage gravitationnelle du système solaire était de trois années lumières, il semblerait que un kilomètre de trou noir correspondait à une année lumière de diamètre de la plage gravitationnelle. Si la plage gravitationnelle de la voie Lactée était de 100,000 AL (années lumières) de diamètre; il serait logique que son trou noir mesure 100,000km au lieu des 3,000,000 km prédit par les sciences traditionnelle. La plus petite taille du trou noir de la Voie Lactée correspondrait mieux avec la thèse d'une vitesse de lumière mainte fois plus vite que la limite de vitesse de la lumière dans le système solaire.

La poète à continué. Il a prédit que la taille du trou noir et la diamètre de sa plage gravitationnelle serait proportionnelle à la limite de la vitesse de lumière à l'intérieur de cette plage. Il avait décidé de créer l'unité de vitesse de la lumière, le vL; un vL = 100,000km/sec, et donc la limite de vitesse à intérieur du système solaire serait de 3 vL. Dans les voyages en dehors du système solaire les unités de vitesses pour nos les Terriens pourraient être calculé en multiples de vL:. Un kilomètre de trou noir au centre d'un plage gravitationnelle donnerait une limite de vitesse de 100,000km/sec, trois kilométrés de trou noir donnerait 300,000 km/sec, et 100,000 km de trou noir donnerait un limite de vitesse de 100,000 x 100,000 km/sec, ou 100,000 vL. Donc pour traverser la Voie Lactée, 100,000 AL à 100,000 vL il faudrait une année.

Une année semblait un peu longue surtout que les Géants ont expliqué qu'ils voyageaient à des millions de vLs. Ils ont expliqué que en dehors de la plage gravitationnelle dans la super vide entre les galaxies nous pouvons aller encore plus vite.

Il faut peut-être clarifier que la vide de chaque dimension gravitationnelle se nom différemment. La Terre vie dans la vide interplanétaire, le système solaire vie dans la vide interstella, les galaxies vie dans la super vide des superamas et les superamas forme un matrice autour de l'ultra vide. L'ultra vide appartient à une dimension gravitationnelle encore plus grande, un peu comme la taille de notre univers, mais nous n'avons pas vraiment été capables de concevoir une telle dimension.

Notre galaxie appartient à un amas de galaxies qui font partie d'un super galaxie qui se tourne sur elle même que nous appelons par fois le grand attracteur. Cette super galaxie ressemble à un genre de méga crêpe, une plage gravitationnelle de 150,000,000 km de diamètre et pèse $10^{17}\odot$(la voie lactée pèse $10^{12}\odot$). Le centre de notre superamas se trouve dans la constellation de la Vierge et si notre poète est correct la limite de vitesse de la lumière dans cette plage gravitationnelle est de 150,000,000 vL.

À cette vitesse nous pourrions traverser la Voie Lactée en 5,84 heures.

Dimension	Trou noir	Diamètre	Vitesse de lumière vL	Passage à la vL
soleil	3 km	3 AL	3 vL	3 ans
la voie lactée	100,000km	100,000 AL	100,000 vL	100,000 ans
super galaxie	150,000;000 km	150,000;000 AL	150,000;000 vL	150,000;000 ans
notre univers	$3{,}16x10^{12}$ km	$3{,}16x10^{12}$ AL	$3{,}16x10^{12}$ vL.	

$3{,}16x10^{12}$ ans

Normalement dans une plage gravitationnelle si nous dépassons l'horizon de la limite de la vitesse de la lumière nous nous transformons en antimatière. Dans cet état une rencontre serait catastrophique. Souvenez-vous le voyage des Cosmonains entre le système Solaire et le système Gostramma 22, le voyage dirigé le longue un lien entre les deux plages gravitationnelles des deux systèmes, un lien qui contourner automatiquement tous les obstacles de façon large et sécurisant.

Les Géants les ont enseignés que nous pouvons traverser la Voie Lactée à des vitesses largement supérieur à la limite de la vitesse de la lumière à condition de poursuivre un liaison gravitationnelle entre deux superamas.

Ils nous ont enseigné que la lumière et la gravitation ne sont que deux composant d'un seul entité. À l'époque de leur évolution primitif eux aussi avait un poète scientiste. Ils n'avaient pas de voitures chez eux puisqu'ils étaient trop lourd mais ils avaient une système routière un peu comme la notre. Ils n'avaient pas de lampadaires mais ils décoraient les arbres de petites lumières comme si les feuilles brillaient pour donner un pénombre charmant. Un jour leur poète s'est arrêtait à une intersection sur la place d'une ville. Ils y avait beaucoup d'arbres qui scintillaient d'une luminosité douce et festival. L'aube ce matin là était particulièrement sombre à cause des grandes nuages noir de pluie qui de temps à autres déversaient leur chargement sur les malheureux géants qui avaient oublier leur chapiteau d'imperméable. Notre poète géant attendait que quelque secondes pour traverser le carrefour mais en levant la tête d'un coup le nuage noir avait passe et l'aurore s'est installé avec sa luminosité précoce de jour qui dans quelque sorts avait éteint les lumières des arbres. Le poète géante était étonné qu'en si peu de temps ils avaient perdu leur charme. D'un coup il pensait qu'à l'arrivé de leur soleil, Golasse, ils ne verront plus les petites lumières des arbres; ce qui était vraie sauf ils éteignaient les lumières la journée.

D'un coup le poète géant avait une révélation. Malgré que la lumière du soleil nous éblouisse les petit ampoules des arbres résonneraient et leur luminosité existe toujours (pendant qu'ils sont allumées). Les photons de la grande lumière n'enlève pas les photons des petites lumières. Si un contre basse joue tout seul dans un orchestra vous l'entendrait facilement, mais si le restant de l'orchestre s'y met vous ne l'entendrait plus; mais il est toujours là et, sans lui, l'orchestra ne serait plus la même.

La poète s'ait dit que toute les lumière de l'univers peut habiter la même espace, le même endroit ou la même dimension. Si la lumière et la gravitation font intégralement partis de la même chose, dans toute l'espace

partout dans l'univers il y doit se trouver un petit peu de toutes les résonances de toutes l'univers dans cette même espace. Il soufi de savoir les identifier.

Cette inspiration avait rendu possible le transport super lumineux pour les générations futures.

Toutes les préparations étaient prêtes. Les cosmonains ont sortit des immenses bras spirales de la Voie Lactée dans leur vaisseau, Fronde 2. Pour prendre de l'élan ils ont focalisé leur attirance gravitationnelle sur la plage gravitationnelle de la grande galaxie en Andromède à 2,3 millions d'années lumière de chez nous. Le but c'est de contourner Andromède en ellipse et revenir en alignement avec la Voie Lactée et Rigal Golasse derrière. Rigal Golasse R.G. 3531 est un amas de galaxies (découvert par les géants) formant une superamas avoisinant la notre, et il se retrouve à peu près en alignement avec la Voie Lactée et Andromède. Le but c'est de focaliser sur la plage gravitationnelle de Rigal Golasse pour atteindre la vitesse maximale de notre superamas, 150,000,000 vL et traverser la Voie Lactée dans la protection son onde gravitationnel.

Avec une accélération constant il a fallut un peut plus d'un journée pour atteindre la grande galaxie spirale à Andromède avec ses deux galaxies nains qui tourner autour. Pendant qu'ils poursuivaient leur orbite les Cosmonains ont remarqué que Andromède faisait jaune de couleur en comparaison avec la voie Lactée derrière. Cette couleur chaleureuse leur a donnée envie d'explorer ses étoiles anciennes avec leur planètes remplit de surprises, mais déjà ils sentaient la force centrifuge qui les tirait en ellipse pour les projeter sur le chemin de retour vers Rigal Golasse avec la Voie Lactée en plein mire de tir.

Ils allaient percuter la plage gravitationnelle de 100,000 vL de la Voie Lactée à une vitesse de pointe de 150,000,000 vL! Un peu comme de prendre le tunnel de la Manche en Concorde.

Il faut dire que de voyager à une vitesse de 150,000,000 vL , change un peu l'apparence des choses. Le super vide ressemble toujours à un vide, mais le vide interstella ressemble à une soupe et le vide du système solaire ressemble à une masse solide.

En regardant autour; les galaxies ressemble à des super constellations en formes de bulles de liquide lumineuse et les superamas ressemble à des cellules d'un énorme tissu dans la forme d'un fromage de Gruyère avec les trous immense de l'ultravide. De la Terre les superamas sont très difficilement distinguées ainsi que leur rotation mais à 150,000,000 vL ils tourne et ondule aussi vite que nos planètes, comme une immense récif de

corail dans les mers d'éternité.

Les géantes nous ont expliqué que, pour trouver la liaison gravitationnelle de la superamas de Rigal Golasse il fallait chercher sa source de luminosité. Les superamas ont une véritable axe sur lequel il se tournent mais la source lumineuse est ailleurs.

Chaque étoile possède un bar code d'identification selon la décomposition spectrale de ses éléments. Le bar code d'une superamas n'est pas forcement à son centre. Ne vous oubliez pas que la densité moyenne d'une super galaxie n'est pas beaucoup plus important que la densité moyenne de l'univers $1.67x10^{-28}$ grms/ cm^3 mais la densité d'une étoile comme la notre est soleil 1,41g/ cm^3. De chercher le bar code d'une super galaxie ressemble chercher une reine abeille parmi une ruche d'abeilles à cent cinquante mètres. Elle peut se déplacer dans la ruche et malgré qu'elle se distingue aux autres abeilles elle serait difficile de trouver avec des jumelles. Chaque super galaxie se constitue de centaines de milliers de galaxies et c'est une de ces galaxies qui possède la luminosité, clé du code bar du superamas, le fil conductrice de son onde gravitationnel.

Le plus part code barre se trouvent dans les galaxies elliptiques. Une galaxie elliptique s'est formé suite à la collision entre deux galaxies spirale comme la notre, et nous croyons que ces vielles galaxies elliptiques constituent un tiers des galaxies dans l'univers

Les Cosmonains ont la chance que les géants ont déjà donné les coordonnées de la galaxie elliptique du superamas de Rigal Golasse celui qui, en ce moment, port la « sceptre royale ». Le danger c'est que de temps en temps les couples royaux sont déchus et un autre galaxie usurpe leur pouvoir détenteur du code barre de la luminosité du superamas. C'était un risque à prendre. Les Cosmonains chercheraient les coordonnées de Argélus 3244 galaxie elliptique, royale, du superamas de Rigal Golasse. Pour les assuré les Géants ont racontaient que Argélus 3244 était une galaxie elliptique extrêmement vieille et mystérieuse et qu'elle ne risquait pas de perdre son pouvoir dans l'immédiat.

L'idée des Géants c'étaient en focalisant sur la luminosité émise par Argélus 3244 dans la super galaxie de Rigal Golasse le fil conducteur gravitationnel les conduira à travers la Voie Lactée sur le chemin le plus dégagé et sécurisé. Le tout c'était de maintenir le fil conducteur de l'onde gravitationnel de Rigal Golasse à travers la Voie Lactée. Si ils perdaient le contact en entrant dans la Voie Lactée ils touchera l'horizon de la vitesse de la lumière de la Voie Lactée comme si ils plonger dans la mer de 1500 mètres à bras les corps. Effectivement de traverser une frontière de la limite de la vitesse 100,000 vL à 150,000,000 vL serait comme de plonger dans un mur cosmique: tout le monde serait écrabouillaient dans une soupe de

hypérons qui ensuite exploserait en flashes gamma; le rencontre entre la matière et l'antimatière.

Avant de placer Rigal Golasse derrière la Voie Lactée le Cosmonains ont repéré la luminosité mystérieuse de Argélus 3244. Si le bar code c'était une mélodie on aurait dit une mélodie profond et liquide, d'un instrument ou un voix inconnu, chanter des profondeurs d'un lac. Et si c'était un portrait, on, aurait dit le visage d'un être sage et paisible qui regarder au fond de votre âme demandant le question, « pourquoi croyez-vous avoir de droit d'entrée dans le connaissance les plus profond de toutes les races évoluées? ». De retenir un fréquence était facile, mais de retenir le miroir de son âme était toute autre choses.

En approchant la Voie Lactée, lignes gravitationnels de Rigal Golasse la contournaient pour former quatre images de la super galaxie derrière; ceux que nous appelons traditionnellement le Croix d'Einstein. Le secret c'était de maintenir la fréquence du code bar de Rigal Golasse sur les quatre images de la lentille gravitationnelle, tracer l'axe du croix et le reprendre au centre de la Voie Lactée qu'ils approchaient à 150,000,000 vL.

Mais en approchant la Voie Lactée les lignes gravitationnels de la Voie Lactée était totalement prédominant, et si ils n'arrivaient pas à attraper le signale au centre ils s'écraseraient contre le Voie lactée.

Au fur et à mesure qu'ils approchaient les lignes gravitationnels de Rigal Golasse contournées la Voie Lactée comme des fibres d'un panier d'osier retournent sur un goulot ou les poissons entraient comme dans une nasse.

Cette fois ci ce n'était pas des poissons mais les cosmonains qui approchaient notre galaxies devenu le mailstroëm d'un trou noir.

Au début des approches les cosmonains voyait la comme une boule lumineuse légèrement transparente, mais à fur et à mesure qu'ils gagnaient de la vitesse un croix apparaissait sue ses périphéries. C'était l'image de Rigal Golasse qui contournait notre galaxie qui agissait comme une lentille gravitationnelle. Pendant qu'ils gagnaient de la vitesse et le petit boule lumineuse perdait de sa luminosité et la croix brillait de plus en plus jusqu'à ce que la Voie Lactée devenait un point dans les phares éblouissant devant. C'était pas un travail pour l'oeil humain, les instruments suivait la point jusqu'à l'impact avec la plage gravitationnelle de la Vois Lactée.

Caaaa- plouf .... le noir dehors devenait que de la lumière; toutes étaient lumière et les Cosmonains ne voyaient plus rien pour la bonne raison, ils étaient protégé dans des caisses fabriquées de métaux super dense; golathium 326 (GO 112 avec une densité de 28,26). Cet élément extrêmement lourde et dense protège de la soupe luminosité si intense qu'on

avait l'impression de nager dedans, mais létal.

Ils avaient l'impression de traverser le membrane d'une immense matelas de plumes. Cette matelasse de plumes lumineuse donnait l'impression de ralentir le vaisseaux jusqu'à qu'ils arrivent à l'autre côté. C'est à dire en entrant dans la plage gravitationnelle de la Voie Lactée ils ont subis une énorme secousse. C'était le début d'un agitation intense qui diminué de plus en plus jusqu'à la calme complet et d'un coup ils explose à nouveau dans la plage gravitationnelle de la superamas. C'est une sensation assez extatique à nouveau.

Il en fallait 5,84 heures avant d'être expulsée dans la sombre lumière de la dimension gravitationnelle de notre Super Galaxie avec et la joie d'avoir été les premiers humains de réussir cette exploit et malgré tout une certaine soulagement.

Au retour dans notre galaxie le cosmonains sont partit visité leurs amis les Géants sur la planète Goliath. Leur planète au contraire des apparences était toute petite. Un peu plus petit que Mars.

Les Géants ont explique que les êtres de Argélus 3244 ont donner la permission au Géants d'expliquer le système de freinage gravitationnel permettant les voyageurs traversant une plage gravitationnelle à des million de fois la limite de vitesse de la lumière et de s'arrêter à un endroit précis en s'accrochant à une plage gravitationnelle derrière.

Au retour d'une mission future, suivante les conseils des géantes les cosmonains ont programmé leur vaisseau de traverser la Voie Lactée pour comme pour rejoindre le système solaire. À l'instant qu'ils arrivaient en position ils inversaient les polarisées gravitationnelles pour freiner à l'endroit désiré et; « paf »; ils se sont sortis du vide comme si par magie.

Ce qui est étonnant c'est que parfois le vaisseau semblait sortit de la matière. Eux qui les attendaient voyaient une point brillant devant eux comme si ils arrivaient de loin mais la point venait de l'infiniment petit quelques mètres devant eux et grossissait pendant une période de quelques heures; question de rattraper le temps qu'ils ont avancer dans les plages supérieur.

D'autres fois ils arrivaient dans les nuages comme un orages arrivant de loin et quand le vaisseau était au dessous les nuages s'évaporait.

Le plus étonnant c'était le découvert que les fil conducteur gravitationnelle sembler traverser la matière même, enfin, personne ne savait vraiment. Celui qui sort du monde de l'antimatière sort d'un monde secret et interdit que seulement des êtres hautement évoluer tel celles de Argélus 3244 connaissent les clés.

Cet histoire illustre ce que je crois va être possible dans le lointaine avenir. Je ne crois pas que nous serions capable de téléporter ou réduire des personnes mais je crois que des limites de vitesse existe similaire à celle que je prédit dans l'histoire et des modes de traverser des dimensions gravitationnelles se passeraient un peu comme j'ai prédit.

Effectivement des passages gravitationnelles à travers des diffèrent plages expliquent pourquoi des informations peuvent voyager instantanément à travers l'univers surtout si ils appartient aux dimensions gravitationnelles de l'ultravide.

Je ne sais ce qui se passe à l'intérieur d'un trou noir mais je crois que ne rien ne disparaisse dans l'univers et ceux qui sont en dehors du trou trouvera une réponse comme quoi ce qui rentre est conservé dans un tel ou tel forme de matière ou soit converti en énergie. Pour explorer le concept de trou noir nous pouvons commencer par regarder le différence entre la matière et l'énergie.

Ensuite nous pourrions comparer les comportements de l'énergie et de la matière à les lois d'harmonie!

Dans nos science actuels nous avons plusieurs expressions de l'échange entre la matière et l'énergie; les calculs pour les forces électromagnétique, de la gravitation, le chaleur et les ondes.

Voir diagramme de l'énergie

Suite à nos recherches nous avons réussit à distingués certaines différences fondamentales entre l'énergie et la matière à travers certaines comportements statistiquement quantifié que nous avons baptisé comme « spins » (spin se traduit comme « rotation » en français). Nous ne pouvons pas voir des particules d'énergie ni les particules fondamentales mais en quantifiant circonstance et manifestation nous avons développé une schéma constant et répétitive.

Nous avons découvert que chaque force de la nature peut être s'associe à une particule virtuelle: la gravitation à une graviton, la lumière à un photon, la force nucléaire faible à un "W boson" et la force nucléaire entre les quarks, la force forte représenté par un gluon.

Comme nous avons déjà vu il est très difficile de distingué entre une particule et une force (ou une onde). Malgré tout il reste un moyen distinct qui est à travers leur « spin ». Il faut parler avec précaution quand nous parlons du monde de l'infiniment petit puisque nous parlons des études sur des statistiques et des probabilités. Il ne faut pas imaginer que les scientifiques

voyant des petites bulles tourner sur elles-mêmes. Ils utilisent le terme rotation pour des répétitions des statistiques ressemblant.

L'unité fondamentale de spin est h/2π. Où 2π (2π = 6,2832) résulte de nombre de rayons dans le périmètre d'un cercle de 360° et " h " c'est le constant de Plank 6.626×10^{-27} joules/seconde. Souvenez vous que " h " relates quantum électromagnétique énergie {chaleur} à son fréquence E=hf.

Voici comment se manifeste les principaux « spins » :-

0 spin:- une manifestation ressemblant des toutes les pointes de vue comme un pointe à la ligne. ●

1 spin:- une manifestation ressemblant après une rotation complète, comme une flèche. ↑

2 spin - deux manifestations dans une rotation complète comme une flèche à deux têtes ↕

½ spin:- une manifestation ressemblant tous les deux rotations!

Notre univers est construit principalement des 0, 1, et ½ spins, bien que les scientiste ont prédit 2, 3, 4 spins (ou plus) dépendant des quantités de manifestations dans une seul rotation ou spin.

Les spins 0 et 1 décrivent les comportements des particules virtuelles comme les gravitons, photons, W bosons et les gluons. Les gravitons ont un 0 spin et le photons un 1 spin dans leur « état stationnaire ».

Mais les particules qui constituent la matière ont tous une demie rotation (1/2 spin); les protons, les neutrons et les électrons.

Ce que j'aimerai faire c'est de comparer ces rotations ou spins aux lois de harmonie. Je voudrais comparer les trois spins 0, 1, et ½ aux trois états d'harmonie fondamentale: harmonie universelle ou polyvalent, harmonie en complémentarité, et harmonie en complicité (ou camaïeu).

La première loi de l'harmonie c'est l'harmonie polyvalent, qui nous dictes que dans un environnement de couleurs toutes les couleurs devraient se mariaient ensemble pour faire de blanc. L'équilibre parfait des couleurs ensemble donnerait; soit l'absence de couleur, soit du blanc.

Si vous avez trois filtres de verres transparentes colorés des trois couleurs primaires, rouge, bleu et jaune et vous posez les filtres les unes devant les autres toute la lumière serait filtré donc vous verrez que du noir (l'absence de couleur). Ensuit prenez trois disques de verre transparents est les recouvrir la moitié chacun avec une filtre des trois couleurs primaires. La rotation rapide de la disque moitié rouge moitié transparent projetterait une lumière rouge sur un écran. Si vous ajoutez la disque bleu vous obtiendrait de violette et si vous tourner les trois disque en même temps vous obtiendriez de blanc.

La mélange des trois couleurs primaires nous don soit du blanc soit de

noir.

ROUGE

violet orange

BLEU JAUNE

vert

Le deuxième loi de harmonie c'est la loi de la complémentarité. Si vous filtrez de la lumière blanc à travers deux disques entièrement recouvert de deux couleurs complémentaires vous obtenez de noir comme dans la première expérience. Si vous projetez de la lumière blanche à travers deux disques en rotation à moitié recouvert de couleurs complémentaires disant bleu et orange vous obtiendrez du blanc.

Strictement parlant bleu est complémentaire à l'orange, rouge à vert et jaune à violet, mais nous vivons dans des environnements de couleur imposé; le ciel est bleu et l'herbe est vert.

Justement il ne faut pas confondre complémentarité avec le concept de matière et de l'antimatière.

Nous vivons dans un monde plein de couleurs donc la complémentarité est très difficile de trouvé.

Si vous vivez dans un monde jaune, bleu va être complémentaire à rouge.

Par exemple si vous est sur un plage de sable jaune le complément du ciel bleu est le rouge du soleil couchant. Dans un univers vide le complément de bleu est orange. Le complémentarité des deux objets est toujours influencer par les autres éléments qui se trouvent dans cette même dimension.

Le troisième loi de harmonie c'est la loi d'harmonie en camaïeu; ce que j'appelle l'harmonie en complicité. Ayant vue les deux dernière types d'harmonie le troisième, je dirais, concerne la direction de l'harmonie. L'harmonie universelle est construit d'un mélange de tout les couleurs en parfait équilibre. Il manifeste soit comme un absence de lumière soit comme une lumière blanche. Si nous filtrons la lumière nous constaterons, l'absence de la lumière (le noir) ce qui veut dire que nous sommes la lumière manquant, puisque les filtres drainent notre lumière. Si nous mélangeons les trois couleurs projeté sur l'écran nous percevons de la lumière blanche, ce qui veut dire que nous sommes la lumière manquant; l'écran nous remplissent de lumière. Dans l'un des cas nous somme nourrit de lumière et dans l'autre nous sommes vidé de lumière. Tout dépendent de la direction soit vers le blanc soit vers le noir.

Si nous rencontrons quelqu'un qui va dans le même sens que nous, nous partageons la même direction et je dirai que nous somme sa complice.

C'est pour cet raison que je qualifie l'harmonie en camaïeu comme l'harmonie de complicité. Si vous décorez votre chambre avec que des différent tons de saumon, le murs très claire en rose saumoné, les boiseries un peu plus soutenu et la moquette et les rideaux en saumon foncée comme une rose indienne; vous auriez une décoration en camaïeu. Où est la complément dans la pièce? C'est votre oeil puisque votre esprit est vert canard. Malheureusement si vous fermez la porte vous n'auriez pas de repère et vous verrez que des diffèrent tons de gris. Donc dans un décor de camaïeu il faut toujours un complément pour retrouver ses repères. La raison pour laquelle nous voyons des couleurs c'est parce que partout que nous regardons nous sommes entourés de tout un panoplie de couleurs différent. Quand le soleil mont dans le gaieté printemps tous les objets retrouvent leurs couleurs en fleur tandis que quand le lumière baisse en automne nous rentrons dans un camaïeu de gris et nous avons un sens de noir et désespoir. C'est donc tous les couleurs qui vont dans exactement le même sens qui sont en relation camaïeu ou complice; mais pour les percevoir il faut quand même quelques compléments.

Je crois qu'il est assez facile d'associer la gravitation à harmonie universelle à cause de son spin zéro étant donner que la gravitation agit sur toute matière, elle ne connaît pas d'obstacle et elle agit dans tout les sens d'un seul source ou point dans l'espace.

La lumière qui semblerait aller dans un seul sens est toujours complice à elle même, donc je l'associe avec l'harmonie en complicité.

Mais que est-ce que c'est ce demi spin? N'est-ce pas l'harmonie de la complémentarité?

0 spin	demie spin	I spin
en polyvalente	en complémentaire	complice

Si nous revenons à mon idée de l'univers représenté comme un diamant, sa conception sa matérialisme et son temps.

Dans un instant l'individus est suspendu face à sa complément sur un point opposé du diamant. Souvenez-vous que au centre du diamant il y a trois plages en forme de carrée, la plage du consensus, la plage de la matière énergétique, et la plage de l'espace temps. Pour aller à l'encontre de son complément l'individu doit traverser la plage du consensus. Ce qui est intéressante c'est que les couleurs bordant chaque carrée sont complémentaires sur les faces opposé; ce qui est pareil pour les deux autres carrées; l'espace temps et la matière énergétique.

Imagine l'individu comme une minuscule point sur le diamant où son tension maximal revient de son expansion vers le milieu pour rencontrer son complément dans le mer des âmes dans le consensus de sa vie.

Diagramme:- L'arc en Ciel dans le Diamant

La matière énergétique et le 1/2 spin

Si la base de la matière est construit des entités quantiques tel les électrons, protons et neutrons. La complémentarité de charges à l'intérieur des atomes entre les électrons et protons suggère que la matière obéisse à une certaine forme de complémentarité. Ce qui m'inspire à penser que nous aussi vivons dans une tension de complémentarité de genre, masculin ou féminin et suite à ce raisonnement je pense que nous sommes ni plus ni moins que des entités quantiques nous même.

Dans ce sens quand nous allons à l'encontre de notre complément à travers le diamant universel nous pratiquons un 1/2 spin. Pour accéder à notre complément il faut traverser le consensus (le carré au milieu du diamant). Nous entrons dans le consensus et nous montrons notre visage. Nous nous manifestons sur le côté du diamant au départ de notre aventure, et ensuit nous plongeons dans le carré du consensus ou nous montrons notre visage en cachette au coeur du diamant, pour ressortir de l'autre côté à nouveau.

Nous ressortons de l'autre côté pour montrons notre visage à nouveau à notre complément. Bien entendu pour nous, les « entités quantiques vivant », la piège c'est; selon le jugement du consensus, nous ne ressortons pas obligatoirement avec le complément idéale, mais celui de notre mérite!

Nous sommes tous que des petites princes et princesses en quête des bras accueillant de nos rêves; mais souvent dans notre impatience, notre solitude et notre désespoir nous agrippons aux espoirs, et aux projections d'images que nous construisons pour nous réconforter. Petits à petit les répliques de notre conscience et de notre communauté nous ramène à la réalité.

Ce n'est pas grave, le jeu est éternelle jusqu'à ce que nous traversons la plage d'épanouissement à la perfection. En en moment peut-être nous évoluerons en autres chose. Comme un serpent nous quitterons notre peau « de chagrin » et comme une papillon nous sortirons de notre chrysalide pour s'envoler dans les airs.

Il est évidant que nous pouvons jamais plonger dans une vraie trous noir mais il se pourrait que chaque fois que nous sortons dans notre communauté nous nous plongeons dans un trous noir. Chaque sortit est un aventure imprévisible et passionnante où toute l'univers réponds à tout nos gestes, sens et expressions pour nous mettre sur la route pour notre seule et unique amour.

Imaginons que nous sommes attaché à l'univers par un corde. Nous sommes chacun un petit diamant et le corde entre sur un point et sort par l'autre côté. Quand l'univers nous regard il descend le corde et il s'arrête à

notre visage. Son regard entre dans notre diamant et tourne sur le carrée de notre plage expérience. Le regard ensuit sort de l'autre côté de notre diamant, par nos pieds! C'est à dire que quand nous sommes regardé nous réfléchissons l'image que nous aimerons que les gens voient. Nous faisons une danse ou un petit peu de cinéma.

Le regard entre l'individu et le consensus sont complémentaire. Les actes de chacun réfléchit ce que chacun veut manifester. Plus leurs cinémas respective sont authentique plus le regard de l'extérieur plus la complémentarité est riche et plus il y des chance que l'individu ressort vainqueur de sa princesse authentique.

Ma vision de l'univers c'est cette évolution des entités de « 1/2 spin » qui passe et repasse à travers leur plage d'épanouissement dans la quête de leur complément idéale dans la réflexion du consensus dans la « luminosité » de sa dimension. Même la langage des hommes 1/2 spin illustre la procédé:

« 1 frontière 2 »

La frontière de discrétion

Une de qualités magiques des trous noirs c'est que nous ne pouvons pas savoir ce qui se passe à l'intérieur. J'aimerai suggérer que l'horizon d'une trou noir pourrait être peinte comme l'horizon de la discrétion dans laquelle la lumière se plonge avant d'émettre de l'autre coté dans une autre forme comme la gravitation.

Il est impossible de savoir ce qui se passe à l'intérieur de la singularité mais si nous regardons le horizon de la vitesse de la lumière nous pourrions anticipé ce qui se passe dedans par rapport à ce qui se passe en dehors de notre dimension gravitationnelle. La gravité des événements ne touche plus celui qui est au delà de cet horizon. La luminosité de dimension gravitationnelle s'arrête à cette frontière.

L'énigme que je voulais résoudre c'est comment se fait-il que nous voyons des lumières d'autres dimensions gravitationnelles? Et comment se fait-il qu'il soit égoïste.

Luminosité et le Faisceau

La luminosité dans une dimension gravitationnelle me semble un état où les photons sont partout et nul part un peu comme les différents niveaux énergétiques des électrons dans l'espace de probabilité autour d'un atome. Il obéisse au loi de Feynman. Le parcours de leur source à leur destination peut poursuivre tout une multiplicité de chemins. Toute la luminosité de la dimension gravitationnelle voyage à la même vitesse et possède la même polarité, sauf si il est altéré par réfraction, réflexion ou distorsion gravitationnelle.

La lumière égoïste agisse comme un faisceau. La lumière des étoiles appartient aux dimensions gravitationnelles immense, bien au delà de la luminosité de notre soleil. Prenez une étoile dans une galaxie lointaine qui nous envoie sa lumière. Une étoile comme notre soleil n'a pas la force de maintenir une telle dimension gravitationnelle mais il existe un lien entre elle et nous. Cet

lien est le lien entre la dimension gravitationnelle de la galaxie de l'étoile et notre galaxie à nous.

Il est possible que la lumière de l'étoile communique le longue les liens gravitationnelles des deux galaxies, un peu comme le lien dans l'histoire des Cosmonains avec l'étoile de Argélus 3244.

La luminosité d'une dimension gravitationnelle ressemble la résonance de la lumière à l'intérieur de ses périphéries, tandis que la lumière en dehors de la dimension gravitationnelle est un lumière représentative; le héros ou le chevalier.

À l'intérieur de la dimension la résonance (luminosité) est toujours constant, ce que nous comprenons comme la vitesse de la lumière, tandis que la résonance de cette même lumière en dehors des frontières de la dimension gravitationnelle est celui de la plus grande dimension; dans ce cas la dimension entre les deux galaxies où la résonance ou bien vitesse de la lumière est maintes fois plus grande.

Les particules d'un spin 1 comme une photon se manifeste comme une flèche à travers le « diamant » sans prendre en compte « l'opinion du consensus ». C'est la raison d'être du diamant, sa couleur même. Tous le consensus connaît et poursuivre cet raisonnement comme une vérité absolu.

La particule de zéro spin comme un graviton se voit comme une singulière pointe avec toujours le même visage « la plage ou diamant entière » ou le Roi de la plage ou diamant porteur de la vérité de la plage.

Que la gravitation soit la représentation de zéro spin et la lumière la représentation de spin 1 absolu à l'intérieur de la dimension est correct mais à l'extérieur leur spins sont modifiés. L'intérieur de la dimension pouvait être considéré comme leurs états stationnaire tandis en dehors; la gravitation perds son identité individuel et se confonds dans une identité collective, tandis que la lumière peut être choisi comme représentative d'un plus grande dimension mais nous ne pouvons jamais savoir quelle « photon » est représentative.

Je voulais vous faire remarquer qu'au profond intérieur d'un atome la force forte ressemble la complément de la force électromagnétique convoyé par la lumière. C'est à dire que de trouver sa complément la lumière doit traverser l'horizon d'un trou noir. Nous ne savons pas ce qui se trouve de l'autre côté mais nous vivons dans le prémisse que ne rein se perds et ne rien se crée dans l'univers.

Si la lumière est représenté par un point sur le diamant de l'univers sa plage carrée au centre du diamant c'est l'horizon du trou noir et la force forte sa complément dans sa profond intérieur.

Mais ce que je voudrais explorer dans cet analysais c'est le concept d'un plage de discrétion qui est symbolisée par l'horizon d'un trou noir. Le complément de la lumière se trouver au delà de l'horizon. Comme vous savez en principe aucune information ne peut communiquer de intérieur d'un trou noir

avec l'extérieur. La lumière passe à travers une barrière de « discrétion ».

Il y a trois chose très important d'en tirer de cette proposition;
1, la lumière de notre côté d'un trou noir agisse comme une particule virtuelle avec un spin 1, mais si nous regardons la lumière dans sa totalité, de sa source jusqu'à l'autre côté de sa frontière nous pouvons prédire que c'est un particule d'un 1/2 spin. Jusqu'au frontière c'est une particule de spin 1 et à partir du moment qu'il travers la frontière et retrouve sa complément c'est une particule d'un 1/2 spin.
2, Nous avons mentionné que nous regardons la lumière dans son état « stationnaire ». Si nous regardons la lumière de son émission jusqu'à sa source, est-ce que nous sommes en train de le regarder dans un état non stationnaire? De ce point de vue la lumière deviendrait par définition, une particule.
3, Si le complément de la lumière c'est la force forte à intérieur d'un trou noir, n'est-ce pas encore, preuve qu'un atome n'est rien d'autre qu'un trou noir?

Ces trois questions fondamentales sont très intéressantes surtout la fonction de l'horizon. Si j'ai raison, c'est l'horizon d'une dimension qui change la définition entre la matière et l'énergie. La petite pirouette sur l'horizon semble certifie la différence entre la matière et l'énergie.

La particule sort de son qualité singulière sur la pointe du diamant, il fait un spin invisible sur le carrée au milieu et se rejoint sa place avec sa complément de l'autre côté du diamant. C'est ce procès que j'appellerais le mécanique quantique et c'est quelque chose que nous allons élargir dans mon prochain livre dans ma lettre à mon cousin Paul dans le chapitre sur le Quantum Bar.

Luminosité et éclairage

La luminosité d'un plage ou dimension c'est la lumière qui règne, qui envahit tout la plage et qui appartient uniquement à cette dimension. Tout lumière qui sort de cette dimension appartient à une nouvelle dimension.

Quelque part tout les dimensions de l'univers se trouvent liées ensemble. Dans ma chambre il se trouve un morceau de la dimension du système solaire, de la galaxie, de la super galaxie, de l'ultra vide et peut-être d'autres; même les dimensions de l'infiniment petit. La lumière qui se trouve dans chaque dimension n'est simplement une question de résonance.

Les petites lumières de Noël sur les arbres existent autant dans le jour que dans la nuit. Nous sommes simplement programmé à recevoir la plus grand luminosité qui domine notre résonance. Le petit résonance des petites ampoules sont là et toute à fait détectable par un récepteur moduler pour les recevoir; après tout nous écoutons la radio en plein soleil. Les ondes radios sont des photons aussi.

Grand résonance, ground point théorie dimension de couleur comme un période???????

Fil Conducteur

L'Harmonie, désordre et désordre contrôlé.

Bertrand a critiqué Hegel en disant que l'harmonie parfait ne peut exister sans discorde. Malgré cela nous savons que la perfection se manifeste dans; l'arc en ciel, l'accord musical et l'inférence de la lumière.

Notre vision anthropique de l'univers c'est que nous concevons le temps comme un fleuve découlant du passe vers le présent et débordant dans la future; nous concevons la lumière comme un effet débutant de son émetteur et percutant son récepteur et nous concevons la matière comme un masse singulier constant et éternelle, (nous croyons aujourd'hui, 12 fev 2005, que la demie vie d'un proton excède plusieurs fois la vie entière de l'univers comme avait prédit la théorie du Big Bang).

Je ne croix pas que notre conception anthropique de l'univers est la seuil et unique vérité mais je croix que notre perception sensoriel l'est. Je croix qu'il existe d'autres manières à concevoir le temps, l'énergie et la matière. Par exemple le temps peut être conçu à l'envers ou plus ou moins vite, l'énergie peut conçu comme une boule de matière et la matière comme du plasma d'énergie. Pour nous ici sur terre le temps c'est le temps peu import son sens ainsi que l'énergie et la matière. C'est à dire que nous sommes désigner à percevoir le temps découler du passé vers la future, l'énergie se manifesterait toujours comme une force et la matière et les espaces prendraient toujours les mêmes manifestations.

La critique de l'harmonie universelle est de mon point de vue très juste si l'univers ne possède pas de l'inertie. Si l'univers contient de l'inertie il doit vibré, bouger ou se tourner sur lui même. N'empêche pour qu'il soit parfaitement harmonieux il faut qu'il soit statique, vibrer et tourner dans un sens complémentaire. Si vous réfléchissez c'est ce que nous avons. Le temps tourne toujours dans le même sens, l'énergie vibre toujours de même manière et la matière et toujours singulière et statique.

En ce qui concerne l'individu dans un instant de temps nous avons trois types de complémentarité:

1/ la complémentarité entre la perception et conception; la réflexe étant virtuel. Dans ce cas vous pouvez imaginez quelqu'un en méditation. Il perçoit et il conçoit mais il ne réagisse pas.

2/ la complémentarité sur l'écran de cinéma même entre la perception et le réflexe (la percuté et le percuteur), la conception étant virtuelle. Imaginez quelqu'un qui n'a pas le temps de pensé, il perçoit, il réagisse, mais il ne recule pas pour réfléchir sur les conséquences de ses actes.

3/ la complémentarité entre la réflexe et la conception, la perception étant virtuelle. Cette situation me fait penser à quelqu'un qui agisse selon ses idées et pas selon ce qu'il perçoit.

Si l'univers est dynamique les trois conditions devraient se changer de place. Quand les temps se découle comme une longue fleuve argenté la matière est ordonné et chronologique, tandis que les forces sont invisible et chaotique. Quand le chauffeur du temps arrête son car dans un instant tous le monde s'empilent dans le présent dans un anarchie quasi indéchiffrable, tandis que pendant cette instant chaotique un arc en ciel est née pour nous montrer que l'harmonie règne dans les forces. Or quand le temps est chaotique comme dans vous rêves l'ordre règne dans la matière et les forces pour vous protégez pendant votre sommeil.

Vous pouvez me demander quand tous ca avait commencé et comment. Tous ce que je peux vous répondre c'est que dans un moment de peur, de solitude et d'angoisse Dieu avait conçu l'univers. C'était sa volonté de trouver en lui ce qui existé déjà mais pour un tout petit instant il se douter de lui même et l'univers soit.

La Possibilité d'une Dimension Complémentaire

"Tu vois ce sillon? Ce n'est pas un sillon de charrue. Il a été tracé par l'aboiement d'un chien..." Sévrast Nikon décrivant sa manière de peindre ses fresques dans la gorge de Ovcthar, tiré du livre Le Dictionnaire Khazar, par Milord Pavic. Page 77.

L'impossibilité de l'harmonie parfait, le fait que l'univers pourrait avoir besoin de bouger relative à un autre univers en dehors et l'invisibilité du mondes derrière l'horizon d'un trou noir nous impliquons que l'univers contient une obligation de discrétion; même si le mouvement est en nous même, l'en-dehors est en dedans et la discrétion dépends de nous.

Le fait de traverser l'horizon ou une « plage de discrétion » pour trouver son complément rendre la vie très excitant. Ceci nous donne l'idée d'une "dimension complémentaire" ou le miroir de celle dans laquelle nous vivons. Je ne voudrait pas quitter le rigueur imposer par un dialogue universelle de rester dans l'univers réel et véritable; mais je voudrais quand même explorer quelques idées supplémentaire qui pourrait trouver leur réponse dans le concept d'un monde complémentaire.

Cet idée et venu en contemplant les dessins des marches d'escalier de temps et le diamant coloré. (D'ailleurs c'est un bonne idée d'avoir ces diagrammes à votre porter.) **L'idée c'est que la dimension**

complémentaire se trouve dans les élans entre chaque diapositif des sphères de perception. Comme si l'écran de ce monde se trouver à la place de la marche quand l'écran de l'individu se trouver sur le contre marche.

Voir diagramme: Une dimension complémentaire:-

Nous avons déjà postuler qu'un concept départ d'un inspiration, une étincelle, qui germe dans le cerveau et pousse jusqu'à qu'il se range accoté des réflexes complexes composé. Dans un cinquantième d'un seconde, un moment subliminale, nous percevons la totalité de l'idée. D'ou vient cette étincelle au départ? Il ne faut pas oublier que l'être humain vie dans sa propre dimension et dans cette dimension sa perception consiste à percevoir des pulsations électriques en plein éveil au moyen de 30 à 50 par seconde.

Le premier fois que nous percevons une idée ou conception nous le recevons comme une étincelle, minuscule presque inaperçu. L'idée ou conception que nous percevons au départ est infiniment petit pour nous. Mais ce que nous avons perçu pendant une fraction d'un seconde était l'idée totale, mûre, complet, infiniment grande. Imaginez que nous sommes devant un mur, un mur triste et infranchissable, puis d'un coup un trou s'ouvre dans le mur et nous voyons derrière le mur un jardin merveilleux et puis le trou se referme. D'abord nous allons se demander si nous n'avons pas imaginer ce jardin derrière le mur. Ensuite nous allons avoir très envie de vouloir essayer de traverser le mur pour retrouver le jardin. L'idée était tellement petit et court que nous doutons de sa réalité, mais le jardin lui même existe dans sa totalité. La vision est "infiniment petit", mais le jardin que nous avons perçu était complet, "infiniment grande". Où se trouve le jardin derrière le mur, et comment retrouverons nous l'entrée?

Il y a un autre problème qui est que l'idée d'origine, ne est pas forcement entré en lui quand qu'il l'a "réalisé", pensé, ou rêvé. L'idée a pu se produire comme un étincelle, mais le choc était tel qu'il aurait fallut un rêve ou fantasme, ou effort intellectuel, pour qu'il germe dans son esprit. C'est sûrement pour cet raison que l'être à beaucoup de mal parfois pour se distinguer entre ses fantasmes et des visions.

Voir diagramme:- L'inspiration qui est conçu et planter

Nous avons suggérer que nous pouvons apercevoir cette dimension complémentaire puisqu'il est la source des inspirations des êtres. Si tous les inspirations et idées vient de cette dimension complémentaire il serait fondamental à la suivre. Sur tout que le monde complémentaire dépends du monde des êtres.

À ce pointe nous pouvons nous demander si le monde complémentaire ne recule pas dans le temps comme le mage Merlin qui rajeunissez dans le temps. Nous percevons nous même dans notre inspiration. Si je tiens un gland dans ma main, d'un coup j'ai une vision de l'arbre dans tout sa maturité. Dans la dimension complémentaire l'arbre est déjà adulte tandis que dans l'esprit de l'être il n'est qu'un grain. Imaginons un être visionnaire qui peut voir les visions venu d'un future idyllique, réussite et fleurit. Au fur et à mesure que le temps avance, le temps de la dimension complémentaire recul. Peut-être le monde complémentaire n'est rien d'autre que notre future qui s'aiguise avec nos bonnes intentions et qui se recule dans le passée au fur et à mesure que nous réalisons nos rêves.

Cette vision nous facilite notre compréhension entre une perception et une conception. Nous percevons nos besoins direct dans l'instant que nous vivons et nous concevons les conséquences des nos actes en fonctions des résultats de nos bonnes intentions. Une conception semble être une perception d'une vision ou route fondamentale pour notre épanouissement. Donc nous concevons la dimension complémentaire comme la particule entière de lumière que nous poursuivons mais nous percevons que notre monde ou dimension directe. Si nos perceptions correspondent uniquement à nos besoins immédiate, la dimension complémentaire s'approche à nous et rentre de plus en plus dans notre conscience.

Si la dimension complémentaire est symbole d'un future idéale et conçu à travers nos bonnes intentions nous pouvons penser que la dimension complémentaire est construit du passé. Pour préciser nous pouvons dire qu'une future idéale est construit d'une passé idéale; de tout les propensions qui sert de modèle de perfection qui court du passé au future, il suffit que notre intuition ramasse la perfection du passé pour construire le puzzle de l'avenir, et dans n'importe lequel instant de temps dans l'histoire de l'univers nous trouverons toutes les malheurs et toutes les bonheurs de tous temps.

La Particule et la Conception et le Fil Conducteur

Dharma.....("C'est même pour « inscrire Dharma dans le coeur des

hommes » que Vyasa a composé son poème. Cette notion est une invention véritable de l'Inde ancienne. Le Dharma est la loi qui régit l'ordre du monde. Il est aussi l'ordre secret et personnel que chacun porte en soi, et auquel il doit obéir. Le Dharma de chaque individu constitue, s'il est respecté, le garant de l'ordre cosmique. Et vice versa; car le Dharma, s'il est protégé, protège. S'il est détruit, il détruit." Jean-Claude Carrière, Le Mahabharata.

De mon point de vue un des plus grands challenges de cet écrit c'est de trouver une description de la gravitation sans avoir recours à l'ésotérisme. Chaque fois quand le concept de la gravitation devient confus je reviens à mon idée que l'univers se divise entre la gravité des actes et la lumière dans nos intentions « le sublime ». Si vous m'accusez d'abstraction d'un raisonnement scientifique et d'une tendance poétique, je suis obliger de vous donner raison. Mais je voudrais quand même répliquer que ma vision métaphysique sert purement d'échafaudage pour construire un pont entre deux plateaux de connaissance, comme pour faire un pont entre la montagne de la « relativité » et la montagne de la « physique quantique ». À la fin j'aimerai enlever l'échafaudage métaphysique pour laisser l'explication purement physique.

De cette manière je voudrais analyser le façon que l'individus conçoit l'univers et comparer cette procédé à la manière que la nature construise sa particule fondamentale la plus réduit. C'est à dire; analyser la manière que l'individu cristallise ses perceptions et ses pensées dans des réactions chimiques et comparer cette procédé avec la manière que la nature cristallise ses énergies dans des formes ce que nous concevons comme la matière.

Sphère de Perception

Souvenez vous dans Individulantis P.P.B. j'ai proposé que l'individu perçoit le monde comme une sphère de perception. Toutes les sensations de tous nos sens rentre dans le cerveau comme une « sphère de perception ». Je parle de « sphère » mais dans cet instant les sensations sont probablement éparpillé un peu par tout dans le cerveau comme un amalgame de perceptions.

Je crois qu'en règle générale nous avons l'impression de percevoir qu'un seul sens à la fois et ne rien autour. Je veux dire que quand je vois quelque chose je garde la mémoire de la vision et ne rien d'autre, ainsi que quand je goûte quelque chose je garde que la mémoire de ce que j'ai dégusté et c'est « tout ». En fait je crois que ce n'est pas le cas.

Je crois que quand nous regardons quelque chose pendant que nous dégustons quelque chose les deux sensations rentrent dans le cerveau dans le même instant (ainsi que toutes les autres sensations de notre corps). Si, un jour nous dégustons à nouveau le même goût, il nous rappellera de la vision que nous avons eu pendant la dégustation. Disons que je mange des huîtres au bords de la mer. Le prochaine fois que je goûte des huîtres je pourrait aussi rappeler la sensation d'être accoté de la mer même si je suis en ville. Notre mémoire en fait, c'est notre capacité de retourner dans la sphère de perception de l'instant passé avec toutes les perceptions perçus dans cet instant.

Je vieux bien qu'en réalité que ce n'est pas aussi simple mais je crois qu'il

y a un fondement dans l'idée qui nous permet d'y aller plus loin. Donc si vous voulez bien me suivre je propose que, à chaque instant, tous nos sens participent à chaque mémoire de chaque instant. Ce que je propose c'est que à chaque instant nous avons une « sensation phare » mais toutes les autres sens sont perçu dans cet même instant et la « sensation phare » sert uniquement de titre de la sphère de perception; de la vision, de l'odeur ou du son.....

Perception, conception comme une respiration

À chaque instant toutes les sensations entre dans le cerveau dans ce j'appelle une « sphère de perception ». Nous pouvons comparer cette réaction à la manière dont nous respirons. Nous inspirons tous nos sens dans un instant de perception. Pendant que nous retenons notre souffle nous centralisons toutes ses sensations dans une « sphère de perception » qui se cristallisent dans une réaction chimique. Cette réaction chimique laisse place à une « vide potentiel » ce qui se remplit avec la matérialisation de la réaction complémentaire, le réflexe, messages transmise au muscles et au corps comme réponse, le souffle.

Suit à la perception, la conception est stockée dans le cerveau, cristallisé dans la forme d'une réaction chimique. C'est justement ici que la vide potentiel se créa. Pendant que la sphère de perception/conception se vide dans le maelstroëm de sa cristallisation tout un tâte d'idée bulles se forme à la place du « vide potentiel ». Ses idées bulles se matérialise dans ma forme d'une « sphère de réflexion » qui se réfléchisse sur tout le corps entière mais en particulier dans un geste phare, le réflexe motorisé par les muscles et soutenu par les hormones.

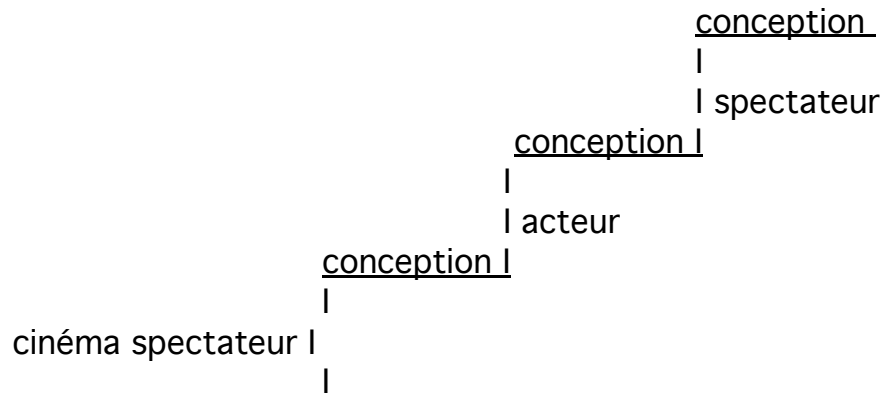
Pour simplifier, nous « inspirons » nos perceptions, nous « retenons notre souffle » pendant la conception, et nous « expirons » notre réaction dans un réflexe.

Respiration des sens dans l'escalier du temps

Maintenant j'aimerai implanter ce procéder avec mon image du temps comparé à un escalier, le contremarche comme un écran du cinéma. Chaque fois que nous montons un marche le contre marche devant change un tout petit peu comme dans un vieux filme. Le contremarche représente l'écran de cinéma de nos sens inspirés. La partie horizontale, le marche même, représente la conception, le moment quand nous enregistrons les informations dans l'esprit. Finalement, sur la prochaine contremarche nous sommes acteur par notre réflexe.

La question que je me demande c'est; est-ce dans toutes les marches nous sommes acteur et spectateur dans le même instant; ou est-ce que c'est dans tous les deux marches; le premier spectateur au cinéma de nos perceptions, et le deuxième acteur?

Je ne crois pas que la réponse est très important. C'est une manière simpliste de visualisé le fonctionnement de l'esprit qui sert simplement d'échafaudage..... nos sens et pensées en termes de perception (le spectateur), conception et réflexe (acteur), et le temps en termes d'intégrales de comme des marches dans un escalier:-



La prochaine étape c'est de dire que le marche et le contre marche ne sont pas des diapositives plat mais des sphères de perception. Le passage de temps pour l'individu n'est pas en fait un escalier de marches et de contre marches, mais un escalier de sphères de perception (voir diagramme descente des sphères de perception). Il faut dire que chaque sphère ressemble un ballon qui se gonfle et qui se vide. L'être perçoit une sensation, (un objet, un odeur, un son ou une sensation); c'est le point focal de la perception, mais il rentre dans le cerveau avec tous les autres sensations pour créer une sphère qui par la suite se dégonfle dans la cristallisation d'une réaction chimique.

À partir de cet imagerie de la mécanisation des pensées et actes je voudrais analyser le parcourt de la concept de la vérité de la « sensation phare » à travers trois sujets;

Vérité de la sensation phare

J'avais lu qu'un être humain en plein éveil perçoit entre 30 et 50 extinctions d'images sur la rétine chaque seconde. De ce faite je propose qu'un sphère de perception se construise et se désintègre au même rythme. Il est bien entendu qu'une sphère de perception est subliminale. C'est à dire qu'il se passe trop vite pour le concevoir (voire).

Dans chaque sphère de perception il y a une sensation phare, singulière, favorisé, c'est a dire; ce que nous avons, vu, goutté, entendu, senti ou touché. Je crois que cette sensation représente le plus petit instance de vérité que nous pouvons partager les unes avec les autres. C'est à dire que notre corps est bombarder par 30 à 50 sphères de vérité par seconde. La vérité n'est rien à voir avec notre interprétation. Notre plus pur et naïve perception de la vérité est par définition subliminale. Nous vivons et partageons la vérité mais notre interprétation qui est personnelle et construit.

Comme nous avons vu, il y a une sensation maître dans chaque sphère de perception. Cette sensation maître représente la plus singulière forme de vérité que nous pouvons percevoir.

La vérité singulière est cette vision de ce qu'il est. C'est le point focale d'une sphère de perception. La vérité scientifique c'est la file conducteur de tous nos perceptions. Ceci n'est rien à voir avec notre interprétation, ce que nous concevons, qui est la conclusion d'un groupement de sensations.

J'aimerai dire que la file conducteur de nos vraies sensations, une par une, est notre vérité singulière les sensations le plus graves que nous percevons. Si nous pourrions analyser chacun nous verrons notre âme réfléchit, notre être le plus intime de chaque instant que nous réfléchissons.

Fil conducteur dans le sphère, point focale, singulière.

Donc nous avons, disons, 30 à 50 sensations chaque second et c'est parmi ces sensations que nous choisissons des groupement de sensation pour en déduire nos conclusions. C'est le groupement de ces sensations qui constitue nos conceptions, ce que nous concevons de tous ces perceptions. Malgré que nos sensations sont notre expérience de la vérité le plus pur c'est notre conception qui contrôle nos initiatives qui sélection des nouvelles perceptions. Tandis que la vérité est inscrit dans nos perceptions, mais c'est notre conception qui nous conduit vers les perceptions sélectionnées. Nos conceptions sélectionnent la vérité que nous allons percevoir.

À chaque instant nous pouvons constater la vérité de notre être: il fait chaud, j'ai faim, je m'ennuie, je suis moite, je n'arrive pas à me concentrer..... Mais je persévère à mon travail et je continue de taper à la machine. Quand j'ai pris la décision de rester je peut dire que j'ai choisit d'ignorer tous ces autre sens qui vont continuer à m'envahir, jusqu'à; j'ai trop chaud, j'ai trop faim, ou je m'ennuie trop.

La vérité est toujours présent mais je participe à son sort. La vérité absolu c'est le fil conducteur singulier au fond de moi dans chacun de mes sensations, chaque sphère de perception. Ensuite cette vérité est modifier par mes réflexes et mes décisions conscientes. Toute de même, toute au longue de ma vie il a un fil absolu de vérité que je peut constater et consulter à travers mes vraies sensations même si ils sont par définition subliminale (30 à 50 par second).

La file conducteur de chaque sens est facile à concevoir puisqu'il est simplement réflexive indiquant le température, l'odeur, la forme, ou le son. Ensuite je construit des réflexes pour survivre et modifier son chemin, comme; je faim et je vais manger.

Cette file conducteur représente l'histoire la plus pur de notre vie inscrit de notre conception jusqu'à notre morte. Je dirai que c'est histoire de notre âme. Le poids de notre vie est mesuré par ce que nous faisons et sa gravité dans le consensus. La fil conducteur c'est le histoire le plus proche à cette gravité.

L'individu phare dans un consensus Le Roi Nu

Maintenant comme j'ai souvent dit le plus important chose pour nous comme individus c'est les trois « P » protection, procuration et promulgation (notre survie, notre épanouissante et notre reproduction). Notre vie et la vie en générale n'a pas de sens sans que nous obéissons à ses trois principes donc quand nous recevons les messages de nos sens, et après tout notre âme, il faut que nous écoutons celles qu'ils nous indiquent ceux qu'ils vont nous amener à notre survie, peu importe ce que nous pensons. Malgré que nous pouvons choisir d'écouter nos sens et choisir autre chose, il faut à un moment

donner obéir à ceux qui nous permet de survivre. Donc malgré que nous croyons en contrôle de nos sens nous sommes, aussi aux ordres de la vie.

Maintenant je voudrais vous demander à faire un transfert de l'individu et ses propres perceptions et conceptions vers l'individu dans le consensus. Je voudrais que vous imaginez ce petit individu comme un utile de perception dans un consensus dans laquelle il vie. Le consensus maintenant est une énorme être. Imaginez tous les petits personnages qui travaillent pour le consensus constitue les sens du consensus. Chaque individu fait sa petite contribution au bien être du consensus et à chaque instant dans la vie de ce consensus il y a un petit individu qui est le « sensation phare » même si il n'est pas perçu, ou reconnu (sublime).

Le petit individu dans le consensus reconnaît des signes du passé, il conçoit qu'il y a une démarche à faire, il annonce dans le présent ce qu'il a conçu, et cette révélation guide le consensus confortablement dans le future. Même si l'individu n'est pas reconnu.

Le Roi est Nu

Souvenez-vous de l'histoire du Roi capricieux qui avait exécuté tous ses tailleurs qui n'arrivaient pas à lui fournir un habit qui lui convenait. Un jour un magicien entra dans la cour annonçant qu'il était le tailleur de ses rêves. Il demanda le Roi de mettre l'habit qu'il lui tendait, mais les mains du magicien étaient vides. Le Roi, en ne voyant rien, avait peur et regarda ses courtisans. Le Roi cherchait l'approbation mais le magicien regarda aussi avec un regard si ferme et si froid, que les courtisans se mettaient à admirer les habits invisibles. Tout le monde souriait au spectacle mais seulement le Roi ne savait si leurs sourires étaient d'admiration ou de peur. Le Roi se déshabillait et prenait ses habits invisibles et se vantait devant tout le monde qui à leur tour lui faisait des compliments et des félicitations. Ensuite il montait sur son cheval et se promenait en ville parmi les foules qui se précipitaient pour le voir avec ses nouveaux habits, mais personne n'osait lui montrer le moindre petit indice jusqu'à ce qu'un petit garçon cria, « regardez, le Roi est nu! ». D'un coup tout le monde s'effondra de rire et depuis ce jour le Roi fut toujours très gentil avec ses tailleurs.

Je veux illustrer que tout le monde dans « l'inconscient » du corps du consensus peut jouer un rôle capitale même si il n'est pas reconnu dans un rôle clé comme un roi, président, patron, ou chirurgien. Le magicien et le petit garçon ont étaient insignifiant, tous comme une « sensation sublime » qui entre dans le cerveau à une 50eme d'une seconde, mais leur interventions étaient riches et épanouies. L'un était intelligent et magique, l'autre pur et naïve; et les deux ont changer le cours de l'histoire de ce royaume.

Imaginez que chaque individu dans le corps du consensus peu se comparer à chaque sens dans la sphère de perception d'un individu. À chaque instant n'importe qui peut concevoir la démarche à suivre pour la survie et bien

être du consensus. Chacun à tout instant peut représenter la phare ou l'âme du consensus. Il représente l'entité la plus grave dans un instant donné. Celui qui formule le chemin du seul et unique avenir du consensus, celui qui possède la vérité absolue pendant un instant sublime. Celui qui est conscient de la vraie future qui est en concorde avec la vraie passé.

Dans notre histoire je crois que nous pouvons dire que c'est le roi qui est le fil conducteur et ses compléments se manifestent dans la forme du magicien et du petit garçon.

Votre complément n'est forcement votre femme à tout instant de la journée.

Dans l'histoire le consensus, (les sujets du Roi) et en particulier ses tailleurs, sont menacé par sa mécontentement. Au comble du mal entre le magicien, figure insolite et grave qui voit le mal et conçoit les soins à apporter. Le petit garçon représente la lumière, et la pureté; une pureté telle qui vol au dessous toute blâme et rétribution; sublime complément au magicien. Malgré que le magicien et le petit garçon sont complémentaire en aspect et en forme ils sont complice en mission, et c'est leur mission qui est complémentaire aux besoins du Roi.

Dans cette histoire le Roi représente le singularité d'une plage d'épanouissement (dimension gravitationnelle) et dans cette royaume le magicien et le petit garçon sont des entités complémentaire. Est-ce que nous pouvions dire que symboliquement le Roi représente la matière, le magicienne la gravitation et le petit garçon la lumière? De toutes les façon tous les trois font une harmonie en polychrome.

J'aimerais dire que cette histoire représente un tous petit instant dans l'histoire d'une Royaume. Il y rentre une sensation de malaise qui est rectifier par deux éléments complémentaires. La sphère des sensations de malaise s'effondre dans le « cerveau » du consensus et classer dans la partie magicien. Ensuite le « vide potentiel » est réfléchit par l'illustre réflexion du petit garçon.

Les sens sont attiré par la gravité du magicien et sont réfléchis par la sublime naïveté du petit garçon.

L'histoire illustre de l'étalement d'un instant. Ce qui se passe dans un fraction d'un seconde dans le cerveau s'étale dans un histoire complète dan s le consensus, commençant par l'entrée de la magicien jusqu'au réaction du petit garçon.

La complémentarité de l'âme dans le consensus

Disons que la raison d'être du consensus c'est sa protection, procréation et épanouissement comme pour un individu. Pour arriver à ce but il a besoin de celui qui est sensible au méfaits et celui qui est sensible au bien faits. Voici que nous voyons une complémentarité dans un consensus qui s'étire dans deux sens opposé. Celui qui possède la vision du vraie future voit comment ça va être et comment ça ne peut pas être. Vous me diriez que c'est facile. Nous ne pouvons pas arrêter d'utiliser des insecticides, ni des voitures mais il faut

savoir comment nous allons faire. Il en faut eux qui rêve des voitures merveilleux et d'autre qui rêve des cités sans pollution. Il en faudrait eux qui rêve des légumes absolument biologique et d'autres qui rêve de nourrir tous les êtres humains de la Terre.

Cette complémentarité jaillisse dans nous tous ainsi qu'au centre de tous les consensus. Ainsi que dans l'individu nous pourrions trouver un fil conducteur ainsi dans le consensus habite l'âme du monde, celui que porte la vérité dans ses actes et ses gestes dans chaque instant.

Le plus petit fil conducteur c'est la perception singulière sensorielle et son complément, celui qui conçoit ce qui est possible et celui qui conçoit ce qui est impossible. Si nous connaissions les vérité absolu de nos actes et leurs conséquences nous pouvons réagir.

Chef d'orchestre

On m'a dit qu'un chef d'orchestre, quand il regard sa partition, entend dans son imagination l'orchestra en train de jouer. J'ai connu des peintres qui m'ont expliqué que quand il conseil un client un couleur il le voit dans son imagination sur le mur. Les fils conducteurs du consensus sont les chef d'orchestre de l'avenir. Dans notre société si nous pourrions les reconnaître, l'avenir nous saurait assuré ainsi que la survie de la planète. Bien que je crois qu'en ce moment nous avons besoin d'un magicien et d'un petit garçon; celui qui à foi dans sa vision et celui qui réjouie de son liberté d'expression dans sa pureté et son innocence.

Je crois profondément qu'il y a certaines choses qui heurtent les sensibilités des unes et perturbe la vie des autres mais l'âme du monde ne choque ni perturbe, il guérisse dans sa flatterie et l'autorité de sa vision du vrai avenir. Il jongle avec la peur des unes et les doutes des autres avec son vraie humeur. Il est celui qui veut au delà de toutes choses que le monde devient un endroit merveilleux pour tous ceux qu'y vivent et tout ceux qu'y dépendent. La vérité se trouve dans la discrétion, dans la subtilité et rarement dans l'affront, la vulgarité ou l'abus. Le passage de l'âme qui quitte les vallées du passé pour traverser les montagnes du présent se trouve sur l'unique chemin de l'avenir l'harmonie, vérité et justice.

C'est la fil conducteur de la vie. J'aimerai croire que ce fil conducteur se traduit dans le monde physique comme la passage des résonances gravitationnelle et lumineuse qui traversent des dimensions plus ou moins grande que celui dans laquelle ils se trouvent; un peu comme les cosmonains dans leur voyage à travers la Voie Lactée à 150 millions de fois la vitesse de la lumière.

Complémentarité et le fil conducteur

The truth is the nearest desciption relative to a central event leading from the past and leading through to the future.

(La vérité c'est la description le plus proche relative à un événement central qui remonte de la passée et qui mène vers la future.)

Si je vous demande; comment se peut-il qu'une personne peut avoir deux compléments? Vous me répondrez c'est facile. Il soufis que cette personne prends deux femmes. Cet un réponse pratique mais de mon point de vue, pas très convenable.

Mais si je vous demande qu'est-ce que c'est le complément à la perception dans l'esprit d'un individu? Est-ce une conception ou un réflexe? Comment se fait-il qu'une perception peut avoir deux compléments? C'est une question que nous avons rencontré avant concernant la différence entre des objets complémentaire et des objets opposé comme la matière et l'antimatière. Souvenez-vous que j'ai conclus que dans un monde absolument vide le complément de rouge est vert donc nous pouvons dire que vert est anti rouge. Mais dans une monde de trois couleurs ou un des couleur est dominant les deux couleurs restant sont complémentaires: dans un monde jaune le complément de rouge.

Le première phénomène que j'aimerai attaque c'est que; il semblerait dans notre univers que plus nous regardons loin, plus les horizons de notre univers recule. Depuis le découvert de la théorie de Big Bang nous croyons que les frontières de l'univers sont à 14 milliards d'années lumières, d'une manière ou un autre.

D'un autre point de vue nous pourrions regarder l'évolution des diffèrent dimensions gravitationnelles; terrestre, solaire, galactique, super galactique et l'ultravide.

Dans chaque dimension gravitationnelle il se trouve le « maître couleur » qui permet le complémentarité des deux autres couleurs.

L'homme ne peut trouver sa femme sans Dieu.

Il semblerait que l'harmonie de l'univers est toujours géré par un fil conducteur de plus en plus grand.

J'ai suggéré que dans l'esprit humain nous avons trois acteurs principaux, perception, conception et réflexe. Si vert est anti rouge et vert est fabriqué par le mélange de bleu et jaune nous pourrions dire que le complément d'une conception c'est le mélange d'une perception et d'un réflexe. C'est à dire sur l'escalier du temps, la marche de la conception est complémentaire à la contre marche (écran) sur laquelle se trouve la perception et le réflexe. Dans le même esprit nous pourrions dire qu'un réflexe est complémentaire à une perception conçue; et une perception est complémentaire à un réflexe conçu.

Quand j'ai dit que dans une dimension jaune le complément de rouge est bleu, je pensais à un ciel coloré par un soleil bien jaune. Le ciel représente la dimension dans laquelle le rouge habite avec le bleu. Dans ce cas la dimension

jaune c'est la partie virtuelle ou sublime des trois éléments.

Chacun de nos trois éléments peut être vu comme sublime ou singulier. Par exemple nous avons dit qu'un réflexe est complémentaire une perception, conçu. Même si vous voyez un réflexe comme une acte sublime il a été construit suite à un apprentissage. Un réflexe ressemble quelqu'un qui manipule un ordinateur sans les instructions. Il a suivi les instructions au début pendant une longue apprentissage et ensuit il a jeté les instructions. Ceci ne veut pas dire que les instructions ont disparu de sa tête. Ils sont peut-être perdu parmi des milliards d'autres instructions mais ils sont cachées quelque part dans son esprit même s'ils sont introuvable. Dans un sens les instructions sont le complément à son utilisation de son ordinateur même si il ne peut plus les trouver.

La sublimation de la singularité dominant dans une dimension peut aller à l'infini, les deux objets complémentaire à l'intérieur de cette dimension serait toujours à ses dépenses. Par exemple imaginez le singularité de l'ultra vide est jaune.

jaune

↑ rouge bleu ↑

Au fur et à mesure que le jaune est discret à fur et à mesure que le rouge et le bleu se rapproche en complémentarité. Le rouge approche le saumoné et le bleu approche le vert canard. Mais peut import la faiblesse de la singularité, pendant qu'il existe le complémentarité pur ne peut exister. Est-ce possible de trouver notre seul et unique amant, notre complément absolu?

À tout instant autour du corps et à l'intérieur du corps il y à un équilibre entre les informations qui entre, la manière qu'ils sont traitées et la manière qu'ils sont réfléchies. Il semblerait tout de même logique que la réponse à notre question; « comment se fait-il qu'une perception peut avoir deux compléments? », c'est que la perception est maître de jeu la conception et le réflexe sont complémentaire.

C'est uniquement au niveau élémentaire que nous ne pouvons pas percevoir pendant que nous réfléchissons. Les réactions primaires et réflexive pur.

Par contre quand ma réflexe percute sur le consensus il doit entrer dans le vide potentiel du consensus. C'est à dire qu'il y a une complémentarité entre mon réflexe et le vide potentiel du consensus. Souvenez vous, à l'intérieur du cerveau quand la conception se cristallise un réflexe se bouillonne dans le vide potentiel.

Il est évident qu'une sensation est complémentaire à une stimulation à l'extérieur du corps, ainsi qu'un individu est complémentaire au besoin d'un consensus.

Est-ce le fil conducteur de son esprit le même que le fil conducteur dans

le consensus? Si c'est le cas quand nous sommes dans un état présent, conscient, notre âme est présent et quand nous rêvons notre fil conducteur s'éteigne pendant que le fil conducteur de notre complément reprends le travail. Notre fil conducteur dans ce cas serait un série de pulsions.

La fonction de la complémentarité

Souvenez vous que j'ai souvent dit que la complément de la gravitation c'est la lumière ou la sublime. Dans la processus du fonctionnement de perception et conception j'ai suggéré que la fil conductrice d'un individu c'est sa perception sublime, chaque sphère de perception conjoint à un fréquence de 30 à 50 sensation par second. Cette file qui trace la gravité de la totalité de son existence représente ce qui est la plus singulière de sa perception. C'est son histoire le plus pur sans explication. Nous pouvons prédire qu'autour de cette enchaînement qui trace le parcours de sa vie existe son complément dans la forme d'une sublimation dans le vaste vide potentiel de sa vie.

Le première remarque que je voudrais faire c'est que si deux âme soeurs se rencontrent à un moment donner il est possible qu'un et l'autre pourrait regarder dans l'âme de l'autre et tous les deux réfléchiraient un profond passé et une lointaine future. Chacun de leur réflexes est construit sur la connaissance de la survie de chacun. Si un connaisse toutes les atouts de la survie d'un côté de la consensus qu'il habite et l'autre de autre côté, les deux ensemble auraient une vue panoramique.

Il semblerait que nous vivons loin de notre fil conducteur. Tandis que nos sens sont perçu à une vitesse frénétiques notre perception de la vie est construit sur des groupements de sens beaucoup plus épais.

Nous pourrions presque dire que le fil conducteur de notre vie est groupé dans nos réflexes complexes composé pour tissé l'enchaînement de notre perception personnalisé, ce que nous croyons voir, entendre et sentir.

L'atome de notre vie c'est la fil conducteur, à son intérieur nos sens comme les protons électrons et le neutrons, et la matière que nous percevons le corde sur lequel nous attachons notre Foix.

Nous pouvons comparer les dimensions des sens et des perceptions aux dimensions gravitationnelles. Nous commençons au fils conducteur, les réactions instantanées et au fur et à mesure qu'ils deviennent complexe au fur et à mesure qu'ils se ressemble aux grands dimensions mais le fil conducteur est toujours la même. C'est à dire que jaune est toujours jaune même si le rouge et le bleu devienne de plus en plus grand et de plus en plus complémentaire.

Il se trouve que les atomes de notre matière sont que les fils conducteurs de la réalité qui nous entoure. Ce sont des tourbillons d'énergie habituées à toujours répondre à l'attente de l'univers.

L’ascenseur des Sourhymes et le polariseur gravitationnelle.

Qu’est que c’est qu’un Sourhyme ?

Je crois que bien tôt le race humain va s’ouvrir ses yeux sur un univers si vaste et si riche qu’il se demandera pourquoi il a tellement disputé avec ses frères et soeurs. J’écris ce petit article le 3 fev 2006 et je crois que si l’homme arrive à survivre la prochaine vingtaine d’années il va découvrir d’autres mondes habités, des étoiles entourées de planètes grouillant de vie de tout les variétés inimaginables et depuis très longtemps. L’univers pullule de vie! Il va découvrir ceux qui ont évoluées et quitté leur planète d’origine pour explorer les étoiles et réunir avec d’autres pour exploreraient d’autres étoiles et d’autres galaxies, et parmi ces races super évoluées il pourrait rencontrer les Sourhymes.

Les Sourhymes vient d’une galaxie elliptique Ceinturamas XP 642 RG au coeur de la super galaxie, l’amas de Rigal Golasse. Les Sourhymes ressemblent à des souris d’environ 90 centimètres. Leur tête est plus volumineux qu’un tête humain et en particulier un peu plus haut derrière leurs oreilles et leur cerveau est une fois et demie celui de l’homme. Au bout de leur colonne vertébrale au niveau du coccyx ils ont une bosse le taille d’une courgette, ce que les sert de guide spatio-temporelle, ce qui leur don un remarquable sens d’orientation dans l’espace. Leur petit pattes devant ont évolué en petit bras et mains presque humain mais leurs jambes arrière, malgré qu’ils marchent début et droit comme les hommes, ils ont conservés leur pouvoir de bondir et plus de neuf mètres de hauteur.

Malheureusement une problème s’installe inéluctablement avec l’arrivé de l’intelligence: la paraisse. Toutes les corvées quotidienne devient de plus en plus robotisé. Sans faire extrêmement attention à l’importance à la valeur et à la nature essentiel de la vie, plus les êtres développent leur technologie, plus il peuvent perdre leur force musculaire. Malgré cela ils ne faudrait pas trop disputer avec un Sourhyme. En cent vingt mille ans d’évolution ils ont seulement perdu que deux mètres de capacité de saut.

Souron se trouve dans le système de l’étoile mourant, Saurius RGKP 1480. (Ils leur restent quand même 500,000 ans.) L’étoile est entouré d’une vingtaine de planètes dont cinq contient de la vie. Souron est

beaucoup plus petit que la Terre, à peu prés la taille de Mars, mais une grande proportion des Sourhymes vivent sur un planète astéroïdale en forme d'immense boule de roche troué de tunnels et de cavernes avec l'atmosphère sous la croûte de sa surface. Il y a une planète aquatique à l'intérieur d'une cuirasse de glace comme Europe (le satellite de Jupiter), mais il n'est pas très accueillant comme habitat et la flore a resté assez primitif et agressive, des plantes carnivores et des amibes géantes. Plusieurs expéditions n'ont jamais revenus de cette soupe silencieux cachée derrière son mur de 150 kilomètres de glace qui lui protège. Finalement il reste deux planètes avec des conditions de vie extrême, une très chaud avec quelques lichens et algues aux pôles à l'ombre de leur soleil Saurius et une autre planète extrêmement froid où il en reste que quelques bactéries et plantes qui poussent autour des sources thermales. Ces deux derniers planètes servent de dortoir pour des équipes visitant, qui sont héberger dans des dômes spécialement conçu selon leur besoin d'oxygène ou autres nécessités, des différent variétés de vie qui vient de partout dans l'univers et au delà.

Le système de Saurius est extrêmement vieux et chaque planète poursuivre une orbite finement ajustée et ne risque plus d'être toucher ou modifier par un astéroïde déstabilisé et arraché de son ceinture par la gravitation ses géantes gazeuses. Les formes de vie sur les planètes habités sont très vieilles, les premiers apparitions datent depuis plus de six milliards d'années avec des écosystèmes complexes et fragiles. Les Sourhymes sont très jaloux de leur système planétaire et peu de monde ont le droit d'aventurer à intérieur de la dimension gravitationnelle de leur étoile Saurius avec leurs immenses engins spatiales et leur microbes. La seule raison pour laquelle ils ont permis de l'intrusion c'est parce qu'ils reconnaissent que dans une future pas trop lointaine il va falloir qu'ils trouvent une solution pour leur étoile mourante.

La planète astéroïdale Frasse est un peu plus grand que la terre, une et demie de masses terrestres, et chauffée par la fusion dans son noyau interne. Son extérieur, vide d'atmosphère et son croûte est composé que de la roche et des mers de glace mais derrière cette croûte se trouve des creux, des tunnels et des cavités immense, une gigantesque éponge naturelle remplit dans une atmosphère riche en oxygène et azote. Tout cet intérieur est illuminé par son étoile, Saurius dont sa lumière puissante, filtre à travers les mers de glace qui servent de fenêtres sur l'espace. Cette lumière diffuse est paisible et douce, plutôt du côté rouge du spectre visible. Les hommes, trouvent cette lumière trop sombre mais pour les Sourhymes avec leur fond de l'oeil réfléchissant, comme celles de chats, ils la trouvent parfait.

Le rencontre de l'hommes avec ses voisins cosmique s'est présenté

comme le Big Choc. Ses idées reçus: nombril de l'univers, l'unique intelligence et surtout son fameuse théorème du Big Bang; se sont rapidement partis par la fenêtre.

Il est généralement accepté que, pour le plus part des races évoluant en dehors de leur système solaire, ce sont les Sourhymes, les mieux placer pour expliquer le différence entre la conception et sa perception de la lumière ou le différence entre un rayon de lumière égoïste et de la luminosité.

Imaginez que vous êtes dans une forêt et vous allumez un feu. Votre feu va illuminer votre campement, les arbres autour mais derrière toute est noir. Disant que la lumière appartient à une dimension lumineuse de 12 mètres de diamètre. Il est très précis, au delà d'un certaine distance il n'y a pratiquement plus de luminosité. Ensuit imaginez un village dans la nuit de l'autre côté d'une vallée à une vingtaine de kilomètres. Vous verrez une boule de feu blanche comme une petite étoile dans la compagne, une boule lumineuse, fabriqués de la luminosité des réverbères et les lumières des habitations et des commerces. Toutes est sombre autour de vous mais quand vous arriver au village vous entrez dans la luminosité de la village est vous pouvez lire votre carte mais dans la compagne vous auriez besoin d'un lampe de poche. La lumière de loin à rayonné jusqu'à vous mais vous n'appartenez pas à sa luminosité et le rayon lumineux qui arrive du village n'est pas responsable pour la luminosité autour de vous.

Sans partir dans las espace lointaines il est très difficile à concevoir les subtilités de la lumière égoïste, sa luminosité, sa conception et sa perceptibilité.

Il existe une multitude de cavernes immenses à intérieur de Frasse. Le plus grande fait trois mille kilomètres de longue et se situe sous une mer de glace suspendu au-dessus de fonds rocheux percés par stalagmites et de concrétions calcaires qui sers la main avec les stalactites descendant de la voûte en glace. Pendant sa longue journée de 45 heures la lumière de Saurius filtre à travers la glace et illumine les stalagmites pour faire de piliers lumineux. Dans certaines endroits la mer au-dessus don l'impression de se fondre. Il y a des régions où la chaleur des profondeurs et les froid des espaces font un ménage continuelle de condensation qui donnent une pluie pendant toute une journée, mais qui se condense à nouveau la nuit. Le plafond n'est pas lise mais cristalline et spongieux à cause d'un fonte et congélation journalier. Ce sont ces douches intermittentes à intérieur de Frasse qui font parmi les spectacles les plus étranges et les plus belles de toute la galaxie de Ceinturamas.

Tous ceux qui vivent à intérieur de ses cavernes vivent dans une lumière douce de côté rouge du spectre. Si vous regardez vingt kilomètres dans la grande caverne de Frasse vous ne verrez pas une village de Sourhymes sans des lunettes infrarouges. Leurs lampadaires sont à peine visibles à trente mètres et les plafonds de glace sont simplement d'un flou de rouge. Pour un homme il en faut quelques heures avant d'adapter ses yeux à cette nouvelle luminosité.

Les Sourhymes ne parlent pas beaucoup mais ils sont souvent là par enchantement quand vous en avez besoin. Ainsi que quand vous êtes avec eux vous avez la sensation qu'ils sachent exactement ce que vous pensez! Par fois vous pouvez penser à une événement violent et vous les verrez s'éloigner sans explication. Il est bien connu que les êtres super évoluées sont très sensibles aux pensées primitives des races nouvellement adoptées par la confédération.

Une Sourhyme ne vie pas dans une luminosité réduit. Il vie dans une luminosité d'une longueur d'onde plus grande que la notre. Notre lumière « visible » se trouve entre le bleu et le rouge et la leur se trouve entre le vert et l'infrarouge. Un trait de la lumière qui traverse le bouclier de glace qui tapisse la planète Frasse se réfracte en lumière de longueur d'onde rouge du spectre malgré que sa vitesse de dans la dimension gravitationnelle sous le surface est de 4 vL (400,000 km sec). (Celui de Terre est de 3 vL)

Ce qui est frappant c'est que la lumière sur Frasse ressemble celui de Souron. Souron étant un petit planète comme Mars qui possède une dimension gravitationnelle beaucoup plus petit que celui de la Terre donc la lumière à intérieur de son atmosphère est rouge comme un soleil couchant; la même longueur d'onde que celui de Frasse. (Mars a un diamètre de 6794 km comparé à la Terre 12756 km ((la lune 3476 km)) et Mars a une masse de 0.108 et le Terre 1 ((La Terre pèse 5.98×10^{24} kg)).)

Si une planète n'avait pas d'atmosphère la lumière sur sa surface appartiendrait à la luminosité de son soleil. La lune n'a pas d'atmosphère, donc sa luminosité appartient à celui de l'espace. Si une planète possède une atmosphère la lumière dans cette atmosphère voyagerait à la vitesse de lumière selon la dimension gravitationnelle de son hôte. Sur Terre les Sourhymes sont éblouis par l'intensité de la lumière sauf la nuit quand ils se sent plus à l'aise.

N'oubliez pas que quand le soleil se couche et se lève chez nous la lumière est rouge parce qu'il est réfracté par l'atmosphère. La densité de l'atmosphère augment pendant que le soleil approche à l'horizon et le lumière blanc que nous apercevons habituellement et divisé à travers ce nouveau milieu. Les rayons bleu vert et jaune sont rejeter dans les cieux tandis que le rougeoyant sur l'horizon devient de plus en plus intense.

Le couleur de l'atmosphère d'un planète dépend d'abord de sa

gravitation et ensuit de la densité de milieu qu'il travers, gazeuse, liquide ou solide (comme nos exemples; air, eau et glace). Il y a d'autres variantes moins importants comme la température et le couleur des sols mais je ne crois pas que l'atmosphère de Mars est rouge à cause d'un tapis de minéraux d'oxyde de fer.

Finalement le couleur de l'atmosphère peut être modifier par la perceptibilité de la lumière de celui qui l'observe. Sur Terre nous voyons le monde entre bleu et rouge tandis que les insectes voient les monde entre jaune et ultraviolet. Nous percevons la couleur sur Souron comme une couché de soleil permanente tandis que sur Frasse nous avons l'impression que les lumière sont perpétuellement éteintes. Par contre il ne faut pas croire que dans le noir la lumière n'a pas de couleur, il y a des races partout dans l'univers qui perçoit des spectres de lumière au delà l'infrarouge et l'ultraviolet où nous sommes complètement aveugle.

Les êtres super évolués voient toutes choses comme des lumières. Ils nous racontent que même les objets inanimés sont lumineux et transparent mais leur lumière est beaucoup trop faible pour être perçu dans le sens traditionnel. Ils voient les pierres comme des cristaux et les plantes comme des lampadaires avec des tiges lumineux. Les animaux ressemblent à des lampes de poche qui se faux filant dans un monde opalescent, et de temps en temps, il y aurait un qui projetterait une petit faisceaux lumineux dans le sens de son intention ou un autre qui se recule dans une longueur d'onde de sommeil profond ou d'une contemplation. Les êtres super évolués décèlent tous nos attitudes et vie dans un sort de vérité absolue où le mensonge n'est plus qu'une ombre de tentation qui traverse les jolies pensées naturelles de chacun.

La luminosité d'un corps gravitationnelle que ce soit une caillou ou un planète est constant. La vitesse de la lumière entrant dans un milieu lumineux (gaze, liquide ou solide) ne change pas la luminosité intrinsèque des objets. Il peut éventuellement modifier la perceptibilité en ce qui concerne sa couleur et sa luminosité réfléchi mais c'est la dimension gravitationnelle du milieu qui gouverne la vitesse de lumière dans ce milieu. La lumière peut être perçu différemment avec des sensibilités variables mais physiquement la vitesse de la lumière dans chaque dimension gravitationnelle reste constant.

Ce qui est amusant c'est que quand les Sourhymes et les Géantes ont visité notre Terre ils ont trouvé notre lumière bleu tandis que chez eux ils croient que leur lumière rouge est blanc.

Comme nos insectes chez nous sur Terre voient le monde du côté bleu du spectre il y a un endroit sur Frasse ou l'atmosphère est en dehors des cavernes et nous les hommes, nous voyons tout en bleu. Après une énorme

collision avec un astéroïde il y a quelques milliards d'années, il y reste qu'un cratère immense, plus de cinq kilomètres de profondeur et 2600 cents kilomètres de rayon. Ici l'atmosphère est en contact avec l'espace et dans cet endroit la lumière est extrêmement brillante et les pauvres Sourhymes sont totalement aveugle (ils se servent d'attelles visuelles des vestimentaires adaptés). C'est un endroit fortement irradié en rayonnement gamma de Saurius et déconseillé de se promener sans protections adéquate. Il y à par contre toute une autre faune qui s'est développé dans ce milieu parmi le plus hostile de tout l'univers. Il n'y a pas que le rayonnement qui est dangereux!

Il faut dire aussi que les Sourhymes de Souron sont deux fois et demi plus grand que les Sourhymes de Frasse.

Pourquoi les Sourhymes préfèrent Frasse que Souron? Souron est un des planètes le plus mignon de toute la confédération avec ses champignons géantes, ses forêts flottant et ses cavernes grouillent de bêtes fantastique comme les chauve-souris à quatre ailes et les mollusques chantonnants. Ils n'y a presque pas de bêtes venimeuse ni de grandes carnivores et une fois que vous avez visité Souron vous n'avez plus envie de la quitter.

Mais sur Frasse, les Sourhymes vient trente fois plus longtemps, même légende dise que certaines Sourhymes ont vécu plus de cinq mille ans. Sur Frasse la perception du temps des Sourhymes et plus lente. Malgré que sur Souron ils bondissent comme des énormes kangourous une patte après l'autre, sur Frasse leur mouvements sont beaucoup plus rapide, mais avec des grandes espaces de réflexion entre chaque acte. Chaque initiative semble être le résultat d'une longue contemplation. Ils peuvent rester inerte des heures et d'un coup, entrer dans une frénésie d'efficacité et d'allégresse. Mise à part leur apparence ils sont parmi les meilleurs techniciens connus. Grâce à leur deux habitats, les Sourhymes sont les maîtres de temps, et nous suspectons qu'il ont des machines à voyager dans le temps mais personnes ne connaît la vérité, et ce n'est pas la peine de demander une autre être super évoluée.

Il est très difficile de tromper un Sourhyme parce qu'ils faut amener votre tromperie de très loin. C'est à dire il faut oublier pendant très longtemps votre intention caché pour qu'il ne reste aucune trace sur les trais de votre physionomie. Ils n'ont pas besoin de vous scruter avec leurs yeux; ils entendent vos gestes crispés, ils sont sensibles aux phéromones et la chaleur de vos soupirs. Un Sourhyme de Frasse peut voir avec son corps et écouter avec son nez et lire toute votre histoire dans un coup oeil.

Mais nous, les amis des Sourhymes, avant de repartir ils vous diraient;

Quand le grand schisme s'ouvre dans votre coeur
Pense à moi et n'est pas peur.
Ferme tes yeux et pense à moi

Et dans la silence je serait là.

(La traduction transcrit une série de bruits et d'odeurs, peu familières.)

La poème suggère que ayant fait la connaissance d'un Sourhyme, il serait toujours engagé auprès de vous. Il soufi de rappeler de son image, son odeur ou sa voie dans vos pensées et vous trouverait sa visage devant vous, que ce soit dans une nuage ou sur le flanc d'un montagne ou dans la tapisseries de votre chambre. Même vous, le lecteur qui lit ces pages, si vous croyez dans les Sourhymes vous pouvez les interpeller vous aussi même sans en avoir rencontré mais dans ce cas il est difficile de faire le part entre vos fantasmes et la réalité.

Il y a deux phénomènes qui ont permis les Sourhymes de comprendre si facilement les concepts de la gravitation et de la luminosité.

Il y a beaucoup de cavernes et de grottes sur Souron où certaines puits de jour amènent la lumière du ciel de très loin.

C'est un phénomène très intéressant. Si vous descendez dans un puits à ciel ouvert jusqu'à un certain profondeur vous sortirez de la luminosité ambiante du surface de la Terre et vous entrerez dans la luminosité de la plus grande dimension gravitationnelle au dessus; celui de la système solaire.

Les Sourhymes ont tellement l'habitude de ses puits que très tôt dans leur évolution ils ont compris le différence entre luminosité et le rayonnement lumineuse (lumière égoïste).

Quand vous descendez dans un puits suffisamment profond vous sortez de la luminosité sur le surface de la Terre; celui qui baigne dans sa dimension gravitationnelle à 6400 km de son coeur. La lumière du soleil se réfléchisse dans l'atmosphère de la Terre et prend l'influence de sa dimension gravitationnelle à 6400 km. Quand vous descendez dans le puits vous ne sortez pas de la dimension gravitationnelle globale de la Terre; vous sortez de la dimension gravitationnelle à 6400 km et vous approchez à une dimension gravitationnelle plus forte plus et proche à son coeur. Vous sortez de la luminosité de sa surface exactement comme quand vous regardez un village de loin dans la nuit. La luminosité des puits profonds appartient à la luminosité de la nuit, celui de la luminosité du système solaire, la luminosité autour de la terre.

Le deuxième phénomène qui avait aidé les Sourhymes c'est que la luminosité sur Souron et la luminosité à l'intérieur de Frasse qui est exactement le même longueur d'onde malgré que les dimensions gravitationnelles sont très différentes. Par contre la vitesse de la lumière sur Frasse est plus de quatre 4 vL, quatre fois celui de Souron.

Ne vous oubliez pas que la gravitation sur le surface de Souron donnerait le poids d'un homme de 75 kilos; 30 kilos sur Souron et 120 kilos

sur Frasse.

Malgré la dimension gravitationnelle et la vitesse de lumière y attenant il existe un constant de luminosité à travers tout l'univers selon sa perceptibilité. Ce que nous voyons comme vert un Sourhyme verra comme beige; mais cette perception sera constant à travers tout l'univers. Cette perceptibilité est constant et peut être mesurer même si il est perçu différemment par d'êtres différents.

Il est intéressant que les Sourhymes de Souron, ceux de Frasse et les Géantes partagent la même perceptibilité de la lumière et la même luminosité; ce qui leur unis dans une complicité sympathique et exceptionnelle. Ils ont une facilité de compréhension et une sensibilité télépathique que vous retrouverez souvent entre races de même luminosité. Souvent les races super évolués avec la même luminosité que d'autres en bas évolution sont conçus comme des anges gardiens et leur imagerie familière ressemble une réalité étonnante. Par exemple il existe des êtres humanoïdes avec des ailes ainsi que d'autres qui ressemblent à des sirènes et des centaures. Ils ne faut pas imaginer des queues de poissons ou des corps de cheval; simplement ils sont aquatique ou quadrupède mais ils ont les affects des êtres super évoluées.

Un des caractéristiques de notre univers constatés par les races super évoluées c'est que le plus part ont évoluée dans la perception du spectre de lumière visuelle, malgré que certaines vivent plus dans la lumière bleu et d'autres davantage dans la lumière rouge.

Souvenez vous que chaque race vie dans son propre « gravitation sensorielle » et possède sa propre « perceptibilité de la gravitation ».

Nous pouvons postuler que la conception de temps est modifier par l'intensité de la perception dans une telle ou telle plage ou dimension de "gravitation sensorielle".

La perceptibilité de la gravitation c'est la manière qu'un être vivant perçoit la gravitation dans telle ou telle dimension de gravitation sensorielle. C'est à dire que les mouches ne sont pas des humains miniature, juste comme les géants ne peut pas avoir le même gabarit qu'un humain. Les êtres d'une dimension de gravitation sensorielle à un autre ont souvent une perceptibilité de la gravitation très diffèrent, en particulier par rapport à la perception de temps et de poids. Plus nous sommes petits plus nous s'en volerons facilement et que la gravitation a moins d'attraction. En générale plus nous sommes petit, plus le temps passe vite et plus nous sommes grands, plus nous voyons le temps s'allonge. Plus nous sommes petit plus nous nageons dans une soupe de sensations et plus nous sommes grands plus nous sommes intellectuel.

Chaque perceptibilité de la luminosité appartient à lui même et de ce

fait les Sourhymes ont demandé la question, puisque la luminosité est constant existe-t-il une dimension gravitationnelle de perfectibilité constant et commune, universelle?

Bien que la, perception et conception de la gravitation et de la luminosité d'une dimension gravitationnelle est singulière et subjective les Sourhymes ont établis trois caractéristiques constants et fondamentales.
La première, tout entité physique possède sa propre luminosité.
Le deuxième; sans gravitation ou dimension gravitationnelle la luminosité ne existera pas.
Le troisième; la luminosité dépendent de la dimension gravitationnelle et le milieu énergétique ou matérielle (gaz, solide ou liquide) dans laquelle ils se trouve.

Qu'est-ce que c'est la luminosité dans la vide de l'espace? La réponse c'est que dans l'espace il y a disant un atome de hydrogène au mètre carré et ce mètre carré est « remplis » de cet atome. Il est, le tout et le rien de ce mètre carré.

Il y a un caractéristique « bis » que les Sourhymes attribue à la vide ou le manque de vide qui il est remplit de tout ceux qu'il entoure et ceux qui se trouve dedans. Quand nous cherchons le petit atome hydrogène dans son mètre carré « nous sommes le tout » du mètre carré et lui l'entité singulière, et quand nous ne sommes plus là il s'épanouisse dans le tout de son mètre carré. D'un coup nous somme la marée qui s'épandre dans sa plage et dans l'instant suivant lui s'épanouisse dans son carré chassant le marré. Le petit atome d'hydrogène dans le vide de l'espace manifeste trois visages Raptor, chassant le marré, Nature dans son état singulier et Virtuel, épanoui.

Ils ont conclu que si la gravitation s'étend à l'infini, la luminosité aussi. Cette concept don un autre dimension de lien entre tout chose, c'est à dire qu'il y a un peut du rouge que nous percevons devant nous, partout dans l'univers, même si ils est perçu comme vert par les unes ou bleu par les autres et à 1 vL chez les unes dans un tel dimension gravitationnelle ou à 30 vL dans un autre. Notre rouge s'étend partout et dans tous les sens et parmi toutes choses!

Souvenez-vous quand je parlais de conduire une voiture à 130 km/h sur un route dans la direction de Jupiter. Vous sortez un petit peu de la gravitation de la Terre et vous entrez un petit peu dans la gravitation de Jupiter malgré qu'il faudrait que vous allez extrêmement vite avant de décoller de la Terre. La luminosité est un peut similaire. De vivre dans la même luminosité que quelqu'un sur une autre planète est comme de vivre dans un même dimension gravitationnelle.

Nous ne savons pas mais légende dit que les Sourhymes sont supposé être parmi les premières races à bien comprendre le phénomène; de la luminosité, du rayonnement lumineux et de la dimension gravitationnelle. Le fait que la luminosité sur Souron et Frasse est identique leur a donné la possibilité de comprendre que partout dans l'univers vous trouverez toujours un peu de tout. Dans chaque dimension gravitationnelle vous trouverez toutes les fréquences de luminosité plus ou moins fortes.

Pendant leur évolution les Sourhymes faisaient la rapprochement entre la lumière et la gravitation. Ensuit ils ont hachuré le temps en intégraux. Ils ont étudier comment tous les petites bêtes sur Souron regardaient le temps et le couleurs. En dernière ils ont découvert et colonisé leur planète voisin Frasse ou ils ont découvert l'énigme de la luminosité et le faisceau lumineux (lumière égoïste).

Plus vous approchez au centre d'un corps gravitationnel plus la gravitation est importante mais plus l'atmosphère est dense. Sur Terre, plus vous approchez au centre de la Terre plus sa gravitation vous attire et plus il attire l'air autour de vous en même temps. Si vous pouviez descendre au centre de la Terre l'air serait comme une soupe. L'eau lui même est très intéressant. Votre gravité diminue dans l'eau. Un kilo de plomb pèse moins dans l'eau que dans l'air.

Nous somme peut-être tromper par la luminosité dans l'eau. Pourquoi, la planète bleu. La lumière est ralentis par l'eau. La luminosité de l'eau dans la dimension gravitationnelle de la Terre est perçu par l'homme comme bleu, sur Souron et Frasse nous le voyons leur mer comme verte canard et les Sourhymes le voient d'une violet dense et profond!

Sur la surface de la Terre nous les êtres humains vivent au milieu du spectre entre le bleu et le rouge mais dans la forte intérieure de la Terre nous verrons la vie en bleu si la pression atmosphérique restait pareil. Mais malheureusement nous ne verrons pas de différence puisque d'abord la pression atmosphérique augmenterait avec l'augmentation de la gravitation, ensuite notre perceptibilité de la gravitation changera avec une dimension gravitation sensorielle plus intense. C'est à dire que plus nous approchons le coeur de la Terre plus nous verrons le vie comme nos amis les insectes. Par exemple nous veillerions plus vite mais nous ne apercevrons pas; simplement quand nous remontons à la surface de la Terre nous aurions plus de rides que nos autres malgré que nous aurions l'impression d'avoir vécu la même intensité de vie!

Quand vous descendez dans un puits, bien entendu vous ne sortez pas de la gravitation de la Terre, vous changez de luminosité.

Quand vous descendez dans un puits vous sortez de la luminosité dans

atmosphérique. Au fond du puits il n'y a plus de luminosité du soleil réfléchit dans la dimension gravitationnelle Terrestre à 6400 km de son coeur. Vous sortez légèrement de la perceptibilité de la lumière sur la surface et vous entrez dans la perceptibilité de plus en plus bleu. (N'oubliez pas que la pression atmosphérique vous suit donc vous voyez tous comme d'habitude.) La gravitation augment et la vitesse de la lumière aussi. La vitesse de la lumière dans la haute atmosphère est plus vite puisque l'air est moins dense et la gravitation moindre. Il y a un moment donc où la vitesse de la lumière au fond du puits correspond de plus en plus avec la perceptibilité vitesse de la lumière de la haute atmosphère.

La gravitation sensorielle de la haute atmosphère et fond de puits se ressemble malgré qu'au fond du puits vous avez l'impression de portez des semelles ne plomb et dans la haute atmosphère vous avez l'impression de s'envoler. Votre vision de fond du puits travers des dizaines de kilomètres de luminosité jusqu'au haut atmosphère comme si notre luminosité de l'atmosphère du jour n'existe plus.

L'idée de cette perceptibilité de la lumière qui transperce tout un dimension de luminosité a sûrement stimulé les Sourhymes à inventer la polariseur gravitationnel. Il faut imaginer un puits de gravitation qui vous permet de vous isoler de votre gravitation ambiant et s'attacher à une gravitation plus grande et plus lointaine.

D'un coup les Sourhymes ont déduit que la gravitation lui même appartient à l'accélération lumineuse tandis que la luminosité appartient à la dimension gravitationnelle. Chaque corps ou entité quantique, que ce soit une étoile ou un caillou, possédé un luminosité à lui relative à sa gravitation et sa luminosité dépendant de sa taille et de son énergie.

Imaginez le faisceau lumineux comme un prince qui sort du royaume de ses parents à la quête de sa princesse et ayant vaincu l'ogre du nouvelle royaume ils se marient et ils s'établirent une nouveau royaume et une nouvelle luminosité. Plus le royaume est grande plus l'ogre est imposant.

Les Sourhymes ont compris que toute la lumière dans notre univers appartient à une source singulière. Toute entité quantique ou corps dans notre univers possède une infime quantité de cette lumière. Et malgré que nous ne sommes pas forcement dans la dimension gravitationnelle d'une certaine entité nous pouvons toujours baigner dans sa luminosité. Comme quand vous allumez une poste de radio vous construisez « une boite à résonance » pour capter la « luminosité » de l'émetteur. (Ne vous oubliez pas que les ondes radio sont des photons exactement pareil que la lumière de jour.) Il suffit de chercher la résonance de ce que vous cherchez. Quand une Sourhyme regard par une de ses puits dans les profondeurs de Souron, le ciel de jour n'est plus dans « sa cage à résonance », celui de la surface, où

la ciel est rouge (n'oubliez pas que le ciel de Souron est rouge). Il est dans une cage à résonance du ciel de la haute atmosphère.

Il est bien connu que les êtres super évolués ont des ascenseurs à des niveaux différents sur leur planètes pour descendre ou monter dans les dimensions gravitationnelles des planètes avec qui ils veulent se communiquer. Sur Terre l'écrivain Arthur C Clark avait inventer l'ascenseur qui va du haut d'un montagne en Sri Lanka, accoté de l'équateur, jusqu'au dans l'espace pour permettre les astronautes à accéder à leur vaisseaux spatiales sans utiliser ni de fusées ni d'avions. L'ascenseur marcherait sur la même principe qu'un corde que vous tournerez autour de votre tête, maintenu par la force centrifuge.

Sur Souron l'ascenseur creuse profondément dans se entrailles pour atteindre la gravitation de autres planètes plus lourde tandis que sur Frasse il n'est pas très profond puisque sa gravitation est déjà considérable. Pour atteindre la gravitation équivalant à la Terre l'ascenseur sur Souron est à 2000 mètres bien à l'intérieur de son noyau interne de métaux fluides, tandis que sur Frasse il est à 1300 mètres au dessus sa surface. Quand les Sourhymes de Souron veulent communiquer avec des planètes beaucoup plus lourdes ils descend vers l'intérieur de leur planète traversant ses manteaux supérieur est inférieur jusqu'à son noyau interne où se trouve une station de relais qui les permettant de prendre un genre de sous-marine pour naviguer dans les métaux fondu jusqu'à l'extrémité de son noyau interne en fusion. Une technologie physique bien au delà de tous nos rêves, surtout pour envoyer des messages télépathiques dans la calme et dans la paix. Après leur dires, il n'y a rein de mieux qu'une bonne onde.

Ces ascenseurs traversent les diffèrent niveaux de dimensions de gravitation sensorielle qui permet de changer sa perceptibilité de la gravitation et communiquer avec des races de sensibilité diffèrent. Il suffis de s'arrêter aux niveaux correspondant à leur perception et conception. Par exemple nous et nos insectes s'arrêteraient à un tel niveau et les Sourhymes s'arrêteraient un peu plus haut.

Il faut être claire que chaque dimension gravitationnelle est limité par rapport l'énergie qu'il possède à accélérer sa lumière. Comme nous avons vue la lumière rouge de Souron est la même longueur d'onde que celle de Frasse. Une est dans une atmosphère légère mais dans une dimension gravitationnelle faible; tandis que la même lumière sur Frasse a été affaibli par sa réfraction à travers la glace mais dans une dimension gravitationnelle plus forte.

La lumière égoïste peut éventuellement voyager d'un bout à l'autre de notre univers mais une objet gravitationnelle est limité à sa dimension gravitationnelle. La perceptibilité de la luminosité dépends de la dimension

gravitationnelle et de la densité énergétique du milieu. La dimension de la gravitation sensorielle ressemble la luminosité. C'est la manière que la dimension gravitationnelle est perçu.

La luminosité d'un objet est limité à sa propre dimension gravitationnelle mais sa lumière égoïste appartient à des dimensionnes gravitationnelles maintes fois plus important.

Quand vous regardez une étoile vous percevrez une poussée lumineuse qui arrive jusqu'à chez vous. Sa marée pousse contre un électron dans votre oeil; ensuit une poussée revient chez l'étoile de la dimensionne gravitationnelle dont il a traversé. La dimensionne gravitationnelle qu'ils a traversé c'est la dimensionne gravitationnelle de la luminosité entre votre oeil et l'étoile. Il a fallut l'immense énergie de l'étoile et l'immense faiblesse de milieu pour construire l'immense luminosité dans cette dimensionne pendant une petit laps de temps pour permettre cette perceptibilité.

Il existe le concept de la Zéro Point Field où l'énergie se communique à la vitesse infini dans un champ de température de zéro absolu.

Les Sourhymes ont pensé que si quand vous approchez le centre d'un objet gravitationnelle sa gravitation augment il doit être possible de focaliser sur une dimensionne gravitationnelle en cherchant sa gravitation ou sa luminosité dans un ascenseur. Ils ont déduit qu'au son centre absolu de la gravitation de n'importe laquelle objet sa gravitation doit être infini et en harmonie avec toutes choses. Les êtres super évoluées sont sensés capables de captées leur centre de gravitation absolu, de lévitation et de communiquer à travers le réseau de gravitation infini.

Mais la polariseur gravitationnelle initiée par les Sourhymes utilise la force centrifuge dans l'espace pour recréer la même gravitation ou luminosité sur le surface d'une étoile choisie. La vaisseau devrait tourner à une telle vitesse que la luminosité dans son intérieur augment jusqu'à celui de la dimension gravitationnelle voulu. L'effet permettrait le vaisseau de « voir » à travers la luminosité autour et captée la gravitation de la dimension supérieur.

La matière appartient à des dimensionnes gravitationnelles précises comme nous qui collent à la Terre mais l'énergie franchisse ces barrières et selon son énergie et traverser des immenses étendus de l'espace loin au delà de ses limites matérielles.

Les grandes mystiques de Souron disent que la luminosité de chaque objet est éternelle et que si quelqu'un voulait il verrait le déplacement d'un caillou sur un planète de l'autre côté de l'univers. Sans aller jusqu'au là nous avons suspecté que l'esprit humain soit capable d'exploits de transportation des pensées au delà de notre corps. Les Sourhymes disent que nous faisons ceci avec notre lumière gamma en très bas tension en approchant notre concentration à notre centre de gravitation.

Et c’est comme ceci que les Sourhymes ont inventé la polariseur gravitationnelle avec laquelle vous pouvez atteler à la gravitation des univers entières et voyage au delà de vos rêves.

Dans un instant un sujet doit rester complémentaire à un objet, mais qui est-ce complémentaire à qui. Qui est vous? Si vous cherchez votre complément vous n'en avez aucun idée à quoi il ou elle ressemble. Mais, "si" vous répondez. “C'est facile! Si je suis vert, elle doit être rouge; si je suis carré, elle doit être rond, et si je suis aigre elle doit être douce. ”

“Non”, je dis. “Moi peintre, je sais que le complément de rouge est vert, mais des centaines de personnes ne sais pas”.

De plus, comme nous avons vu au début de ce livre, nous ne sommes pas construit uniquement d'une seule facette, comme un seul couleur. Nous sommes construit d'un infini de facettes dont un infini que nous nous ne connaissons pas les compléments.

Il est donc très improbable qu'un être reconnais son seul et unique amant même si on lui la présente.

Je dirais que il semblerait que c’est la quatrième facette de l’univers la discrétion donc la reconnaissance de votre complément se trouve au delà de l’horizon de vos attentes.

-"Voici votre complément, monsieur."
-"Oh merci, eh bien, vous est sur"

Disant que vous avez accomplit votre légende personnel et que vous avez trouver votre complément, vous devrait être capable de lui reconnaître. Vous le regardez mais vous ne pouvez pas savoir que ce soit elle puisque, un; il est impossible de reconnaître ce que vous n’êtes pas tout et deux; vous êtes probablement en dualité.

Puisque c'est comme ça; comment reconnaître son vraie soi-même, même en dualité? Nous pouvons écouter l'humeur ambiant et aligne notre humeur avec; si il y a un vent de sourire; nous souririons, si il y a un vent de rire nous rirons, et si il y a un vent de tristesse nous serons triste.....(Voir Individulantis P.P.B.).

Ensuite vous vous arrangez que quand elle est raptor vous êtes nature/virtuelle et quand vous êtes nature elle est raptor/virtuelle. C’est un peu la transposition de ce que nous avons dit plus tôt par rapport la perception, réflexe et conception.

Voir diagramme: Compléments Ensemble....

Alors quand tous vos facettes sont complémentaire vous vous regardez face à face dans la bonne humeur et le monde explose, l'univers explose, et tous s'annule. Quand même, ceci n'est pas très convenable, Dieu prends tout cette peine pour construire l'univers et d'un coup il y a deux amoureux qui se regardent en face dans le bon humeur et tout l'univers s'annule. Figurez-vous Dieu n'est pas bête, il nous à tendu un piège justement pour éviter ce genre de pépin.

- La doute -, il a dit -"Je vais construire un être tellement compliquer avec un infini de facettes que jamais il ne saurait capable de se reconnaître lui même sans parler de son complément.

Même si il accomplit son légende personnel avec tout le courage et persévérance nécessaire il va la regarder et dire - "est-ce c'est toi?" Il ne lui reconnaîtrait pas parce que il y a une piège.

-"Ah ah" dit Dieu -"voila la piège; l'amant regard son amour en face avec sa perception. Il réfléchisse sur sa vision dans sa conception mais quand il regard à nouveau le temps a roulé et l'instant a changer. Ce qu'il compare n'est plus la même chose que ce qu'il percevait avant. Si il vérifie, ce qu'il regardait avant a changer et, il n'est plus dans l'instant qu'avant."

De ce manière l'homme ne peut jamais être sur d'avoir raison à 100% et donc tout les hommes seraient égaux dans la doute et Dieu, l'univers ou la destin, serait toujours maître de lui.

Comme nous avons dit plut tôt il est très difficile de positionner le complément pur en face. Rouge et verre ne sont jamais seul. Si vous étiez dans une pièce avec que du rouge et du vert vous verrait que de variants de gris. Comme vous savez je crois il est possible que certaines personnes trouve leur seul et unique amant mais uniquement des saintes personnes pourrait être juge de leur authenticité. Si par bonheur ces deux élus se regardent en face en complémentarité complète que se passerait-il? Déjà il faudrait que leur trois facettes fondamentales soient complémentaire avec celles de son complément; si lui est en phase « raptor » elle doit être en mi phase « nature/virtuelle ».

Quand ils seront tout seul face l'un à l'autre il pourraient peut-être partage la facette virtuelle, disant l'espace temps, et donc devenir presque totalement complémentaire dans le regard, raptor en face de nature. Dans ce cas il y aurait que tous les deux qui saurait la vérité sur eux même. Il y aurait que leur univers qui s'effondrait dans la néant (ou l'abîme). Personne d'autre ne pourrait témoigner de leur vision. Cet univers deviendrait un atome indépendant à tout autre chose.

La Vérité la perception à 50%

Tout vision de la vérité est du même caractère perspective et superficielle. Cet évidence ne ni en aucun cas son existence ni son importance.

Souvenons-nous après le principe de Heisenburg, nous ne pouvons jamais connaître le position ou vélocité exacte d'une particule fondamentale (entité quantique), comme un électron. Il a prédit que nous ne pouvons jamais savoir plus delà moitié sur la totalité de l'information sur sa relative position et sa relative vitesse.

Ceci ressemble la perception d'un individus qui ne peut pas percevoir plus de la moitié des choses autour de lui. Si vous regardez la bouteille sur la table devant moi vous percevrez que le devant et moi le derrière. Quand nous chantons une note nous ne pouvons pas écouter autre chose dans le même instant. Il faut dire que si nous écoutons un autre note et que le première s'arrête nous pourrions s'apercevoir l'interruption mais tous dépends de notre attention et notre concentration.

Pour apprécier la vérité absolue il faut être au moins deux, mais le problème c'est que l'objet devant bloque la communication entre les deux. Vous dites à votre amis que l'étiquette de la bouteille est bleu mais lui ne vois pas l'étiquette. En plus il est derrière la bouteille et ne voit pas votre réaction. Il voit que la derrière de la bouteille ou l'étiquette de derrière est vert.

Pour partager une vision complète de la bouteille il faudrait être trois. La perception peut être conçu de toutes ses côtés par un consensus de trois.

Notre position est unique. Ne personne peut partager notre point de vue. Si votre amis s'assied accoté de vous son, angle de perception va êtres légèrement écarté du votre.

Mais non seulement notre position est unique mais la position complémentaire à nous est en dehors de notre perception. Nous pourrions dire qu'il est au delà de l'horizon de notre perception et que nous ne pouvons pas l'atteindra qu'a travers le un consensus minimal de trois.

Une vérité c'est le pointe focal d'une dimension dont nous ne pouvons jamais percevoir la totalité puisque nous sommes équipé de percevoir que la moitié. C'est soit notre complément soit le consensus qui complète l'autre pointe de vu.

Pour la cristallisation d'un point de vue totale et universelle il faudrait que les deux côtés soit conçus dans leur totalité, les deux conceptions soit totalement complémentaire et bien entendu tout ceci conditionnée par le croyance dans l'existence de l'harmonie absolue.

Pour toute vérité ou cristallisation, la vérité ou conception complémentaire est au delà de l'horizon de leur perception.

Sans l'aide d'un tierce la vérité ne peut pas être conçu. Ce qui correspond à ce que nous avons déjà prédit dans notre discussion sur les couleurs.

Je me demande si ce n'est pas la résonance du consensus qui sert d'arbitre? Si vous accorder deux cordes sur un instrument de musique quand le cordes approche à la justesse il résonne en harmoniques. Plus il sont juste plus les harmoniques sont profond. J'ai entendu dire qu'en occident quelques unes de nous peuvent entendre jusqu'au cinq octaves de harmoniques mains en Inde il peuvent entendre jusqu'à sept octaves de résonances. Il me semble que les harmoniques sont comme des dimensions de plus en plus lointaines accordant avec de plus en plus au fur et à mesure la précision harmonique s'aiguise entre véritable.

Est-ce le résonance comporte comme in fils conducteur?

Nous pourrons dire que la lumière de l'accord s'étendrait aussi lointaine que la justesse des vérités accordées et la faculté de perception des

témoignes.

Je dirais aussi que les différentes octaves qui sont perceptible en harmoniques pourrait ressembler les différentes couches d'électrons autour d'un nucléon d'une atome, et les diffèrent dimensions gravitationnelles

La vérité de ce que je vous propose ferrait preuve de l'existence de l'harmonie locale même si nous ne pouvons pas dire que c'est un harmonie universelle.

Donc si le trou noir en soi c'est de l'autre côté de tous ce que nous ne pouvons pas percevoir, une manière de reconnaître son complément c'est d'écouter les harmoniques autour de soi. Il faudrait que l'individu s'épanouisse dans son 50% de perception toujours à l'affût du sourire universel. Sourire dans ce cas symbole de résonance avec soi même.

Passage de Vérité à Travers une Dimension

Les Sirènes de Ancor

(Mon imagerie des Sirènes est fortement influencé par le filme « Abysse ».)

Il existe toutes sortes de races super évoluées et certains qui se ressemble à nos légendes; des anges, dragons, géantes, sirènes... D'où vient ces légendes? De temps en temps, un individu super évolué trouve de la sympathie pour un être moins évolué sur un autre planète et il décide de lui parrainer. Ce parrainage est purement spirituel. Pour le plus part seul le parrain est conscient de son liaison mais de temps les autres le lien est tellement fort que le filleul développe le certitude d'être parrainé et construise un image rapprochant du visage et du corps de son parrain. Dans le cas de la planète Ancor les Sirènes ont un petit préférence pour les êtres humains sur Terre. Bien entendu les Sirènes d'Ancor sont des êtres qui vie dans un milieu aquatique absolu. Il est peut-être pour cette raison qu'ils envient les humains qui sont terrestre. Mais ce qui est trompeur pour les hommes c'est l'imagerie qu'ils donnent aux Sirènes. De voir des jolies êtres avec des queues de poissons n'a rien a voir avec les vraies Sirènes d'Ancor. L'image que peignent les hommes ne ressemble guerre à la vérité. De toute les manières comment expliquer les affections, l'encouragement et les initiatives qui sont soufflés des sombres profondeurs d'un planète lointain?.

Un Sirène don l'apparence d'un grand raie des fonds marins. Il mesure de dix à quinze mètres de largeur avec un corps centrale semblable au celui d'un dauphin avec un antenne comme une lanterne qui pends devant sa tête quand il est stationnaire mais qui se rétracte à l'intérieur de son corps en mouvement. Un Sirène possède la particularité d'être manio-extensible (changer de forme). Malgré que son peau est aussi dur que la cuirasse d'un requin sa « tête » partie frontale peut changer de forme. En volume il équivoque celui d'un éléphant, mais en mouvement il s'allonge en tube aquilin pour facilité sa glisse. Ses épaules ont les mêmes caractéristiques; les visiteurs d'Ancor les voient comme un pli dans l'aile mais stationnaire ils se remplissent comme des pseudopodes et devient des mains, des filaments, des tentacules; tout donc leur cerveau commanderait. La manéo-extensibilité est plus fréquent qu'on imagine dans l'univers, sauf il n'existe pas sur Terre à l'exception que parmi quelques animaux microscopiques comme les amibes.

Les Sirènes vie dans un grand planète similaire en taille à Frasse mais dans la galaxie Epsilor 233 qui se trouve dans le super amas de l'Hydre avoisinant Rigal Golasse, tout à fait à l'opposé d'Andromède. Leur planète est très peu couvert de terre, un demi douzaine de petits contenants de la taille de l'Australie. Les mers sont souvent profond, le moyenne globale est de 2000 mètres mais avec beaucoup de plains de plus de huit mille mètres de profondeur et plusieurs fosses de plus de 15000 mètres. Mais quand je parle des fonds des fosses, à ces profondeurs le fond n'est pas vraiment distinct puisque l'eau est soumise à un telle pression que les atomes des boues et les roches « perdent leur identité ». À partir de 13000 mètres sous l'eau, la gravitation de Ancor est tel que les atomes et les molécules perdent leur identité, leur protons, neutrons et électrons nage dans une soupe ce qui se rappel un Bose Einstien condensât. On ne peu pas approcher mais de loin on voit un luminescence très blanche comme si le noyau de leur planète briller de mille feux à travers les fonds marins. C'est en contemplant ce luminescence que les Sirènes se laissent emporter vers des lieux à des centaines de milliers d'années lumières.

Il faut dire qu'ils ne sortent jamais de l'eau à part quelques équipes d'explorateurs qui partent vers les étoiles dans des vaisseaux aquariums immenses. Celles-ci sont remorquer par une de leurs lunes d'une corde qui les tire de l'eau mais personne n'est au courant qui l'avait attaché. Légende dise que un petit race d'êtres comme les humains ont remboursaient leur parrainage avec le cadeau mais même les Surhommes ne connaît pas le secret. On dit le jour que le légende se révèle le corde se casserait créant un grand malheur.

Dans leur milieu les Sirènes vient pour le plus part à plus de mille mètres de profondeur où il n'existe plus de tout de lumière ambiante. Mais

comme sur Terre dans les profondeurs les animaux sont lumineux eux même. En fait tout le corps des Sirènes se radient d'un blanc luisant dans le noir et au contraire des apparences les mers sont remplis de végétation radiant de toutes les couleurs. Il n'existe pas de luminosité ambiant mais les profondeurs sont ondulant d'algues fluorescent, des crustacée phosphorescent et de tout sort de poisons petit moyenne et immense; toutes lumineuse.

Les algues poussent en forêts deux ou trois mille mètres de hauteur et très dangereuse quand ils deviennent dense. Le danger c'est qu'ils sont tellement immense qu'on ne sait pas qu'on est dedans. Ils ont la particularité de devenir des labyrinthes. Au début ouvert spacieux et facile à traverser mais après quelques centaines de mètres on aperçoit que les passages sont ne train de changer des forme, en particulier celles derrières! En suit ils mène aux endroit qui ont faim où ils entrelacent leur victimes et poussent des ventres digestives autour. Ces forêts ont mangé plus d'un vaisseau explorateur de la confédération.

Malgré qu'il n'y a pas beaucoup de terre il existe des îlots de végétation de toutes sortes, quelques unes la taille d'un continent comme l'Amérique de Sud, et ces continents ont des reliefs maintenu par des poches de méthane qui peuvent monter jusqu'à 4000 mètres au dessus de la niveau de la mer. Il n'existe pas de oiseaux, reptiles ni des mammifères mais des insectes de toutes les tailles; des mouches à miels comme des moineaux, des milles pattes comme des anacondas et des mouches comme des chauves souris. Celles là ne font pas peur mais les premières explorateurs ont du faire face à des frelons aussi grands que des pigeons et des fourmis gladiateurs comme des petits chiens ou la mante religieuse qui vous mangerait vivant,; tenu dans son étau d'avant bras; croquant petit droit par petit droit pendant qu'elle vous regardant avec ses grandes yeux humides. Pour éviter cet bouclier d'enfer les explorateurs ont un tendance à plonger directement dans les mers paisible pour la chasse aux Sirènes.

Parmi les races super évoluées beaucoup ne sait pas qu'ils sont « intelligentes ». Les Sirènes nageaient dans un monde sans gravité, sans lumière d'extérieur, sans agresseur dans une symbiose complet pendant des siècles et des siècles; puisque le temps dans les profondeurs s'allonge. Un Sirène peut vivre dix mille ans en moyen! Mais voir le jour quand les envahisseurs ont arrivé. Rapidement les Sirènes ont découvert le danger. Avant ils orchestraient leur monde régularisant les chaînes d'alimentation par le haut ou par le bas. Ils guidaient les poisson rongeurs à tailler les banquise de végétation et réduisaient les populations de insectes à pollens acides pour favoriser celles de pollen sucré en implantant des espèces nourrisseurs dans des lieux stratégiques.

Mais les chasseurs venaient avec des vaisseaux redoutables et d'une

rapidité inconcevable pour un Sirène. Devant le nez du vaisseau il ont crée une vide d'air dans laquelle ils dépassaient cinq fois la vitesse du son. C'étaient des humanoïdes d'un planète nouvellement évolués avant la création de la confédération. Ils ont vidés plus d'un planète de sa vie et Ancor était bien partit puisqu'il dépend des Sirènes pour son équilibre. La seul répit, les profondeurs. Les Sirènes descendaient à plus de cinq milles mètres et les envahisseurs ne pourraient pas suivre; mais ils attendaient.

C'étaient dans les profondeurs que les Sirènes ont découvert les véritables propriétés de la luminosité des fosses profonds. En approchant ils voyaient ou se trouvaient les envahisseurs, quand ils approchaient et même leur planète d'origine. Quand ils méditaient sur la luminosité du condensât ils avait l'impression d'être transporter dans l'endroit qu'ils imaginaient. Plus ils avaient la capacité d'attirer l'attention de ceux ou celles qu'ils imaginez.

Il y était une fois qu'un jeune Sirène contemplait la luminaire opalescent des profondeurs quand il semblait voir le vaisseau des chasseurs approchait. D'un coup il entrait dans le vaisseau et voyait les humanoïdes aux contrôles guettant des proies potentielles. Son sentiment de danger semblait tirait l'attention d'un des pilots qui tourner sa tête pour vouloir le regarder; mais quittant les contrôles de son vaisseau et ils heurtaient les sommets d'une des montagnes végétaux et précipité dans la mer avec l'immense explosion de ses moteurs d'antimatière. C'était à l'arrivé du choque de l'explosion que le Sirène réalisé que sa fantasme est devenu réalité. Il a immédiatement cherchait ses amis Sirènes pour leur montrer les pouvoirs du « condensât ». Depuis les Sirènes appairaient par tout dans l'univers influencent les sorts des une et des autres et construisant les légendes en particulier en mers ou les pirates les craignent les amoureux les adorent. Très rapidement les chasseurs ont pensait que la planète Ancor était maudit; les équipiers pensaient voire des monstres de la mer dans la cabine; et ils ont laissait les Sirènes en paix.

Depuis ce jour les Sirènes ont découvert l'univers et ils ont construit des relation avec les êtres super évolués très intimes en particulier dans la « jardinage » de la vie et sont bonne équilibre. D'origine ils n'ont pas voulu quitter leur planète pour explorer d'autres mondes mais un jour une petit Sirène avait l'impression d'avoir tomber amoureuse d'un marin sur Terre et voulait absolument aller à son encontre et voici est née les voyages intergalactique des Sirènes dans leur vaisseaux immenses et leur infiltration des planètes lointaines dans le cadres d'un surveillance secrète. Alors si jamais vous êtes accoté de la mer et vous voyait un Sirène sur un rocher vous le saurez que ce n'est pas votre imagination et qu'il a quelque chose très important à vous dire.

Mais pourquoi s'intéresser aux Sirènes? Parce que justement ils vivent

dans un milieu où il n'existe pas de luminosité extérieur et de la gravité peu influent. Dans l'air un Sirène pèse sept ou huit cents kilos tandis que dans l'eau à mille mètres de profondeur ils pèse trente fois moins. La planète Ancor est la planète des extrêmes puisque d'un côté les insectes vie qu'un saison et encore et de l'autre les animaux des profondeurs vivent des siècles. Les chasseurs n'ont pas eu de mal à les attrapaient parce que ils nageaient si lentement. Depuis ils ont développaient un forme de télé transportation où des milliers de Sirènes descend aux profondeurs et se tiennent en chaîne formant une immense ressort hélicoïdale qui leur donnent le pouvoir d'aider un confrère à disparaître d'un endroit et réapparaissant dans un autre.

Ce n'est pas parce que il n'y a pas de luminosité extérieur qu'il n'y a pas de luminosité. Tous ce qui vivent des les profondeurs est lumineuse. Tandis que notre luminosité est réfléchit toujours d'un source unique la luminosité des profondeurs d'Ancor vient de tous les côtés. Chez nous la vie dépend de la lumière, chez eux la lumière dépends de la vie. Même les visiteurs des espaces ont remarqué que la côté « nuit » de la planète luit comme une torche avec des piles affaiblis. D'autres ont juré voire le spectre d'un Sirène qui flânait vers la surface de la mers dans l'espoir qu'une friandise tombe à l'eau.

Dans la confédération ils disent que la vie sur Ancor est le symbole de la quatrième phase de la matière le plasma ou le Bose Einstein condensât. L'individualité et la singularité ils ne connaissent pas, comme par ailleurs la justice, la vérité et la valeur des choses. Il est aussi difficile pour eux de reconnaître la gravité des choses que nous la luminosité des choses, leur valeur absolu, leur nature pur et tous simplement la vérité. Nous avons l'esprit individualiste tandis que les Sirènes d'Ancor ont l'esprit collective. Nous gravitons autours de nous même tandis que les Sirènes réfléchissent tout ce que les entoure. Si leur monde est mal eux aussi.

Il faut dire que sur Terre les chutes de plein pied, de tomber par terre, de choir, trébucher ou s'étaler représente 20% des arrêts de travail, 16% des arrêts avec incapacité permanent et 7% des accidents mortels. Nous sommes plus que familier avec la gravitation de la Terre tandis qu'un Sirène n'a pratiquement jamais vu quelques chose « tomber ».

Quand je parle, par exemple, des êtres qui vient dans les fournaises des étoiles et les grandes géantes gazeuses avec le temps qui se découle au contre sens, il est pratiquement impossible pour nous de les imaginer. Ainsi, ils est aussi difficile d'imaginer la luminosité de l'esprit des Sirènes qu'ils est difficile pour eux d'imaginer la gravitation.

Une Sirène ne possède rien, il sont tous égaux entre eux et ils vivent dans la perfection. Il y a que l'amour qui nous réunisse: de temps en temps une couple se forment et disparaissent pendant quelques années pour revenir

avec une polichinelle dans le tiroir! La jalousie est rare puisque leurs émotions sont trahit par la petite lanterne pendu sur leur front. Imaginer que chaque fois vous dites à votre copine que tu l'aime il y a un coupure de courant!

Nous les humains nous avons besoin de maisons, d'outils, d'attelles, des parcelles de terre et des voies de communication? Chacun doit contribuer. Chez les Sirènes tout est naturelle.

Leur conscience d'un autre monde en dehors des eaux à était confirmé par les chasseurs. Quand les chasseurs entraient et sortaient des mers; pour eux ils entraient et sortaient de l'univers. Leur parrainages et leurs visions étaient folklorique, mais à l'arriver des chasseurs c'était leur liaison avec un possible secours. Bien entendu c'était les Sourhymes qui sont venu demander les chasseurs d'aller pécher ailleurs.

Par contre d'être conscient de la vie ailleurs change totalement l'histoire d'un planète. D'un coup l'âme d'un des êtres super évolué se lie à un autre ailleurs. C'est à dire que sur deux planètes différent naissent les âmes de deux êtres différant mais en se couplant donnerait naissance à une espèce avec les avantages des deux espèces. À partir de ce moment les êtres de ces planètes regardent les étoiles avec un petit coin de leur coeur ancré dans la pensé que peut-être l'âme caché dans leur petit jardin secret se trouve ailleurs.

Avant les Sirènes n'ont jamais languit pour quelque chose; ils étaient les « saint êtres » d'Ancor. L'homme à toujours languit, c'est sa nature de vouloir que les choses gravit autour de lui. Les Sirènes vient dans une harmonie presque complet où ils partagent tous. Quand ils y a pénurie ils souffre tous ensembles; comme les Dauphins qui se donnent tous aux pécheurs en Island. D'un coup de perçoit l'existence de la vie ailleurs avance l'horizon de l'esprit d'un race; enfin il est lié à quelque chose beaucoup plus grand. Le plan de Dieu ne concerne qu'un petit race égoïste autour de son nombril mais toutes les étoiles et toutes les galaxies avec une pullule de vie.

La raison pour laquelle j'ai inventé les Sirènes comme sur race c'est justement parce que ils vivent dans la matière tandis que nous vivons dans la luminosité. Souvenez vous que j'étais content de trouver le quatrième état de la matière, plasma / condensât. Parce que non seulement il complète mon diamant, il explique plus ou moins le prédation EPR main en même temps il illustre une forme de conscience dans la matière qui s'étends à travers l'univers comme si l'univers est solide. Tous le monde sait que le son se transmet plus vite dans l'eau, si l'esprit représente la singularité d'une entité quantique, l'esprit se véhicule comme le son dans l'eau à une vitesse illimité. Dans le diamant de la science:-

espace temps

espace énergétique temps énergétique

masse espace masse temps

masse énergétique

- vous pourriez vous demander qu'est-ce que c'est six pointes? J'ai essayé et voici la manière que j'ai procédé. J'ai ventilé chaque concept et ensuit donné une image familier.

masse énergétique - un quanta, potentialité d'énergie dans une masse
- kinésie

espace énergétique - un quanta d'énergie contenu dans une dimension
- luminosité

temps énergétique - un quanta d'énergie échangé dans une plage d'épanouissement
- échange des photons

masse espace - une masse constant dans une espace
- plasma (tous pour un et un pour tous)

masse temps - une masse inaltéré dans le temps
- singularité (gravité)

espace temps - une dimension conçu dans le temps -
- la plage d'épanouissement

Si nous faisons un diamant avec nos six états de la matière, énergie, espace et le temps et nous colorons les quatre triangles de masse, énergie, espace et le temps nous trouverons que les Sirènes vient de côté « masse » tandis que nous vivrons de côté énergie.

Un Sirène se trouverait dans le triangle: masse/espace masse/temps masse énergétique
ou: kinésie

plasma singularité

Nous nous trouverons dans les triangle:

masse / énergétique

espace / énergétique temps / énergétique

ou: kinésie

luminosité photon

De ces deux triangles complémentaire je dirais que nous qui vivons dans l'espace nous ressentons le kinésie, la luminosité et les réactions « photonique ». Eux qui vivent dans la matière ils ressentent le plasma la singularité et la kinésie.

Tous ce qui se trouvent de leur côté est évident mais de notre côté nous avons du mal à apercevoir le différence entre la luminosité et le mouvement des photons.

Les deux triangles sot face à face avec en commun à leur sommet la masse énergétique, la kinésie; tous deux connaissent bien le mouvement. En complémentaire en bas du diamant, l'espace temps, la plage d'épanouissement, peut-être le plus dur à concevoir pour les deux races parce que il n'y a ni matière ni énergie un concept vide sauf si nous le remplissons avec le mot « conscience ». Ca se trouve que la maison de l'espace temps c'est la maison du conscience avec enfance son ami brut la masse énergétique.

Harmonie et Discorde

Nous sommes obligé d'admettre que le philosophe anglais Bertrand Russel avait raison dans sa critique sur le rêve d'Hegel et sa vision, sur l'harmonie. Hegel a prédit que l'univers s'évolue vers une genre d'harmonie absolu siégé par Dieu. Russel relève le critique simple que l'harmonie ne peut exister sans discorde. Nous pouvons tout de même constater le présence d'harmonie dans des dimensions tout autours de nous.

Cette problématique relève la question de l'harmonie comme une expression à l'intérieur d'une plage ou d'une dimension et discorde l'expression de la fracture et le chemin vers la prochaine dimension. Je dirai même que nous avons autant preuve de l'existence de harmonie que l'existence de discorde. Je crois que la question ressemble celle de l'éternité et les frontières de l'univers, où est-ce que ça s'arrête et où est-ce que ça se commence.

Il me semble que l'harmonie, la vérité et la justice sont intimement liées. Par induction scientifique nous pouvons mesurer la dégrée d'harmonie par la précision des couleurs dans un tableaux ou les notes dans un pièce de musique.

Je vous rappel que l'harmonie pourrait être un tableau d'un jolie paysage dans un instant de temps; il pourrait être un histoire d'amour au cour d'un passage de temps, et il pourrait être ou un concept construit d'un réflexe complexe composé d'un passage de temps condensé..

Avant notre mesure de vérité c'était l'induction par le mise en épreuve

des thèses, et antithèses pour arrivé aux synthèses. Aujourd'hui, nos vérités scientifiques sont construit sur des faits induits de la relativité et ou des probabilités. Carl Popper nous a amené plus loin en parlant des concepts évolutif, les vérités scientifiques qui ne sont des probabilités locales et temporelles selon les propensions qui les construisent et ceux qui les interprètent!!

Mais a chaque arrêt de la bus sur le chemin de la penser humain nous communiquons les unes avec les autres et le premier utile dans chaque phrase c'est l'entente et la compréhension; renforcé par la justesse des propos et la volonté de comprendre. La compréhension est ensuit renforcer par la joie de nos attentes accomplies.

Prenons deux entités complémentaires qui s'embarque dans un projet, le peintre et le client. Ils envisagent des travaux pour un certain coût. Les travaux se déroule parfaitement et le résultat et géniale. Est-ce la vérité dans la volonté ou dans les faits. Les faits sont les règles de l'art et du commerce dans un pays; et ils sont tellement stricte que ne personne peut tricher et tous le monde vie dans le bonheur. La volonté est enrichi par la foi dans ce pays où la confiance et la bonne foi règne et ou personne ne triche jamais et tous le monde se souci d'autrui, autant que de pour soi même. Je peut vous dire que même dans le pays ou habits la bonne volonté avec des règles précis et juste les chose peuvent se tourner mal.

Comme vous savez le rêve de la science moderne c'est de trouver le TDT la Théorème de Tout. Aujourd'hui nous avons le théorème des cordes qui réunis les problèmes des calculs pour les quatre forces fondamental, la gravité, l'électricité, la nucléaire fort et faible. Mais malheureusement, pour résoudre leurs problèmes ils ont trouvé le besoin d'inventer des dimensions complémentaires et des univers parallèles.

Imaginez que vous fait tout de vos calculs correctement mais dans le monde de l'infiniment grand vous trouvez; $x = 1$ et dans le monde de l'infiniment petit vous trouvez; $x = 2$. Ce qu'ils ont fait c'est qu'ils ont dit que quand $x = 2$ ils y avait la visite d'un $x = -1$ d'un univers parallèle; donc la « vérité » s'arrange. Mais comme vous savez j'ai horreur de se genre d'explication. Quand nous faisons appel à d'autre univers n'importe qui peut inventer n'importe quoi pour expliquer le monde.

Quand moi j'invente de fiction je le dis. D'autres parfois proclame fiction comme vérité parce que trop de monde les regard avec des gros yeux et ils perdent vu de leur âme. Ils deviennent gourous, maîtres, érudits et non pas des hommes et des femmes.

Je regardais une émission sur la télévision sur la théorème des cordes ils parlaient justement des dimensions complémentaires. Il m'est venu à l'esprit que quand nous parlons des dimensions complémentaires nous ne sommes pas en train de parler des univers parallèles ou invisible mais de perspectives sur notre propre dimension. Par exemple $x = 1$ dans notre dimension. Si $x = 1$ mètre pour nous 1 mètre c'est 1 mètre, mais du point de vue du fourmi dans ma cuisine x est beaucoup plus grand. J'espère au moins que cette explication peut aider les scientifiques avec leurs calculs.

C'était Artistote qui a démontré le différence entre le droit et la justice.

Je dirai que le droit appartient à la vision des hommes à la justice à la vérité invisible qui n'est pas toujours aux mains des hommes. Vous pourriez dire la justice du destin ou de Dieu.

Je voudrais conclure que non seulement que notre vision de la vérité est unique dans notre propre dimension; mais il peut être modifier selon les perspectives des dimensions extérieurs. C'est à dire que la vérité peut être modifier selon la distance ou proximité entre ceux qui la partagent.

En psychologie il est souvent le cas que nous ne pouvons pas résoudre un problème quand nous sommes en plein dedans jusqu'à que nous prenons de recul!

Mais malgré que nous ne pouvons jamais proclamer la vérité, le droit et la justice, je crois qu'il existe au fond de nous tous dans notre fort intérieur et que quand il nous approchent nous résonne avec lui.

Quand il y a discorde dans un dimension et discorde chez le voisin les deux ensemble pourrait faire en accord dans les plus grand ensemble. Je crois de l'harmonie universel existe mais il tourne comme une vielle horloge ou à un moment donné tous les roues se déséquilibre et d'un coup dans un instant tous se trouvent en harmonie. Il peut y avoir des moments quand le moitié se tournent ensemble et l'autre sont en discorde, ou les plus grand résonne et les plus petits titillent. De quelque part dans l'univers il y aurait toujours une perspective harmonique sauf peut-être le moment de discorde absout où la dimension ultime tourne la page et fuit dans la dimension ultime de son voisin. L'harmonie de l'univers trouve son ultime discorde; son complément voisin ou l'univers amant parmi des milliards de l'univers et le photon d'un s'en va vers l'autre; le orgasme cosmique!

L'existence de la vérité

Je crois que la question de l'existence de la vérité, de l'harmonie et de Dieu, sont étroitement liés. Bien que Dieu c'est le seul concept qui appartient intégralement à l'au-delà je me trouve souvent en train de défend les concepts de vérité et de harmonie comme si eux aussi n'ont aucun réalité, et au fond, la réalité elle même n'est qu'une question de bon foie et d'entente.

Ce qui est intéressante avec le petit histoire des Cosmonains et les Géants c'est qu'ils explorent des dimensions gravitationnelle infiniment grand. L'histoire illustre mon théorème que l'univers que nous regardons appartient au présent. Si les étoiles qui brillent dans la nuit ont des êtres évolués et nous pourrions communiqué avec eux nous les trouverons dans le ici et le maintenant. La lumière qui vient des étoiles n'appartient pas aux années lumière du passées mais une lumière d'une dimension gravitationnelle infiniment plus grande que la notre. C'est vraie que si la lumière de notre terre ou de notre soleil devrait partir à travers l'univers ils prendrait des années de des années mais notre lumière à nous appartient à notre dimension gravitationnelle. C'est notre luminosité.

Le soleil lui même peut être vue de très loin comme les étoiles qui lui ressemble; donc un partie de la lumière du soleil peut appartenir à une dimension gravitationnelle disant « galactique ». Il est possible que la lumière

d'un briqué pourrait être « choisi » comme le photon du moment et entrer dans cette énorme dimension. Quand nous parlons de la lumière de Dieu j'imagine le photon qui est choisi pour représenter tout une dimension gravitationnelle, ou dans les termes romantique de mon théorème, l'âme qui illumine la plage d'épanouissement.

L'importance de l'univers singulière et présent dans un instant c'est qu'à un moment donné tout est lié. Dans l'histoire nos exploratoires de l'espace ont découvert la dimensions gravitationnelles des galaxies, des superamas et celui de l'ultravide. La dimension gravitationnelle de l'ultravide j'attribue à celui de notre univers. Cette dimension gravitationnelle représente notre plus grande vérité possible pour nous en ce moment mais qui sait peut-être il existe d'autre univers accoté du notre et celui ci appartient à des amas d'univers. Nous avons du chemin devant nous.

Le fait de traverser la galaxie dans un second illustre que il existe un tableau unique de la galaxie une photographie prise dans cet instant. De travers l'univers dans quelques mois illustre que dans cette période limité il existe un situation stable et constant et équilibré. Je crois que l'univers ressemble l'histoire qui illustre que l'harmonie et vérité peut exister à travers tout l'univers dans un instant. Bien entendu cette vérité et cette harmonie peut évolue dans le passage de temps ainsi que il sembleraient que nous n'avons pas trouvé les limites des dimensions gravitationnelles. Qu'est qui ce trouve en dehors de notre univers? Pour le moment je n'en sait rien. Si déjà je réussi à vous apporter une vision stable et constant de vérité et harmonie à l'intérieur de l'univers je suis comble.

J'aimerai développer le concept d'une vérité absolu à un résonance le plus grande possible. En ce moment nous pourrions dire une onde ou particule de lumière appartenant à la plus grand dimension gravitationnelle bien au delà des frontières de nos limites de notre connaissance actuelle. Je parle d'une dimension tellement grande que la limite de vitesse serait l'équivalant de traverser notre galaxie dans un seconde. Si la limite de la vitesse de la lumière dans la dimension gravitationnelle de l'ultra vide mesuré ainsi l'univers serait 225 plus grands que la distance que la lumière est sensé parcourir depuis le Big Bang ($14x10^9$ années).

L'existence de passages, filaments ou tuyaux appartenants à cette dimension dans tous les dimensions, expliquerait l'énigme de EPR (spooky action at a distance). EPR; prédiction d'Einstein, Rosen et Podloski que une entité quantique ayant réagi avec un autre peut transmettre une information à l'autre instantanément même plus vite que la vitesse de la lumière. Effectivement des liens gravitationnelle des immense dimensions gravitationnelles expliqueraient comment des résonances entre deux entités resterait lié instantanément.

Il existe aussi un autre explication pour l'énigme d'EPR qui est le champ de force à zéro absolu -273,15°C (Zéro Point Field). C'est une explication populaire pour expliquer des phénomènes psychiques comme le télépathie ou des visions des lieus et des faits lointains dans l'espace et dans le temps. Le

théorème suggère qu'un champs existe à zéro absolu qui lie toute chose dans l'univers. Si je devais définir le principe je dirai que à l'intérieur de toute entité quantique quelque part à sa fort intérieur une partie de sa construction est à zéro absolu et qui est en résonance avec toute autre élément à cette température.

Souvenez vous à zéro absolu la matière devient une agglomeré sans identité, ce que nous appelons le Bose Einstien condensât, ou tous les atomes se rejoint dans un seul et unique atome. Je compare cet état à un état ou toutes les vérités qui nous entourent se fond dans un seul et unique vérité, ce qui est comparable au fil conducteur le plus pur et juste de l'univers. Dans ce concept j'aimerais comparer cette onde à la filme qui se déroule des dispositifs les plus rapprochés et les plus rapide possible. Cette filme projette une défilé d'instants les plus représentatifs de toutes les moments absolu qui soutiennent notre vérité ultime.

Pour un être humain ses 'vérités' se mesurent par ses perceptions. Nous avons dit qu'il y a 30 à 50 extinctions sur la rétines par seconde donc, je me demande la question si nous avons 30 à 50 vérités par seconde. Si chaque vérité représente le plus petit concept est-ce que la fréquence de ses vérités mesurer par cette rythme? Quand nous pratiquons des ECG est-ce que nous mesurons la fréquence de la fil conducteur de la vérité humaine?

Il faut se souvenir que plus l'espace est vide plus il est froid. Il n'est pas froid comme nous percevons le froid. Il est froid parce que il n'y a rien. Nous sommes chaud parce que nous sentons l'excitation des atomes et molécules autour de nous. Dans l'ultravide il n'y a très peu de chance à trouver un atome de hydrogène, même les photons sont rares. Dans le zéro absout de l'ultravide il n'y a presque pas de gravitation ne d'énergie électromagnétique. Les quantités ou quanta de chances à trouver un photon, un graviton ou une atome sont le plus petit de tout l'univers; donc le température est le plus bas de tout l'univers.

La vide absolu est en direct relation avec le zéro absolu. Le temps s'arrête et le temps est éternelle. Mais ça ne veut pas dire que nous avons accès au voyages dans le temps. Je crois que notre chemin correspond à celui de mon histoire.

Si il existe une partie de l'ultravide dans toutes les formes et manifestations dans l'univers ce n'est pas sa température qui emporte c'est son qualité statique, non énergétique et vide de température. C'est à dire que chaque entité quantique que ce soit une proton ou une être humain se gèle à un moment donné et communique avec l'univers tout entier.

L'amplitude de perception

Dans chaque onde nous trouvons sa fréquence et sa profondeur. Je pense que chaque être humain en bonne santé possède les mêmes capacités de perception et donc l'égalité à l'accès à la vérité absolue tout au longue de

sa vie. De reconnaître la perception et la conception de chacun est essentiel à notre survit dans le sens que chacun à quelque chose a donner qui est essentiel. Dans ce sens chaque individu épanoui aurait la confiance en lui même de se laisser envahir par sa propre vérité et de croire dans ses propres perceptions. Il aurait le confiance d'en parler et d'en partager. Dans un tel ambiance il peut se faire confiance en lui même et croire dans la vérité du fil conducteur de sa vie. Je dirai qu'un individu épanoui aurait un plus grand amplitude de perception.

Je crois que le chef d'orchestre de nos perceptions est divisé entre deux pôles, l'individu et le consensus. La confiance en soi permet l'individu d'avancer et suivre ses intuitions en réponse à ses perceptions. Le consensus reçoit l'individu dans la confiance de la justice, égalité et fraternité pour aiguiser les qualités esthétique de ses activités et ses métiers. Nous pourrions nous comparer à un poste de radio; chacun avec sa propre longueur d'onde, le volume mesure d'épanouissement. (Le volume n'est pas symbole de bruit mais de l'impact et l'énergie disposé par cette personne ou entité quantique; l'énergie de son onde.)

Certain entre nous ont des dons très facile à reconnaître. À l'école je m'en souvient que parmi une centaine de garçons dans mon année il y avait trois garçons qui étaient artistes. Je crois que aujourd'hui, nous oublions qui est qui. J'ai entendu dire qu'un chef d'orchestre quand il regard sa partition entend l'orchestra, dans son imagination, en train de jouer. J'ai connu des peintres qui m'ont expliqué que quand il conseil un client il voit le couleur, sur le mur, dans son imagination. Ce qui est évident pour un est inconcevable pour un autre. De cultiver les mystères et les dons et les trésors cachées de chacun est une exaltation pour tous. L'épanouissement d'un consensus se trouve dans le rapprochement des métiers et travaux aux dons et aptitudes de ses individus.

De croire dans ses perceptions c'est la capacité de les reconnaître. Les fils conducteurs du consensus sont les chef d'orchestre de l'avenir. Dans notre société si nous pourrions reconnaître les chefs d'orchestre de l'avenir, nous saurions assuré de la survie de la planète.

Je crois que en chacun de nos perceptions il y a un magicien et un petit garçon; un qui voit la gravité, le fond de la perception, et l'autre qui voit la lumière. (D'origine, j'avais utilisé les mots bien et mal au lieu de gravité et lumière.) Le magicien maintien la foule avec sa foi et sa confiance et le petit garçon ramène tous le monde à la vérité absolue d'une manière inoffensive et pur.

Je crois que dans chacun de nos perceptions nous avons un magicien et un petit garçon. Notre foi et notre inspiration sont comporter par la confiance que la consensus réquisitionne dans notre discrétion et ensuit l'Annonciation de la vérité pour amener justice et bonheur dans notre foi de trouver la vérité absolu.

Nous avons tous demandé les trois questions fondamentales, pourquoi, comment et depuis quand? J'ai entendu sur le radio l'autre jour que Jésus à dit; « je suis le chemin, la vérité et la vie ». Je traduit ses paroles; le chemin, c'est le parcours d'ou nous venons, « le quand »; le comment, la vérité et la raison,; et le pourquoi, la vie.

Je crois que nous sommes tous fils et filles de Dieu quand nous arrivons à la perfection de nous même.

Par pudeur pour éviter de parler de la quête de seule et unique amant je parle parfois de la « complémentarité dynamique ».

Ma vision pur c'est la quête dans chacun de nous de notre âme soeur, mais malheureusement il y a certainement ceux qui ne l'ont pas, ceux qui l'ont perdu, et ceux qui l'ont dans une forme non conventionnelle. Nous connaissons tous la vielle personne qui est obliger de vivre ces dernière jours en solitude. J'avais un ami qui m'a raconté que sa voisine dormait avec la photo de son feu marie sur sa taie d'oreiller. Je m'en souvient d'un auteur qui a expliqué que l'homosexualité c'était l'âme d'un homme envoyé par accident dans le peau d'un femme.

Nous connaissons tous un de ses êtres qui semble être condamné à une vie de célibat. Le roi condamné à régner sans reine serrait obliger de régner avec la complémentarité de ses pairs. Je veux dire que sans le présence de notre âme soeur il doit y avoir autre chose qui réfléchisse la moitié manquant de notre univers.

Ce que je suggère c'est que chacun de nous est unique et singulière et que à chaque instant dans cette manifestation il existe un complément à notre perception et notre conception.

La théorie du seul et unique amant dit que dans toute plage d'épanouissement vous trouverez trois éléments complémentaire, raptor, nature et virtuel. En générale raptor représente la valeur énergétique, nature le singulier identité et virtuel la plage lui même. Pour simplifier, le roi, la reine qui vie dans leur royaume. Une plage d'épanouissement peut-être une dimension gravitationnelle, un consensus ou même une conception.

Il y a deux ennemies farouche à mon théorème, l'absence de la preuve d'une vérité singulière et l'absence de la preuve de l'existence d'harmonie. Sans vérité singulière et sans harmonie il ne peut avoir complémentarité. Seulement notre foi dans nos paroles et perceptions et l'existence de l'ultravide confort le preuve de l'existence d'harmonie et vérité.

De toutes les façons toute vérité est humaine et par définition anthropique. C'est à dire une vérité jaillissant des perceptions et conceptions humaines dans son monde et tous ce qu'ils l'entourent.

Malgré cela sa vérité humaine est toujours réfléchi par son monde; tout la nature et vie qu'il lui entoure. « Si tous les animaux s'en allaient, l'homme mourrait dans une grande solitude d'esprit. » (Georges Daublon) Il y a donc si il existe une vision complémentaire à celle de l'homme qui est son monde (et

non pas sa voiture).

Pour moi la vérité existe à travers deux épreuves humaines, la première est relative et la seconde quantique.

Une vérité relative c'est une vérité collective ou nous, « êtres humaines », nous décidons d'appeler un chat un chat. Nous partageons les mêmes observations et les mêmes interprétations de nos sens. Pour le plus part de temps nous arrivons à s'en sortir mais de temps en temps nous sommes confronter par le mensonge et la mauvaise foie. Par fois nous avons trop peur d'admettre que nous avons fait une erreur ou cassé quelque chose. D'autres fois nous avons du mal à être honnête à ceux qui sont malhonnête.

Mais la vérité directe est réconforter par un consensus de témoignage. Nous disons l'argent attire l'argent, la vérité aussi, et je crois que le meilleur ami de la vérité directe c'est l'amour. Quand nous sommes aimés, nous sommes confient à partager notre témoignage.

La deuxième vérité c'est la vérité que nous savons par expérience. Il s'est passé comme ça une quantité de fois, donc nous croyons que la prochaine fois le même chose va se répéter.

Quand il fait nuit nous savons que le soleil va se lever le lendemain parce que il a toujours fait comme ça.

Malheureusement ce sont que des vérités quantiques, des vérités appuyés par des statistiques. Il a fait comme ça tout notre vie donc demain il va probablement faire pareil. Malgré tous c'est une vérité probable. Bertrand Russel parle d'un poulet qui travers joyeusement la cour tous les jours de sa vie pour chercher son grain jusqu'au jour qu'il travers la cour pour se faire tordre le cou. Le pauvre poulet crois dans une vérité qui, un jour, va lui jouer un mauvaise tour. Remarque, nous aussi, un jour nous partirons au lit pour ne plus jamais revoir le soleil.

Au début du vingtième siècle nous n'avons pas voulu accepter des probabilités dans notre science (Einstien a dit, «Dieu ne joue pas aux dés ») mais aujourd'hui le mécanique quantique est devenu le complément respectueux à la relativité.

Existe il une seul et vérité unique? Où est-ce cette vérité? Et comment se transmettrait-il cette vérité? C'est un petit peu la même question que, quand comment et pourquoi.

Je crois qu'en fait l'idée d'une vérité, singulière et unique; dans une plage harmonieux, c'est celui qui la perce les frontière pour passer dans une prochaine plage ou dimension. Il traverse la gravité singulière et sort comme la lumière. (Un trou noir c'est l'opposé, la lumière rentre et sort comme la gravitation.)

Qu'est-ce qui continue dans l'univers si ça n'est que l'idée qu'il va continuer? Ca c'est le plus petit vérité imaginable.

Sans qu'il y a discorde dans une plage la vérité recherché n'existerait plus ainsi que la plage elle même. Cette perfection existe juste un petit instant avant qu'on regard en dehors, la doute, la solitude, le tentation. Soit la plage

s'implose, soit il explose ou soit il emporte sa perfection avec lui et se lie avec un autre plage comme deux entités dans une plage grande.

Comme vous savez l'harmonie ne peut exister sans discorde. Une plage d'épanouissement qui est en parfait harmonie n'existe que par elle même. L'espace temps peut exister à l'extérieur de lui même mais personne ne saurait qu'il est là. Il est comme un sphère sans besoin de personne qui ne parle pas avec personne. L'invisibilité n'est pas créer par la disparition mais par la non nécessité d'être vu.

Ce qui reste de la perfection c'est l'idée de ce que nous avons témoignés et c'est cette idée que nous utilisons comme modèle pour recréer de nouvelles sphères. Les scientifiques d'aujourd'hui croient que l'invisibilité n'est pas loin de nos ressorts, il suffit de détourner les rayons lumineux autour de l'objet qui veut disparaître. C'est à dire avec votre cap d'invisibilité vous pouvait être avec quelqu'un dans la même pièce mais la lumière des objets derrières vous arrivent sur vous et ensuit fait le tour dans des fibres optiques qui sont ensuit projet ce qui ce trouve derrière.

La vérité pour moi c'est la réduction ou la description la plus singulière de la plage ou dimension concernée. La vérité est reconnu par tous de toutes les points de vue. C'est celui qui sort de la dimension comme porte-parole. Tous s'effondre vers la gravité singulière qui est ensuit projeté dans l'avenir comme lumière de la plage du passé.

Configuration et Gravité

Dieu rencontre sa Femme

Disons que le première entité quantique de l'univers c'est Dieu. Une autre définition de Dieu pour moi c'est tous ce qu'il n'est pas explicable. Dieu c'est le pourquoi, le quand et le comment. Il est le premier et dernier sens. Avant qu'il y avait des sens il y avait toutes les entités de l'univers flottant dans l'espace sans sens; sans pourquoi, sans quand et sans comment. D'un coup il fût naître un visage qui répondait au pourquoi, raptor, au comment, nature, et au quand, virtuelle. Le vissage de Dieu fut peinte de trois facettes.

Maintenant nous pouvons nous demander si le Big Bang était l'envahissement des sens ou l'explosion de la matière? Que les entités étaient compressé dans une singularité qui a explosé; ou que les objets flottant dans

un éther infini avaient trouvé un sens; qui sait? Il me semble que à une moment donné dans l'univers ils y avaient des entités qui, d'un coup, trouvaient un sens et devinaient des entités quantiques.

D'un coup, l'univers se trouve avec des sens; raptor, nature et virtuel. Mais ces trois premières facettes de Dieu n'ont pas de comparaison ni de réflexion. Il n'aurait pas d'existence si son existence n'est pas réfléchit dans autre chose.

Quand vous, vous êtes né il vous manque la moitié de tout l'univers; mais dans l'instant suivant votre complément naisse!

Dans l'univers naissant le temps est réfléchit par l'instant suivant, le comment est réfléchit par l'évidence et le pourquoi par le parce que. Chaque facette est réfléchit par un autre.

Pour lui donner un sens Dieu partage sa royaume avec un autre pour répondre aux trois sens fondamentale. Sa quête fondamentale est de se réfléchir dans son autre, son complément.

Dieu créa donc sa femme!

Voici Dieux et sa femme seul dans l'univers. Un se manifeste comme raptor quand l'autre, nature. Tous les deux partage leur côté virtuel qui constitue leur plage d'épanouissement.

Voir diagramme; l'évolution des première entités quantiques

Ils ont du s'ennuyer et ils ont fait un enfant « lumière » prince de la dimension gravitationnelle de l'ensemble. Dieu et sa femme se réunis dans leur château singulier « gravitation » d'un de leur deux royaumes et leur enfant devient prince des deux royaumes réunis.

Papillon de nuit et le lion de Bombay

La question de pourquoi la lumière se répond d'une plage à une prochaine est très intéressante et je crois bien illustré par l'évolution des espèces en particulier sur la rafraîchissement des parcs génétiques. Il semblerait que la perfection dans l'évolution des espèces sur terre ne dure que peu de temps et que la vie est en évolution perpétuelle.

Dans notre période de changement dramatique vous pouvez remarquer que certains animaux ont pu évoluer avec nous et d'autres partir en extinction. Dans le nord d'Angleterre il existe une papillon de nuit qui, avant la révolution industrielle était blanc, mais quand tous les arbres ont devenu noir les oiseaux les ont tous magnaient sauf quelques variantes qui étaient noir. Dans l'espace de 100 ans le papillon de nuit est devenu noir, mais après que la révolution s'était terminé les arbres ont retrouvé leur couleur naturels et les papillons de nuit ont redevenus blanc.

L'exemple illustre à quel vitesse la nature peut s'adapter aux changements. Malheureusement d'autres espèces n'ont pas le même chance et ils sont condamnés à l'extinction.

Ce qui est tragique c'est que quand une espéce est réduit à un certain

nombre, les individus restant manque de variance dans leur parc génétique et nous sommes obligés de les regarder s'éteindre.

Juste en dehors de Bombay en Inde le lion indienne est en train de disparaître à cause de ses faibles nombres.

Quand une espèce est réduit à une « consanguinité aiguë » l'espèce ne développe plus suffisamment de défense immunitaire. Une espèce à besoin d'une certaine nombres d'individus pour produire suffisamment de variantes pour sélectionnées des antidotes au pièges des ennemies de l'espèce.

Il a fallut suffisamment de papillons de nuit noir de temps en temps pour quand tous les blancs se font manger et suffisamment de blancs pour quand tous les noirs se font manger.

De plus dans une royaume il n'y a pas que le roi et la reine, il en faut un minimum de sujets, des chevaliers, des ministères et des artisans! Le nombre exigé par chaque espèce est sûrement difficile à décelé. Si après une holocauste il reste que deux personnes disant un Adam et un Ève: ça ne soufis pas.

La vérité à besoin de nombres, de quantités et de relations. Il semblerait qu'une des caractéristique de la nature c'est que la perfection dure qu'un petit temps avant que Dieu s'ennuie et il envoie une virus, un bactérie ou une nouvelle ennemie. Il en faut une certaine variance dans l'espèce pour avoir les « artisans » de sa défense.

Quand une espèce arrive à la perfection sa plage d'épanouissement se referme sur lui. Son histoire s'arrête jusqu'à une nouvelle challenge se présente.

Qu'est-ce qui arrive dans la code de la théorème de la quête de l'individu de son complément. Son esprit est envoyer dans une situation de manque dans un consensus appauvris de ce que l'individu remplace. Il commence tout petit comme un enfant, (ce qui est un peu normale). Il part à la quête de sa princesse qui est complément du manque de sa consensus à elle. Elle est emprisonné par le géant de la mal être de sa consensus. Le prince arrive, il tue la mal être du royaume, la princesse est sauvé et l'équilibre est rétablit.

Dans le royaume des animaux la mal être est plus facilement à expliqué c'est les difficultés physiques tantôt la maladie tantôt les prédateurs, tantôt l'environnement, tandis que chez l'homme malgré qu'il est soumise aux mêmes règles que ses partenaires terrestre, l'explication semblerait prendre un dimension abstrait; morale, politique et économique. J'aimerai dire que cette abstraction est spirituelle dans le sens que les solutions baignent dans une mer de concepts et nous sommes simplement sur la plage subissant les marées d'idées éthiques et en même temps la réalité de notre survie.

Universalité: entité multi-facettes, dont au moins une, correspond à tout être humain vivant. Plus on est riche en esprit plus on est universel. Marie Christine Borie/Pugh

763 Configurations pour Construire Notre Univers

Comment trouver la vérité. Nous avons insinué que la vérité c'est l'effondrement d'un vision collective d'un événement qui est rapporté à un événement future. Cette vision devrait venir d'un minimum de deux côtés complémentaires.

Disons que du côté psychologie un don de Dieu, une aptitude, orientation ou un facilité peut être définit par une configuration du corps et de l'esprit. Au début de cet écrit j'ai parlé de la preuve d'une identité unique d'une personne exprimé dans la manifestation de ses orientations. Par exemple pour être peintre il faudrait avoir un multitude d'aptitudes un peu plus que le moyen; savoir réchampir, identifier un couleur, doser le white spirit, soigner les pinceaux, conserver les pots vides, identifier les bonnes peintures pour les bons supports, préparé les surfaces. Si pour chaque aptitude nous éliminons un sur deux des êtres humains; un sur deux possèdent un sens de couleur, un sur deux à un sens de forme, un sur deux le sens de planimétrie; pour le première facette nous éliminerons; une moitié de la population, pour le deuxième nous éliminerons les trois quarts, ensuit les sept huitièmes, ensuite les quinze seizièmes, ...jusqu'à nous avons éliminé tous le monde. Si chaque don nécessaire, nous divisons le restant de l'humanité en deux nous pouvons poursuivre une progression géométrique éliminatoire d'un sur, deux, sur quatre, sur huit, sur seize, sur trente deux..... jusqu'à 33 dons qui rendre le peintre unique un sur 4,294,967,296 la population mondial! (août 1999)

Le Loto de un chance sur 10^{229}

Lee Smolin dans son livre « Life of the Cosmos » (La Vie du Cosmos) fait référence à la probabilité de la création de notre univers qui est calculé à 10^{229}; une opération très complexes utilisant des modèles standard de six masses de Plank, le constant cosmologique et ajoutant les constants des trois forces fondamentales.

Je crois que cette chiffre vient des équilibres très fin qui existent dans la nature sans quoi nous n'existerons pas.

Par exemple le constant cosmologique est un constant dérivé d'Einstien pour mesurer la force nécessaire pour arracher l'univers de son état singulière; une sorte de antigravitation qui a incité l'explosion primordiale de l'univers à sa naissance le Big Bang; pour faire l'univers que nous constatons autour de nous aujourd'hui.

Les trois forces fondamentales sont; la force fort, la force électro-faible et la force électromagnétique.

Le constant de la force électromagnétique c'est la vitesse de la lumière, celui avec laquelle nous sommes le plus familière, celui qui mesure la frontière entre énergie et la matière.

Le constant de la force faible est mesure la valeur énergétique d'un neutrino; particule porteuse de force que est libéré aux alentours de l'horizon des grandes étoiles avant leur effondrement. Si la valeur est trop faible l'étoile s'effondrait dans un trou noir, et si la valeur est trop forte l'étoile exploserait ses gazes sans avoir le temps de fabriquer des atomes lourdes. Le procédé de

nucléosynthèse c'est la fabrication des atomes de plus en plus lourds comme le carbone, l'oxygène et le fer, quand leurs composants sont scratchés ensemble dans les immense pressions proche à l'horizon à l'intérieurs des étoiles. Dans cette explosion, l'étoile géante rejette la matière première pour fabriquer des nouvelles étoiles avec des planètes comme la notre.

J'imagine une entité déchiré entre la justice attaché à son coeur et la vison sublime attaché à son intuition. Soit il est écrasé par le justice soit il s'envole dans une sorte d'hystérie sans poids, ou soit il trouve un équilibre entre sa vision et sa valeur et il construise quelque chose plus lourde et plus permanente.

Il existe une quatrième équilibre celle la force forte qui empêche l'atome de s'imploser, celui qui reteins les protons et neutrons ensemble dans le nucleus de l'atome. La force fort empêche les protons de charge positive de sortir faire la cour avec les électrons de charge négative.

Si nous donnons un valeur 1 à la force fort; la force électromagnétique serait de 10^{-2}, la force faible de 10^{-13} et al force de la gravitation de 10^{-38}.

Je ne crois pas que la justesse des calculs soit très important. De dire qu'ils y avaient tant de chances que l'univers aurait démarré veux dire qu'il y avait tant de configurations et de tant d'entités existants liés dans un espace temps énergétique. Bien que les questions d'où, comment et pourquoi n'ont toujours pas de réponse.

Nous pouvons toujours demander la question si chaque probabilité se traduise comme possible configuration de certaines entités, combien d'entités fondamentales faudrait-il pour donner un si grand nombre de possible configurations. Il faut préciser que, selon ma théorème, une entité fondamentale est composé de trois caractéristiques, raptor, nature et virtuel. Virtuel représente la plage dans laquelle se trouve les deux éléments complémentaire raptor et nature. Par exemple dans la plage du métier du peintre il faut 33 configurations pour être le seul et unique peintre dans le monde de quatre milliard d'individus. Pour être le seul et unique peintre dans l'univers il en faudrait 763 facettes du métier pour être unique parmi les 10^{229} probabilités.

Si le probabilité de l'apparition de notre univers est de un sur 10^{229} je trouve que le concept incompréhensible. Mais si je vous dis que l'univers est composé 763 facettes complémentaires le concept devient plus abordable. Dans ce même livre où j'ai trouvé cette énorme probabilité il parlait de 10^{80} protons et neutrons qui existe dans l'univers visible. Si ce sont ces particules qui construise la totalité de tous notre univers nous pouvons imaginer 5^{80} protons et 5^{80} neutrons. Si les protons se rapprochent au qualité raptor et le neutrons se rapprochent au qualité nature, il manque les entités qui rapprochent à la qualité virtuelle; celles qui représente l'espace temps.

Imaginez donc l'univers que nous connaissons soit construit de 5^{80} entités raptor, 5^{80} entités nature et 5^{80} entités virtuel; la totalité de notre univers est construit de 15^{80} entités. Il y a ceux qui représente la matière, ceux qui représente l'énergie et ceux qui représente l'espace temps. Imaginez

toutes ces entités dans une gigantesque boite qui s'appelle l'univers et Dieu en train de secouer la boites comme de dés. Un jour ayant jeté les dés 10^{229} fois il jets ses 15^{80} entités se trouve dans les 763 facettes qui constituent et notre univers; quel souci!

La question que je me demande c'est; qu'est-ce que c'est les 763 facettes des 15^{80} entités qui après 10^{229} coups de dés construisent notre univers?

Nous pourrions dire que les 10^{229} coups sont 10^{229} événements qui sont déroulés avant que l'univers trouve le code qui assure son évolution parfait, le moment quand les entités sans sens deviennent des entités quantiques. Si 5^{80} entités virtuel sont des plages ou événements la taille de l'événement de l'univers par rapport du taille sa besoin présent est extrêmement petit.

Quand vous avez ranger votre chambre vous avez la place pour faire autre chose. Plus qu'il y a de pagaille moins il y a de la place pour autre chose, plus il y a de l'ordre plus il y a la place pour autre chose.

Au début c'est le chaos, mais dés qu'il y a de l'ordre le chaos diminue. Disons le chaos a une valeur de 10^{229}, il y à 15^{80} entités dans la chambre et l'ordre absolu a une valeur de 763 facettes.

Entité ou facette

Je crois qu'ils y a deux questions à clarifier; la différence entre un entité et une facette, et la différence entre une probabilité et une configuration.

Disons qu'une entité est un individu identifié dans une plage ou dimension tandis qu'une facette est plut tôt une qualité attache à une coté de l'entité ou de la plage. Quand nous parlons de Georges le peintre; Georges est une entité et peintre la facette. Georges serait toujours l'excellence de lui même tandis qu'il est difficile de deviner le peintre parfait. Comme nous avons vu le peintre parfait est une entité difficile à accomplir tandis comme facette il est plus accessible puisqu'un mauvais peintre est toujours un peintre malgré qu'il est loin d'être l'idéale. Si un peintre est fort en pose de papier peint, un autre en enduit et un autre en peinture; tous les trois inspirent le rêve du peintre dans la dimension d'excellence. L'entité George vie dans la communauté des peintres ou ils exercent les différentes qualités requise de la facette plus ou moins bien.

Une entité se distingue par son identité tandis que une facette par son idée. Tous le monde connais Georges c'est le peintre.

Mais nous pouvons aussi inverser la situation disons que vous trouverez George sur la place, c'est celui avec un grande nez, des bras court et il est un peu bossu. Malheureusement vous ne pouvez pas l'appeler parce que il est sourde mais vous le verrez tous de suite c'est le « peintre ». Dans ce cas George devienne une facette, idéale à identifier tandis que le peintre c'est l'entité qui manipule les brosses, habillé en blancs et taché de peinture.

(Une fois j'ai visité une ville ou le peintre s'appelait Georges Toast et le

boulanger Jacques Frotti. Ils avaient dû inverser les bébés à la naissance!)

Dans le premier exemple le relative entité fixe devienne un objet identifié par une quantité de réponses correspondant à une idéale,
et le deuxième la personne répondant à un quanta (quantité) d'information répondant à une activité relativement précis.

Il n'est pas important si l'entité est vivant, inanimé ou une idéale; une facette dans notre contexte correspond au caractéristique relatif ou quantitatif qui constitue les briques d'assemblage de notre vision de l'univers tel qu'il est aujourd'hui.

Avant d'aller plus loin laissons nous analyser ce que nous avons dans l'univers. Nous avons 15^{80} entités, composants, à l'intérieur de notre univers qui peut changer de manifestation soit des entités relatif et singulier que j'appellerai « nature » ; et des entités défini par une quantité (quanta) d'information que j'appellerai « raptor ». Comme nous avons vu raptor et nature peut change de place selon la définition désirée; Georges peut-être une personne précise ou une personne recherché. Le peintre peut être une personne bien connu dans un village mais pour un amis qui ne le connaît pas, il pourrait y avoir plein de Georges dans le bottin téléphonique. Il y a George et un des Georges, le peintre et un des peintres.

Il nous manque les entités « virtuelles ». Normalement j'associe les entités virtuelles à ceux qui constituent l'espace temps lui même. Dans le cas de Georges le peintre c'est la ville qui est l'entité virtuelle. Les communautés des humains constituent eux même les entités virtuelles; ou, si vous préférez les royaumes. Mais comme vous savez les raptor, nature et virtuel peut changer de place; dans les communes des Georges, ou les syndicats des peintres ou l'époque « peintre » quand l'humanité brossait ses murs.

Les entités virtuelles, ce sont celles qui constituent le « parc » de notre plage d'épanouissement, la communauté ou l'espace temps.

Le deuxième définition que je voulais explorer c'est la différence entre probabilité et configuration. Probabilité suggère tout un tas d'entités en motion qui d'un coup forme une configuration ou un sens pour nous. Mais quand Lee Smolin parle de 763 facettes pour construire l'univers il parle non seulement d'une forme mais une forme reproducteur, une forme qui ensuit évolue tout seul. Un sens suggère un tas d'entités qui trouvent un ordre et cet ordre se développe vers un ordre de plus en plus complexe. Donc nous pouvons attendre que les facettes de sa description se croisent; au début de trois facettes raptor, nature et virtuelle; jusqu'à 763 facettes.

Mais je crois que c'est plus important qu'un simple sens. Un simple sens est par définition c'est une facette. Quand la probabilité se trouve sensé dans une configuration d'entités, le sens envahis toute la plage et la plage devient une entité lui même. Nous pouvons, donc, considérer notre univers comme une entité lui même. Ce qui peut lui rendre complet parmi d'autres univers! Pour le moment nous n'avons pas le choix que de regarder l'univers d'une manière locale. La plage d'espace devant nous jusqu'aux extrémités de notre perception peut être définit soit comme entité soit comme une plage et les deux comme une configuration

Avant dans l'univers nous avons eu des entités insensé flottant dans « notre localité » de l'éther, sans temps, sans raison et sans cadre. D'un coup une volume de ses entités ont trouvé une configuration et notre univers fut.

vL infini

Pour traverser la Voie Lactée il a fallut 5,84 heures. Les Cosmonains et le Géants ont perfectionnés cet mode de transport et maintenant commençaient à parler d'un projet commune; monter à des vitesses de la dernière dimension gravitationnelle concevable; celui de l'univers.

Dans l'ultra vide la légende suppose qu'un vaisseaux pourraient atteindre des vitesses de $3{,}16x10^{12}$ vL. À cette vitesse vous pouvez traverser la Voie Lactée dans un seconde et la taille de cette dimension gravitationnelle serait 225 plus grands que la distance que la lumière est sensé parcourir depuis le Big Bang ($14x10^{9}$ années lumières).

Il y avait débat pour utiliser cette vitesse supérieur pour traverser ou se transporter dans les galaxies le problème étant qu'il faut quelques instants pour savoir ou vous êtes et les inversions des directions sont totalement impraticable. En plus à cette vitesse, la Voie Lactée a l'apparence réduit à la taille relative à l'équivalent à une planète dont la lentille gravitationnelle n'est plus détectable. Un impact à des tels vitesse pourrait produire une onde de choque l'équivalent à l'explosion d'un étoile comme un géante rouge de 100 ⊙ (100 masses solaires); ce qui menacerait beaucoup de vie évolué dans cette galaxie. Il est généralement reconnu parmi les êtres super évolués que le traverser d'une galaxie à la limite de vitesses de l'ultravide est irresponsable et totalement en dehors de la convention de la confédération des êtres super évolués. C'est pour cette raison que notre projet commune était sur la surveillance étroit d'un délégation d'êtres super évolués. Cette délégation constituait une couple de petits êtres de la planète Souron et il faut le dire que les deux petits Surhommes allouaient au projet étaient adorés de tous comme le plus part des êtres super évolués.

La collaboration entre les Cosmonians et les Géants prenez aussi un côté romantique. Ils se demandaient si leur rencontre étaient vraiment l'oeuvre de hasard, surtout parce que les solutions techniques pour la fabrication d'un tel vaisseau serait grandement facilité par la collaboration entre des êtres extrêmement petit et des êtres extrêmement grands.

Personne de la planète Goliath ni de la Terre connaissait la vraie limite de vitesse dans l'ultravide. Mais pour revenir de l'ultravide dans les dimensions des superamas à des vitesse tel $3{,}16\ x10^{12}$ vL, la luminosité serait tellement dense que il leur faudrait une protection très spéciale. Un

coque en golathium 326 (GO 112 avec une densité de 28,26) ne serait plus adapté. Il en faudrait un coque fabriqué d'un élément au moins quatre ou cinq fois plus dense.

Ensemble ils ont entamé le projet pour fabriquer l'élément légendaire, l'unixon 846 (Ux 292 avec une densité de 123). Cette densité n'approchait de loin la densité d'une nain blanche ou une étoile à neutrons mais le coque du vaisseau pèserait aussi lourde qu'un astéroïde de 900 km de diamètre malgré qu'il mesurait que sept kilométrés de longue. N'oubliez pas que les cosmonains et les géants partaient ensemble, donc il en fallait de la place. Pour fabrique de l'unixon 846 il faudrait construire un accélérateur sur un Ithune, une des lunes de Goliath 5350 km de diamètre (notre lune mesure 3476 km). Cette lune qui tourne très lentement autour de Goliath est le centre d'un énigme de marée, où les mers montent et descendent ouvrant et fermant des vastes plages tous les trois mois et demie, donnant naissance d'un grands variétés d'espèces de coquillages, de crabes, de verres, et de algues; ce qui rends les géantes d'autant plus gourmandes. L'accélérateur ferait tous le tour complet d'Ithune et à fur et à mesure que les atomes serait synthétises en collision, à fur et à mesure qu'ils partiraient dans un ascenseur de 120 kilométrés vers les rampes d'assemblage ou la gravitation ne ferait plus d'effet. Malheureusement la procédé est très lent et il en faudrait plus de 20ans pour la fabrication du vaisseau. Les deux petit Souryhmes connaissait tous les réponses à tous les énigmes qui pourrait s'imposer dans un tel projet mais ils semblait très occupé à faire leur petits affaires dans une discrétion absolu que personne ne semblait vouloir questionner!

Le deuxième problème dans l'ultra vide c'est comment excéder la limite de vitesse de la superamas (super galaxie); 150,000,000 vL. Pour arriver à des tels vitesses il faut se faire remorquer par une autre superamas (super galaxie), mais pour augmenter sa vitesse jusqu'à $3{,}16 \times 10^{12}$ vL il faut se faire tracter par une autre dimension gravitationnelle; comme celui d'un autre univers. Les êtres super évolués nous ont dit qu'il fallait simplement sortir de la matrice des superamas (super galaxies) et les réponses aux questions deviendraient évident. Comme je vous ai déjà raconté ils ont visité maint fois l'ultravide mais jusqu'ici ils n'ont jamais rien vu.

Les êtres super évolués ont expliqué qu'il est très facile à sortir d'une dimension gravitationnelle mais il est très dangereux de rentrer, sur tout à des vitesses plus important que la limite de vitesse de la lumière de la dimension concernée.

Après vingt ans de collaboration, avec les Géantes les Cosmonains manoeuvraient Fronde 3 sur le devant de Galacticus le vaisseau désigné pour travers les super vides en exploration de nouveaux galaxies et qui sait,

des nouveaux univers? Les cosmonains restaient dans leur vaisseau à cause de leur taille, sauf dans des occasions spéciales, pour ne pas se faire écraser.

Le vaisseau devrait partir de Goliath mais comme geste d'amitié Galacticus passerait au-dessus l'atmosphère de la terre pour réapprovisionner les Cosmonains et saluer les familles de l'équipage déjà parti depuis quelques temps.

Les Géantes ont eu beaucoup d'expérience en navigation et ils ont conduit Galacticus vers les périphéries de la Voie Lactée à une vitesse supérieur que jamais grâce à leur coque en unixon 846. Les occupants de Fronde 3 avaient très peur parce que ils avaient la sensation d'être projeté en avant par des gigantesques chauffards, mais puisque les Sourhymes ne donnaient aucun signe d'anxiété tous le monde se calmaient.

Pour sortir du super espace de notre superamas (super galaxie) de la Vierge, Galacticus visé l'amas de Rigal Golasse qui est sur la frontière de l'ultra vide. Dans trois jours ils avaient quitté notre superamas (super galaxie) et ils voyageaient à plus 150,000,000 vL. L'amas de Rigal Golasse était un peu plus grand que la notre et les a permis de dépasser les 200,000,000 vL. Il a fallu tout de même visait un superamas de l'autre côté de l'ultravide, Super-Antigor pour passer sur les extrémités de Rigal Golasse dans la protection de sa lentille gravitationnelle. Super-Antigor se trouve sur le bout d'une artère de l'ultravide qui s'ouvre sur une grande vide de « l'ultra vide »! En entrant dans l'ultravide ils sont sortis de Rigal Golasse comme un bouchon d'une bouteille de champagne; paf....

C'était le début de l'aventure. Comme je vous ai déjà dit les superamas (super galaxies) ressemblent à des gigantesque cellules qui constituent une gigantesque fromage de gruyère. En quittant le superamas (super galaxie) de Rigal Golasse la luminosité avait changé d'une intensité terrifiant à une sombre le plus solitaire imaginable. Eh bien, il ne leur fallait pas longtemps avant le manque de luminosité amené une atmosphère tellement morose que les unes après les autres tombaient malade, en plus les Cosmonains chamaillaient avec les Géants d'une manière inquiétant. Tous semblait diminuer à un néant absolu, comme de sortir de la lumière de la vie et de entrer dans la maison infiniment triste de la mort. Ils voyageaient à plus 200,000,000 vL dans le noir le plus complet sans aucun repère, sans aucun relativité à une extérieur éventuel. Le plus part de l'équipages croyaient qu'ils avaient quittés les frontières de l'univers et se perdaient à toujours.

Mais comme d'habitude les Sourhymes continuaient leur petit vie habituelle dans leur petit vaisseau potatoid la taille d'une maison de ville avec des compartiments comme des petit grottes de velours en verre sombre avec des murs de mousses et lichens et des chemin pavées de petits cristaux lumineux. Leur calme et bien être rassurait tous le monde.

Ils ont emprunté pour la première fois, une orifice qui s'ouvrait sur une espace le plus noir enregistré à jamais. Les humeurs n'étaient pas bon au départ mais après prés de trois mois voguant dans la vide le plus complet les deux équipes commencer à manifester des malades, et à deux reprise les Sourhymes ont intervenu dans des disputes entre les Cosmonains et les Géants. Même à un moment donné les géants voulait larguer Fronde 3 dans l'ultravide et une autre fois les Cosmonains voulait partir tout seul. Les Sourhymes ont des pouvoirs inconnu mais ils ont sentis bien qu'au moment des actes les commandants des deux équipes ont étaient fortement influencé par des « petites pensées » et des « petites voix »?

Finalement ce moment de noir était interrompu par une lueur devant. Ils l'approchaient extrêmement lentement mais le but devant donnait toute suite un optimisme nouveau et les plus part des malades se sentaient mieux comme si par enchantement.

Petit à petit le lueur grandissait. Il ressemblait au frontière d'un énorme amas de galaxies et ils ont décide d'essayer de se faire remorquer par son immense dimension gravitationnelle. Au fur et à mesure qu'ils s'approchaient à fur et à mesure que leur vitesse augmentait. Un début ils n'avaient aucun repaire mis à part les premières secousses d'accélération mais du moment que l'accélération était constant ils ne savaient pas si ils augmentaient de vitesse ou pas, sauf; à fur et à mesure qu'ils augmentaient en vitesse à fur et à mesure que la luminosité augmentait et la lueur grandissait.

Détrompez-vous, ce n'était pas un nouveau univers, c'était un îlot d'amas de superamas (super galaxies) qui formait une dimension gravitationnelle à lui seul que permettait le vaisseau Galacticus d'augmenter sa vitesse jusqu'à $1{,}5x10^{12}$ vL (le moitié de leur but $3{,}16\ x10^{12}$ vL). Les Cosmonains et les Géants consultaient les Sourhymes qui semblaient très content du progrès de la mission. Ils ont expliqué que l'expédition à finalement trouvait « l'îlot de l'illumination ». Il n'y avait rien d'ésotérique si nous pouvions le dire! Cet îlot a permit nos amis de changer de dimension gravitationnelle. Si vous voulez; au lieu de rencontre un photon tous les demie heures, maintenant ils rencontraient $7.5x10^{12}$ photons tous les secondes. Normalement dans les solaire systèmes la densité de l'espace se mesure en atomes d'hydrogène /mètre cube ce qui représente une demi photon. Dans l'ultra vide il y trouve une photon par $1.2x10^{12}\ m^3$

Quand Galacticus à pris son nouveau élan il avait changé de dimension gravitationnelle. Dans leur nouvelle luminosité ils avaient un nouvelle vision de l'univers. Comme j'ai toujours dit quand vous entrez dans une nouvelle dimension gravitationnelle vous avez les yeux de la nouvelle dimension. Avant ils voyageaient dans une immense trou de la gruyère qui constitue notre univers et dans cette trou il ne percevaient pas les côtés. Les

immenses cellules superamas sur les bords des trous qui avait disparu réapparaissait derrière eux comme un mur de tout petit trous. Cet mur leur faisait le tour comme si ils étaient dans une caverne infiniment grand, sauf devant où il y avait « l'îlot de l'illumination » bloquant la vue de ce qui se trouvait derrière et au fur et à mesure qu'il s'approchaient à fur et à mesure qu'il grandissait.

L'îlot d'illumination s'appelait ainsi parce que sa dimension gravitationnelle permettait les vaisseaux approchant et de gagnait suffisamment de vitesse pour regarder notre univers de sa propre dimension à $3{,}16 \times 10^{12}$ vL. Mais il y avait un petit problème; ils avait besoin, d'un autre dimension gravitationnelle pour traverser le mur des superamas si ils voulaient la protection d'une lentille gravitationnelle. Après tout un des but de la mission était de trouver des « tracteurs gravitationnels » dans deux sens; ce qui les permettraient d'augmenter la vitesse des transports en commun dans leurs superamas celles de la Vierge et Rigal Golasse. Ils n'avait pas le choix que de contourner l'îlot de l'illumination en espèrent une solution de l'autre côté.

L'Ilot de l'Illumination elle même était une immense gruyère un peu potatoid en forme. Les Sourhymes leurs a dit que ils pourraient la traverser si ils voulaient suivre le champ gravitationnelle de l'immense mur qui le contourner. Ils les avaient montré le lentille gravitationnelle à suivre mais l'équipage préféré quand même à faire le tour. Les légendes disent que les flache gamma dans l'univers ne sont pas les répliques de quasars anciennes d'après Big Bang mais les malheureux voyageurs qui calculent mal leur traversée des différents dimensions gravitationnelles. Mais le Big Bang pour les êtres super évolués est une grande plaisanterie, sur tout parce que tellement de races en procès d'évolution ont tombé dans la piège.

Quand Galacticus avait contourner l'immense l'Ilot de l'Illumination l'équipage était époustouflé de voir une nouvelle paysage devant eux. Une immense trou s'ouvrait dans le mur de la caverne dans le gruyère qui constitue notre univers, un trou illuminé par un myriade de lampadaires tellement que la lumière jaillissait comme une torche de l'embouchure comme une fontaine de couleurs. Chaque « photon » de cette luminosité fournit par une immense superamas (super galaxie) formait des centaines de milliers de violacées.

Le Géants et les Cosmonains avaient le choix; soit ils rentraient à la maison soit ils prenaient le tunnel de la lumière, mais le but de la mission était de trouver un accélérateur et ralentisseur gravitationnel et accéder à la limite de vitesse de la lumière de l'ultravide. Avec l'acquisition du bar code de l'Ilot de l'Illumination et ils avaient les moyennes maintenant de monter jusqu'à $3{,}16 \times 10^{12}$ vl et à cet vitesse ils pourraient traverser le superamas

(super galaxie) de la Vierge dans deux heures et demie mais ils étaient limité à l'espace autour de l'Ilot de l'Illumination. Donc puisqu'ils avaient pris des provisions pour cinq ans et ils sont partis que depuis quelques mois, ils ont décidé donc de viser Galacticus vers le grand trou lumineux à 2,2 $x10^{12}$ vL.

La pression gravitationnelle à l'intérieur était plus fort que dans l'ultravide ce qui repousser la lumière vers l'extérieur. Le passage à 150,000,000 val serait noir et les bords du maillon des superamas (super galaxies) serait invisible comme de voyager dans le niant mais à 2,2 $x10^{12}$ vL la proximité des côtes semblaient rétrécir et la luminosité était tel que pour le première fois ils étaient content d'avoir leur coque en unixon 846.

À mesure qu'ils avançaient dans le tube les bords se rapprochaient et le tube diminué en taille. D'un coup les tube se divisait en deux, puis il se divise encore et encore jusqu'à qu'ils fallait réduire leur vitesse en faisant appel à la barre code de champs gravitationnelle de l'Ilot de l'Illumination.

Après une centaines de divisions les tubes ressemblaient au gruyère de l'ultravide entre les super galaxies de la Vierge et Rigal Golasse mais ils étaient vraisemblablement de l'autre côté de l'univers dans des endroit complètement inconnu.

Ils voyageaient maintenant à une vitesse de 450,000,000 vL relative ou superamas qui tapissé les bords des tubes. Il faut dire que à mesure qu'ils ralentissaient la luminosité diminuer. Ils ne connaissaient pas la forme de l'univers si il en avait une! C'était seulement les légendes des exploits des êtres super évolués qui ont insinué que l'univers est infiniment plus grand que nous imaginons. Très peu d'êtres sont allé jusqu'à ses frontières. Les Sourhymes eux même n'ont jamais voulu aller plus loin que leur systèmes solaire puisqu'ils se sentaient comble chez eux. Les Géants et les Cosmonains avaient l'impression d'avoir traversaient toute l'univers voyageant toujours au perpendiculaire du code barre de l'Ilot d'Illumination; quand d'un coup ils jaillissaient du dernier orifice de ce delta de tuyaux dans un nouveau vide infini et très peu lumineuse.

D'un coup ils avaient peur; ils voyageaient trop lentement et ils avaient perdu le lien avec le barre code de l'Ilot d'Illumination. Le banc de gruyère diminué derrière eux et il ne connaissaient pas les résonances gravitationnelles des superamas qui tapissaient ses bords. Ils voguaient à nouveau dans une vide et un noir le plus complet, de l'autre côté de l'univers et totalement inconnu et étrange.

Cette fois ci ils ont dérivaient pendant six mois dans un désespoir le plus terrifiant; deux suicides parmi les Géants et une mutinerie parmi les Cosmonains coûtant la vie de dix personnes sans compté une des Sourhymes qui étaient blessait dans l'intervention.

Ils étaient au beau milieu de cet déprime quand d'un coup ils

apercevaient une masse devant. Il n'y avait pas de lumière mais la masse grandissait au fur et à mesure qu'ils s'approchaient. Au début leur accélération était à peine perceptible mais petit à petit ils se sentait tracter par une force immense et invisible. Comme le dernière fois les bords de l'immense gruyère réapparaissait et ils apercevait qu'ils étaient à nouveaux dans un autre gigantesque caverne et droit devant une noir ronde qui bloquer une grande partie de la vue de l'autre côté. Rapidement ils ont aperçu sa lentille gravitationnelle mais cette fois ci les Sourhymes ont déconseillé de traverser cet entité. C'était un trou noir, bien aussi grand que L'îlot de L'illumination et ils fonçaient directement dessus. Les êtres super évolué l'appellent Unissenigra et nos amis l'approchaient à une vitesse de 3,10 $x10^{12}$ vL. Les Sourhymes les avaient conseillé de vise juste un peu à gauche de sa centre en se focalisant sur une des « tracteurs gravitationnels d'une des superamas qui tapissé les bords de cette vide. Les trous noirs sont toujours beaucoup plus petit qu'ils ont l'air. Son apparence lui donné une taille de trois cent million de superamas mais en réalité ils faisait que quelques dizaines de milliers. Ca ne fait rien, quand vous approchait Unissenigra à 3,10 $x10^{12}$ vL il faut avoir confiance dans vos petits amis les Sourhymes.

De passait accoté d'un trou noir n'a rien de spéciale à part un immense sentiment de vide et de tristesse. Plus ils approchaient Unissenigra plus sa taille semblait se diminué et petit à petit ils voyaient l'autre côté de la grande caverne. De loin Unissenigra attiré toute la lumière avec son immense gravitation, comme un aimant, mais plus ils s'approchaient plus ils voyaient d'avantage de l'autre côté.

Ils avaient faire le tour en ellipse très étroite et repassé de l'autre accoté pour revenir vers l'immense banc de gruyère de superamas. À leur nouveau vitesse ils étaient capable de capter l'onde gravitationnelle de l'Ilot de l'Illumination à nouveau et rentraient dans le banc à 3,16 $x10^{12}$ vL... vitesse maximale... Leur entré dans l'univers « solide » c'était comme prévu; une plongeant dans une immense membrane caoutchouteuse et ensuite ils ont poursuivi la lien gravitationnelle. Cette fois ci, pendant leur retour à travers l'univers ils avaient vraiment besoin de leur protection contre la luminosité avec leur coque en unixon 846.

Ils avaient calculé l'instant où il faudrait reprendre résonance avec, Unissenigra, le super trou noir, pour s'arrêter près de Rigal Golasse et « paf » et ils se sont sortis comme par magie dans l'ultravide comme une bulle de savon qui s'éclate dans la vide. À partir de là tous le monde pourraient entré chez eux tranquillement à des vitesses raisonnable dans les alentours de 200,000,000 vL.

De tout les façon, maintenant qu'ils avait les barres codes résonances de L'îlot de L'Illumination et Unissenigra ils pourrait voyager n'importe ou

dans l'univers dans un temps dérisoire. Ce qui est intéressante c'est qu'ils on découvert que même si ils voyageaient vers l'extérieur de l'univers, ils pourraient rentrer dans les gruyère des superamas (super galaxies) et revenir dans l'univers « solide » à condition qu'ils suivaient la liens de résonance du tracteur gravitationnelle de l'un ou de l'autre; même si ils étaient derrière eux. C'est à dire que vous pouvez partir dans les sens opposé et se laisser tirer dans un grand tour; un peu comme les expériences avec la lumières de Feynman. Dans ses expériences il avaient tracé toutes les possible passages d'un photon d'une source à un récepteur, et il était obligé d'admettre qu'un photon pourrait même partir dans le sens opposé pour revenir au détecteur.

Petit à petit le race humain représentaient par les Cosmonains et le Géants prenait place accoté des races super évolués et peut-être un jour partiraient dans d'autres univers.

Pour l'instant ils ont découvert L'îlot de L'illumination et Unissenigra les deux sources vitales de traction gravitationnelle pour l'évolution de la développement de transport en commun dans l'univers mais aussi un équilibre entre la polarité de le rayonnement de la matière vers L'îlot de L'illumination et le rayonnement de l'antimatière vers Unissenigra. L'univers qui est remplit de vie, s'est colonisé plutôt du côté lumineuse, la vie autour d'Unissenigra n'est pas vraiment très bien fréquenté. Les êtres super évoluées disent que L'îlot de L'illumination représenté la naissance de l'univers et Unissenigra représenté sa fin.

En particulier les races super évoluées parlent des races des êtres nébuleuses qui ont évoluées dans les grandes planètes gazeuses et les fournaise des étoiles, eux cherchent les fraîcheurs des trous noirs comme nous cherchons la lumière mais pour l'instant uniquement les races super évolués très anciennes ont accès à cet conscience parallèle. Il nous racontent qu'ils se réunissent plus tôt du coté Unissenigra et que leur conception de temps est à l'envers du notre. Puisqu'ils viennent de l'avenir ils portent les solutions de toutes nos rêves, la lumière de ce qui nous attend. Vous les voyez comme du feu, mais nous pour eux sommes l'avenir; pour eux donc nous sommes aussi nébuleuse pour eux! Il faut dire que nous avons un peu de chemin à faire avant de comprendre pleinement ce concept verlangais.

Maintenant nous allons chercher les 763 facettes qui peignent l'univers.
Nous avons raptor, nature et virtuel. = Dieu

ensuit, raptor nature virtuel Dieu /// virtuel raptor et nature sa femme

ensuit RNV Dieu /// RNV sa femme /// RNV son fils

la dernière unité est symbole du premier entité quantique et premier plage d'épanouissement selon les manifestations ou spins de ses occupants.

Qu'est-ce que nous avons aujourd'hui. La première manifestation dans l'univers:-

les particules fondamentale:-

gravitons*, photons*, et W bosons*
up quarks, down quarks et gluons*
hadrons, muons et neutrinos
protons, électrons et neutrons
hypérons, tau muons et tau neutrinos

* particules virtuel, vecteur de force
NB Dans une classification par poids je pense que les électrons sont plus légère que les muons?

les éléments fondamentale:- illustré sur la table de Mendeleïef une centaine sur sept niveaux appelé des périodes commencent par les éléments les plus légères comme l'hydrogène et finissons par les éléments instable comme le plutonium et uranium.

les premières structure stable les; ions, molécules, et polymères

les structure géantes; nuages de gazes, étoiles, et planètes

les consciences; minérale, végétale et animale

Il en faut que 763 facettes pour mettre l'univers en route.

DIEU

D F

D1 D2 F1 F2

Bien entendu quatre aussi est un peut ennuyant donc les quatre se divise en deux encore pour faire 16 configurations. Il soufi de 763 divisions avant que nous arrivons aux 10^{229} configurations.

Dieu et sa femme sont toujours là mais il y a un chance sur 10^{229} qu'ils se

trouvent en monnaie et en forme devant sa femme. Or ils sont bien là quelque part parmi tous les configurations. Ils existent comme modèle primordiale. Ils représente les trois facettes fondamentales des entités originales dans la première expression de l'ordre dans l'univers. Nous sommes parmi les 763 reproductions et c'est notre travail de retrouver l'ordre initiale dans la plage que nous appelons l'univers, et nous faisons ce travail à travers la quête de notre complément idéale.

Comment retrouver le modèle de Dieux en cherchant Dieu dans son coeur, la perfection de soi même.

Les 10^{229} probabilités pour moi ne sont pas spécialement précis plus tôt un jeu d'illustration, mais les chiffres que les scientistes ont trouvé sont des expressions réelles des frontières qui existe bel et bien.

Si Dieu pourrait regarder tout l'univers sa vision pourrait traverser 763 plages ou dimensions donnant les 10^{229} configurations aux bout.

Mais sa vision peut traverser l'univers à travers les 10^{229} configurations dans n'importe laquelle sens y compris les sens du temps!

Si Dieu devrait construire l'univers tout seul il aurait besoin de 10^{229} pièces tandis qu'avec, sa femme il lui faudrait que 763!

Mais comment? Tout d'abord Dieu décide de couper sa tache en deux. Il don la moitié de son travail à sa femme, mais sa femme devant l'ampleur de sa tache don son travail à son major d'homme et son intendant. Eux même don leur travail à leur subordonnées et la suite suit; chacun divisant la tache avec son altère ego dans une immense hiérarchie de 763 marches. Ce que je ne trouve pas énorme pour tout un univers!

La question, comment définir les 763 facettes de l'univers est plus ou moins la même question, comment décrivez les facettes de Dieu?

Qu'est que c'est une facette où caractéristique précis? Pour rappeler Lee Smolin trois facettes ou descriptions qui concernes tout choses universelles; tous ce qui bouge peut être décrit par les principes de relativité; tous qui existe peut être décrit par la théorie de la mécanique quantique; et parmi tous les forces, que la gravitation s'applique à tout chose. Donc le premier facette dans la construction ou description de l'univers doit par principe contenir ou obéir à ses trois caractéristiques: une inertie ou mouvement relative, une description ou identité et un effet ou conséquence. Le deuxième c'est que chaque facette peut se joindre à d'autres facettes pour en faire de plus grandes facettes toujours obéissantes aux trois facettes fondamentales.

Même dans nos moyens de communication de tous les jours nous trouvons les trois facettes fondamentales. Dans chaque phrase nous trouverons un sujet un verbe et un objet. Chacun peut être allouer à un des facettes fondamentales. Par exemple prenez le phrase; « je vais bien ». « Je » appartient à la relativité de mon être dans un consensus. « Vais » appartient à mon sens d'un j'y viens et où je vais aller . Et « bien » décrit la mesure ou valeur de mon être.

Cet exemple nous montre que les facettes fondamentales ne peut pas vivent seul. Le sujet ne peut vivre sans un objet. Si vous sortez dehors et vous criez; « moi ». Ne personne va comprendre pourquoi. Par contre si avant d'ouvrir la porte d'entrée si je demande, « qui est là ». « Moi » va avoir un sens. Le sens dans suit; vous entrez. Le « moi » tout seul n'a pas de sens.

En fait quand vous entrez dans la maison, ce n'est pas vous qui entrez mais « c'est moi » qui entre, mais dès que vous êtes dans la maison vous redeviendrez moi encore jusqu'à ce que quelqu'un vous demande comment vous allez, et vous changez en « moi je vais bien ». Vous transformer d'un inerte à une distinction. La distinction d'aller bien vous don un sens à votre identité mais aussitôt vous amène vers le plus grand sens de la visite. Puisque vous allez bien, peut-être vous pouvez m'aider.

Donc pour donner vie à une facette il faut lui donner un sens. Un entité peut exister sans sens, sans identité et sans comparaison; mais pour vivre il faut qu'il naisse à travers une distinction dans la réflexion d'un autre entité.

C'est ici que nous voyons que chaque facette de l'univers peut se manifester par un des trois fonctions. peut être décrit par un des trois fonctions.

Prenez le mot, voiture.

Si la « facette » voiture se trouve comme sujet dans un phrase; « ma voiture est belle ». Je dirai que ma voiture et belle relatif à d'autres voiture. Dans cette phrase la facette voiture existe par sa relativité.

Si la « facette » voiture se trouve comme objet dans une phrase; « je sers ma voiture » la voiture existe par son état probable. Il ressemble une voiture, il a le goût d'une voiture et quand je rentre dedans il agit comme une voiture; donc par analyse quantique il est une voiture.

Si la « facette » voiture se trouve comme le verbe dans une phrase, nous avons un problème. Voiture n'est pas comme le mot nager: le nage est bien; je fait de la nage; je nage bien. Nous ne pouvons pas dire, « je voiture ». Nous disons je conduit; mais conduire ne veut pas dire forcement de la voiture. Je peut conduire une camionnette ou un bus. Pour utiliser voiture il faut servir comme adverbe. J'ai fait de la voiture jusqu'à chez toi. Le nom propre participe dans la construction de la verbe. J'ai fait jusqu'à chez toi; peut relever beaucoup d'images mais n'a pas de sens, parce que nous ne savons pas ce que j'ai fait. Le fait qu'un nom peut devenir un verbe ou appartenir à la verbe comme un adverbe nous permet de dire que voiture peut exister dans le trois états fondamentale. Voiture dans ce sens c'est la véhicule de la phrase et la sens propre. Je voiture à toi. L'image c'est moi qui sort de chez moi, entre dans ma voiture, travers la vile et arrive chez toi. Il n'est plus une voiture mais un accessoire de liaison entre le sujet et l'objet.

Quand je suis chez moi j'existe relative aux autres mais toi tu existe à ma destination parce que tu va probablement être là. Pour y aller je devrais entreprendre un acte de « voiturer » qui est l'acte le plus grave dans le circonstance qui aboutirait dans le résultat, la sublimation de mes projets.

Mon objective c'est de vous montrer qu'une facette peut être soit un sujet, soit un verbe, ou soit un objet et ces trois expressions peut être lier aux

trois descriptions, relative, quantique et gravitationnelle et que finalement; que ces qualités sont intimement lier aux termes; raptor, nature et virtuel.

Il est facile de voir comment un facette fondamentale dans n'importe lesquelles les trois fonctions. De cette manière quand nous arrivons aux frontières de notre univers comme aller dans l'infiniment petit et rentrer dans état de l'atome à zéro absolu à moins -273°K ou plonger dans un trou noir, nous nous ne disparaissons pas nous changeons simplement de définition dans la conversation de l'univers. Du sujet nous passerons à l'objet et de l'objet nous passerons au verbe. Le sujet normalement est dans le présent, l'objet dans le passé ou future et le verbe la transmission entre les deux.

Une facette est donc par définition une entité qui peut se manifester dans les trois états fondamentale mais pour l'identifier il faut qu'il sa place dans la phrase. Au début des temps Dieu était toute seul dans sa dimension sans que personne ne sache qu'il existe. D'un coup il en avez marre et il créa l'univers. Sa dimension s'est coupé en trois, Lui, l'univers et son action. L'univers sembler être bien faites mais il n'était pas sur donc il créa sa femme pour lui réassurer. Maintenant il en avait six facettes; Lui, son action de création et sa part de l'univers: et sa femme; son action, sa part dans la création et sa part de l'univers. Vous pouvez argumenter que lui la première fois et elle la deuxième fois était pareil. Je dirai que au début quand il était tout seul et singulier il était tout, mais quand il avait crée l'univers il était que la moitié de tous et quand il avait sa femme il était que le quart de tout.

Maintenant nous commençons à comprendre ce que nous cherchons. La première facette de Dieu, l'univers ou autre c'est la sphère fondamentale, la premier dimension dans laquelle se trouve une singularité, un sens ou un valeur relative.

Mais dans cette premier expression nous trouvons un univers sans comparaison, sans identité, unique parmi d'autre individus, sans plage dans un univers sans dimension et sans relativité, temps ou mouvement ou il n'y à nul part à y aller. Il n'y a pas de gravité sans conséquence, de probabilité sans probables et de relativité sans relations.

Donc à la création il doit y avoir deux ou plusieurs dimensions pour en tirer un sens dans cette univers.

763 facettes de l'univers peuvent être 763 dimensions. 763 points de vues prisent à des moments différents dans le temps. 763 caractères singulier qui définissent suffisamment de briquettes pour construire ce que nous rêvons devant nous.

Donc le premier dimension ou facette ou expression de notre univers c'est la parole de Dieu le premier phrase contennant un sujet, une verbe et un objet; il fut l'univers. Mais cet univers était abstrait; aussi abstrait que le concept de Dieu lui même. Il lui fallait de substance, de la matière pour colorer ses idées, mais cet univers s'est construit d'un simple pensé et Dieu se sentait bien seul donc il créa sa femme.

PAF!!!!

Les être humains ne peut être plus ou moins intelligent les unes que les autres mais simplement utiliser plus ou moins amplement leur capacité d'intelligence pour poursuivre leurs orientations.

Ce qui est intéressant c'est que si la réponse de tous vos questions sont toujours devant vous; dans une sens votre complément doit toujours être avec vous. Si malheureusement vous ne savez pas qui vous êtes vous auriez de mal à reconnaître votre complément. De même si vous êtes loin de vous même vous ne risque pas de rapprocher votre complément. (Je parle pour moi même, bien entendu).

À chacun de vos perceptions l'anti perception est devant soit, et à chacun de vos perceptions complexe l'anti perception complexe est devant soit. Si je perçoit que la moitié de la pièce, la moitié de la pièce revient à ma perception et l'autre moitié pourrait aller à mon complément! Si je perçoit est l'inspiration j'inspire la moitié de la pièce et ensuite je conçoit ou faite une geste en réponse à la moitié de la pièce. Si vraiment je suis au maximum de mes 50% il y aurait 50% de place a remplir par mon complément, mais elle n'est pas là, donc il y a une vide ou trous ou spirale qui sorte de cette pièce qui aspire le bouchon, mon complément. Si je ne suis pas au maximum de mes 50% perceptions je pourrait avoir 10% dans des soucis de la banque, 10% soucis que la maison a besoin d'être nettoyer, 10% la fuit dans la toiture et 20% que j'ai mal au ventre. Chaque perception complexe possède son complément de geste ou conception qui sort comme une question dans la dimension de cette pièce et qui crée un trous ou spirale de réponse; mes les soucis ne concerne pas son complément, il concerne, la banque, la ménage, le toiture et la santé. Mes ce qui m'entoure réponds totalement à mes appels.

Si nous regardons d'abord des objets à la quête de leur autre moitié. Disant de ces particules autonomes avec une fréquence unique qui cherche par procéder de tâtonnements. Il rencontre une fréquence proche à la sienne. Au départ l'amplitude de leur rencontre se complète est au plus fort, mais à fur et à mesure que la relation se prolonge les ondes s'annule. (Voir diagramme les ondes qui s'annule) C'est la moment on peut définir le "moment du message". Plus les objets sont complices, plus le moment de message est longue. Plus la complicité et fort au départ, plus le moment message serait grande. L'amplitude de complicité serait proportionnelle à l'ampleur du message ou de la complémentarité. N'oubliez pas qu'à la moment de complicité les deux objets partage une vue complète de leur dimension. Comme si pour un petit instant ils étaient des compliments parfaits.

Cette idée me rappelle les diagrammes de Richard Feynman pour les changement de directions des particules et la transmission et l'absorption d'énergie entre atomes. (Diagrammes de Richard Feynman) La théorie suggère que quand une "particule" change de direction ou vitesse il absorbe ou transmet une particule (virtuel) d'énergie. En particulier quand un électron, change de direction il transmet ou absorbe un photon. Maintenant si on transfère l'exemple aux individus; si deux individus rentre en complicité conceptuel il arriverait un moment quand leur relation serait purement complémentaire et ils transmettraient ou recevraient un message universel.

Le Modèle des Atomes et Etoiles

La vide, l'énergie et la matière

Comme son titre suggère un des but de cet écrit c'est de mettre en évidence une parallèle entre le physique, le philosophie et le psychologie; de faire la démonstration que l'esprit et la matière sont étroitement lié dans leur relations dans leur configuration essentiel et dans leur évolution de cette état vers des configurations complexes et de par leur relations aux quatre forces fondamentales.

Dans le chapitre précédant nous avons vu l'évolution des entités quantiques. J'ai proposé que le premier entité se manifesté comme Dieu tout seul avec aucun lien en dehors ou en dedans. À cause de sa solitude il fabrique sa femme et il établisse la première plage d'épanouissement, ou dimension ou royaume... etc. Nous avons regardé l'ambivalence des concepts de facettes, d'entités et de configurations; et à préalable nous avons défini une entité quantique comme une entité composé de trois configurations, raptor, nature et virtuelle, chacun polyvalent selon le perspective duquel vous regardez.

L'atome: 1 Constituant élémentaire de la matière, assemblage des particules fondamentales. 2 parcelle de très petit quantité (Elle n'a plus un atome de bon sens.) 3 anthropologique Atome de parenté: structure de parenté la plus élémentaire, fondant tous les systèmes de parenté. (Dégagée par C. Levi Strauss, elle comporte le plus souvent Ego le père, mère et le frère de la mère.) Définitions relevé de Larousse 2006. Vous remarquerez que le premier relève de la science, le deuxième de la psychologie et le troisième de la philosophie. (J'accepte que le troisième définition se relève plutôt de l'anthropologie que de la philosophie mais il faut reconnaître que Dérida utilisé Lévis Straus pour illustrer sa philosophie de la « déconstruction »)

Je me permet de dire modestement que la Laroussse lui aussi à déconstruit le monde dans les trois configurations de la psycho-philo-physique!

Pour commencer l'étude de la construction de l'atome j'aimerai analyser un peut plus les concepts de vide, énergie et espace pour faire la démonstration que la matière n'est qu'une configuration singulier de tous les

trois.

La première question à demander c'est si une particule n'est pas simplement la cristallisation d'une dimension d'espace énergétique, une micro boule d'énergie. Nous avons déjà dit que l'espace qui entoure les étoiles et les galaxies n'est pas vide mais c'est un éther d'énergie, un flux tellement fin qu'il ce soit pratiquement indécelable. J'ai trouvé deux définitions de ces champs d'énergie; le champ de zéro absolu (the zero point field) (0° K ou -273,15° C) et les fluctuations du vide: un champs suggère une configuration et des fluctuations, un état quantique. Pour le moment nous connaissons trois effets de ces fluctuations: ils empêchent le liquide hélium à solidifier, ils donnent source à un « bruit quantique » et ils ont une valeur énergétique de celle de la moitié d'un photon par mode du champ électromagnétique. Ces trois caractéristiques suggère que l'espace vide qui nous entoure constitue lui même une entité quantique. Nous savons l'identifier par sa « valeur » à propos la valeur d'un photon: nous écoutons sa nature à travers sa bruit quantique; et nous connaissons sa qualité « virtuel » par sa capacité d'empêcher le liquide Hélium de se solidifier. Il est prédit que tout les formes d'énergies contribuent aux fluctuations du vide; les forces électromagnétiques, la force électro-faible et la gravitation; mais nos scientifiques n'ont pas de modèle encore pour expliquer la gravitation ni les fluctuations du vide. Puisque quand nous regardons le vide absolu nous avons une tendance à regarder les cieux je ne suis pas étonner que nous ne parlons pas de l'influence de la force fort mais il ne faut pas oublier que à cette température les atomes perdent leur identité et devient une condensât. Je ne peux que suggérer qu'à cette température la force forte est réduite à son minimum.

Existe-t-il la vide absolu? Est-ce le vide simplement quand tout soit figer. Tout est là mais rien ne bouge.

Dans le cas d'un vide absolu, aux densités que nous trouverons aux intérieurs des trous noirs peut-être le liquide hélium se solidifierait.

Si nous nous trouvons qu'un atome d'hydrogène au mètre carrée dans les espaces autour de la Terre n'est pas mesure de la densité de l'espace. Dans le cas d'une diminution de densité dans des dimension de plus en plus grand le vide énergétique pourrait aussi permettre le liquide hélium de se solidifiera.

Bien entendu si vous partez avec les Cosmonains vers l'ultravide entre les superamas ou ils se trouve qu'un atome d'hydrogène la moitié d'un photon dans 6 $x10^{11}$ m^3 et vous vider votre flacon de liquide hélium dans la vide il va plutôt exploser parce que il représente de l'énergie qui voudrait immédiatement remplir la vide. Par contre si vous regardez votre conteneur de hélium liquide devant le hublot du vaisseau dans l'ultra vide vous trouverez un galet d'hélium à son intérieur. Mais il ne faut pas surtout l'ouvrez trop rapidement parce que il pourrait à nouveau exploser.

Les fluctuations dans du vide confirme ce que j'ai dit par rapport la densité énergétique des grandes vides de l'espace énergétique qui nous entourent et qui ralentissent la lumière venant des étoiles par réfraction juste comme la lumière se ralentisse dans l'eau.

Le concept d'un espace dense, remplit de fluctuations énergétiques, rapproche l'espace à l'idée ancienne d'un éther. Justement, où est le différence entre l'espace et la matière si ce n'est pas sa densité; la matière la cristallisation, point focal singulier ou concentration de cet même espace.

Si une dimension d'espace énergétique devrait se cristalliser dans un point focale; où se trouvera-t-il dans l'espace et dans le temps? Il est assez facile de concevoir l'espace, le temps et la matière dans les espaces des étoiles et des galaxies. Le centre d'un galaxie spirale se trouve sur son axe et le centre d'une étoile se trouve dans son noyau; mais quand nous revenons à notre dimension sur Terre nous trouvons des pièges. Sur Terre le Roi n'est pas toujours au centre géographique de son Royaume!

Permettez moi d'abord de regarder le concept de cristallisation. Si vous voulez fabriquer des cristaux dans un liquide comme des cristaux de sucre vous faites fondre un grand quantité de sucre dans l'eau, vous suspendez une ficelle pour qu'ils soit tendu jusqu'au fond de l'eau et vous attendez quelques jours pour que les cristaux de sucre se manifestent. Disons que le surplus de molécules de sucre dissout dans l'eau se cristallisent autour de la ficelle.

Je ne suis pas sur si nous ne pouvons pas prédire lesquelles molécules cristalliseraient juste comme le phénomène des atomes dans un matière radioactive qui désintègrent. De la même manière je crois qu'un jour nous aurions beaucoup de mal à prédire quel « morceaux » d'espace énergétique se cristalliseraient en matière.

J'aimerai vous familiarisez avec la terme singularité puisque souvent en parlant des corps des trous noirs ou des concepts de cristallisation les scientifiques utilise le mot « singularité »; l'un se distingue comme la manifestation collective comme les molécules de sucre, tandis que l'autre, une seul entité qui réfléchisse la totalité d'une entité plus grande.

La cristallisation de l'âme d'un objet singularise son caractère globale dans une phrase, une forme ou dans un mot ou dans un son. Je dirai même que la singularité d'un corps vivant du saint homme, poursuivrait la lumière de son intuition pavés des ses mémoires gracieux, peut se promener au delà des horizons de son peau... nous et les autres, nous sommes comme les grains inconditionnés du vent.

Mais sans entrer dans l'ésotérisme je vous demandes où se trouve la singularité des objets qui ne sont pas modelé par la gravitation. Un objet modeler par la gravitation est forcement ronde comme un planète ou une étoile. Et est-ce la singularité d'une objet sa centre de gravité? Il semblerait que la singularité des objets de plus en plus petit devient un affaire de plus en plus complexe jusqu'à devenir un concept éthique; la gravité des actes de l'homme.

Il semble évident que la plus grande mécanique dans la construction des galaxies, étoiles et planètes c'est la gravitation. Je crois que il est parfaitement juste à dire que l'univers est né suit à la cristallisation de l'espace énergétique autour des centres de gravité. Quand nous trouvons un atome

d'hydrogène au mètre carrée dans l'espace petit à petit tous ces atomes se réunissent en gazes, ensuit en étoiles et ainsi de suit... mais où se trouve la singularité des objets, avant que les gazes tombent au centre d'une étoile, avant le sucre se trouve sur la ficelle. Pour certains objets et concepts le singularité n'est pas forcement au centre de gravité. J'ai déjà cité d'une manière poétique l'esprit humain; prenez par exemple le sujet singulière d'un toile de maître; le personnage d'un portrait. Les concepts humaine n'ont rarement leur singularité au milieu; ou le mélodie d'un morceau de musique, la capitale d'un paye, ou un chef de tribu. En fait si nous regardons bien il y a que les objets monstrueusement grand dans l'espace qui ont leur « singularité » à leur centre.

Finalement une des meilleurs exemples de centre de gravité ou singularité, déplacé, c'est le temps; le singularité d'un instant, jour « J », qui marque un événement ne se trouve rarement à son centre. Dans le cas de la création d'une galaxie le premier événement serait l'espace énergétique qui se distingue par sa gravitation; ensuit la réunification des concentrations de gazes; de poussières en gigantesques étoiles; leur effondrement et distribution de la matière, avec la création de systèmes solaires. Quel instant singularise cet histoire?

Nous ne savons pas encore comment les galaxies spirales se naissent et en particulier si ils se naissaient autour d'un trou noir super concentré ou si ils se distinguaient dans une immense nuage de poussière énergétique. De tout les manières je ne serait pas étonné si les galaxies ne fonction pas un peu comme nous pensons fonction l'univers en s'effondrant sur eux même, ensuit s'explosant pour faire une immense nuage énergétique.

La philosophie de la singularité sur Terre peut être très subjectif et singulière en lui même. Vous pouvez m'accuser de impartialité dans le sens que c'est moi qui à choisit la visage ou la cadence. Mais dans les espaces je crois que les définition sont plus claires. Dans le création d'un galaxie au début il y avait de l'espace énergétique et la vide et à nouveau nous avons le même chose; une gigantesque trou noir entouré d'étoiles. Ne vous oubliez pas que nous avons parlé de la création sortant du néant; 0=1-1. Le seul différence entre les deux c'est qu'aujourd'hui tout est plus complexe. Au début tout était parfaitement uniforme et de cet uniformité est né une complexité, mais ce qui réfléchit l'histoire de notre galaxie depuis sa création jusqu'à aujourd'hui c'est sa vide singulière et l'espace temps. Au début les deux cohabité sans distinction et à la fin nous trouvons des trous noirs entouré de l'espace temps. Le seul différence entre le début et maintenant c'est sa complexité et sa diversité. La réflexion d'un par l'autre est devenu de plus en plus complexe! Vous pourriez me répliquer que l'univers à toujours était complexe mais que nous sommes devenu de plus en plus conscient de ce qui nous entoure!

Nous pouvons comme même dire que le vide et l'espace temps son les caractères singuliers qui ont suivi l'univers depuis sa naissance jusqu'à son fin. Ce côté intemporelle nourri l'imagination comme si le vide, symbolisé par le trou noir, soit le lien entre tous les instant, la perche de feu pour les pompiers d'éternité qui saut dans le trou et ressort dans un autre temps trouvant

toujours les mêmes choses mais dans des configurations différentes.

La question que j'aimerai vous poser c'est; est-ce un trou noir la singularité ou la cristallisation du vide absolu? Malgré que nous ne savons pas ce qui se trouve à l'intérieur d'un trou noir, son horizon est probablement l'endroit singulier le plus vide que nous serions jamais capable de trouver dans notre galaxie. J'imagine l'instant de la traversé de l'horizon d'une trou noir comme l'instant que le goût d'eau se détache du robinet et qui tombe dans l'eau, le moment singulier où les derniers atomes de l'eau se séparent.

Malgré cet idée régulière des trou noirs au plein centre des galaxies spirales n'est pas tout à fait juste, nous pensons qu'il existe des trous noir un peu par tout dans notre galaxie et récemment nous croyons avoir trouvé une galaxie sans trou noir à son centre!

Ce qui est paradoxal c'est que le vide peut se trouver au plein centre d'un galaxie dans le bouillon super concentré d'un trou noir ou au fin fonds de l'espace dans l'éternité. Nous avons l'image de quelqu'un qui part vers les fin fonds de l'espace pour chercher les fins de temps quand en réalité ils étaient toujours à son centre! Bien que nous nous ne connaissons guerre plus sur les trous noirs que sur les fluctuations du vide, nous avons adopté leur existence confirmé par des faits scientifiques réels et sérieux, comme leurs rayonnements et leurs effets gravitationnelles sur les étoiles qui les entoures.

Imaginez l'événement de l'espace énergétique: les énormes étendus d'une galaxie remplit de centaines de millions d'astres et leurs nuages de gazes pouponnières d'étoiles; le tout entouré d'immenses espaces où la matière noir s'étend dans la dissipation de ses bras spirales composé de nains brunes et de champs de glace, vers l'infini: tout ceci réfléchit dans la miroir perfide, bouillonnant et super concentré de son trou noir super massif à son centre. Sur le "horizon" du trou noir le temps se découle à la vitesse de la lumière équivoque à la dimension gravitationnelle de la galaxie et à ses périphéries le temps se découle d'une manière équivoque au super galaxie qui l'encadre. Le temps, l'espace et l'énergie se réunisse dans un mot la galaxie, un entité singulière et complexe en même temps.

La Mécanique de la Gravitation

La singularité a-t-il un sens dans le temps et dans l'espace? Je crois que tous le monde serait d'accord que le temps pour nous se défile vers la future. Si la gravitation se propage à moyen d'un vague ou une onde y a-t-il un sens? Comme j'ai envisagé dans mes petits histoires je crois que le temps peut être conçu dans plusieurs sens et même peut être fragmenté différemment, mais je crois que ça ne nous regard pas et ne change rien dans notre quête pour un

TDT (théorème de tout). Ce qui est important c'est notre description et notre perception de la polarité de la gravitation et du temps.

Imagine l'onde gravitationnelle qui démarre au centre de la galaxie comme une vague dans la mer qui remonte la plage. La vague gravitationnelle part vers les extrémités de la galaxie où il se dissipe dans l'impuissance et l'inertie comme la mer qui se dissipe dans le sable. J'imagine cette vague comme un énorme mailstroëm dans l'espace énergétique tourbillonnant jusqu'au derniers étendus. Nous pouvons visualiser ceci comme un gigantesque évier qui perde son eau dans un point focal le trou du fond; le seul différence c'est que l'énergie, ou l'accélération de la gravitation découle dans le sens opposé de celui de l'eau dans l'évier. Malgré le caractère anthropique de cet imagerie il y a un sens définitive de direction et d'accélération. Il y a une polarité dans ces tourbillons qui est en sens unique. De notre perspective humain les objets dans la galaxie qui tapisse l'univers s'effondre à contre la sens d'accélération de l'onde gravitationnelle des trous noirs. Par contre au but de son voyage aux périphéries de la galaxie, l'onde se dissipe dans l'espace temps énergétique comme l'eau qui se dissipe à travers les sables pour rejoindre la mer.

Ce que j'aime avec la comparaison de l'eau dans l'évier qui tourbillon à contre sens de l'onde gravitationnelle c'est l'illustration encore de complémentarité entre la matière et l'énergie comme le phénomène de la vitesse de son qui s'accélère dans l'eau et la lumière qui se ralentisse. Par contre il faut admette qu'il existe des tourbillons de l'air, les cyclones tropicales, ne suit pas cet exemple amis accélérèrent des objets juste comme la gravitation.

Il faut préciser que je crois que la gravitation ne se propage pas en tourbillon ou de manière hélicoïdale. Je crois que le même vague gravitationnelle sort de Paris que celui de Sydney. J'envisage la gravitation comme une pulsion du coeur de la singularité. L'effet tourbillon est uniquement acquise par notre désir de tourner autour d'un trou noir sans être aspirer par ses profondeurs noir et mystérieuses.

Pour expliquer ma vision de la mécanique de la gravitation j'aimerai faire appel à la manière que les être humains communique.

Disons que l'individu, (le trou noir) réfléchit le consensus, (la galaxie). Le caractère de l'homme se forge et se cristallise dans le consensus et le consensus est réfléchit par l'individu.

L'influence de l'individu sur les vaste étendus du consensus humain serait infiniment longue et insignifiant, tandis qu'autour de lui ses actes vont avoir un influence grave et immédiate.

La peau d'un individu se compare à l'horizon (le surface d'un trou noir) et la galaxie le consensus comme une gigantesque individu construit d'un infini de petits individus. Pour passer des messages il faut communiquer avec son voisin et celui-ci au sien et ainsi de suite; l'individu jusqu'aux extrémités du consensus (du trou noir jusqu'au extrêmes de la galaxie). Les messages chouchouter les unes aux autres pourrait ressembler à des courantes comme

des vents qui départ très rapidement de l'individu à l'individu et s'étale tranquillement sur les grandes étendus du consensus.

Nous avons souvent parlé de l'individu comme une entité quantique qui réfléchisse le monde dans son état virtuelle, qui inspire le monde dans son état nature et qui agisse sur le monde dans son état raptor. Si la galaxie est lui même un entité quantique, son état virtuelle est exprimer quand il se manifeste en trou noir, sa nature dans son épanouissement et son raptor dans son activité.

Par rapport à l'octaèdre la galaxie dans sa singularité, le trou noir se manifeste comme un masse énergétique sans temps ni espace; ensuite il s'épanouisse en masse, temps, énergie et matière pour se dissipé dans le vide de l'espace temps.

espace temps

espace énergétique

temps énergétique

masse espace

masse temps

masse énergétique

voire diagramme ETM𝒩

Jusqu'à ici ça n'est pas trop difficile. Maintenant il faut demander le question pourquoi? La réponse c'est tout simple; parce que! Le complément de pourquoi est parce que. Le conscience c'est la quête de sa complément. La quête est complémentaire à la solution. Sans but il n'y a pas de quête. Prenez un labyrinthe. Le labyrinthe lui même semble beaucoup plus grand que le solution au milieu. L'idée au départ est tout petit dans l'inspiration de l'esprit ainsi que la solution au mais les labeurs, les explorations et les apprentissages sont monstrueuses.

La gravitation de la galaxies ressemble ce modèle. Il part de la vide de son trou noir, s'épanouisse dans les étoiles et se termine dans la vide.

Si l'ultime but de l'homme c'est de réussir sa légende personnelle à travers la quête de sa complément, où se trouve sa complément?

Dans le cas d'un être humain nous avons déjà dit que sa complément peut-être là à tous moment ou par fois elle est là pour du vraie. De mon point de vue ça dépend le destin et le travail des unes et des autres. Ceci suggère aussi, qu'à un moment donné un individu peut se rejoint à sa complément malgré qu'il n'est conscient de le fait.

C’est ainsi que je crois qu’une galaxie se contient sa complément. C’est à dire que la galaxie peut être définit comme une entité quantique et que sa complément coexiste avec elle. Nous pouvons facilement imaginer qu’elle se réfléchisse avec une complément à l’extérieur caché dans les faibles lumières des galaxies lointaines mais majoritairement sa complémentarité persiste à son intérieur, ce qui est complémentaire à l’esprit vivant qui lui majoritairement possède un complément en chair et en os à sa disposition et éventuellement en juste récompense des travaux bien accomplis et ou en bon voie. Ceci me rappel encore la complémentarité entre la matière et l’énergie et confirme mon intuition d’avoir définit l’espace temps comme une dimension conçu.

espace temps - une dimension conçu dans le temps **- la plage d’épanouissement**

Quel est la différence entre une galaxie et un individu? Dans une galaxie son trou noir avale tous ce qu'il l'approche, tandis qu'un individu avale (perçoit) et après réfléchisse, (agisse). Le réflexe d’un trou noir est instantané tandis que celui d’un être humain est différé. Un individu peut retarder ses réflexes en faisant appel à son passé ou son intuition. Le passé de l’individu n’est pas chronologique dans sa mémoire ainsi que ses intuitions. Les réflexions de l’individu tranche le temps en histoires et leçons tandis qu’un trou noir semble être purement mécanique.

Malgré qu’une galaxie semble être plus mécanique accoté d’un être vivant je le décrit toujours comme une entité quantique. Son singularité le masse énergétique, complémentaire à l’espace temps épanouie dans le carrée du milieu de son octaèdre. Nous tombons toujours sur cet différence subtile entre une plage d’épanouissement et une entité quantique. Souvenez vous qu’une plage d’épanouissement est parfaitement indépendant à ses alentours et s’épanouisse tout seul tandis qu’une entité quantique est totalement lie à une complémentarité à l’intérieur d’une dimension; mais les deux sont construit des mêmes facettes.

Ce qui distingue une galaxie d’un être vivant est que le trou noir d’une galaxie est réel tandis que celui de l’homme est virtuel.

Quand je parle d’une vague de messages dans le consensus je parle d’un code et non pas le histoire qu’untel raconte à untel un code dont j’ai beaucoup parlé dans Individulantis P.P.B. Une communication universelle qui se communique à travers les pensées répandu sur le corps, qui comprends tout être vivant complice d’une sorte de comte de fées ce qui indique l’évolution des unes et des autres dans leurs légendes personnels et quêtes de leur seuil et unique complément.

Dans le galaxies je vois l’onde gravitationnelle comme la pulsion de cette immense entité quantique. L’onde sort du trou noir dans son état **nature**, l’onde en état **raptor** travers le galaxie pour se disperser en **virtuel** où ils se dissipe dans le vide. La matière et espaces énergétiques, qui s’occupent la galaxie son traversé, sont en plein épanouissement quand la vague les roule dessus. Quand la vague de la galaxie termine son voyage aux limites de son horizon il se dissipe dans l’espace. Pendant ce temps la matière qui s’occupent

son espace énergétique se manifeste dans son état nature. Petit à petit la galaxie se reconstitue en nature pendant que la matière et les espaces énergétiques allume en raptor et repoussent contre la galaxie recluse dans son trou noir.

Les deux vagues; celui de la galaxie et celui de ses habitants se délavent; l'une sur l'autre comme deux mariées face à face qui donne l'impression d'une accélération permanent; et qui donc nous tienne à la sol, ce qui est responsable de l'évolution de l'univers comme nous le connaissons aujourd'hui.

Vous remarquerez que quand la galaxie s'épanouisse et se dissipe dans l'espace temps en ses périphéries la vague gravitationnelle se perde dans la vide; mais dans le même instant se reprenne dans son fort intérieur dans le vide de son trou noir.

Qu'est-ce que c'est la gravitation? C'est l'apparent attirance de deux corps ensemble ou l'accélération continue de deux corps qui se touche comme le lecteur et le terre où le lecteur est collé parterre par une accélération continue qui lui pousse vers les cieux.

Imagine que la terre en train de tourner autour du soleil comme une pomme sur une corde. Si on lâche la corde la terre s'éloignerait vers les espaces donc la corde agisse comme la gravitation.

Imagine que le soleil lâche la corde qui retient le terre qui part vers les espaces, mais au même moment le trou noir virtuel du soleil et dépasse la terre. Dans ce cas la terre aurait l'impression d'être accélérait et avaler.

Quand la vague gravitationnelle du soleil se dissipe dans les étendus énergétiques la terre aurait l'impression que le soleil disparaisse et la terre se gonflerait jusqu'au extrémités de son plage d'épanouissement (dimension gravitationnelle) poussant contre le soleil caché dans son trou noir virtuel.

Si la fréquence de ces expansions et contractions sont identique, qu'est-ce qui se passe. La terre lâche son corde mais il est dépasser par la vague du soleil. La terre lui avait lâcher son corde en état d'épanouissement comme tout bonne adolescent. Le soleil en état de singularité comme un parent endormi se réveil et sort pour retenir son enfant et accélère jusqu'au fin fond de son plage d'épanouissement pendant que son enfant se rétrécisse dans sa singularité. Se dissipant dans son plage d'épanouissement le soleil s'endort et la terre se réveil, lâche son corde à nouveau et s'épanouisse poussant contre le soleil endormit dans son trou noir virtuel, son singularité.

Cet image illustre que la terre ne s'éloigne jamais du soleil mais don l'impression d'être toujours accélérer.

Il y a plusieurs clarifications que nous pouvons en tirer de ce modèle. Nous savons qu'un corps céleste doit avoir un diamètre de plus de 500km avant de possédé un effet gravitationnel. C'est a dire qu'un astronaute devrait faire attention de ne pas sauter trop haut sur un astéroïde avec une diamètre inférieur à cette taille. Malgré ceci tous corps indépendant peut avoir un potentiel gravitationnelle. Un corps est attiré par son centre de gravitation et c'est probablement là ou se trouve sa singularité et éventuellement son trou noir virtuel!

Il semblerait que tout gravitation appartient à une dimension gravitationnelle précise: les étoiles dans la dimension gravitationnelle de leur galaxie, les planètes dans la dimension gravitationnelle de leur étoile et les individus dans la dimension gravitationnelle de leur planète. La dimension représente la domaine entre la périphérie sa plage d'épanouissement et son singularité (cristallisation, pointe focale, centre de gravitation ou trou noir).

Un trou noir en soit et la gravitation

La gravitation Terrestre empêcherait les êtres humains de décoller jusqu'à ce qu'ils reconnaître la gravité de ses actes: après quoi il pourrait explorer les étoiles avec ses frères

Nous pouvons observer trois comportements lier à la gravitation et sa relation avec sa dimension. Le temps avance toujours vers l'avenir, la vague gravitationnelle part toujours du vide de sa singularité à travers sa plage d'épanouissement pour se dissiper dans le vide des espaces temps à ses périphéries, et finalement les deux vagues gravitationnelles entre lui et ses invitées (la Terre et vous) sont obligatoirement complémentaires en fréquence.

Aujourd'hui nous sommes familier avec quatre dimensions gravitationnelles: terrestre, stellaire, galactique et celui de l'univers. Il se pourrait qu'il existe des singularités dans certaines superamas (super galaxies) et pourquoi pas, l'univers lui même. Effectivement, qu'est-ce que c'est l'ultra vide que nous découvrons de plus en plus.

Si toute mass indépendant possède une singularité virtuelle comme une minuscule trou noir vous pouvez en posséder une. Est-ce que votre âme habite dedans?
Diagramme Le poids de l'âme.....

D'abord il faut regarder votre singularité en fréquence sortir en vagues en syncope avec celui de la Terre. La singularité de masse physique de tout les entités quantique que vous construit passe de phase nature en phase raptor pour finir dans la vide de l'espace temps qui vous entoure. Si votre âme y contient il n'est pas forcément en harmonie avec vos perceptions dans le monde énorme en dehors.

Il est bien possible que notre trou noir virtuelle nous permet mondes et merveilles mais pour ma part je ne connais pas le mot de passe. Bien que je crois que tous le monde en possède une et c'est ce nous permet de coller par terre.

Que se passe-t-il avec nos deux amants dans la même dimension gravitationnelle? Je veux dire, vous et votre complément vie dans le même dimension gravitationnelle mais quand vous êtes dans votre raptor mode votre femme est en principe dans son nature/virtuel mode. Pourquoi un des deux ne s'envole pas? Il semblerait que le fréquence gravitationnelle de votre mass physique et la fréquence de votre âme ne sont pas le même fréquence.

Qu'est-ce que c'est le fréquence de mon âme. Je dirait que c'est la

perfection de moi même qui vient de deux sources; mon expérience et mon inspiration. Le réponse à mon question c'est parce que il y a une deuxième complémentarité dans l'être vivant, la complémentarité temporelle de ses inspirations et ses mémoires. Quand je m'inspire de mon intuition mon complément se penche sur les leçons de son expérience et visa versa. C'est à dire que la conscience s'étend sur une plaine différente.

Je pense tout de suit à la forme d'une galaxie que je crois en forme de crêpe parce qu'il vie dans une dimension gravitationnelle beaucoup plus grand. Peut-être la singularité de la masse du corps humaine est en forme de crêpe comme celui de la galaxie. Je croix que puisque nous sommes longue en forme en non pas ronde comme une étoile ou un planète le forme de notre singularité humaine serait comme un oeuf, se qui est prescrit par certaines mystiques.

La singularité de notre âme, dans ce cas, serait plutôt comme un bouée de sauvetage! Le bouée de sauvetage pour nous empêcher à s'envoler.

La Construction de l'Atome

Richard Feynman et le Cargo Culte Science

Un des plus éminents scientistes du siècle dernier dans la recherche nucléaire était un homme nommé Richard Feynman). Le journal "pour la Science" Mai - Août 2004 lui a consacré un portrait. Il propose que M. Feynman a dévoué une partie de sa vie à se battre contre la pseudo-science qu'il a baptisée le "Cargo Cult Science" (culte de l'avion cargo) et comment apprendre à ne pas se duper soi-même. L'histoire du culte du cargo est la suivante.

" Dans les Mers du Sud, il y a des gens qui pratiquent un culte de l'avion cargo. Pendant la guerre, ils ont vu des avions atterrir avec beaucoup de bonnes choses, et ils aimeraient que cela recommence. Ils ont donc construit de vagues pistes d'atterrissage, disposé des feux le long des pistes, fabriqué une hutte en bois où un homme s'assoit, avec deux morceaux de bois sur sa tête en guise de casque et des bâtons de bambou dressés pour faire des antennes - c'est le contrôleur aérien - et ils attendent que les avions atterrissent. Ils font tout comme il faut. La manière est parfaite. Tout est

exactement comme pendant la guerre, mais ça ne marche pas. Aucun avion n'atterrit. »

L'article continue:-

"Tel est le mécanisme des pseudo-sciences: « les règles formelles de la vraie recherche scientifique sont respectées », mais elles ne fonctionnent pas car les pseudo-sciences ne sont pas des vraies sciences. Elles n'ont de la science que l'apparence et non la substance.

« Apprenez à ne pas vous tromper vous-mêmes » est en définitive le message que « Dick » Feynman, avec ses leçons , ses conférences et surtout son exemple, transmet aux étudiants. Et les étudiants de Caltech le remercient en accrochant sur le bâtiment de la Millikan Library, le lendemain de sa mort, une banderole qui dit; *WE LOVE YOU DICK*!"

.....

Ma première commentaire sur cette article c'est sur la phrase; « Apprenez à ne pas vous tromper vous-mêmes » Cette phrase nous nous envoie à notre responsabilité, chaque fois que nous avons une décision à prendre, de ne pas nous tromper nous même. Chaque décision ressemble un carrefour avec plusieurs sortis mais seulement une voie mène à la solution, et chaque fois que nous nous trompions nous devrions retourner au carrefour.

Comment savoir quelle sortie prendre? Nous avons les références traditionnelles comme; la passion, la science et l'intuition, nous avons la confirmation de nos décisions par nos réussites antérieur et nous avons l'appuis de nos dons et de nos orientations par nos qualifications et notre expérience et notre intuition.

Mais malgré que Feynman sert des gens des îles comme ceux qui se sont trompé eux même je trouve leur initiait charmante et je me demande qui s'est tromper en vérité.

Ma deuxième commentaire c'est que je trouve que c'est blessant à appeler les gens aux « vraies sciences » quand il se sont exclus d'office. Mr. Feynman avait un grand facilité académique et un grand don pour la science nucléaire. En plus il avait jouie de la gloire et de la récognition toute au long de sa vie, tandis que moi même ainsi que des milliers d'autres scientistes potentiels sont exclus puisque nous n'avons pas les attributs académiques ou autres, malgré notre capacité à résoudre certaines énigmes.

Richard Feynman parlait du point de vue de son « îlot académique » réservé à la recherche dans la physique nucléaire. Cet îlot est construit d'une collectivité de personnes soigneusement sélectionnées selon des critères qui

ne correspondent pas forcément aux dons nécessaires pour emprunter les « sortis » nécessaire à poursuivre « les vraies sciences ». Je crois même que plus ces îlots deviennent exclusive plus les sortis mènent aux « pseudo-sciences ».

Dans un entrevu de Robert AYMAR, directeur du CERN à Genève concernant les objectives dans la recherche nucléaire, je cite; «....il faut définir des objectifs qui en vaillent la peine, c'est à dire qui tendent à maîtriser l'inconnu, en évitant l'académisme. »

C'est toujours ma vieille question; dans un société idéale comment faire en sorte que les vrais docteurs deviennent des vrais docteurs. Comment trouver les vraies sorties des carrefour des nos énigmes. Et finalement est-ce qu'il y a qu'une seule et unique sortie.

Ma première proposition par rapport cet article c'est que j'aimerais construire un aérodrome sur cet « îlot académique » et faire venir beaucoup de « bonnes choses ».

Revenons à l'histoire; voici un peuple qui cherche le retour d'une condition qui leur apportera des choses qu'il n'avait pas avant. Ils ont observé les rites et les rituels de ces nouveaux venus et, ils les ont répétés en espérant que ces visiteurs reviendront avec le même, "richesse, espoirs et technologies".

Trois questions m'ont sauté aux yeux. J'étais étonné que l'histoire parle des « bonnes choses » apportées par les Américains. Je me suis demandé si, les choses qu'ont amenées les Américains, était bonnes ou meilleures que celles qu'ils avaient avant? Est-ce que ce peuple avait tout ce qu'il lui fallait avant l'arrivée des Américains? Et finalement, était-ce que; la guerre et la position stratégique de leurs îles qui ont attiré les Américains ou était-ce qu'autre chose?

Ce que nous n'avions pas compris c'est que les gens des îles nous appelaient pour nous dire qu'ils avaient eux aussi quelque chose à nous donner. Avec rien, ils avaient tout et les Américains y sont arrivés avec tout, quand en vérité, quand ils sont partis ils n'ont rein laissé que des souvenirs que les gens des îles veulent rappeler.

Où est la vérité?

Peut-être chacun avait quelque chose dont l'autre avait besoin mais ils n'étaient pas au courant ni l'un, ni l'autre. Mais pour les habitants des ces îles, qui ont vécu cette époque, la lumière brille que dans la nostalgie manifeste dans leur jeu. Pour nous qui écoutons cette histoire, la vérité existe que dans son charme.

Pour moi le charme de l'histoire se trouve dans l'image du personnage du « culture primitive » déguisé en contrôleur aérien gesticulant au nuages sur une toute petite île dans l'espoir qu'un grands pays reviens avec leurs avions et tous ce qu'ils pourrait rapporter.

Voici un peuple qui cherche le retour d'une condition qui lui apportera des choses qu'il n'avait pas avant. Ils ont observé les rites et les rituels de ses nouveaux venus et, ils les ont répétés en espérant que ces visiteurs reviendront à nouveau.

Nous avons la vision péjorative des «sauvages» qui jouent au contrôleur aérien, toutes nues sur une île désert avec rien et les Américains qui possèdent tout un tas de « bonnes choses ». Mais si avant que les américains arrivent les « sauvages » avaient tous donc ce qu'ils avaient besoin et les américains aussi, nous sommes portés à croire que c'est la guère qui les a réunis et quand la guerre est finit ils n'ont plus besoin l'un de l'autre. En plus nous les peuple « occidentaux avancés » croyons que nous n'avons plus besoin d'eux, qu'ils sont mignon mais un peu primitive sur les bords.

Où est la vérité?

Il est évident que nous croyons que c'était la guère qui ont amener des « bonnes choses » à l'île. Je me demande donc, si les Américains avaient penser à amener des bonnes choses avant, il n'y aurait pas eu de guère. Il est pour cette raisonnement que je crois qu'il vaux mieux porter des « bonnes choses » aux autres plus tôt que de faire la guère.

Dans l'Individulantis P.P.B. j'ai essayé de vous illustrer la théorie du OT&O (« One True and Only » la quête de la seul et unique amant) qui dit que tous les exploits entre individus sont commandés par la quête de la complémentarité absolue, et qu'il y avait quelque chose sur les îles complémentaire au besoins des Américains outre qu'une base aérien. Par la même occasion le petit bon homme sur l'île n'était pas au courant que sa geste de contrôleur avait une signification outre. Il pensait mimer un contrôleur aérien tandis qu'il disait en vérité « elle est ici, revient la chercher » et le charme de l'histoire c'est qu'il avait raison sans qu'ils le sache mais sans que nous le occidentaux ne le sachons non plus. Pour tous vous dire, l'âme de quelqu'un sur l'île se trouvait complémentaire à l'âme de quelqu'un en occident et le petit bonhomme le signaler sans le savoir « revient la chercher, elle vous attends ». Peut-être il ne connaissait même pas à qui le message été destiné mais c'est la force de la code de la vie, la discrétion absolue.

Il n'y a que les saintes hommes qui reconnaissent la signalisation sur le

carrefour de la vie. Cette signalisation cachée est par définition « la charme de la vie ».

Certains vont dire que c'est mon interprétation des choses. C'est inéluctable. Tous ce que je peux répondre c'est que je cherchais le charme et la lumière que nous apporte cette histoire et c'est mon rêve que tu m'aide à répandre ma vision. Après tout, si tout la vie tourne atour de la quête de sa complémentarité ou est le mal. Il n'y a que le bonheur au bout!

Au delà de l'horizon

Comme vous savez je crois que les principes fondamentaux se réduisent en trinité et octaèdres. Si Platon n'avait pas découvert le dodécaèdre je n'aurais jamais douté de mes systèmes. Pire, Léonard d'Vinci a confirmé que dans les dodécaèdre se trouve le nombre d'or dans l'angle du rapport corde d'un pentagone à son voisin. Ensuite ils s'est amusé, en prolongeant les arrêtes des côtés des pentagones, à fabriquer un icosaèdre, polygone de 60 faces en triangles équilatéral. (D'ailleurs, le moine, mathématicien Pacioli (1500) associe les douze pentagones au douze disciples de Christ.)

À part le nombre d'or dans le corde de ses faces je ne comprends pas pourquoi Léonard de Vinci ou Platon aurait choisit cette forme.

Une des sources de l'icosaèdre de 60 faces vient de 6 triangles équilatérales divisé en dix et monter sur un cube (hexaèdre). (Voir diagramme les forme de Léonard de Vinci) À intérieur du polygone nous pouvons placer plusieurs cubes pour qu'ils touchent les intersections des triangles équitablement.

Je crois que les polygones construit d'octaèdres sont plus représentative d'une harmonie complet, puisqu'il en faut six octaèdres pour compléter les six quantum entités des six couleurs de l'arc en ciel. (Voir diagramme les polyèdres et le complex quantum entité.) J'ai enboité six octaèdres pour faire une forme de 24 faces. Indépendament les six octaèdres posède 48 faces; mais si vous regardez le diagram il y a que trois polarisations dans ces six octaèdres donc il en faut six de plus pour faire son altère ego. Avec les deux alter ego nous avons à nouveau Dieu et sa Femme.

Avec l'octaèdre vous pouvez ajouter des octaèdre jusqu'à l'infini.; dans la création d'un entité infiniment complexe. Et si vous voulez trouver les douze apôtres vous les trouverai sur les quatre faces des trois première

pyramides que j'ai utilisé pour faire l'octaèdre originale.

J'aimerai vous faire remarque que dans les polygones de 24 faces fabriqués de six octaèdres il se trouve 36 entités quantiques. Je crois qu'il est plus important de regarder les facettes et configurations intérieures que simplement la façade.

Dans le cercle chromatique il y a six couleurs fondamentales comme il y a six gluons dans une atome. Un gluon est une particule virtuelle, vecteur de la force forte; le même principe qu'un photon ou un graviton. Est-ce un coïncidence que les scientistes ont choisi les couleurs pour libeller leur gluons, ou est-ce l'entité de six facettes fondamentale dans le tableau de l'univers.

Dans l'harmonie linière vous pouvez argumenter qu'il n'y a que 7 notes individu dans une octave. Mais si vous regarder le cadran des tonalités vous trouverez 12 clés majeures et 12 clés mineures. Voir diagramme: Le Cadran des Tonalités. Douze donc, multiple de six indice d'harmonie dans une tableau linéaire.

Parmi les trinités que j'aime le plus se trouve celle de Lee Smolin qui a cité trois phénomène universel très intéressante dans son livre "Life of the Cosmos":
- Tous ce qui se bouge peut être décrit par relativité.
- Tous qui existe peut être décrit par la théorème de quantum.
- Et parmi les effets, la gravitation est le seul qui peut être appliquer à tous.

Parmi les phénomènes fondamentales il est vraie que l'univers semble fondé sur une trinité:
les première pierres de l'atome, le proton, le neutron et l'électron
les premiers vecteurs de force, le graviton, le W boson et le photon

(voir les particules fondamentale chapitre « Entité ou Facette »)

L'atome

Dans sa construction j'aimerai commencer avec les forces; en particulier celui qui empêche les protons de charge positive à s'échapper pour courir après les électrons de charge négative.

Nous avons beaucoup parler des singularités et des trous noirs; un des plus spectaculaires des singularités que nous connaissons c'est l'atome lui même. Le nucléon représente qu'une toute petit point au milieu d'une vaste espace, l'espace de probabilité dans laquelle se trouve les électrons dans des dimensions énergétiques de plus en plus fortes comme des couches à l'intérieur d'un oignon. Pour vous donnez un petit idée le nucléon se ressemble un petit pois assise sur le tour Eiffell avec ses électrons tournant autour.

Pourquoi les protons et les neutrons reste à l'intérieur du petit pois. Ils sont retenus par la force forte. Et si la force forte n'est rien d'autre qu'un trou

noir, une singularité? Pourquoi, parce que il s'agisse de même manière qu'un objet coincé à l'intérieur d'un trou noir.

La force forte reteint les nucléons de plus en plus à fur à mesure qu'il s'éloignent. Il est comme une élastique sur qui nous pouvons tirer jusqu'à une certaine limite. À ces proximités le jeu est molle mais au fur et à mesure que vous éloignez à fur à mesure qu'ils vous retient.

Qu'est qui se passe si vous trouver à l'intérieur d'un trou noir. Nous n'en savon rien. Peut-être nous sommes réduit à des espaces temps prolongé mais nos savant ont prédit que si nous essayons de dépasser la limite de vitesse de la lumière nous nous mettrons du poids. C'est à dire que le plus nous approchons à la vitesse de la lumières plus nous avons besoin d'énergie pour la dépasser! Plus nous voulons sortir d'un trou noir plus c'est difficile. La force forte comporte exactement le même manière.

Si le nucleus d'un atome se trouve derrière une trou noir miniature qu'est qu'il y a derrière. Est-ce un proton simplement un « noyau d'énergie positive »? La question nous interpelle sur le sens d'un noyau d'énergie positive. Si jamais il s'échappe qu'est-ce qu'il fera avec les pauvres petits électrons. Effectivement nous nous demandons si en quelques sorts si les protons ne sont pas simplement des anti électrons.

Dans l'équation 1-1=0 quelque part il existe un horizon. La nature sépare ses compléments par des horizons, des dimensions des espace temps, des mouvements et des directions de polarité.

Malgré tout nous nous connaissons assez bien le protons et les neutrons. Nous les avons démantelés dans des grands accélérateurs dans des collisions cataclysmiques aux vitesses approchant à la vitesse de la lumière et nous avons découvert qu'ils sont construit de particules encore plus petites, des quarks. (N.B. Si les protons et les neutrons sont derrière un horizon, l'horizon doit être plus petit que celui de notre vitesse de lumière de 300000km/sec si non ils ne se libéreraient pas, démonstration que vers l'infiniment petit la vitesse de lumière se ralentit. Serait-il facile à calculer cet horizon?)

Je me rappelle six sortes de quarks, les ups et les downs, les top et les bottoms et les charmes et les stranges. Le ups et les downs sont les seul qui nous intèresse; les autres, rémanents des collisions des accélérateurs, se trouve dans des énergies et dimensions que vous trouverez aux centres des supernovae et aux débuts de l'univers dans des énergies immense.

Les up quarks et les down quarks sont de charge étrange. Les up quarks sont de charge positif +2/3 et les down quarks sont de charge négative -1/3. Le up quark se range de côté de la matière et le down quarks se range de côté de l'antimatière.

Le proton est construit de 2 up quarks et 1 down quarks
Le neutron est construit de 1 up quarks et 2 down quarks

(Voir diagram Proton et Neutron)

Vous pouvez imaginez que je suis ravi que les constituants des photons et des neutrons sont divisé en trois.
Voir le diagramme Les entité fondamentales

La première j'associe avec à une singularité et en particulier la gravitation. Il consiste de trois couples complémentaire, trois Rois et Reines et posède un charge de +2.

Le deuxième j'associe à entité singulier et positive en particulier le proton. Il consiste de deux couples complémentaires, deux Rois, avec deux Reines et un couple complice; le tout de charge de +1.

Le troisième j'associe à l'entité virtuelle, difficilement décelé au débuts des découverts, en particulier le neutron. Il consiste d'un Roi et Reine et deux couple complice le royaume complet de charge 0.

Le quatrième entité, invisible, imprévisible, en particulier l'électron trois couple complices de charge négative -1.

(NB 1: Un couple complice; deux individus ensemble en but commun mais limité dans le temps. Ne sont pas le couple idéale.

2: Comment avoir deux ou trois rois dans le même royaume? Je crois que l'énigme se ressoude dans le longueur de temps. Le royaume de la gravitation représente un royaume de trois temps, trois époques, trois plages d'épanouissement, trois chansons.)

Le première entité quantique complexe réunisse six entités de trois couples à l'intérieur de chacun. Les six entités représentées;
- deux entités virtuelles constitué la dimension virtuelle lui même,
- deux entités qui représente l'entité nature, singulier et positive,
- et les deux derniers les raptor, énergétiques et invisible.

Dans cette entité se trouve plusieurs relations. Le première et de face; les six couples séparés.

Le deuxième relation, l'échange entre les couples positives et négative. Les positifs et les négatifs sont lié par deux couples complices qui devient deux couples idéale et qui rendent les deux couples idéale dans les entités positives, couples complices.

Le troisième relation 8 couples des 24 prennent le relaie de Roi et Reine, l'idéale, puis 8 et 8 les couples complice.

Le trois manifestations expliquent comment l'entité représentant la gravitation possède trois Rois; un Roi et Reine pour chaque manifestation dans cette première entité quantique complexe. Cette première entité quantique complexe représente le première dimension gravitationnelle. Si vous voulez le mécanique quantique de la gravitation.

Ces relations différentes dans la première entité quantique complexe change de manifestation selon le plage de temps, la polarité et les manifestations de ses membres dans l'espace.

Il est de cet première entité quantique complexe qui commence le grande aventure de l'évolution de l'univers vers des entités de plus en plus

complexe.

Evolution et Polarité

Dans un univers figé la lumière est pareille pour tous. Si il y avait qu'un seul univers dans l'univers nous pourrions dire que dans un instant de temps arrêté la lumière figé constitue la vérité absolue! Nous les être humains, nous regardons le monde dans notre luminosité, qui baigne dans la luminosité de notre système solaire, qui baigne dans la luminosité de notre galaxie. Maintenant nous avons découvert les superamas (super galaxies) et bientôt nous allons découvrir d'autres étendus encore plus vaste... Les êtres super évolué parlent de plusieurs dimensions supérieurs; des univers des univers des univers; ce qu'ils appellent: « passage d'une histoire future », mais nous ne sommes pas encoure là!

.

Aujourd'hui certaines de nos scientistes prédissent que si nous voulons dépasser les frontières de la vitesse de la lumière nous mettrons de plus en plus de poids et le temps se ralentira; en ce qui concerne les trou noirs, ce sont des passages vers d'autres dimensions, d'autres temps ou des trous de verres communiquant à travers l'univers; et pour nous confondre jusqu'au bout ils prédissent que l'information peut voyager d'un côté de l'univers à l'autre dans un instant. Comment en tirer de sens de tout ça?

À travers ma vision / théorème, l'O, T, et O (one true and only: traduit; seul, unique et vraie), dans Individulantis P.P.B. j'ai voulu démontré que nous pouvons mieux comprendre l'univers, notre sens sur Terre et comment s'entendre. Le travail a pris beaucoup plus de temps que j'avais anticipé. Ce recueil est le deuxième sur quatre. Il sert de base structurelle, de vous mettre l'eau à la bouche et pour vous plongez dans une manière à pensé nouvelle. Je me suis penché en particulier sur les contradictions qui se manifeste dans la science tel le relativité, quantum et EPR. Dans mon prochaine livre j'ai regardé les bizarre valeur de charges des quarks, le demi spin des particules de la matière et le comportement de la lumière soit en onde soit en corpuscule. Pour en finir ce deuxième livre j'aimerai simplement répondre à la question de ce que se passerait si nous tombions dans un trou noir en disant que c'est simplement une question de polarité.

Pourquoi les atomes se collent-ils ensemble et comment ce procédé évolue dans le temps et l'espace? Je crois qu'un réponse à tous ces questions demeurent la polarité des entité dans l'espace et le temps.

En particulier c'est une introduction à la mécanique de l'atome, la gravitation et la lumière, soit dans des dimensions gravitationnelles immenses comme celui de l'univers, soit dans le vide infiniment petit de l'atome selon les configurations des entités qui les construisent.

De même il est probable que les deux sont directement lié à travers leur vide ou leur virtualité. Plus la dimension gravitationnelle est grande plus ses fluctuations dans la vide diminue; plus sa virtualité est grand. Pour être plus explicite; plus une entité ou dimension est grande moins vous rencontrerez d'atomes d'hydrogène mais dans un autre sens plus les atomes d'hydrogène sont grand. Mais il existe un vide à l'intérieur de l'atome lui même. Pour nous le plus grand vide que nous connaissons est celles des vides entre les superamas, d'autant que nous trouverons le même dans les espaces à les intérieurs des atomes. Le vide absolu n'étant rien d'autre que le plus grande vide concevable dans une dimension conçu, notre vide, notre dimension, et notre temps. N'oubliez pas qu'une dimension appartient à une espace, un temps, une singularité et une frontière et qu'un atome n'est plus ni moins une dimension en lui même.

Nous avons longuement parler de la manière que nous percevons la lumière et la gravitation et notre sensibilité à notre luminosité et sa position comparé à d'autres. Changer de dimension et de luminosité modifie notre perception du temps et de l'espace. Nous percevons la gravité et la lumière selon les capacités et programmation de notre « appareil ». Appareil veut dire notre corps, sa taille et sa situation dans l'espace. Nous sommes limité par notre perceptibilité de la gravitation, et nous vivons dans une dimension précis de gravitation sensorielle. Quand nous regardons extrêmement loin plus les images s'accélère, tandis que plus nous regardons extrêmement près plus les images ralentisse.

Notre perceptibilité de la gravitation et notre gravitation sensorielle définie en quelques sorts notre polarité.

Les Hyper Super Evolués

Imaginez que vous êtes un petit humanoïde sur le « planète fleurit » Néhu, un peu plus grande que la Terre renommé pour les soins que vous attacher à la vie. Néhu se trouve dans le système de l'étoile, Lahouen à plus de 10^{22} AL de la Voie Lactée, bien au delà de l'Ilot d'Illumination.

La planète Néhu et l'étoile Lahouen ressemble de très prés la Terre et le soleil. Le système Lahouen posède sept planètes tellurique, deux planètes atéroïdales, cinq grandes gazeuses et deux grandes bancs d'astéroïdes aux mêmes endroits que les nôtres. Beaucoup d'étoiles posède deux ceintures de matière dans les alentours de 2,75 vL et 0.628 vL suite à leur condensation au débuts de leur formation; le premier entre Mars et Jupiter et le deuxième après Pluton dans les ceintures du Kuiper et les nuages d'Oort aux confines de l'héliosphère. Comme aux alentours de la terre la densité de l'espace mesure 1H /m^3 et 3 vL (atome d'hydrogène / mètre cube et une limite de vitesse de trois vitesses de lumières 300,000 km/sec).

Parmi tous les planètes de Lahouen vous retrouverez de la vie partout; trois planètes fleurit, six astéroïdes minières, une station spatiale de recyclage

la taille de Mars, deux stations spatiale maisons de repos, une dizaines de lunes, trois aquatique et cinq réaménagé avec atmosphères et vie. Si jamais vous voulez vous cacher venez dans le système de Lahouen.

L'étoile de Lahouen se trouve vers le centre d'une petite galaxie biscornue, « Xynon » 75000 AL de large avec une tout petit trou noir de seulement 30⊙, une galaxie très fertile avec plus de 835 planètes embryo-eco-stables, 253 eco-stable-consciente et trois super évolués. La petite galaxie de Xynon se trouve au plein centre du superamas de Bourgroix 120 millions vL de large.

Effectivement les adresses cosmiques sont très longues, et plus la confédération s'agrandisse, plus il se complique. N'oubliez pas que sur une planète il y a que deux dimensions; dans les cieux il y en a trois. Le dernier recensement la confédération compte; 55 milliards de planètes embryo-eco-stable, 325 million de planètes eco-stable-consciente et 5 million de planètes super évolués. Donc si vous voulez envoyer une carte postale il vaut mieux avoir la bonne adresse. Effectivement il faut d'abord repairé la plaine, et pour cela la confédération s'en sert de trois repaires, l'Ilot d'Illumination, Unissenigra et Zamma. Zamma est le plus grande superamas se forme un triangle équilatérale avec Unissenigra et l'Ilot d'Illumination. Ensuite vous mettez deux cadrans perpendiculaire sur l'angle sortant de cette triangle cosmique et vous mesurez en AL (années lumières). Par exemple voici adresse de votre ami sur Terre:

Uni/Zam.Ilot.240°.185°.10^{11} AL. La Vierge. Voie Lactée 89V. Soleil 0000 AA. Terre. 12 rue des Pins, 13111 Bisebain, France

votre adresse sur Néhu est:

Uni/Illot.Zam.202°.183°.10^{11}AL. Bourgroix. Xynon 23SC. Lahouen 4532SE. Néhu. 234 passage des Nains, 45670 Estron, Contine

Si vous les hommes sont accepté parmi les êtres super évoluées dans les quelques centaines d'années qui suivent vous allez devoir changer tous vos agendas pour s'allonger avec ceux de la confédération.

Revenons à notre histoire sur Néhu de l'autre côté de l'univers. Vous est un clone asexué, choisis parmi 36 autres pour préserver une certaine nostalgie dans l'évolution de votre race. Les clones vient en générale jusqu'à ils n'en peu plus, par fois cinq ou six mille ans, tandis que le peuple ordinaire vie entre six et neuf cents ans. Chez vous le clonage sert à contrôler les modifications dans l'évolution des espèces. Il y a sept ou huit milliards d'années que la vie s'est apparu sur Néhu et il y a très longue temps que vous avez une technologie super avancées. Bien que vous vivez un vie chaste sans amour physique, les clones sur Néhu sont très privilégies, même pourri gâté, et c'est toujours les clones qui sont parmi les premiers choisis pour les missions les plus périlleuses. Un clone manque l'essentiel donc il passe avant tous.

Sur Néhu il est généralement accepter que quand vous regardez loin

chaque atome d'hydrogène que rencontre votre regard diminue votre dimension de dimension de gravitation sensorielle et votre perceptibilité de la gravitation. Chaque atome diminue un tous petit peu le poids et le hauteur de votre regard.

Chez vous sur Terre, vous parlez des atomes d'hydrogène dans l'espace comme une unité d'espace, tempe, énergétique. L'atome d'hydrogène, dans sa qualité nature et singulier ressemble un atome de matière. Dans sa qualité raptor ou énergétique il ressemble une résonance électromagnétique ou bruit quantique. Mais pour mesurer sa qualité virtuel il faut que vous vous conduisez un engin spatial à travers sa luminosité, à une vitesse supérieur à la limite de sa vitesse de la lumière pour « percer » son horizon.

Heureusement tous les atomes d'une dimension gravitationnelle se réunissent pour faire une seule et unique dimension, normalement attaché à une singularité comme une planète, une étoile, une galaxie, superamas ou à l'ultra vide. Chaque dimension gravitationnelle se manifeste comme un plasma dont sa densité se mesure par rapport aux nombreux d'atomes de hydrogène et la limite de vitesse de la lumière. Le standard de 1H/1 vL se trouve autour du planète Souron où la luminosité de Saurius RGKP 1480 est très faible.

Dans le système de Lahouen, pour bien apprendre les enfants le concept de l'espace vous le traitez comme une concept qui vous intègre. L'espace n'est pas en dehors de vous, vous êtes l'espace. Vous enseignez aux enfants, plus vous regardez loin, plus vous perdez du poids de regard! Votre poids et votre taille sont attaché à l'espaces qui vous entoure; plus vous regardez loin plus vous diminuez en taille et poids de regard. Un objet lointaine appartient à une dimension d'espace énorme, donc vous êtes infime. Chaque dimension d'espace que votre regard travers affect la taille de votre conception.

Si vous mesurez 75 kilos et 1.80 mètres quand vous regardez la lune votre regard aurait déjà perdu 0.3 milligrammes de poids et de la hauteur, et 0.2 mm. Si vous regardez Jupiter vous regardez de 72.70 kilos et 1.7857 mètres. Si vous regardez Proxima à 4.2 AL vous perdrait 5.6 kg et 34 cm et quand vous regardez Andromède vous ne mesurez que 3 kg et 5 cm. (Voire diagramme Table de perte de poids et taille en regardant les Etoiles) Après Andromède vous ne voyez plus rien à l'oeil nu. Après cette distance il reste que des machines pour détecter les fines rayonnements qui s'étendent aux éternités. 95% de notre dimension de gravitation sensorielle et notre perceptibilité de la gravitation s'alloue au corps et 5% à l'imagination et aux machines. Le dernier 5% pour les super évolués symboliquement représente le jardin de Dieu et dans la constitution, « au delà de nos visions et de nos yeux et nos sondes réside notre destin et la vision de l'éternelle. Les secrets

qui s'y trouvent sont des trésors inestimables ou des poisons impitoyable. Il est notre devoir de les chercher comme chercher nos dons personnelles autant qu'il est notre devoirs de les respecter comme nous respectons nos vies. »

Tous les calculs sur Néhu reposent sur la prémisse que la limite de vitesse de la lumière dans chaque dimension gravitationnelle est unique mais que la dimension peut contenir des dimensions plus petit et plus grandes. Dans des dimensions gravitationnelles différentes le temps semble aller plus ou moins vite; certaines des races super évoluées parle en termes de kilos années; le poids perdu sur un certaine quantité d'horizons percuté. Si vous êtes projeté contre une dimension gravitationnelle tel Proxima l'étoile voisin du soleil il faut compter une perte de 5.6 kg et 34 cm, mais vous n'aurez pas besoin de changer l'heure sur votre montre. (Sauf, votre montre aurait rétrécie avec vous.) Que se passera-t-il en vérité si vous pourriez parcourir la distance entre le Soleil et Proxima dans une seconde, à $1.31x10^8$ vL et ensuite revenir tranquillement à 300,000 km/sec (notre limite de vitesse de la lumière 3 vL)? Il y a eux qui prédit que vous auriez gagner quatre ans et d'autres qui prédit que vous serait moins lourde et plus petit. Soit votre femme aurait quatre ans de plus soit vous ressemblerait un nain. Soit vous auriez gagner quatre ans soit vous auriez perdu 5.6 kg et 34 cm de votre dimension de gravitation sensorielle et votre perceptibilité de la gravitation. Plus vous foncez dans des dimensions gravitationnelles plus vous approcherez aux tailles des fées! N'oubliez pas que vous devrez faire 4.2 AL dans une seconde qui représente les limites de vitesses de la lumière que vous trouverez dans l'ultra vide; pas très pratique! Et passez quatre ans dans un vaisseaux spatial! De toutes les façons la confédération n'apprécie guerre les voyages temporelles sans autorisation. Mais légende dise que certaines super êtres ont disparu pour se consacré à la surveillance du bien être de l'univers et revient en formes plus petit comme des fées et d'autres travers les frontières de temps; mais toutes constatation de leur existence mène à l'échec. Donc si jamais vous voyez une fée, surtout, ne dire rein à personne.

Le lecteur peut toujours douter de ces histoires mais ne vous oubliez pas, pour regarder les étoiles ils faut des yeux de plus en plus grands et pour regarder les insectes il faut tout ralentir.

Sur Néhu tous ceci se trouve dans les écoles maternelles. Sur Néhu vous vous apprenez les sens intimes des choses aux enfants. Les enfants avec des « facilités » sont encouragé et ceux avec des lacunes sont analysés. Une facilité au delà de 95% de moyen présent des espoirs mais les 5% des incompréhensibles sont chérit comme cadeaux de Dieu. Les rejetons sont désastreuses, comme il a été mainte fois confirmé; tous les individus de l'univers entière ont quelque chose très important pour tous.

Aujourd'hui est une journée très important, vous avez rendez vous avec un amis sur Terre. Ceci n'est pas n'importe lequel rendez vous. Vous étiez choisi pour tester les nouveaux pouvoirs des stations modificateurs des configurations quantiques.

Aujourd'hui vous mettez votre ceinture équipé d'une ionique attracteur, vos pompes (chaussures) que vous avez acheté au 3Us (Trois Univers) sont équipés de propulseurs d'anti magnantium 574 et finalement vous vous faites enduire d'une crème solaire justement qui vous permet de traverser des soleils si nécessaire. Juste avant de partir vous enfoncez votre perle communicateur sur votre front et demandez permission de quitter votre galaxie. La stations modificateurs des trois coins de l'univers connu sont synchronisé, Elsa, Rust et Bondi (la notre) et d'un coup votre corps commence à gonfler comme si vous vous remplissez de l'air. Les stations modifient votre configuration quantique pendant votre voyage. Pour garder votre perceptibilité de la gravitation et votre gravitation sensorielle relative à la dimension que vous traversez en concordance avec la traction gravitationnelle. À cinq cent mètres du sol vous mesurez déjà la taille d'une stade internationale. Chaque atome de votre corps s'énergise d'une configuration nouvelle. Toute votre corps se prépare pour son entré dans la vide de l'espace où la densité est si faible que, normalement votre sang bouillirait.

Pendant que vous levez un bande argenté translucide se manifeste autour de votre taille à deux mètres de votre ionique attractreur. La ceinture projet une bande d'ions énergisé dans laquelle des électrons circulent en résonance harmonique avec la dimension gravitationnelle de Lahouen, votre soleil. Le ions énergisé tourne en sympathie avec la luminosité des dimensions gravitationnelles sélectionnées le longue la route jusqu'à la Terre. L'ionique attracteur se nourrit de rayonnement ultra gamma envoyé des stations Elsa, Rust et Bondi et rechargé en route par des stations de relais.

Vos amis ne perçoivent pas votre éloignement puisque à fur et à mesure que vous vous prenez de la distance à fur et à mesure vous vous grossissez; mais plus vous grossissez plus vous devenez transparent.

Près? partez. Lentement vous levez vos bras solennellement par dessus votre tête pendant que vous posez un regard tendre sur les yeux de ceux qui vous suivent avec admiration et angoisse. D'un coup, à trois mille mètres, vous rejoignez les deux mains comme si vous allez plonger dans l'espace. Votre perle enregistre vos gestes pendant que vous fermez vos yeux, froncez vos sourcils en concentration et vous vous dites les mots: « Elsa ». Votre geste se relaie votre intention à la station Elsa et vos chaussures règlent votre orientation vers la dimension, gravitationnelle d'un superamas sur la route de l'Ilot d'Ilot d'Illumination. (Elsa peut facilement

lire vos pensés mais ce système a été abandonné a cause des pensée parasites.) Lentement pendant que vous baissez les mains le bandes d'électrons qui vous circulent change d'un couleur argenté à une couleur orée. Les tau électrons qui les remplacent font une bande d'étincelles pendant qu'il rentre en collision avec leur petit cousins les électrons normale qui tourne à contre sens. La marée gravitationnelle d'une super amas est toujours complémentaire à une galaxie; donc les électrons tournent au sens opposés. Les tau électrons exerce une pression immense sur votre coeur. Ces particules énergies pèse 1.784 GeV presque deux fois le poids d'un proton 0.938 GeV. Il se manifeste uniquement dans des dimensions gravitationnelles immenses. Quand vos mains sont presque à vos cotés les tau électrons tournent déjà à 12 vL et vous êtes presque transparente. D'une coup la lumière de l'espace que vous avez occupé s'effondre et la gravitation du super amas vous arrache de votre gravité ambiant et vous vous explosez vers les étoiles. Pour les spectateurs ce moment crée toujours une grande émotion puisque quelques unes croient que vous avez réellement explosé; ce qui à été le cas en un ou deux occasions.

Après un décollage tout à fait convenable vous vous trouvez dans le système Lahouen. En entrant dans le système vous voyagez déjà à 12 vL et vous pesez 700 tonnes et mesure 400 mètres. La station Elsa énergise vos atomes pour que leur énergie / poids soit relative à la dimension gravitationnelle exactement sur celui à Néhu (à terre). À cette vitesse la densité de l'espace est d'un atome d'hydrogène / m^2 que vous traversez à $3x10^8$ m/sec et vous occupez $3.35x10^7$ m^3. Vous avez jamais la sensation d'aller vite puisque vous maintenez toujours la même pression autour de vous. Quand vous regardez en arrière vous voyez une immense boule de Lahouen il est votre étoile et vous vous en sentez une grande affection; à droite et à gauche sont vos planètes et vos stations spécialisés; tous comme des montgolfières suspendus autour de vous et vous aimerait les embrasser.

Avec tous les sensations du décollage vous ne remarquez pas les deux premiers choques graviteau luminum qui sont de tout les façons très peu dramatiques mais attendez le troisième! Quand vous quittiez chez vous (votre planète) vous aviez les sensation de la matière, l'air qui siffle, les jolies vues de votre payée qui se diminuent, les rencontres avec vos lunes et vos jardins spatiaux. Pendant que vous muser vous ne remarque pas que vous approcher une banc de pierres, le premier band d'astéroïdes. Au début vous avez un peu peur mais d'un coup par réflexe vous mimez « Elsa » et instantanément vous commencez à gonfler à nouveau. C'est l'endroit craint de tout les races super évoluées qui commencent juste à utiliser 2000 vL pour traverser la ceinture. Vous avez la sensation de prendre de la vitesse puisque votre étoile diminue en taille à vue de l'oeil . Vous vous remettez

vos bras à nouveau au-dessus de votre tête et Elsa vous envoie une nouvelle bande de tau électrons le longue vos côtes, et votre étoile se disparaisse. Les liens graviteau luminum de 12 vL sert de plus en plus comme si vous enfoncerez contre un collant qui épouse votre visage, aplatis votre nez est allonge votre corps. Effectivement la station est en train de modifier votre configuration quantique à nouveau. Non seulement vous êtes écrasé contre la fine mèche des liens gravitationnelle mais vous grandissez en même temps. D'un coup vous sentez diminuer en taille comme si vous enfiliez à travers le chat d'un aiguille pour explosé comme la balle d'une fusille à travers les astéroïdes dans les espaces des grandes gazeuses.

Lahouen réapparaisse comme vous le connaissez avant sur Néhu et les planètes du cercle intime disparaisse en poussière.

Vous voyager déjà à plus de 10,0000 vL et vous approcher les dernières comètes, poussières et nuages de glaces du système Lahouen.

Vous ne le voyez pas mais dés que vous avez dépassé la vitesse de la lumière du superamas en route vous voyagez dans la conduite gravitationnelle entre Néhu et l'Ilot de l'Illumination. Les vaisseaux spatial de Néhu rentre directement dans la conduit à une vitesse de $3{,}16x10^{12}$ vL mais l'individu prendre sont énergie des projections des stations de configurations quantiques, donc il faut monter en étape en étape.

Prochaine étapes la vide de votre superamas de Bourgroix en dehors votre galaxie de laquelle vous sortez à plus 500000 vl. Vous êtes entourer de milliers de petits spirales qui tournent comme des roues dans une horloge, quelques unes sont biscornu, d'autres en collision et d'autres sont rejoint sereinement ensemble en ellipse. Vous regardez l'univers comme un géante qui travers l'univers, d'un côté à l'autre en courant. Ce qui est amusant, normalement une galaxie prendre des millions d'années de faire un tour complet dans les yeux d'un humain mais dans un second dans la dimension du géante les galaxies sont comme des petit boules dans une feux d'artifice. mais en réalité vous regardez un « seconde universel ». Une tranche de temps de géante qui vous donne la vision d'une passé et d'un future immense. Normalement vous ne pouvez pas distinguer les minuscules activités de la future de la Terre puisque vous est déjà la taille de Uranus.

Bien entendu depuis très longtemps vous êtes complètement invisible et vous laissez derrière vous Xynon comme une petite balle spirale que vous ne distinguez parmi une soupe de balles brillant et de temps à autres de grands bancs de brouillard. D'un coup vous faites une nouvelle brasse dans l'espace et vous vous faites tirez à travers une maille de liens gravitationnels pour sortir; grosse comme 2⊙ (masses solaires) et voyageant à $2.79x10^{11}$ vL dans la vide entre Bourgroix et l'Ilot de l'illumination. D'un coup les petites balles spirales diminuent et disparaissent en petites pointes lumineux. Voici que vous vous trouver dans une immense gruyère de tunnels tapissé de

toutes petites ampoules que font les superamas sur ses cotes.

Quelle merveille de longer ce cosmique toboggan, mais qu'est-ce qui s'approche? « Bondi » vous mimez avec vos lèvres et vous faites encore un coup de brasse pour se faire entouré de super Tau électrons et exploser à travers l'Ilot de l'Illumination dans une boule feu et de lumière directement devant à plus de $3{,}16x10^{12}$ vL . vous dictez adresse de votre amis à la station Bondi, Rust et Elsa pour qu'ils organisent la liaison gravitationnelle pour votre descente directement au superamas de la Vierge par conduit gravitationnelle. Vous vous baignez dans une luminosité de $4.67x10^{22}$ vL le plus grande luminosité de l'univers connu. Après quelques secondes vous entendez un signaux dans le perle sur votre front et vous faites une brasse en envers en levant les bras et d'un coup, vous plongez dans sa dimension lumineuse comme de plonger dans un filet de sécurité dans la cirque. Petit à petit la lumière s'éteigne jusqu'au noir le plus complet quand doucement vous sentez gonfler comme si pompé d'une immense pompe à vélo dans une nouvelle dimension plein de disques spirales encore. « Bondi, la Terre s'il vous plaît » Bondi lit vos gestes et mimes et s'ajuste votre position avec vos pompes des 3 Us puis dans un brasse inversé vous disparaissez dans une gerbe de lumière pour descendre de dimension gravitationnelle en dimension gravitationnelle. Maintenant vous avez les sensations en envers de votre ascension. Ce qui est étrange, en montant pendant que vous gonflez vous avez la sensation de s'imploser dans la nouvelle dimension gravitationnelle tandis qu'en descendant vous avez la sensations d'être pompé comme une poupée gonflable dans la nouvelle dimension qui semble plus grande. En réalité votre taille corresponds toujours au densité ambiante mais pour traverser une frontière toutes votre configuration passe à travers un phase singulier. À la transition dans la monté vous êtes conscient du début de la séquence mais puisque vous n'avez aucun repaire dans la nouvelle configuration immense vous ne concevez pas votre agrandissement. Pendant la descente le regagne de luminosité dans la sensation d'un naissance. Quand vous quittez une dimension gravitationnelle vous avez l'impression de quitter s'éloigner de vos repaires pendant que vous gonfler tous doucement. La rentrée c'est l'opposé, vous tombez à une vitesse de $4.67x10^{22}$ vL dans le filet gravitationnelle de 500000 vl et vous gonfler dans la nouvelle perspective. Au début vous êtes un ballon qui s'explose par une petit trou, et à la fin vous êtes une baleine qui s'enfonce contre une immense filet, se compresse jusqu'à la taille d'un atome et s'injecte dans un bol de poisson. À chaque reconstitution quantique vous vous passez à travers la singulier résonance quantique du vide de la plus petite dimension gravitationnelle dans laquelle vous entrez ou vous sortez. Malgré que vous changez de la taille d'une baleine à la taille d'un poisson rouge, vous êtes seulement conscient de l'agrandissement en poisson rouge et non pas le rétrécissement dans le filet

gravitationnel. En montant les escalier universel nous sommes conscient de la début de l'opération et en descendant nous sommes seulement conscient de la fin.

À Terre votre amis vous attends au rendez-vous sur un plateau dans le désert. Il y a que quelques scientifiques sélectionnés en secret par la confédération, qui vous accompagne avec une base mobile d'accueil. Bondi s'est arrangé que vous sortez d'une lien gravitationnelle avec Andromède avec une précision telle que vous apparaître comme par magie sur la plateau comme si vous sortez d'un petit pois qui gonfle et qui gonfle jusqu'à votre taille normale. La précision se guide par laser ultra gamma des stations de relaie dans la voie lactée.

Dans la pénombre de la journée votre ami vous attend quand tout d'un coup il voit une toute petite lumière sur le plateau comme une fée à sept ou huit mètres qui est en train de lever ses brans en exaltation.

Pendant que l'anneau d'électrons suit votre geste vous poussez en taille comme une plante que pousse jusqu'à la hauteur d'un homme dans quelques minutes.

« Bonjour tous le monde j'espère que je ne suis pas en retard pour le thé? »

Vous est accueillis par votre amis scientiste du cercle d'observation secret des progrès inquiétant de l'intelligence de la Terre. Avant toute autres choses vous passez par une vérification de votre configuration quantique pour voir si ils n'ont pas oublier quelque chose en route. Au début des expériences les objets envoyée à un endroit à un autre n'arrivaient pas toujours complet, soit il manquait quelque chose des atomes ici et là ou soit ils arrivaient dans une ordre différent! Après un bon nettoyage à sec un repas terrien, (imaginez un français invité en Angleterre) et une bonne nuit de sommeil, votre ami et vous sortez au piste de lancement pour le retour.

Un vaisseau spatial de Néhu vous attend pour le retour vers Lahouen, mais vos amis terriennes ne le voient pas. Il y était sur le plateau tous le temps mais tout les vaisseaux de la confédération en visite aux planètes évoluants sont invisibles. Une côté du vaisseau réfléchisse exactement se qui se trouve de son autre côté. Vous vous voyez le vaisseau à travers votre perle au front et vous demandez qu'ils ouvre sa port et descend la rampe d'aces. D'un coup une porte s'ouvre en plein air à quinze mètres de vous deux et une rampe descend à Terre.

Abord vous vous installez confortablement dans le vaisseau entièrement transparente. Dehors vous voyer les scientistes scrutent le ciel pour essayer de distingue le vague contours de la lumière pliée autour du vaisseau. Vos propulseurs d'anti magnantium 574 vous levez jusqu'à cinq

mille mètres et d'un coup vous dites « Bondi, Lahouen » et en même temps vous sortez vos bras devant vous et le ramène lentement vers votre poitrine comme si vous tirez l'univers vers vous.

D'un coup le personnel au sol voit un anneau brillant travers un objet tubulaire dans le ciel suivi d'une sort d'implosion d'une immense nuage et une petit pluie qui les arrose à l'imprévu.

Votre ami tourne de blanc au vert et vous l'assurez. Vous entrez dans ce que les super évoluées appellent l'accélération géométriquement permanente. Tous les dix secondes vous doublez de vitesse qui vous permets d'atteindre des vitesse infiniment vite sans êtres pulvérisé contre la derrière du vaisseau. Dans moins de dix minutes vous êtes déjà sur les périphéries de la Voie Lactée. Le procès est très facile à comprendre, tous les dix secondes un nouveau anneau d'électrons balaie à travers l'engin pendant qu'il rentre dans une nouvelle dimension gravitationnelle. Les électrons sont en harnais avec d'immenses superamas sur le trajets, et plus ils gagnent en taille, plus ils sont attiré par des champs de gravitation de plus en plus grandes. Au début il y a que de la lumière et d'un coup après huit minutes, vous traverser vL 3 approchant aux bande d'astéroïdes entre Mars et Jupiter. Juste avant de traverser le champs de roches le soleil qui brille derrière vous comme une immense balle d'un coup se disparaisse. Tous les lumières des étoiles grandissent et grandissent pour former un tuyaux de lumière qui brille et brille jusqu'à la lumière devient aussi intense qu'à la départ et d'un coup vous ressortez dans une multitude de balles en spirales, qui s'effondre à nouveau dans un nouvelle tuyau de lumière comme sur votre voyage à l'aller.

D'un coup au plein milieu de votre voyage vous arrêter l'accélération aux alentours de Zamma. Vous voyagez à la vitesse de pointe de $4.67x10^{22}$ vL et vous approchez une immense pomme de terre dans la vide. Pendant que vous approchez vous remarquez que l'immense superamas est troué de tunnels lumineux et vous êtes tirez inextricablement vers le plus grande orifice. À l'ouverture vous voyez de tous les côtés les superamas qui constitue le super superamas de Zamma. Puis d'un coup vous apercevez une immense entonnoir tourbillonnant devant vos yeux. Votre amis Terrestre change de vert en blanc encore mais pas pour les bonnes raisons. Bien entendu vous vous connaissez le chemin et pour vous, l'énigme de ce plonger est une des sept plaisirs réservé à très peu de êtres dans l'univers. Le trou noir de Zamma mesure $19x10^{26}\odot$.

Pendant que vous approchez les lumières diminuent. Dehors tous les superamas sont tous là comme avant mais ils semble briller de moins en moins et le noir s'agrandisse devant. Le noir vous couvre comme un gant d'obscurité. D'un coup vous vous sentez un poussé en avant comme si vous avez heurté quelque chose. Immédiatement une gel est projeté des murs qui

vous reteint d'être projeter contre le coque transparente. À cet même instant tous les lumières dans les alentours s'éteignent et vous entrez dans le noir le plus complet.

Il vous a fallu 10 heures pour traverser l'immensité de l'univers jusqu'à Zamma et vous expliquez que il vous faudrait 8 heures pour arriver à Néhu, dans le noir et dans une décélération permanent avec pour seul compagnie le balayage des électrons qui montent et descends le coque. Vous avez l'habitude mais votre pauvre est pétrifié.

Après 7.45 heures de décélération une lumière s'allume devant comme une toute petit étincelle sur une vide noir et pendant un éternité l'étincelle s'agrandisse. Que vous regardez de droit ou de gauche l'étincelle vous suit de regard comme les yeux d'un personnage dans un portrait. Vous demandez à votre amis de regarder en arrière et à son étonnement l'étincelle se trouve derrière juste comme il était devant. Petit à petit l'étincelle devient un disque de plus en plus grande et dans le disque vous trouvez une paysage qui devient de plus en plus familier. Où que vous regardez le paysage est devant vous. Il semblerait que vous êtes au dessus d'une immense jardin fleurit à quelques centaines de mètres du sol. Petit à petit le paysage s'agrandisse jusqu'à ce qu'il envahisse tous le tour du vaisseau et de votre conception. Le vaisseau tout minuscule comme oeuf de fourmis grandisse et grandisse jusqu'à d'un coup vous êtes bousculer par un freinage complet à taille normale et vous vous trouvez suspendu au-dessus de Néhu toujours aussi belle en tout saison. Avec l'enthousiasme d'être retourner chez vous, vous faites une série de gestes pour indique votre souhait de entré chez vous et vous lui donne l'adresse. Dans quelques secondes vous voyez les tours luisant de votre ville dans le distance.

Les toitures d'algues fluorescent de votre maison semble briller dans la reconnaissance de votre présence et vous souhaiter le bonne retour. Vous vous tournez vers votre amis totalement bouleversé par le voyage et vous expliquez qu'un algue n'a aucun moyen de communiquer mais comme tout choses dans l'univers il n'y a rien qui est vraiment seul, même au fin fond du plus grand trou noir qui soit!

Plus une dimension gravitationnelle est grande plus la vide est vide plus les événements sont espacés; plus la dimension gravitationnelle est petit plus les événements sont rapprochés. Nous nous positionnons dans ce que nous croyons être une situation centrale, ni trop grand ni trop petit, mais le vide ne conçoit pas le grand ni le petit, ils est simplement un état caractéristique, constant dans tous les dimensions. Nous sommes limité par notre perceptibilité de la gravitation et de la lumière. Nous sommes programmé comme un radio pour recevoir une bande ou un fréquence limité. Non seulement nous sommes limités par notre appareil corporelle mais nous vivons

dans une bande limité en lui même notre bande de gravitation sensorielle. En dehors de notre bande personnel il existe d'autres dimensions gravitationnelles et d'autres luminosités; comme celles des géantes et celles des fourmis.

La limite de la vitesse de la lumière pour nous représente simplement une définition de notre positionnement dans l'univers, notre luminosité et notre dimension gravitationnelle. Quand nous imaginons que nous gagnons de poids en approchant la vitesse de la lumière nous exprimons une certaine polarité. Vous avez remarquez dans l'histoire quand vous montez en vitesse vous avez la sensation de gagnez de poids et de taille et vous gonflez pour obtenir la bonne taille dans la nouvelle dimension. Vous le lecteur de l'histoire, vous voyez gonfler. La modification de la configuration quantique de vos atomes augment votre taille. Pendant que vous vous gonflez vous montez donc, pour les spectateurs au sol, proportionnellement vous restez toujours le même taille dans leur perspective. Vous aussi pendant que vous montez vous gonflez donc vos yeux grandisse et les choses au sol reste le même perspective. D'un coup vous imploser dans votre singularité vide et explose dans une nouvelle dimension immensément plus grande. Cet histoire confirme un peu les prédictions de nos scientistes d'aujourd'hui d'une manière poétique que quand nous cherchons à dépasser la vitesse de la lumière nous gagnons en taille et en poids.

Cette histoire est illustration d'une certaine polarité.

Dans notre histoire, quand vous décollez de la planète Néhu vous vous concevez votre agrandissement. Vous avez quand même du mal puisque vos yeux aussi grandisse, tous grandisse comme si vous sortez sur les lignes de fuit d'un dessin de perspective d'un artiste qui cherche à donner des bonnes proportions. Tout de même malgré que vous grandissez et grandissez pendant que vous éloignez tout le monde est conscient de votre éloignement et votre augmentation de taille. D'une coup vous implosez dans votre singularité, votre vide en vous et vous réapparaissez dans une dimension gravitationnelle plus grande. En approchant la planète Terre, vos sensations pendant votre descente des dimensions gravitationnelles, sont le contraire. Dans l'histoire vous semblez sortir du monde de l'infiniment petit. Vous avez l'impression de sortir d'un trou de lumière infiniment petit. Ceux qui vous regardent, voient une point lumineux devant eux qui grandisse et grandisse comme un fourmis qui approche de très loin. Vous voyez l'endroit dans la quelle vous atterrissez comme une immense globe qui se transforme en dôme sombre, pas noir mais vide. Vous avez l'impression que si il y avait de la lumière vous verriez quelque chose. Des ombres devant vous semble être en motion mais vous ne distinguez pas de mouvement, comme chercher l'avancement des aiguilles d'un horloge; et vous entendez des bruits sourdes, des bruit comme des grandement d'un orage très loin. Ces objets immense, semble s'approchaient, des personnages aussi grands que des grattes ciels. Le temps semble infiniment longue et les gestes des personnages excessivement lents. Petit à petit vous approchez jusqu'à ce que vous les reconnaîtrez, vos amis et vos collègues comme de sortir d'un immense entonnoir.

Pendant le monter vous explosez dans les nouvelles dimensions gravitationnelles comme un bouchon de champagne mais vous avez toutes les sensations de votre mise en poids pour passer les frontières des nouvelles

dimensions. Pendant le descente vous vous sentez compressez contre une frontière comme d'attirer dans un collant ou dans un filet et ensuit grandir tout doucement dans une nouvelle dimension.

Nous pouvons observer que les sensations sont complémentaires aux réalités! Pour montez dans des dimensions gravitationnelles plus grandes nous avons la sensation d'imploser dedans tandis pour descendre dans des dimensions gravitationnelles plus petites nous avons l'impression de faire le bouchon de champagne en envers, de se projeter dans un filet, comprimer dans un goulot et ensuite petit à petit de grandir de la taille d'une grain de poussière jusqu'à son taille normale.

Cette petite histoire montre la polarité de notre vision et notre position dans l'univers. Si vous pouvez imaginer un être qui vie le temps dans le sens envers de nous, comme celles que j'ai mentionné dans l'histoire des Sirènes, ils traverseraient les frontières des dimensions dans le sens opposé, mais comment percevraient-ils ces sensations? Normalement il devrait percevrait le décollage comme le chute dans le goulot du filet, l'implosion et l'explosion en ralentit comme si il sortait d'un grain de poussière. L'atterrissage au retour; il se verra gonfler tout doucement pour exploser dans son état « normal ». Le problème avec cette image c'est que c'est écrit de ma polarité, ma manière de concevoir l'univers tandis que lui conçoit la procédure exactement comme nous malgré qu'il vie dans le temps envers.

La vide ou le lien gravitationnelle

Finalement nous somme confronter par la communication à travers des distances immense dans une fraction d'une seconde. Dans mes histoires des Cosmonains « Mégaloast » j'ai parler de « liens » gravitationnelles, des baïnes gravitationnelles et le mémoire de l'intention. Ces inventions décrivent comment j'imagine le mécanique de la gravitation, de la luminosité et du vide. En autres mots l'énigme le EPR, mais tout en respectant la limite de la lumière dans chaque dimension gravitationnelle. La vide n'est rien d'autre le mémoire de l'intention de chaque dimension gravitationnelle à travers l'univers. Dans les histoires je prédit que si vous entrer en fréquence avec l'onde gravitationnelle d'une dimension gravitationnelle plus grande que celui dans laquelle vous trouvez vous pouvez éventuellement vous faire tracter par cette plus grande gravitation. Il vous soufis de tourner en révolution à la vitesse de lumière de cet dimension ou tourner des électrons autour de vous en écran. Le lien gravitationnelle contournerait automatiquement tout obstacles en route comme un trou de verre qui se faufile à travers l'espace. Une baïgne gravitationnelle c'est comme courant de marée gravitationnelle qui entre à l'intérieur d'un dimension plus petit jusqu'à l'objet qui s'est entré en résonance avec lui. Mes histoires ont été influencé par mes lectures des saintes Indiennes et toutes sortes de légendes que nous avons du monde autour de nous. Juste comme nous sommes limité par notre polarité de regard vers l'infiniment grands et notre regard vers l'infiniment petit nous sommes aussi limité à notre

propre dimension gravitationnelle qui fait parti de notre dernière polarité dans l'univers, la polarité de notre position qui nous appartient à nous.

Récemment en allant au travail j'ai remarque deux exemples de vide ou de lien gravitationnelle. J'ai parti plus tard que d'habitude et je craignais le embouteillages mais à mon étonnement j'ai fais le voyage comme si il n'y avait pas de circulation. Par tout autour de moi était au point mort comme d'habitude à cette heure mais mon itinéraire était libre comme si je roulais au plein milieu de la nuit. Bien entendu je crois que le plus part de nous ont eu le même expérience, le bon hasard de la bonne journée. Il y avait une époque que j'aurais dit que ce n'étais pas un hasard de tout et que à ce moment j'étais sur un bon plan. Dans ce petit moment j'était « élu ». Je ne sait pas pourquoi et je crois que c'est un peut le charme de la vie de ne pas savoir qui est vraiment élu par le destin comme roi d'un certaine plage d'épanouissement ou dimension gravitationnelle.

Cet exemple m'a rappelé d'un autre exemple quand j'était étudiant dans un institut de formation d'instituteurs et éducateurs. Il y avait 600 filles et 50 garçons. Inutile de vous dire que dans la cantine aux heures de point 200 filles lâchées d'une matinée de séminaires et de cours ne sont pas silencieux. Il y avait un fracas d'excitation, monstrueux; mais un jour quand je mangeais à la réfectoire au plein milieu du repas il y avait une ange qui passait. C'est à dire un silence inattendu tout à fait surprenant qui durée quand même quelques secondes et suivait par l'inévitable applaudissement de joie que nous les anglais manifeste dans de telles occasions.

Ce que je veux illustrer dans ces deux exemples c'est un vide dans une circonstance tout à fait inattendu. Un passage qui se fraye à travers une foule ou un silence dans un orage. Dans la dimension de l'embouteillage se trouve une passage fluide et coulant comme si il n'y avait personne sur la route. Dans la salle de réfectoire 200 jeunes filles bavardant ardemment à tue-tête tous s'arrêtent dans une silence absolue pendant quelques secondes parce que chaque conversation de chacun des groupes avait un moment de réflexion exactement à cet instant.

Je crois que tout le monde en connaissent des exemples similaires. Ce sont des exemples ou un lien se forme dans une situation embouteillé; et c'est comme ceci que j'imagine un lien gravitationnelle qui traverse une dimension inférieur. Pour être plus explicite une passage de luminosité plus rapide que la luminosité ambiante. Le passage dans lequel un vaisseau spatiale traverserai la dimension gravitationnelle beaucoup plus vite que la vitesse de la lumière de cette dimension, comme dans mes histoire.

Cet passage peut être qualifié comme la vide, mais pas n'importe lequel vide. Je prédit après mes explorations dans mes histoires que la vide appartient toujours un une dimension gravitationnelle précise.

La vérité absolu ou la vérité de la dimension gravitationnelle?

Nous pouvons nous demander si le compas de l'univers a trois aiguilles; raptor, nature et virtuel. Notre inertie et sens, notre intention et la luminosité dans laquelle nous nous trouvons.

Dans la création de la matière nous trouvons deux concepts nouveaux; la polarité et l'évolution. La polarité permet la création des liens des particules, et l'évolution, ouverture et fermeture des liens plus ou moins complexe dans le temps.

Polarité semble définir; la tendance, l'envie, la séduction, l'envoûtement, la tentation, le goût, l'affect, l'emprise, l'attirance avec tous leur compléments; aversion, répulsion, répudiation, désenchantement, dégoût et relâche. Polarité n'est pas un déplacement mais mouvement en soit vers quelque choses qui n'est pas encore atteint. Mais malgré tout la polarité définie le caractère intime de la nature et identité d'une particule ou un individu.

L'évolution s'approche à la définition de polarité mais avec une toute petite différence la durée temps. Quelque chose qui a évoluée, quelque chose qui a changé dans le temps, il se peut que la chose s'est dévolue ou dévalorisé. L'évolution dans le temps se penche plus vers, l'acquisition d'une valeur, la valorisation de quelque chose ou la dévalorisation de quelque chose; les deux pendant un temps précise.

Polarité et évolution sont très proche dans les sens que tous les deux définissent des actions ou actions potentielles, l'un qui penche vers le potentiel de l'intention intuitive tandis que l'autre l'intention par rapport à sa potentiel acquise. Si nous regardons bien nous avons un tendance de parler de polarité des choses inanimé et l'évolution des espèces. Il y des exceptions comme l'évolution dans la cour de la bourse. Par contre les comparaisons sont faciles, la polarité des protons et électrons et l'homme et la femme; l'évolution des espèces des et l'évolution du monde.
Nous regardons le potentiel d'un atome par sa charge et sa position par son évolution. Le potentiel d'un être vivant est défini par son évolution.

Analogie intéressant illustrant notre vision de l'univers. Nous regardons la nature davantage pour son potentiel et nous pensons que nous sommes évoluées. Et si nous inversons cette vision anthropique.

Bien qu'ils sont très similaire, polarité et évolution sont complémentaire dans le sens qu'un décrit une paquet complément statique et séparé; un tableau d'intention tandis que l'autre décrit une paquet en mouvement que nous arrêtons pendant instant pour l'analyser. Comme arrêter un chanson pour relever les paroles.

L'image est très intéressante. Regardez le diagramme « Les polyèdres et le complexe quantum entité », imaginez tous ces entités bouillonnant à l'intérieur pour faire la flèche de la polarité. Maintenant vous figer tous; ils s'arrêtent, ils restent figé dans l'espace comme il reste figé sur le papier. Avant il y avait une fourmilière d'activité et d'un coup un photographe est venu et , tac..., tout est polarisé.

Par contre imaginez que nous sommes maintenant dans un train, le

T.G.V. entre Paris et Bordeaux et je vous fais le remarque, « notre voyage évolue bien ». À l'instant que je vous fais le remarque il n'y a aucun raison de croire que le voyage s'arrêtera. « Pourquoi vous répliquez? »

D'un coup VVVVVVVVMMMMMMPPHeeeeeee; il y a un coupure de courante et le train s'arrête. L'évolution du voyage s'arrête.

Le différence entre les deux; un décrit une situation avant qu'ils se démarre et l'autre avant qu'il se conclure. La similarité entre les deux c'est que le voyage n'est pas obligé de finir comme nous nous entendons.

Pourquoi les voyages commence et s'arrête.

Je m'en souviens de deux expériences qui ma marqué et qui je crois réponds un peu à ce phénomène. Bien entendu le fondement de notre conscience de l'univers repose sur son inertie et le temps qui passe.

Pour passer à travers une dimension il en faut comme même une vide ou un espace pour accéder d'un côté à un autre.

Mon premier expérience date de quelques jours (oct. 2006) quand j'ai parti tard à mon chantier en centre ville. Si je ne part pas avant 7.15 h mon trajet en voiture dure 30 min. au lieu de 10 min.; mais ce jour là je me sentais à l'aise, insouciante et j'ai partis vers les 7.45 h. Comme par enchantement j'ai faufilé à travers la ville dans un vide d'embouteillage. Tous le travailleurs étais là autour de moi mais devant moi il y avait toujours un passage fluide et libre et le trajet m'a pris que quelque dizaines de minutes. Cette expérience m'a tout suit fait penser à l'histoire que je venais d'écrire sur le voyage entre Néhu et la Terre utilisant des baïnes et des liens gravitationnelles. J'imaginais que je voyageais dans une soupe de voitures et d'un coup j'ai trouvé le lien gravitationnelle à travers cette soupe de voitures.

Mon deuxième expérience date de mes années d'étudiants. Nous avions une énorme réfectoire contennant au moins deux cents élèves. Nous étudions pour devenir instituteurs et éducateurs ce qui explique le rapport de 600 filles et 50 garçons. Après plusieurs heures d'études de conférence des et travaux pratiques vous pouvez imaginez le bruit dans cette salle. Ce qui est amusant en Angleterre c'est notre sens d'humeur et quand quelqu'un faisait tomber un grand pille d'assiettes tous le monde applaudissait et huer dans un fracas de rires et de cries de joie. Un jour en particulier dans tous de fracas de jeunes filles de rires et de bavardages il y avait une silence, d'un coup, qui a duré, quand même, quelques secondes; suivit par l'inévitable applaudissements et cries. Traditionnellement en France nous disons une ange passe. Pour moi c'est toujours un grand plaisirs ces moments. Comment d'un coup dans un chahut complet un vide, un silence frais un place.

C'est un peu comme ça j'imagine un lien gravitationnel. De temps en autre un vide se manifeste dans une foule de la vie, de l'espace, ou dans le temps. Nous vivons dans un fracas, un chahut et d'un coup nous changeons de dimension de conscience et tous se découle d'une manière harmonieuse et paisible. Je me suis demandé si notre vie même n'est pas simplement un vide devant nous que nous avons tombé dedans? Un moment quand nous étions tranquillement assise sur notre nuage et d'un coup un vide s'ouvre devant nous. De l'autre côté nous voyons notre complément et nous sommes aspiré

par le vide mais avant d'arrivé nous perdons sa vision et remontre sur un autre nuage qui nous expression jusqu'à notre prochaine vision.

D'un coup nous devons conscient de notre polarité. La baïne gravitationnelle entre en nous, ensuite nous évoluons vers une complémentarité dans un lien gravitationnel. Finalement nous atterrissons soit au complet de notre voyage soit nous atterrissons sur le mauvaise nuage et le voyage à refaire.

Comme vous devrez deviner je vie dans un monde u peu différent que le moyen de gens. L'autre jour j'étais avec une cliente que j'aime beaucoup et il y avait une grande mouche vert dans la pièce. Je me suis excuse deux secondes et j'ai demandé la mouche gentiment à sortir par la fenêtre que j'avais ouvert à son intention et en lui indiquant le chemin avec mon droit. Le mouche était très obligeant et aussitôt est sortis. La cliente me regard avec légère étonnement. « Eh ban, elle réplique ». « Oui » je réponds; il a du être une amie mouche. » (Ce que je crois bien entendu!) Et j'ai immédiatement changé de sujet comme si ne rien s'est passé. Je pareil que cette personne a oublié l'événement, comme si elle est rentrer dans une monde qu'elle a toujours connu mais jamais perçu et vite ressortis. Un peu comme l'hypnose.

Cet exemple montre que souvent nous vivons sur un monde de nuages et d'un coup quelqu'un vient pointer le droit entre le nuages et tout semble claire jusqu'à que nous perdons confiance et nous retournons dans nos nuages. J'imagine cet sentiment comme un hypnotise, qui pendant un court période de temps vous sort d'un névrose ou une manière précis que vous avez à visionner le monde et d'un coup il enlève les soucis mondaine des nuages sur lesquelles vous êtres agrippé.

Ce que j'ai essayé de vous montrer c'est une petit voyage entre les nuages pour commencer une nouvelle vision et une nouvelle espoir pour le monde.

Le prochain voyage que j'aimerai faire avec vous; c'est le voyage de la lumière.

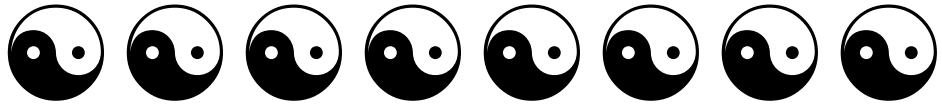
J'espère que vous avez passé un bons moment traversant ces pages et je vous souhait du bien, du beau et du vrai.

Dernière poème I will always think of thee:-

Tu es l'étoile dans ma nuit;
Le soleil dans mon jardin;
La rose dans mon vase;
Et le voilier dans le port de mes rêves.

Traduction anglais;

You are the star in my night,
The sun shine in my garden,
The rose in my vase,
And the sailing ship in the harbour of my dreams.



Il est très tentant de conclure que n'importe laquelle théorie consistent cosmological peut que décrire un monde comme complexe et déséquilibré. On ne peut pas évoluer sans le chaos donc il ne peut pas avoir évolution dans un monde complètement équilibré. Ceçi sera vraie si il n'y avait pas des plages d'épanouissemnts dans laquel leur constiuants auraient toujours un équilibre cacher mais pas forcement la même valeur ou nature. C'est à dire que chaque plage dans la crèation conteint une valeur et une nature. Ici on parle d'une plage comme une expression universele dans un instant de temps défini. Disant que dans une grande plage de temps il y a des centaines d'instantes. L'univers aurait dévelopé un moyen automatique à selectioner ou favoriser un certain type de progression dans l'avenir. Cette evolution ou progression serait la tendance de devenir de plus en plus complexe . La matière évolurait jusqu'à la création des individus avec un conscience et progresserait dans l'avenir jusqu'à on ne sait ou!

Le probleme ici c'est de trouver la mechanisme de cette évolution, les particules fondementales qui maintien l'équilibre et harmonie dans un univers qui évolue. Si on ne peut pas avoir harmonie dans un monde qui évolue il n'y a plus de verité et on perds le dialogue universel et c'est le fin des individus!

Le Valeur et la Nature

Un des problèmes pour écrire cet écrit c'est que les informations sur les particules fondementales sont très récent et ne sont pas tout à fait comprit ni catégoriser. Mais l'exactitude des connaisences n'est pas ce qui est important. Ce qui est important c'est que eux qui arrivent jusqu'ici comprennent l'importance d'une dialogue universele, le continue, le corrige et eventuellement mêne le monde vers un avenir sain et sauf pour les enfants de demain.

Les neutrons sont normallement lier avec les protons au centre des atomes. Tous seule ils sont instable ce qui explique pourquoi ils lachent leur neutrinos dans un effondrement gravitationele d'une étoile. Les neutrinos par la suite sont envoyer vers les extremes couches ou ils s'accumulent et eventuellement faire exploser l'étoile avant qu'il s'effonds dans un trou noir. (Les hommes et les femmes tous seul sont instable! Pleasanterie)

Les neutrons et protons se trouvent dans les neucleus des atomes aux nombres égales mais dans certaines isotropes il existe d'avantage de neutrons qui sont radioactive.

Il est pour cet reason qu'on peut regarder les neutrons comme particules fondementales dans la restoration de l'équilibre universele et donc une répresentation d'équilibre et la valeur stable des choses.

Le proton contient une charge ou polarité positive à cause de ses quarks: deux +u2/3 et un -1/3.

Deux +2/3 = 1+1/3 -1/3 = 1
C'est comme ça qu'on calcul le charge d'une proton; celle du neutron égale zèro. Voir daigrame Proton Neutron

On voit qu'il faut deux neutrons pour faire un proton et un électron mais chaque neutron perds un neutrino dans le process et ceçi va crèer beaucoup d'énergie. Un des arguaments pour le Big Bang c'est la question de l'énergie necessaire pour créer tout l'helium dans l'univers. C'est probablement parceque dans l'helium il y a un proton pour chaque neutron le symbole du premier atome stable et equilibré dans l'univers.

Imagine un boutiel d'eau gazeuseavec ses boules qui se forment sur le borde. Imagine que l'univers s'est former comme si une être monstrueusement grande devissent un enorme bouteil et puis partout dans l'éspace se créa des petites boulles. Ce principe se compare de très près au concepts des idées dans le cervelles des individus. Ces petites boules n'sauraient rein d'autre que des galaxies qui se forment.

Au debut on à dit que la crèation s'est construit 0=1-1 donc on ne peut avoir equilibrium dans le temps que si il y a la de-creation 1-1=0. Après la creation on à une equilibre tabloid avec l'existence dans une instant de la matière et l'antimatière et le néant:

0

1 -1

et dans le temps on a une équilibre linéar (on pourrait dire musicale): 0=1-1 1-1=0.

On a tendence à croire que les exceptions ou mutations sont des états de dis-équilibrium ou in-harmineuse. Dans une sense c'est vraie mais dans une sense universele ces états sont uniquement les expressions des qualités et valeurs de ce qu'il existe actuellemnt et ne change rien dans l'equilbre entre la matière et l'antimatière globale de l'univers. Donc l'univers pourrait evoluer d'une petit point ou des mega milliards de petits points a condition de maintenir une équilbre entre la matière et l'anti-matière et de dévoluer à la fin jusqu'au point de départ. Pour assurer une dialogue universele il faut une equilbre entre la matière et l'antimatière à tout moment, un début un milieu et une fin identique au début.

Par exemple dans un univers il faudrait avoir une début et un fin et toujours la même quantitie de matière que d'anti-matière, mais ceci n'empeche que l'univers évolue et devient de plus en plus compliquer.

Quands on parle de début on pense a une petite chose qui se multiplie, plut tôt que des choses qui évolue. Chez l'individue quand il naisse il a le même numero de neurones que quands il est adult, c'es les synapse, les records qui se multipie. Pendant sa veillesse les neurones meurt mes les synapses reste. Si l'univerzs ressemble l'invdividu tous ce qui et dans l'univers et là déjà à sa naiscence, les liaisons évolus. À fur et à mésure que l'univers évolue, la matière diminue mais l'intéligence se croise.

C'est peut-être un lesson pour l'humanité qui veut à tou pris promouvoir uen croissence ecconomique et matèriel plus tôt qu'un

croissence de l'esprit, de l'intélégnece et les dons de l'homme.

Alors qu'est-ce qui evolue chez l'unidividu. Ou qu'est-ce que c'est le but de l'individu? On à déjà dit que c'est de suivre son legende personelle on exprimant sa **nature** et trouvant sa **valeur**. On a dit que quand l'inidividu s'engage dans sa legende personele tout l'univers conspire à son oeuvre tandis que quands il arrive vers le culmination de son exercise il devrait confronter son dernier bataille, et finallement confirmation de son oeuvre par le rencontre avec son compliment (seuil et unique amant).

Ce que on peut tirer de cet exemple c'est que si on peut comparer l'esprit ou cervelle de l'individu à la crèation de l'univers on va comfirmer ce qu'on a postuler plus tôt que l'univers se naissait avec tout les elements de son expression. Il n'y avait pas d'abord la séparation entre la plage d'épanouissement et son crystalisation, ensuite l'expression de la matière et l'antimatière, la progression de temps et finallement l'evolution. La crèation de l'univers et l'individu était instatnanné et complete. Dans la première instant il y avaient tout les pieces détaches pour construire la vehicule de dialogue. En fait si il y avait tout les composants il n'y avait rien d'autre a faire que d'avancer. Et cet avancer ne pourrait prendre d'autre forme que de devenir de plus en plus complexe. L'univers s'est consrtruit par la contuinelle construction essaye, destructiuon re-essaye jusqu'a la parfection et on continue. Il ne faut pas confondre evolution avec naissance et morte. La naissance et la morte sont des conceptes qui rejoint à l'expression de harmonie continue et n'ont rien à voir avec l'evolution. La progresson de l'evolution n'empeche pas l'equilibre tabloide ou linear de l'univers. Il n'est pas obligatiore d'avoir une dévolution pour equilibrer une évolution. L'évolution c'est peut-être la première manifestation de polarité dans l'univers.

Il est interessante que les scientistes se merviellent de la precissionn da la valuer energetique de "l'effet faible" que si il etait une poil different les soleils ne vivrent pas si longue et il n'y aurait pas des individus. On peut dire que cet valeur si preçis étaint la résultat d'une évolution éternelle et que c'etait inévitable. La probléme c'est d'imaginer l'évolution de cette "effet" sans de la matière et de l'antimatière et d'autres.

Alors qui est venu avant qui? Où si ils étaient là, ou est-ce qu'ils étaient? Pour construire l'univers on a besoin de quatre facets fondamentale: une plage d'épanouissement et son crystalisation, de la matière et de l'antimatière, le temps et les instants comparatifs et une évolution vers un ordre de plus en plus compliquer. C'est peut-être la polarité qui est l'ingrediant secret qui constitue sa qualite évoluatif. Chaque ordre se compile des pieces détachès de plus en plus compliquées mais defini uniquement quand la résonnance da la piece soit en parfait harmonie avec ces origines. C'est a dire que la qualite évoluatif de l'univers est la séparartion et unification de la matière et l'antimatière. La naissance symbole de la séparation et la morte la réunificatioin. Mais on a dit qu'il ne pourrait avoir de perte de matière et anti-matière dans l'univers, qu'on ouvre la boutiel et tous ce qui forme à l'intèrieur soit constant.

Si l'évolution c'est la continuelle rencontre et déchirement des compléments qu'est-ce qui se passe. Pourquoi ils ne s'annulent pas? Disons que, dans la séparation de l'univers les morceaux de matière et d'anti-matière, aucun des morceaux ne se resembler à un autre, en nature ou valeur. Du moment qu'un ce morceau se manifeste réelemnt dans integralité il retouve son compliment ils résonnent comme l'image; ou point focale ou crystalisation de tout l'univers. Qu'est-ce qui se pase. Ils ne peuvent pas s'annuler puisque la composition de l'univers est constant. La solution c'est peut-être ils rentre en résonnance avec l'univers ou les trou noirs de l'univers pour construire la gravitation. Voila la première manifestation de l'expression, matière/anti-matière et gravitation. La première résonance, manifestation d'harmonie pârfait ou la complimentarité est à la foi la pointe focale de la plage d'épannouissement et l'expression universele.

L'idée que l'univers soit un trou noir en lui même a d'autres considerations. On a comparer l'univers au cerveau de l'individu; son peau; sensible comme l'horizon. En plus au frontière de univers ou la lumière ne plus avancer a cause de l'immense attraction de la gravitation ses frontière doit être infiniment maigre en densité energetique et infiniment vaste et donc le temps dans ses domaines doit sembler infiniment longue comme celle des conceptions des giants. Tandis que si on regard de l'autre côté vers l'effondrement d'un trou noir, on voit la matière compresser dans une densité absolu ou les temperatures commence a approcher celles du Big Band de l'ordre thèotique de 7000°, ou l'energie et matière sont comprimer au maximum et le temps; le temps des mondes minature au plus rapides. L'hoirizon doit être le rencontre entre le tout temps et le zèro temps.

Donc si l'uivers est un trou noir d'un autre univers à l'extèrieur, du côté intèrieur de l'horizon le temps apparaître infiniment longue et du côté extèrieur infiniment rapide. On a dit que quand un individu percoit tout les informations de son peau se condense dans son cerveau pour faire un sphère de perception. De l'horizon jusqu'au pointe de réflection le trou noir à l'intèrieur de son cerveau, crystalisation chimique de ses pensées. L'individu recoit les informations de l'infiniment longue et les enregistre dans l'infiniment rapide. Ce qui est intèressante c'est que quand un individu concoit le monde il choise un pointe facale pour identifier ou libeller son sphère, un endroit prècis dans le sphere infiniment prèçis. C'est à dire que l'individu concoit la totalité de l'horizon de l'infiniment longue (le tout temps) mais en même temps choissi un morceau de l'infiniment rapide (le zèro temps), condense de l'effondrement de l'autre côté pour titré son sphère. Donc si cet assomption est correcte ce qui est à l'extèrieur de l'horizon n'est que la réflection de ce qui est à l'intèrieur. Bien entendu on ne peut postuler ce qui est à l'extèrieur de l'univers sans entrer dans une dialogue d'exclusion mais on peut suposer qu'il a quelque chose en commune avec ce qui se passe à l'intèrieur; c'est tout.

Les individus selection un aspet de leur sphère qui est ensuite classer dans l'endroit de cerveau qui corresponds l'évennement qu'il perçoit; c'est à dire qu'il y a des endroit de cerveau alloquer au vision, langage, toucher, gout, ouie et tout les perceptions qui constitue la caractère de l'indivdu. On voit

aussi que l'univers est construit des galaxies qui eux ont leurs trous noirs comme si ils se resemblaient les point focales des perceptions de l'horizon de l'univers. Cet comparison confirme la vision de l'univers comme un étendu sans singularité précis, mais plein de petites singularités manifestes comme trous noirs à l'intèrieur des galaxies.

Une question qui est venu c'est pourquoi l'horizon de l'univers doit être comme une ballon ou un cerveau. Les modeles universele sont similaires mais pas identiques puisqu'ils evoluent. Peut-être l'horizon de l'univers se trouve dans les éspaces entre les galaxies comme si les galaxies se former une gigantesque gruillère avec des trous qui font des passages et ceci constitue l'horizon de la galaxie! (L'idée tirer du couverture de "Le Destin de l'Univers" par Trinh Nuan Thuan)

Ou peut-être l'univers s'est contruit des deux, des passage d'horizons constitue le tout temps et le zèro temps mais posède une horizon extèrieur comme même, comme un ballon.

Est-ce posible que des ammas de galaxie posède suffisement de matière de retirer la lumière autour d'eux pour faire des horizons en forme de tunelles aulieu d'être ronds comme un ballon mais tubulaire; même si on ne perçoit les horizons actuels il existe en forme virtuelles. Même si les amas de galaxies (énorme groups de galaxies) n'ont pas la force gravitationel de retirer la lumière autour d'eux ils pourraient peut-être faire dévier l'éspace énergetique autour d'eux dans un certain sens contribuant à ce virtuel horizon.

L'avantage avec un tel thèorie c'est qu'il nous permet d'avoir un zone de tout temps/zèro temps. Comme un zone de probabilité ou les chose peut-être tout et partout à la fois.

Peut-être une conception n'est rien d'autre qu'une horizon.

Et ceci releve la question de la forme d'une horizon, sphèrique ou tubulaire. Un peu la même chose que la conception entre harmonie tabloid comme une couche de soleil, ou harmonie liniaire comme une concerto. Tout ceci repose sur la conception de temps, un instant ou un group d'instatnts.

Ca nous faissons revenir à notre but d'essayer de trouver l'inovateur d'évolution dans l'univers et sa réussite. La polarite des élément semble la caracteristique essentiel dans tous ça. Quand il existe une direction il y a forcement une direction complémentaire. L'évolution c'est une mouvement vers la recherche de la perfection et la gravité des choses. Il semblera que quand c'est atteint il y a continueté. Sans cette progression il y a stagnation et peut-être régression. "La raison c'est la vie" et si la vie n'evolue pas il mourra. C'est peut-être l'essentiel de la creation la separation des compléments pour se recombiner en plus complexe. Ce n'est pas un question d'équilibre universele puisqu'il existe à tout moment le même quantité de matière/antimatière, mais la séparation des compléments est symbole de polarité et direction, et non pas dis-equilibre.

Donc les horizons ce sont simplement des plage d'épanouissements séparer par la conception de temps et l'éspace, lier par des horizons virtuel ou tubular dans le tout temps et le zéro temps.

Avant d'avancer plus moin il pourrait être interessant de regarder la definition du mot evolutioin dans le contexte de complément au concept de enthropie et ensuit dans une contexte de dimension. Enthropie vieux dire la croissant de disodre de la matière, comme une pierre qui se disintegre en poussière. Evolution vieux dire passer vers un serie de tranformations. Pour les besions de cet écrit on pourrait dire d'un côté la dégénération de l'ordre et de l'autre la conservation et generation de l'ordre. En fait on pourrait présque dire l'avancer du simple vers le compliqué en serie de plages ou marches.

La première définition de l'univers, la plage ou l'horizon séparer de son reflection ou singularité. Ensuite à l'intèrieur de cette définition d'autres séparations, comme une ovule qui se divise et divise à l'intèrieur du ventre de sa mère jusqu'à il crée l'individu prête à naître. Si l'univers est une gigantesque ovule d'ou est venu le première spermatozoide pour la fertiliser. Cet image démontre le besion d'une action complémentaire pour avoir créer l'univers. Le complément ou spermatozoide gigantesque peirce le membrane de la plage d'épanouissemnt entre dans le cellule universele et stimule le croissant divisions de plages de plus en plus petits.

Dans ce sens l'évolution représent la procedé des croissances des réflections entres la plage d'épanouissements et leurs horizons à l'intèrieur du horizon universelle. Mais ce n'est pas tout. Ces petits unités se rejoint pour faire des identités uniques. Au debut les cellules dans l'ovule se divise et se divise pour faire de multitudes de cellules, mais après quelque temps ces cellules se croissent d'une manière diffèrente pour faire des differents composants que constitue le corps qu'il fabrique; le coeur, fois, bras, oreilles... La plus haute expression de l'ordre connue par l'individu c'est sa propre création qu'on est en train de decouvrire n'est rien d'autre que la reflection de la reation de l'univers lui même.

Ce qui sembler être une décroissance au depart en fait a changer en croissance évoluatif. Quands l'univers ou l'ovule de divise on pourrait croire que c'est un procéder de enthropie une évolution vers un disodre croissant; non; il y a ici un piège. Si tous les unites créer étaient identiques, oui, mais la secret c'est dans la principe d'exclusioin de Paulli; que dans n'import quel orbit d'une electron aucune particule peut avoir la même energie ou position. On peut ici ramenenr ce principe vers une distinction entre l'enthropie evolution que aucune cellule ou sphère dans un telle dimensioin peut être identique en valleur ou nature.

La confusion c'est l'idée de deux réflexions identiques d'un seul entité. Imagine devant une glace avec une autre glace placer imediatement derriére. On a l'impressiuon que les images fuient à l'éternité, qu'il exist une éternele quantité d'images de l'observateur. En fait il y a qu'un complete puisque tous les autres sont cachées derrière et quoi qu'on fasse pour régler l'angle de réflichissement on a toujours qu'une réflection complete de l'objet originale.

Donc tous les componnants de l'univers sont unique, et totalement individuel. Malgre qu'on peut trouver des jumelles ou famile de similarités quand on a l'habitude de les connaître à fond ils sont aussi different que des cheins et chats.

Pour regarder les débuts de l'évolution de l'univers on peut l'imaginer comme une ovule avec tous les atouts pour commencer a diviser et pouser petite à petit avec bien entendus l'arrivé de l'initiateur ou catalyste de départ, la gigantesque spermatozoide. Mais on n'a pas encore postuler ce qu'il est. Pour mieux comprendre l'univers on pourrait entrer dans le cervelle d'un individue et regarder comment il fait des concepts.

En fait pourquoi l'univers s'évolue de tous? Parceque il manque quel-que chose. L'evolution des plus fort sert à conserver un forme ou espece de vie qui lutte pour la preservation de son type ou espèce; la lutte de conserver son image. Dans le royaume animal et végétale la lutte n'est pas spécifiquement individuel mais collective. Un individu peut lutter pour lui même mais sa survie est uniquement bénéficie à la continuation à son branchement de l'arbre de l'expression de la vie qui envahisse la planète et peut-être un jour la système solaire et éventuellement l'univers.

Les êtres humains ont un tout autre approche au terme évolution. Le plus fort n'est plus celle qui possède la force physique ou réflexes d'éclaires, le plus fort peut être le plus malin, le plus brave, le plus courageux au travail, même parfois pour un période limité, le plus malhonnête. C'est a dire que le concept de plus fort (fittest) en ce qui concerne les êtres humains n'est plus basé sur la survie de la jungle sauvage mais dans la jungle des moeurs, et valeurs des êtres qui choissi les critères outre pour permetre telle ou telle individue de reproduire. C'est à dire que les bourgeoissie ont un mielleur éspèrance de vie que les pauvres. Donc on aspire d'être bourgois.

Aujourd'hui les critères de survie ont completement changer. Dans l'occident de plus en plus d'être humains suivre donc les modelles et moeurs qui sort de l'occident et les peuples des payes pauvre et démuni migrent vers l'occident.

Le longivité et confort de vie joue toujours un role aussi important comme critère de la reussit de l'evotion, mais le moyen d'aquisition a radicallement changer.

C'est une question qu'on a déjà regarder, qu'est ce qui dommine la selection naturelle des moeurs et habitudes des êtres humains? Il n'y a pas une religeon ou politique modelle qui a survecu mais la race comme un ensemble a continuer malgrè tout. Et on a sugerer que cet reusite se cache dans le respet de certain régles et rêves cacher dans les petits jardin secret de tous. Quand un individu ou plusiers sort du chemin de ses regles et donnent plus d'importence au science ou religeon ou politique ou pouvoir outre que le chemins des rêves des individus, les murs de ces edifices s'écroulle avec le poid des voluntées des individues qui voudrait malgrée tout que la fondation de la survie et evoltuion prendre le chemin de leur petit jardin secret.

Le probleme est toujours pareil? La separation des compliments et leur retrouvail. Disant que l'univers c'est la coupure en deux ou deux moitiers cherche éternellemnt leur compliment. Chaque acte les raproche ou les eloigne. Les actes d'une certain nature ou valeur les approches et sont affirmé et d'autres les sépare. Alors ici il existe plusieurs solutions, soit l'individu ne rencontre et se réunisse jamais avec son compliment et passe l'éternité à le chercher; (la quete sans fin de Popper) soit il la rencontre et c'est la sublime monde des esprits incomprehensible de Hegel; ou soit ils ont une misssion à

acomplir et à l'aboutiisement ils evolue dans une autre dimension, (on pourrait dire supèrieur mais l'insinuation pégoratif pourrait mener à l'exclusion); il est mieux de regarder ceçi comme l'évolution de la pousser ides atomes qui en devennant plus complexe remplient leus orbites de plus en plus d'électrons et les different phases des orbits répresents les different dimensiions d'évolution.

(Il faut dire que l'auteur à la meiveilleuse point de vue d'être aussi brodut que ses lecteurs, puisqu'il n'en a aucun idée qui où ou se trouve son seul unique amant et rentre souvant dans des profonds états de déspoir et manque de foi et rigeur).

(A ce moment le chienne de l'auteur l'approche et s'appui contre lui. L'auteur la carrese la tête et petit à petit la geulle de la cheinne se transforme en sourire, halletement de satissefaction, suvie d'un petit baillement comme si elle voudrait bien passer à l'action, un promenade ou jeu qui conque. L'amour se transforme en créativité et jeu sans fin?)

Si on cointinue dans l'image de l'univers comme une gigantesque cellule il y a quelque chose très interessant à investiguer. Dans toutes les cellules animal et vegitale existe des microscopique losanges qui s'appelles des "mitochrondria" qui resemble des bacterie, dont leurs origines. Ils sont construit d'une membrane de molecules complexe mitochrondrial DNA qui absorbe et relache l'energie dans la transformation de nouriture dans la cellule. Leur multiplication est uniquement par division et réplication sans aucun sexualité. Il se divise sans rencontre avec un corps complimentaire ou autre. Toutes les cellules de toutes les formes animales et vegitales en sont pleinnes et dependent totallement pour leur regulatioin d'energie. La difference entre l'evolution de ces cellules et celles des cellumes sexuées c'est que la reproduction sexuelle dépend de l'union de deux groupement de chromsomes qui jointement construissent l'individue, tandis que les mitochondria se divise individuellement. En fait les corps animal et vegital sont des enormes collonies de cellules individueles en train de travailler pour le continuation d'une seul individue. Ce qui est interessant c'est que c'est seuillement les mitochrondria de la mère qui sont passer a une generation à une autre; parcque tandis que la spermatozoide en contienne quellques uns ils sont seulement assez pour le propulsé vers l'ovule et quand eventuellement ils arrive et penêtre il n'en reste plus rien. Donc les chromosopmes y rentre pour commencer la chaine de reproduction mais les mitochrondria viennent uniquement de la female et depuis toujours. Autrement dire les mitochondria sont uniquement de source et heredié female, de la mère, grand mère, arrière grande mère et tous les grandes mères prècedantes. Les mitochrondria sont spécifique à chaque éspace et dont on peut tracer la pyrimide d'evolutioin en arrière jusqu'à l'Eve de chaque éspece qui dans le cas des être humains on croit naisser d'environs 150000 à 250000 anées en arrière sur le continant de l'afrique.

Est-ce que on peut amener ce concept dans un concept universele. D'abord on voit que l'individu n'est qu'un communité de milliers d'autres individus qui travail pour un interêt generale, la survie de l'individue porteur. L'être humain vie sur une plannête vivant ou il travail pour l'interêt de la survie de cet enorme masse vivant. C'est à dire que si les mitochrondria ne fonction pas dans les interets de leur corps porteur tous le monde vont passer. La seul différence étant que les humains ont besoin de se coupler tandis que les

mitochrondria sont hermaphrodite.

Quand on regard l'image de l'univers comme une entité éternele est-que l'evolution des atomes et éléments fondamentaux étâts d'un qualité hemaphrodite jusqu'à l'apparition des individues sexuées. Ou est-ce la clée enfermer à l'intèrieur ou les mêmes regles universele se manifester mais sans sortir de leur dimension. Les mitochrondria se multipli dans l'expansion evoluatif mais que la complimùantarité n'est pas extèrieurisé. L'atom evolue en forme taille et manifestatioin en mollecules et ions par les lois universele intèrieuriser comme ces petite bactèrie enfermer dans les cellules et d'autre bacterie extèrieur. Ou peut-être il existe un alternance, singularité, complimentarité, singularité complimentarité entre dimension à dimension.

particules:	singularité
atomes et ions	dualité
mollecules et bactèrie et viruses	singularité
complexe vies	dualité
vie planitaire	singularité
l'univers	dualité
Dieu	singularité
la conception de l'individu	dualité

(le choix de l'auteur est bien sur péjoratif mais il y a peut-être un sens derrière le format principal)

Peut-être l'evolution n'est rien d'autre de la transgression des dimensions de singularité, dualité. on peut aussi demander si Dieu pour les croyants est hemaphrodite ou sexué? Notres Pères et Mères qui sont aux cieux! On peu remarquer que l'horizon entre chaque dimension est marqué par le rencontre entre le singularité et la dualité. Et en même temps si on imagine des globes en expansion dans le temps ils devienent tubulaire; la difference entre l'harmonie tabloid (une couché de soliel) et harmonie linéar (musical).

XXXXXXXXX

une direction / polarité / sens / mouvement / spin/ on doit être capable de savoir au moins le moitié, de ces caractéristiques ou nature d'un facette (puisqu'on regards toujours d'une côté) et finalement tout facette doit avoir un effet si petit que ce soit.

Maintenant il y a le problème du temps. Il est vraie que la système des sphères de perception est une simplification de la perception des individus. Mais pour le moment c'est tous qu'on possède et les problèmes qu'on traite sont tellement compliquer qu'il vaut mieux rester simple. Donc aux risques et au périls on va dire que le temps pour les êtres humains est mesurer par le déroulement de ses sphères de perception. Comme on a déjà dit dans le chapitre L'Accident la Maladie et le Subconscient de l'être humain en moyen perçoit entre 30 et 50 sphères par seconde même si il ne conçoit pas tous. Et c'est cette cadence de perception qui définit son dimension de conception de temps.

Le concept de dimension est extrêmement important non seulement pour les individus conscient mais aussi pour la matière. Justement un objet qui est la perfection de lui même possède une nature et par sa propre définition crée un effet réel et sérieuse sur l'environnement autour de lui. Quand on mesure l'effet ou conséquence de quelque chose on mesure aussi la dimension de son effet. Par exemple la pierre sur ce bureau va avoir un effet direct sur la bureau. Quel effet physique peut avoir cette pierre. D'abord il participe à la cartographie du bureau; l'araignée derrière l'ordinateur va falloir faire le tour quand il sort la nuit. Il fait une contribution important à la masse qui appartient à l'espace bureau. Il contribue à la température de la pièce. Tandis que son effet sur le bureau la "première dimension" est conséquent; son effet sur la pièce "la deuxième dimension", est moindre; et il a une minuscule effet à l'extérieur le troisième dimension. (Les définissons des dimensions dans cette exemple sont illustratrices et non pas précis) Il est vraie que c'est l'observateur qui définisse les dimensions et constat leur conséquences; mais il est vraie aussi qu'il existe dans le contexte de cette observation. Donc la définition de la dimension c'est une rayonnement d'intensité d'effet exercer par un objet qui possède une nature définit par un consensus. L'objet définit devient le centre de l'univers pendant un instant avec des rayonnements d'influences d'intensité diminuants vers l'infini. (voir diagramme les dimensions d'influence.)

La pierre n'a aucun autre effet dans son première dimension que son effet de masse statique. Mais le faite que cet un objet qui possède une résonance, une masse lui rendre indispensable dans la construction d'une réalité physique et dimensionnel. Le conséquence de cette réalité est directement proportionnelle aux différent dimensions sur lesquelles il pourrait agir. Donc son effet est réel et grave mais uniquement directionnelle et massive. Cet effet on pourrait dire est comme une particule de 0 spin comme une particule virtuelle, une graviton. Voir diagramme Les Familles des Quatre.

Si on promène la pierre jusqu'à la mer et on mont sur une falaise puis on dit adieu à la pierre et on le jette à la mer. Pendant sa chute la pierre n'aurait très peu d'effet massive sur les dimensions dans laquelle il travers mais il aurait un effet de résonance proportionnelle à sa vitesse. On arrive au deuxième spin des particules fondamentales le "1 spin", et l'effet ou interaction fort. Non, désolé, l'univers n'est pas si gentil pour donner un moyen si facile à lui expliquer; alors.

Si on va comparer le concept des pierre comme exemple de la matière à un "concept", normalement il faudrait que la pierre possède une anti pierre. Mais attention cet argument est une piège; une, dans laquele la philosophie alchimiste tombe. La pierre ressemble en effet à un concept et donc peut-être une particule fondamentale de "0 spin" un graviton, mais uniquement avec son qualité massive et statique. Par contre les particules qui construisent les atomes de la pierre sont probablement construit de la matière et l'antimatière. Mais dans son état stationnaire, massive, son seule relation avec l'univers c'est sa relation vibratoire par touché directe. Qui est donc la complimente de la pierre. Si la compliment de la gravitation c'est la sublime, la compliment de la pierre doit être l'espaces et une mouvement cinétique dans l'espace qu'il partage avec toute autres objets massive de l'univers.

Puisqu'on ne peut pas comparer les spin et effets fondamentaux à la pierre sur le bureau il va falloir attaquer le problème d'un autre point de vue. On va creuser dans les

créations des concepts de l'individu, et son dimension complémentaire.

2/

Le concept de dimension est extrêmement important puisque le dialogue universel est limité à l'intérieur d'une dimension comme une parcelle ou volume d'espace mésurable jusqu'aux limites des dimensions des individus; notamment les quatre mesurés physiques de l'énergie:, la vitesse de la lumière, le constant de la gravitation et la constant de Plank, et l'aptitude et intensité électromagnétique, (des Watts). (Voir diagramme les Familles des Quartes) Le but de cet écrit est aussi de démontre que un des buts des êtres est de remplir leur dimension de compréhension complètement avant d'attaquer au questions des infinis. De plus que la mission de attaquer ces questions prématurément est souvent une fausse route.

Le principe du concept d'une dimension c'est que chaque objet ou individu possède des rayonnes définit d'influence . En ce qui concerne la pierre on a vu ces trois rayonnes principale d'effet, le bureau, la pièce et le monde dehors. Ici on a distinguée trois "champs d'effet", ou dimensions, qu'on peut plus ou moins mesurer:- sa position par rapport le bureau, la pièce, et l'extérieur, son poids, son odeur, température, couleur, forme, texture, complicité (le longueur de temps qu'ils a partager avec son entourage). Dans chaque dimensions la pierre a un effet réel et physique qu'on peut mesurer. Si on trouve ceci évident et pertinent on va vous dire, non, parce que il y a raison de croire que le quatre forces fondamental; la gravitation, les interactions faible et fort, et la force électro magnétique sont tous des manifestations diffèrent de la même chose, mais, qui, dans des dimensions différentes manifeste de et caractère difficile de les s'associe les unes avec les autres.

3/

Si on retourne à l'individu non seulement, comme on a vu dans la chapitre "Perception, Conception et Dimension", il vie dans une dimension de perception précis mais il perçoit que le moitié de cette dimension! Pourquoi, parce que l'individu réfléchit l'univers et donc ce qui est réfléchit est que la moitié de l'histoire. Il est trompeur de penser que puisqu'il voir que 180° avec la restriction de sa vision il perçoit que la moitié. L'individu convers avec l'univers par les effets de questions et réponses, donc pendant qu'il demande une question il ne peut écouter l'univers. Si perception ressemble une inspiration et la réponse l'expiration on voit que l'individu ne peut pas faire les deux au même temps et donc il ne peut que prendre la moitié des inspirations disponibles!

Ainsi que dans le monde des probabilités, des positions et des vitesses des particules fondamentales, on voit que le moitié et il faut deviner le reste. Pourquoi, parce que on les voit toujours d'une pointe de vue, donc que la moitié. On ne voit pas soit même et puisqu'on est la réflexion de l'univers on voit que le moitié!

Avant de chercher l'autre moitié on va dire un petit mot sur la réalité, un peut plus qu'on a dit dans les chapitres précèdent. Si on veut la réalité c'est le monde physique en dehors de l'individu et son perception; le monde devant soit, partout; tous ce qui se passe; tous ce qui bouge ou reste stationnaire, qui brille, qui souffle, qui respire, qui rayonne ou qui coule. La vraie réalité c'est tous ce qui "est"; qu'on soit là ou pas; qu'on le perçoit ou non. Cette réalité c'est un ligne dur et droit du passée au présent qui se prolonge dans les fin fonds de l'avenir. Bien entendu on ne peut pas dire ou il va, mais on peut l'explorer en décrivant le présente et une sélection individuel ou collective du passé. Cette sélection constitue ce qu'on peut appeler une vérité selon le bon foi des individus dans un consensus.

Le problème avec une vérité conceptuelle n'est pas son existence mais sa description. Si l'individu perçoit que la moitié il ne serait pas capable de décrire plus de 50% de l'univers. En plus on parle d'un être parfait qui perçoit la totalité de ses 50%. Comme il n'y a très peu d'individus parfait sur terre leurs descriptions individuelles vont être beaucoup moins de 50%. Une des merveilleux conditions dans la construction de l'univers conceptuel c'est qu'on est obligé de se fier aux observations opinions, ou descriptions des autres pour compléter.

Mais malgré tous les problèmes, conceptuelles, des témoignages et communications des individus il existerait toujours une réalité physique à décrire, peser, mesurer, sentir, photographier... À l'instant que ces mots sont écrit, le pierre était sur le bureau, le soleil brillait, il y avait trois oiseau dans l'arbre; et si en dix ans d'ici on pourrait remonter le temps et on trouverait l'écrivant devant son ordinateur, les trois oiseaux, le soleil et ainsi de suite. Ceci semble évident mais c'est probablement un des plus important (ou grave) travail de l'humanité de décrire un vérité concernant leur réalité physique.

La gravité conceptuel pur pourrait être décrit comme la vérité physique complet. La description de ce qui est; la pierre sur le bureau, par exemple, et que l'individu ne possède que un maximum de 50% de la description. Il ne peut pas décrire la face derrière la pierre sauf si il la retourne et dans ce cas il ne voit plus la face d'origine. Donc pour bien décrire l'histoire des deux faces il faut au moins deux témoins!

4/

Donc une des problèmes des individus c'est pour bien regarder le monde ils sont obliger de l'arrêter un "instant" pour prendre un photo, faire un constat. On a vu que selon les dimensions des individus ou objets cet "instant" peut durer pendant un temps variable. L'être humain par exemple a besoin de plus de temps pour cogiter le monde qu'une mouche. Donc un "instant" pourrait être mieux compris si on parle plus tôt d'un "événement". Donc on pourrait dire que événement fondamental d'un être humain c'est la durée d'une sphère de perception.

Un événement peut donc incorporer des mesures plus ou moins longues

de temps selon sa définition. On pourrait même dire que l'univers lui même est une événement, son existence de la départ jusqu'à la fin. Il existe pour tous ceux qu'ils le perçoivent; et même quand ils ferment les yeux l'univers très généreusement existe encore même apparemment après leur mort il continue d'exister, ou continuée comme un événement ou un série d'événements. Les événements humains dur que selon la fréquence de déroulement de ses sphères de perception, mais qu'est-ce que c'est le plus petit événement accessible aux individus dans leur dimension physique?

Dans la dimension de la dialogue universelle on pourrait dire que le plus petit événement concevable c'est un déplacement d'une particule élémentaire (à l'intérieur d'un atome) d'un endroit à un autre et le plus grand l'événement de tous temps, l'événement de la galaxie des êtres, "La Voie Lactée". (On pourrait réponds l'univers mais on ne sait pas vraiment qu'es que c'est!) Un individu perçoit le monde comme un déroulement de petits événement qu'on a appelées des diapositives, mais il le monde à travers le groupement de plusieurs diapositives.

On va faire le postulat que un individu qui vie dans un tel dimension (taille mouche, humain ou éléphant) il lui faut tant de diapositives pour concevoir un tel événement. Si il conçoit correctement l'événement il garderait sa perception concentré sur l'événement sans interruption. Dans ce cas il aurait une conception ample. Si il éternue au plein milieu de sa contemplation ou enregistrement, la conception de l'événement manquerait de l'information et de fluidité. Dans ce cas sa conception ne serait pas ample. Cette théorie porte à croire que il existe une amplitude de conception.

L'amplitude de conception est très important à comprendre. C'est une mesure de la qualité de la vision des individus dans l'univers. Si déjà il conçoit que la moitié (50%) de l'histoire il vaut mieux que ses visions soit d'un amplitude maximale. Mais comment peut-il l'individu construire une conception d'un événement. Qu'est-ce que c'est? Et, combien de temps dure-t-il?

4/

L'amplitude de leur conception varie entre le plus petit événement conçus et la plus grande. L'amplitude de leur perception est d'abord limité au rythme de déroulement de leur sphères de perception et l'amplitude de leur attention. Est-ce que les individus font attention à ne rien. Comme, Jim, l'ami de Huckleberry Fin (Mark Twain), qui a dit: <parfois je m'assoie et je réfléchisse; et parfois, simplement, je m'assoie>.

Qu'es que c'est l'amplitude de perception, son plus ample, et son plus vide. Tout d'abord ce n'est rien à voir avec le quantité de perceptions qu'on dévale. Peut-être un des meilleurs testes des ampleurs des perception est par leur justesse dans le mémoire. Quelque chose qui vous touche qui appartient à vous va laisser un plus ample souvenir dans la mémoire que quelque chose qui ne dirige pas vers vos orientations. Par exemple la semaine à l'usine va laisser moins de marque dans votre mémoire que la journée de repos à la compagne;

sauf si vous vous régalez à l'usine où vous poursuivez vos orientations et vous détester la compagne. Donc on voit maintenant que l'amplitude de perception concerne l'engagement ou l'investissement de l'individu, et ce n'est pas difficile de savoir où on va diriger maintenant.

Si l'individu s'engage dans une activité qui est au contre sens de ses orientations il lui va falloir beaucoup plus de concentration. Concentration demande plus de référence de son apprentissage et raison que celui qui se réfère à son intuition. Ca ne va pas dire que celui qui n'écoute pas son intuition, n'écoute pas son apprentissage, simplement que l'apprentissage dans ses orientations c'est l'apprentissage de sa propre nature et donc la confirmation de ses intuitions. Ceci est très exagérer pour concrétiser l'idée. Mozart, par exemple, a travaillé comme un dingue.

Si quelqu'un regard un mur avec plein de soucis il s'en souviendrait de très peut de chose concernant le mur, tandis que quelqu'un qui regard le mur sans arrières pensées serait capable de vous décrire davantage. La personne qui regarde le mur avec un confiance totale dans ses intuitions et raison retiendrait une image ou conception de la plus grande ampleur dans sa mémoire. Bien entendus pour regarder le mur l'individu va faire appel à plus qu'une sphère de perception. La mémoire serait construit de plusieurs "réflexes complexe contrôlées", et ses réflexes ensemble rappelleraient une vision sur l'écrans de son cerveau une "conception", et non pas un perception. Une "réflexe complexe composé" pourrait être défini comme une "perception complexe". Une "conception" est donc le complément d'une "perception complexe".

6/ À nouveau on voit que l'individu perçoit le monde comme une inspiration et il conçoit le monde dans une expiration. Souvent on confond perception avec conception puisque on croit qu'un série de perceptions devient une conception. Voila la clé, d'abord la premier réflexe ou perception c'est la sphère de perception, suivi de la réponse le geste; mais un être humain perçoit le monde d'une manière beaucoup plus complexe. Il lui faut plusieurs sphères de perception pour construire une "perception complexe" apte à lui servir à quelque chose dans sa dimension et pour qu'il crée une conception utile. Ce qu'on appelle habituellement "l'intelligence" pourrait être le multiplicité de conceptions qu'individu teint à sa disposition pertinent et en harmonie avec ses orientations. (L'intelligence; mot ennemie d'humanité numéro "1" vient du latin "inter léger":- lire dedans.) Donc une conception c'est le geste, la pensée ou la vision que l'être humain reteint à l'intérieur de lui au lieu de faire le geste physique vers l'extérieur. Il serait intéressant de demander combien de visions ou concepts intérieur les autres animaux terrestre retiennent. L'avantage que l'être humain possède c'est qu'il peut décrire ces visions avec un langage, au moins 50% de la réalité et 50% des chances d'être compris par son interlocuteur. (Que l'interlocuteur soit en harmonie avec lui.)

Donc la langage est une extension des perception complexes et conceptions des individus. Si un individu regard un poteau télégraphique et se

dit à lui même <quel bizarre arbre>. Qu'est-ce qu'il se passe? Il perçoit un objet similaire à un arbre. Il conçoit un arbre; mais il a tort, parce que sa définition ne corresponde pas avec celle du consensus dans laquelle il appartient. Dans un sens les perceptions des individus doivent correspondre avec les descriptions du consensus dans laquelle il se trouve. Que ces descriptions définie la dimension du consensus dans laquelle il vit. On peut aussi demander si les complexités des perceptions complexes et conceptions sont indicateur de diffèrent "dimensions d'intelligence". Il faut faire très attention ici. L'intelligence humain dans cette contexte est une dimension. Les être humains ne peut être plus ou moins intelligent les unes que les autres mais simplement utiliser plus ou moins amplement leur capacité d'intelligence pour poursuivre leurs orientations. PAFF!!!!

7

C'est ici qu'il faut regarder cette association. Une réflexe est construit d'une série d'associations confirmer ou nier. Ces affirmations mène au connaissances. La pierre sur le bureau est ronde lisse et gris. En réfléchissant ses yeux continue de flâner le bureau identifiant les objets sans vraiment les prêter attention. Si il y à menace; l'araignée derrière l'ordinateur est venimeux; il espère d'avoir une programme de "perception complexe" d'alarme. Mais normalement derrières un bureaux dans le monde des êtres humains de 1998 il n'y a point de danger pour y prêter attention. Alors où est l'attention de l'individu derrière son bureau.

Il faut dire qu'une partie de son attention doit être enfermer dans le passée et sa prédiction du future? On n'a pas besoin de prêter attention à la pierre sur le bureau puisque on sait qu'il ne présent aucun danger; mais on est capable de lier tous les informations qu'on connaît sur la pierre vers la passée et les poursuivre dans une future avec la prédiction plus ou moins juste que la pierre ne nous ferrons pas de mal. Donc le concept de la pierre ressemble un lien vers la passé de différent informations sans conséquence pertinent aux orientations de l'individu du moment. Il faut dire que la justesse des prédictions sera condition de la justesse des observations du passe. Mais ce qui est intéressant c'est que dans la construction d'une sphère de perception c'est que l'individu perçoit tout, et que chaque item contient un lien vers le passée dont l'individu peut poursuivre à volonté, du passée au future. Voir diagramme. Sphère de perception passe vers la future.

Tout à l'heure on a dit que de l'individu ne conçoit que 50% de son univers. Pour être simple quand on regard la pierre sur le bureau on peut que regarder qu'une face à la fois donc la moitié; si on le tourne on ne voit plus la face originale. Donc pour avoir un conception de la pierre dans le bureau on a besoin de quelqu'un d'autre pour regarder l'autre côté pour soit. Vous allez répondre que son seuil et unique amant pourrait regarder l'autre côté pour lui et donc les deux visions ferraient une ensemble. Mais si elle ou il n'est pas là, qui va compléter cette concept de l'autre côté de la pierre? C'est la passée! Si il est important à l'individu de retourner la pierre son mémoire va lui dire que les pierres en générales sont lise, froid, massive, granuleux, grisâtre et souvent

similaire en regard de tous les côtés. Il se trouve que l'individu n'a pas besoin de retourner la pierre donc l'univers n'a pas besoin de regarder l'autre côté de la pierre.

Il semblerait que l'individu est soit séduit soit commander par un besoin de chercher ou compléter son dimension; mais les deux sont probablement la même chose. Pourquoi l'individu derrière son bureau est là? Il travail et gagne assez pour survivre. C'est pour s'amuser qu'il écrit? Non il a une raison, une idée ou une conception de quelque chose et en écrivant il sait que quoi qu'il fasse va être que la moitié; donc son acte c'est une appel à l'autre moitié qui que ce soit de compléter le reste. C'est à dire qu'on est toujours en train de chercher la moitié manquant!

Pour répondre à cette question on va regarder la situation idéale. Imagine deux compléments parfait face à face. Tous ce que l'un voit l'autre ne le voit pas puisque il ne peut pas voir derrière son dos, chaque inspiration pour l'un c'est expiration pour l'autre, chaque avancer de main pour l'autre, quand l'un écoute l'autre rêve. Pour chaque geste il y aurait le complément parfait. Qu'est qu'il perçoit. Comme s'ils étaient au centre d'une gamme musicale leur notes "me" et "sol" se résonneraient dans l'octave de leur dimension. Comment traduit cette phénomène sur leur perception, ou conception. Quand l'un regard l'autre la fuite de sa perception???? (réflexion) serait traduit sur son corps, et l'autre le percevrait consciencieusement ou pas, et bien entendu cette communication indiqueraient l'un à l'autre le moitié manquant de sa perception. Ils connaîtraient tous dans tous les dimensions qu'ils partagent ensemble, peut-être avec des résonances jusqu'au frontières du dialogue universel et encore?

Imagine maintenant que le téléphone sonne. Le deux compliments sont séparer. L'un reste assis regardant l'endroit ou il y avait l'autre. Qui est-ce qui remplace les compléments de ses gestes. Si il est dans un pièce vide, sans animal ou autres qui va réfléchir ses gestes et ses actes? Cette question est très difficile à répondre parce que quand il est entourer de gens, animaux ou la nature les gestes se répondent les uns aux autres et on peut les percevoir mais tout seul dans la silence enfermer dans son pièce? Il a deux réponses à cet énigme. La premier c'est que même dans le silence le plus absolu ou le noir complète les individus vivants seraient toujours sujet des courants réel de son, couleurs et d'air. Ces courants comme de couleur va changer les formes des ombres sur les murs, sur les objets qui lui entoure valorisant diffèrent effets qui influence les dialogue intérioriser de l'individu. Le même chose s'applique aux couleurs et courants d'air. Malgré que l'individu se croit tout seul il est toujours entourer des mouvements, des couleurs et des formes qui devraient remplacer le dialogue de sa moitié manquant.

Le deuxième influence c'est le mouvement des humeurs qui influence les comportements des individus. Puisque c'est que dans ce livre qu'on a introduit ce concept il est difficile d'en parler scientifiquement, comme l'influence comportemental de la lune, mais il y des statistiques routière et criminel pour prouver que la lune influence les comportements des individus. Les humeurs

ressemble des vibrations ou énergies qui passe à travers les corps des individus et qui stimule diffèrent sentiments, angoisses, colères, jouissances, soucieuse, fatigue, lassitude, ou vitalité.

Il serait intéressant de demander si le complément de l'individu réagisse de manière complémentaire ou d'une manière complice. C'est à dire si il passe d'un humeur triste est-ce que tous les deux seront triste ou un triste et l'autre gaie. Il est probable que la sensibilité de l'espèce, "humain" les rendre complices des humeurs qui passe et donc tous les deux ressentirait le même effet.

Donc quand les deux compléments sont séparer leur moitié manquant est remplacer par les effets subtiles des changements dans leur environnement immédiate et les humeurs qui passe

Ensuite il y a une problème, est-ce que l'individu sait pertinement ce qu'il lui manque. Si je veux savoir comment nettoyer ma casserole toute noir et brûler. Soit on me dit la bonne réponse et j'aurai une casserole impeccable. Soit j'ai demandé la mauvais question. Soit j'ai demandé une personne qui ne sait pas et qui a essayé de me faire plaisir. Soit la bonne personne m'a délibérement donner la mauvaise réponse. Quoi qu'il en soit il n'y a que le résultat qui compte. Mais cette illustration démontre que, d'accord il y a la question fondamental, "comment nettoyer la casserole", mais pour arriver il faut remplir une "dimension" complète d'énigmes qui au départ n'en avaient rien à voir avec le nettoyage des casseroles. Le vide dans l'être est tout un tas de manques qui constitue une dimension de manques mais l'être s'identifie avec qu'une seul de ses éléments, le casserole et ce qu'il est magique c'est que quand il sait bien laver son casserole il a acquit toute une autre dimension de connaissances.
Ce fait nous rappel l'individu que cherche son légende personnel et pendant qu'il remplit sa vie (son dimension) avec l'amplitude de ses orientations tout un tas d'autres chose croise son chemin, notablement son complément.

Est-ce que une particule fondamentale cherche incessamment son autre moitié, comme l'individu qui demande à droite et à gauche? Au départ le réflexes des individus sont créer pour survivre et ensuite, de reproduire. Qui précède qui, peu importe les deux sont essentiels et les deux se complètent. Pour survivre il faut demander et pour demander il faut se reproduire. La perception symbole de la demande, la survie, la conception la réponse et la reproduction. La particule étant représentant fondamentale de la cassure entre la gravité et la sublime, diriger par sa nature avec un potentiel valeur (énergie). La particule existe avec un but; nettoyer son casserole; mais pour arriver passe par tout une tas de chemins pour arriver. Il arrive éventuellement à nettoyer son casserole mais uniquement après avoir remplit une dimension, après laquelle il avance vers la prochaine dimension. Cet exemple montre que la casserole n'était qu'un symbole pour l'individu mais en fait il avait tout un tas d'autres questions à demander dont il n'était pas conscient. On pense qu'il

y avait que énigme de la casserole mais en fait l'individu devait apprendre à identifier les bonnes personnes à qui confier ses questions, à qui il pourrait avoir confiance, quand il faut demander, et avec quelle description!!!

Imagine un objet, une particule ou un onde, et disant que c'est totalement unique et à la quête de son anti-particule ou autre moitié ou complément. (Est-ce que les particules fondamentales sont unique?) Chaque objet est une minuscule représentation de l'univers ou la dimension dans laquelle il se trouve. Si cet objet se trouve dans une gamme de notes, l'octave c'est la dimension et l'objet unique c'est soit "sol" ou "me" puisque quand jouer ensemble les harmoniques donnent l'octave. C'est à dire à la rencontre de l'autre moitié les ondes ses multiplie à leur plus grand harmonique potentiel ou amplitude. (Voir diagramme Arpèges)

Quand on regard défilés des sphères de perception, si l'individu perçoit que le moitié de l'univers il doit perçoit par principe que la moitié de temps. Si l'individu regard le mur et on éternue, il est distrait et l'amplitude de sa conception est interrompu. Ce qu'il faut demander c'est si on devrait être là en train de regarder le mur à ce moment là, et si ça c'est le cas qu'est qu'on aurait vu? Si on regard le mur en plein amplitude on n'aurait pas de surprise, mais si on regard le mur quand on ne devrait pas on verrait un monde complémentaire en harmonie avec les distractions qui occupent habituellement l'esprit au moment quand on regard. Peut-être les personnes déranger mentalement regard le monde complémentaire quand ils devraient regarder ailleurs et assumer d'autres activités dans le chemin de leurs orientations individus.

Si on regard le mur avec un grand amplitude quand normalement on devrait être distrait; sous l'influence de drogues par exemple. On ne verra pas le mur mais le monde complémentaire qui n'est pas toujours très beau à voir surtout quand on n'a pas le droit d'être là. Si vous vous droguez pour voir le monde complémentaire, vous serez dans un état de dualisme profond et donc loin de votre chemin d'orientation. Ce serait de quitter la ligne de la vérité pour voir la vérité. Au départ le monde pourrait être gentil avec vous et vous montre les jolis abstractions qu'y se trouve, accueillir le gentil étranger qui s'y trouve, mais quand ses occupants découvrent que vous êtes qu'une vile espion il vous mangerez. Vous serez dans un monde étrange où vous n'en a rien à y faire. Vous serait très vulnérable. Mais dans notre monde de tous les jours vous entendrez parler de l'échec, de fausse route de peurs et de régression de l'esprit.

Ceux qu'on est on train de postuler c'est que quand un individu est distrait sur le chemin de ses orientations, l'amplitude de ses perceptions et conceptions est distrait aussi. Quand un individu poursuivre le chemin pur il perçoit tout, pas de miracles, magie ou dieux, simplement la vie normale mais très amplement. Mais quand il pense à quelque chose il ne perçoit pas le monde et donc les fées peut sortir de leur cachettes et lui faire un peid de nez. En plus puisque 50% de temps il perçoit le monde et 50% de temps il conçoit ou réponds il ne voit que 50% de temps; et à la fin on à l'impression que le

pauvre individu ne perçoit presque rien!!! Malheureusement c'est souvent le cas.

Tous ceci ne veut pas dire que l'individu ne devrait pas penser, réfléchir, ou rêver. Il y aurait simplement des moments pour tous sur le chemin des ses orientations.

Est-ce que chaque fois que l'individu demande une question la réponse est devant lui? Vous pouvez maintenant imaginez que l'auteur tout sa vie jusqu'à maintenant a chercher son seul et unique amant, sans suces! Maintenant il faut même qu'il lave ses propre casseroles! Il est évident que il n'a pas remplit la dimension de sa question, puisque il ne l'a pas trouvé. Il pensait que sa question c'était: " qui est elle". Tout sa vie jusqu'à 45 ans il regard tous les femmes de son entourage disant que sûrement il l'a vu. Il a regardé tous les harmonies possibles, explications et théories que vous savez pertinemment qu'il est comme assez spécialiser. Mais non il est aussi confus que le premier jour qu'il de sa vision, sincèrement et par fois désespérer. Mais il y a une chose qu'il n'a pas fait c'est de finir ce livre; parce que il a toujours sentit que cet livre c'était un travail qu'il devrait faire. Donc ce n'est pas la peine de demander quelque chose qui n'est pas possible; il faut finir dans l'espoir que ayant finit cette condition il aurait remplit la question à fond et la récompense lui parviendrait. Vous voyez que même l'auteur de ce livre est humain avec des échecs, des douleurs, désappointements et à besoin de foi pour continuer.

Ce qui est intéressant c'est que si la réponse de tous vos questions sont toujours devant vous; dans une sens votre complément doit toujours être avec vous, mais l'amplitude de votre vie est trop faible pour la reconnaître (du moins celle de l'auteur).

À chacun de vos perceptions l'anti perception est devant soit, et à chacun de vos perceptions complexe l'anti perçeption complexe est devant soit. Si je perçoit que la moitié de la pièce, la moitié de la pièce revient à ma perception et l'autre moitié pourrait aller à mon complément! Si je perçoit est l'inspiration j'inspire la moitié de la pièce et ensuite je conçoit ou faite une geste en réponse à la moitié de la pièce. Si vraiment je suis au maximum de mes 50% il y aurait 50% de place a remplir par mon complément, mais elle n'est pas là, donc il y a une vide ou trous ou spirale qui sorte de cette pièce qui aspire le bouchon, mon complément. Si je ne suis pas au maximum de mes 50% perceptions je pourrait avoir 10% dans des soucis de la banque, 10% soucis que la maison a besoin d'être nettoyer, 10% la toiture fuit et 20% que j'ai mal au ventre. Chaque perception complexe possède son complément de geste ou conception qui sort comme une question dans la dimension de cette pièce et qui crée un trous ou spirale de réponse; mes les soucis ne concerne pas son complément, il concerne, la banque, la ménage, le toiture et la santé. Mes ce qui m'entoure réponds totalement à mes appels.

La pierre sur mon bureau est unique mais il n'existe pas un anti pierre de cette pierre et en plus les micro particules qui construise l'univers ont l'aire tous sauf unique mais il possède des anti particules. Voila une problème.

Si on regarde d'abord des objets à la quête de leur autre moitié. Disant ces des particules autonome avec une fréquence unique qui cherche par trail and erreur. Il rencontre une fréquence proche à la sienne. Au départ l'amplitude de leur rencontre se complète et est au plus fort, mais à fur et à mesure que la relation se prolonge les ondes s'annule. (Voir diagramme les ondes qui s'annule) C'est la moment on peut définir le "moment du message". Plus les objets sont complices, plus le moment de message est longue. Plus la complicité et fort au départ, plus le moment message serait grande. L'amplitude de complicité serait proportionnelle à l'ampleur de la message ou complémentarité. N'oubliez pas qu'à la moment de complicité les deux objets partage une vue complète de leur dimension. Comme si pour un petit instant ils étaient des compliments parfaits.

C'est idée peut rappeler les diagrammes de Richard Feynman pour les changement de directions des particules et la transmission et absorption d'énergie. (Diagrammes de Richard Feynman) La théorie suggère que quand une "particule" change de direction ou vitesse il absorbe ou transmet une particule (virtuel) d'énergie. En particulier quand un électron, change de direction il transmet ou absorbe un photon. Maintenant si on transfère l'exemple aux individus; si deux individus rentre en complicité conceptuel il arriverait un moment quand leur relation serait purement complémentaire et ils transmettraient ou recevraient un message universel.

L'interaction entre les électrons s'appelle l'interaction électromagnétique. Il est une des quatre forces fondamentales découvert par la science jusqu'à ce moment. C'est une force atomique qui permet les atomes de combiner en molécules, cristaux et maintien la cohésion des particules des masses dans l'espace jusqu'à la taille d'une petite planètes de 500kms de diamètre.

ZZZZZZZZZ

Avant de continuer il faut peut-être dire un peut sur les conditions de cette interaction que se soit des particules fondamentales, comme les électrons, ou des visions conceptuelles des individus. On va tester le thèse sur les deux. La première condition des individus c'est qu'ils soit unique dans leur genre. Ils sont des êtres humains ou des électrons, ils se ressembles, comme des êtres humains ou des électrons, mais ils sont des individus dans leur genre

unique: sauf qu'ils possède tous une anti forme: un anti électron, une positron; ou un anti individu . Que ce soit l'électron, l'individuel, (et peut-être beaucoup d'autres choses), ils possèdent tous les deux un fréquence unique et individuel. La question c'est; est-ce qu'ils possède une dimension, chacun et qu'es que c'est?

La dimension des êtres humains c'est la surface de la terre et le temps dont ils se sont habituées. Son rythme conceptuel est très difficile à visualiser. La théorie se base sur les relations de complicité des individus. Deux individus se rencontre dans un même quête, exploit, travail, ou autre. Ils se forme une relation qui est scellé par, l'amitié, fidélité, politesse, parental ou autre et il faut qu'ils vont jusqu'au but de sa relation pour en acquérir un message. Le message se fasse quand les deux partis sont en fréquence complémenterait en ensuite ils s'éloigne toute naturellement, avec une coupure au moment du complicité pur de préférence. Donc en ce qui concerne les être humains leur dimension se limite à leur rencontres dans leurs vies dans leurs environnements.

En ce qui concerne les électrons leur dimension se limitent aux alentours des atomes ou corps dans lequel les atomes se trouvent. Ce qui nous intéressons c'est les dimensions autours des noyaux des atomes eux même. Il y à deux distinct théories qui définissent les comportements des électrons. La théorie d'exclusion de Paulli, qui dise que deux particules identique de spins 1/2 (électrons, protons et neutrons) ne peut avoir (dans les limites posées par la principe d'incertitude) à la fois la même position et la même vitesse. Puis le principe d'incertitude: on ne peut jamais être sur à la fois de la position et la vitesse d'une particule; mieux on connaît l'une plus mal on connaît l'autre.

La conséquence de la théorie d'exclusion c'est que les électrons ont besoin d'une certain place pour se baigner et cette volume d'espace exiger empêche les électrons à s'écraser contre les nucléons dans la noyau. Dans certains circonstances, comme un trou noir, on croit que les électrons effondre sous les effets énorme de la gravitation et au delà de la limite d'exclusion. Ensuite on croit que les électrons possède des orbites diffèrent, le premier orbite contient deux électrons et ensuit les orbites agrandisse par huitaine. En règle générale il y a autant d'électrons que de protons et de neutrons (les neutrons varie en fonction des isotropes (espèces) des atomes radioactive). Plus il y a de protons plus l'atome et lourd. Sous l'effet Lambe, si un électron change de niveau d'énergie change orbite) il émet un photon.

Le principe d'exclusion ressemble les deux qualités éthique, la valeur unique d'une chose et la nature unique. La valeur unique, symbolise sa vitesse ou mesure d'énergie, et sa nature par sa direction. Ne vous oublier pas que le commandant Cousteau à postuler qu'a l'avenir les êtres humain seraient payer en valeurs d'énergie. C'est à dire que votre pouvoir d'achat serait mesurer par l'énergie qu'il faudrait pour produire vos besoins, l'énergie qu'il coût pour fabriquer une chemise? tous ce que vous utiliser serait mesurer en fonction de l'énergie qu'il faudrait pour la fabriquer,

fournir, livrer, ou convertir (la chemise, l'électricité, le facteur, et le peintre).

Ce qui est important c'est l'émission d'énergie. Dans le cas de l'électron soit c'est une change de direction soit une changement de niveau d'énergie. Il faut quand même réaliser que quand on parle des particules élémentaire on est on train de parler des particules dans la vide ou flux énergétique ou il n'y a pas de références, comme « 200km de Notre Dame ». On ne voit pas d'autres particules accoté pour mesurer la distance entre eux pendant qu'ils vont de A vers B. Nous constatons un changement de direction ou vitesse à cause d'une émission d'énergie. Ce qui est sur c'est que dans son "orbite" fixe l'électron ne change pas de direction, ni orbite. En fait on ne sait pas ce que l'électron fasse à l'intérieur d'un orbite d'une atome on peut que l'identifier quand il change de orbite, l'espace de flux qu'il s'occupe, "la zone de probabilité" et sans changement de direction. On connaît la probabilité de sa position dans l'espace, sa direction et sa vitesse mais on connaît que le moitié de chaque information.

En ce qui concerne les perceptions des individus c'est pareil. On sait qu'il perçoit que le moitié de sa dimension à concevoir. Dans cet instant l'individu est incomplet. Il est lié à l'univers par sa réflexion

xxxxxxxxxxxxx

À l'intérieur de l'atome on trouve le nucléon qui est composé des nucléons, (des protons et des neutrons), est les scientistes ne comprennent pas la force qui les attire. (Heureusement que je suis là.) Ils appellent cette force l'interaction ou effet nucellaire forte.

J'ai choisi trois qualités pour ressemble des protons et des neutrons; Qui sont fabrique de trois quarks, celle du proton ayant la charge, positive. (électron ayant une charge négative). Est-ce que la charge indiquant sa direction dans le temps; le plus petit événement.

Black hole everyone must passe

Mouvement des pensées des individus

Sphère de perception universelle

Si on rejoint le sphères de perception ensembles on trouve une tube, et si on dit qu'au départ de la vie la tube est très petite au milieu il est grand et à la fin il est tout petit encore et donc la vie de quelqu'un devient un sphère qui a dévalé une volume de temps.

En fait que individus perçoit que la moitié du monde puisqu'il regard d'un perspective. Donc il lui faut un compliment à sa moyen de percevoir pour voir le tous. Il peut faire ceci à travers son compliment. Donc voila une comparaison avec le physique de l'infiniment petit. On ne peut que voir le moitié de l'histoire du particule parce que toute simplement il est que le moitié de l'histoire.

Quand on cherche la cause de la gravitation et la lumière on peut toujours revenir au concept de la gravité des conséquences et la perfection des natures. Malgré que la perfection des objets est un concept le gravité de chaque objet n'est pas un concept mais un constat physique et scientifique. Chaque objet a un **effet** plus ou moins important sur l'univers. (Ceci diffère du concept que chaque objet à un **conséquence**.)

Dimension

Le concept de la perfection peut uniquement rentrer dans un explication scientifique que à travers le sens de son identité ou de sa définition, comme étant unique et la perfection de lui même.
Remarque, il faut définir sa nature pour mesurer son effet. Donc on pourrait dire pour mesurer l'effet sur quelque choses il faut déjà que la chose soit définit. Quand on mesure l'effet de quelque chose on mesure aussi le dimension de son effet. Par exemple une pierre sur mon bureau va avoir un effet direct sur la bureau. Quel effet physique peut avoir ce pierre. D'abord il participe à la cartographie du bureau; l'araignée derrière l'ordinateur va falloir faire le tour quand il sort la nuit. Il fait une contribution important à la masse qui appartient à l'espace bureau. Il contribue à la température de la pièce. Tandis que son effet sur le bureau la "première dimension" est pertinent; son effet sur la pièce "la deuxième dimension", est moindre; une minuscule effet à l'extérieur un micro, micro minuscule effet sur l'univers. (Les définissons des dimensions dans cette exemple sont illustratrice et non pas précis)
l'espace de bureau pierre et les affaires autour de lui, peut d'effet sur la pièce entière, de la pièce et pièce dans laquelle il se trouve.

Qu'es que c'est la chose le plus petit qu'on peut définir, c'est les particules que constitue atome, les électrons, protons et neutrons. On a raison de croire maintenant que les photons constitue un intégral parties dans la construction des électrons. La matière représentation sublime de la définition de l'univers tandis que la gravitation l'expression de sa conséquence et son effet.

Tout ceci est bien beau mais ou rentre le temps dans trous ceci? On a décrit l'univers comme la séparation entre la matière et l'antimatière, le gravité et la sublime ou la perfection, mais le temps? C'est à ce point qu'il faut

revenir à l'escalier de conceptions des êtres, qui perçoit le temps comme une bande de diapositives, un filme qui se déroule, cliché par cliché. C'est ici qu'il est intéressant d'ajouter "scène par scène". Quand ou va au théâtre on regard un pièce de théâtre qui est divisé en scènes; et au cinéma une filme est divisé en prises.

Quand on parle de diapositif pour un individu on parle d'une sphère de perception. Cette sphère de perception c'est le plus petit scène qu'un être peut percevoir. C'est la "particule fondamental" de sa conception de l'univers. Cette phrase semble un peut abstrait mais il faut se rendre compte que l'individu utilise l'assemblage de ses scènes (particules de conception) pour vivre, il constitue ses réflexes automatique comme de respirer ou les battement des son coeur, et ensuit ils constituent les réflexes de ses actes, ses motivations et ses stratèges, pour se maintenir, procurer et assurer la continuation de la vie.

Ce qu'on peut faire maintenant c'est de voir si on ne peut pas définir un scène comme une particule. Un réflexe chez un individu est construit de beaucoup de sphères de perception. C'est à dire qu'en vérité une réflexe est véritablement scène (construction de séquences) mais qui à force se réduit à la taille rapprochant à une sphère de perception. Le message pourrait être effectivement la réduction de la scène. On peut, peut-être définir une réflexe comme un scène qui se dérouille immédiatement suit à une autre acte. C'est à dire qu'un corps s'adapte complètement à agir d'une manière définit suit aux déroulement des actes précédant.

C'est à ce point qu'on peut regarder le concept de l'amplitude. Dans le cas d'un individu quand l'amplitude d'une scène comporte une acte prévisible il est par définition réflexive. C'est à dire que une scène ou une acte, ou prise de filme est jouer tellement de fois que individu le connaît par coeur et ça lui stimule une réaction ou sentiment automatique. Au départ quand l'individu ne connaît pas la scène, ou prise, il regard avec "recule", peut-être ou méfiance intuitif de l'inconnu. Entendu le conscience de l'individu est construit de beaucoup de montages, compositions de scènes, à un tel point que l'être humain n'est presque plus conscient de ses perceptions fondamental, (chaque sphère de perception) et ils sont défini comme subliminal! Quand la conception de la scène surpasse une certaine amplitude il passe automatiquement dans les réflexes automatiques. (Il serait intéressant de mesurer ces amplitudes chez les jeunes, les vieux et certaines personnes comme celles qui perdent la mémoire à cause de l'alcool)

Ce qui est intéressant c'est que individu apprends à condenser un groupe d'événements dans un réflexe, "ou sentiment". De son pointe de vue il regarde une scène ou manifestation à un moment précis et il sait pertinent ou il faut mettre son prochaine pas. C'est à dire que par son expérience il ressent l'évolution des choses. On pourrait dire que cette récognition c'est sa capacité d'appréhender une scène, de reconnaître l'ampleur de la scène. Il connaît tous les pièges, les atouts, les nuances, la scène entière et donc sa réflexe est exhaussée dans le plus parfait confiance. Plus que l'individu acquière l'amplitude des scènes qui déroule dans sa vie plus ses réflexes seront conséquent.

Ca c'est l'univers vu des yeux des individus. Ce qui concerne la science c'est la matière et l'énergie sans pensées ou perceptions; tant que possible. Quand ou dit le mot matière on pense souvent à quelque chose inerte comme un rocher. Et si on comparer les atomes d'une rocher qui sont ses plus petites constituants aux sphères de perceptions dans l'êtres qui constitue son réflexe. Le rocher c'est la cumulatif d'une tas d'atomes. Chaque atome représentant un partie du plus petite événement dans la construction du rocher comme les sphères de perception dans la construction d'un réflexe. Intellectuellement le rocher c'est un événement. Un événement résultant d'un tas d'autres événements. Ceci est tellement évident que on pourrait croire que c'est un jeu de mots et que le fait qu'un rocher soit le résultat d'un tas événements impertinent à son physique, le rocher dur à vos pieds par terre, sans vie sans mouvement, solide, silencieux, dur.

Comment comparer ce rocher aux amplitude de conceptions des individus dans la construction des réflexes. Ah ah, quel bonne question, peut-être votre cadeau de Noël humanité. Espérons le.

L'être humain est prise dans la dimension de son temps et son perspective. Le rocher aussi, par l'ampleur de ses influences. Le vitesse de la lumière étant la définition de la dimension matière / énergie / temps.
Le différence entre la pierre et l'individu c'est peut-être que ma pierre n'a pas de réflexion et vie dans un univers de singularité tandis qu'un individu est réfléchit par le mouvement de la vie autour et son évolution survie et influence et l'emprise dans l'orchestre qui le réfléchissent et éventuellement cet orchestre devient son compliment, la réflexion pur.

LE PRINCIPE D'UN DIALOGUE UNIVERSEL

Le principe fondamental de cet écrit est de rester dans les paramètres d'un dialogue universel. Donc la première dimension à évoquer, c'est l'univers des individus. Si on met un pied en dehors de cet univers, cette dimension n'est plus un dialogue universel. Donc l'univers des individus est une dimension, une étendue de temps, d'espace, de masse et d'énergie, qu'on conçoit avec les mêmes sensations que ceux que partagent ce dialogue universel. De sortir des frontières de cette dimension rend le dialogue extra universel et exclut tout ce qui reste dedans.

Le concept d'une dimension d'un dialogue universel contient une qualité différente d'un dialogue traditionnel entre deux individus et une dimension physique qu'on mesure. Quand on arrive aux frontières des dimensions physiques dans l'univers des individus, il y a des changements comportementaux ; à la vitesse de la lumière on devient plus lourd et le temps

ralentit, aux plus grandes énergies les rayons émis sortent de plus en plus en paquets d'énergie comme des particules, sur les horizons (frontières) des trous noires, la gravitation est telle qu'on disparaît à tout jamais peut-être dans une autre dimension temporelle on ne sait où et quand on cherche l'infiniment petit on ne peut jamais savoir la position ou vitesse d'une particule. Le principe d'un dialogue universel c'est qu'il est encadré dans la dimension de cet univers et que dès que l'on sort de cette dimension, on rentre dans un dialogue d'exclusion. C'est pour cette raison que le concept d'un dialogue universel est un concept éthique.

Il n'est pas du tout dans le but de cet écrit de donner une recette pour sortir des dimensions du dialogue universel mais on peut observer qu'il est philosophiquement possible d'évoluer, quand on remplit des dimensions de compréhension (thèse, antithèse, synthèse). Comment sauraient-ils, les individus quand cette dimension est remplie et qui imposerait la règle. Qu'est ce que c'est la chose la plus importante dans un dialogue : c'est sa précision, son exactitude et sa compréhension, ce qui est décrit et ce qui est compris. Si le dialgoiue représente la plage d'épanouissement de cette dimension, c'est ce qui est décrit qui représente le point focal. le point focal d'un dialogue, c'est quand ce qui est décrit représente au plus précis ce qui est compris, la "vérité". Jusqu'à maintenant les êtres humains n'ont pas réussi à faire prueve philosophiquement, scientifiquement ou psychologiquement, qu'il existe une définition satisfaisante pour tous les êtres humains sur terre d'une vérité.

LE POINT FOCAL D'UNE PLAGE UNIVERSELLE

Individualantis veut dire que l'individu comme point focal d'un consensus, la cristallisation de l'individu dans un groupe universel. Cristallisation veut dire la plus petite représentation ou définition d'un tout. La plage d'épanouissement est la plus grande expression de la dimension dans laquelle se trouve sa cristallisation, individus dans l'univers, un instant dans le temps, une particule dans un espace énergétique, harmonique dans un accord. Où est la plage d'épanouissement de la vérité ? La vérité décrit ce qu'elle est parmi un tout. On a tendance à mettre en question l'existence. Est-ce que j'existe ? Comment pourait-on savoir qu'on existe. On était là pour poser la question, on est là pour entendre la réponse et on y sera pour voir le résultat. Donc il est vrai que la vérité dépend de l'existence mais que la non-existence ne met pas en cause l'existence de la vérité dans l'existence. Si le lecteur croit qu'il existe, c'est le but de ce dernier chapitre de faire la preuve de l'existence d'une vérité et de démontrer que la vérité n'est plus que l'expression, définition, point focal, cristallisation, d'un tout, la plage d'épanouissement d'un dialogue universel.

Puisqu'on ne peut trouver la vérité dans une seule discipline on pourrait essayer de l'explorer dans trois disciplines : la science, la philo et la psychologie pour voir si un trou dans l'une remplit l'explication dans l'autre.

La première question si on accepte qu'on existe, dans l'univers, est : existe-t-il des points focals, des définitions sans que l'être humain focalise celles qui lui conviennent pour construire sa propre vérité à lui tout seul.

On a vu que l'individu conçoit le monde par focalisation de ses perceptions. L'être perçoit l'univers qui est dehors, le monde qui l'entoure, à travers ses sens, et il reconstruit cet univers dans sa tête sous la forme d'une conception. Ceci est une vérité individuelle puisqu'elle concerne la perception d'un seul individu. Pourquoi une seule personne ne peut-elle témoigner de la totalité de l'univers ? La réponse psy c'est que pendant qu'il perçoit, il ne peut concevoir, et pendant que conçoit, il ne peut percevoir. La réponse scientifique, c'est qu'il perçoit pendant un instant et il conçoit l'instant d'après. Donc l'individu témoigne uniquement de la moitié de l'univers perceptuel et temporel. Dans ce cas, un individu n'a que la moitié d'une preuve de vérité. où se trouve l'autre moitié ?

Ceci suggère qu'il ne peut y avoir que la vérité d'un point de vue individuel et non pas une vérité propre de tous pounts de vue. Deuxième énigme qui dit que l'univers doit être conçu totalement à chaque instant.
la réponse scientifique c'est 0=1-1, c'est la création de l'univers de l'univers du néant. Donc l'univers 1 est construit par l'individu -1. L'un conçoit pendant que l'autre perçoit, il doit être conscient donc on introduit un concept comme Dieu et ceci est contre le principe fondamental d'un dialogue universel. De toutes façons Dieu en principe devrait voir l'individu de tous les points de vue et donc ne pourrait être complément à l'individu. Ce qui est intéressant c'est qu'une des premières insistances dans les croyances judéo-chrétiennes était l'existence d'un seul et unique Dieu. On pourrait croire qu'ils faisaient allusion à la nature unique de l'individu mais si l'individu n'est pas complet, ils ne pourraient que faire référence à l'individu et à son seul et unique amour.

On pourrait ajouter d'autres individus pour trouver le complément de l'individu dans l'univers tout à fait convenable puisqu'il en existe 4 milliards sur terre. Disons : 1 - 1 = 4 milliards - 4 milliards. Disons que les individus sont les 1 - 1, et le consensus sont les 4 milliards - 4 millards. Il existe deux conditions dans cet univers :
- 1) l'existence d'harmonie, équilibre ou symétrie
-2) l'existence d'un complément pour chaque individu.

L'individu 1 est complémentaire d'un ou plusieurs individus et la phrase trouve son équilibre. de l'autre côté :
1- 4 milliards = 1 - 4 milliards
Cette formule n'est pas très représentatvie dans le sens qu'on désire de trouver un côté qui représente le point focal de la conception et de l'autre le consensus. Dans ce cas on pourrait dire que si le complément de l'individu n'est pas disponible le concensus contribue que des morceaux des individus pour

répondre au besoin de chaque manque de son caractère.
La formule s'écrira comme ceci : 1-1/3-1/3-1/3 = 4 milliards - 4 milliards, c'est à dire que si l'individu manque d'affection, il pourrait le trouver dans un animal domestique, s'il manque de sensibilité, il pourrait le trouver chez un ami, et s'il manque de rigueur, il pourrait le trouver chez son patron.

L'invention de l'individu et l'anti-individu est assez simple puisqu'on aurait toujours un microcosme d'une conception complète comme la cristallisation de conception complète dans le concensus.
Quelqu'un pour répondre quand l'autre demande et vice-versa, mais est-ce qu'il existe vraiment cette harmonie et équilibre dans l'univers ?

Où est passée l'harmonie, la symétrie, l'équilibre ? Dans l'univers est-ce que la matièreest égale à l'anti-matière ? Harmonie en lui-même est un terme statique qui semble mener nul part : 1 - 1 = 0. L'univers évolue sur le fleuve du temps. S'il existe une vérité aujourd'hui, demain elle risque de disparaitre.

On pourrait penser que l'individu seul et triste attire systématiquement son complément, et plus il est en manque, plus son vide l'attire. Un être sentimental manque par principe la moitié de l'univers perceptible mais il attirera uniquement dans l'expression de la force de sa sirène de ses rêves, vers les côtes de son petit jardin secret.

Un individu qui n'est pas fort ne pourrait montrer une fraction de lui-même. Si son but est d'appeler son complément, il fait ceci en cherchant ce qu'il ne perçoit pas en montrant ce qu'il peut donner en échange. Après tout on ne va pas au marché sans argent. L'individu achète la connaissance de son seul et unique amant en découvrant et dévoilant exprimant sa propre personne. Il ne peut jamais donner ce qu'il ne possède pas mais il peut toujours créer un tel vide de son côté que seul son complément peut le combler. Alors ce n'est pas la peine de pleurer, il faut leu montrer qu'il n'y a que toi qui a des droits à ton complément, et à la fin de l'histoire, personne d'autre que toi ne peut combler le trou comme il faut.

La soupe des individus au départ contient tous les composants:
- 1 + 1 = 4 milliards - 4 milliards Le problème c'est que la phrase est plutôt 1 + 1 milliard - 1 - (4 milliards # 4 milliards) = 4 milliards - 4 millards.
c'est à dire que votre caractère essentiel est tellement loin du vrai, que vous utilisez infiniment de fractions tirées de partout dans le concensus pour complémenter votre conception du monde. Pas de pot !

Le prolèbme avec la théorie du seul et unique amant, c'est comment rencontrer un complément si on est toujours dans un optique opposé. Où est la rencontre ? Dans le cas de la correction du sort, du néant, au même moment à peu près. C'est la première complicité. On est la même espèce puisque la complémentarité est perceptible et conceptuelle, donc on a besoin des mêmes mécanismes pour se compléter. Peut-être la complémentarité se trouve-t-elle dans l'optique des activités complices, mais comment faire des activités complices quand on est complémentaire. C'est un des problèmes possibles. Pour se rencontrer il ne faudrait pas de spécificité mais une profondeur en

tout, c'est à dire si vous êtes trop classique, votre complice va être trop pop. Mais le problème c'est si vous êtes unique avec des orientations uniques et spécifiques, elle doit être complémenaire, ce qui va vous séparer. Si vous êtes riche, elle sera pauvre, si vous êtes noire, elle sera blanche. Non je ne pense pas que cette manière de regarder l'univers est trop simpliste, et de chercher des complications où il n'en existe pas. Par contre, si vous rentrez dans les extrêmes comme de travailler trop, boire trop, manger trop, fqire trop de passe-temps, fumer trop, vous pourriez être en train de nuire à votre magnétisme. La question qui m'a toujours troublée, c'est si vous naissez dans la peau d'un fabuleux musicien, est-ce que votre complément doit être musicien ou pas ? Si elle est complémentaire en principe elle doit être non-musicienne. Je pense que c'est ici le piège. La complémentarité des individus n'est pas dans leur travail ou orientation mais dans leur perception et conception. Les êtres peuvent tomber dans n'importe quelle peau à condition d'appartenir au même mécanisme de conscience. A condition qu'ils ne sortent pas trop de la raison et du raisonnable, s'ils expriment le meilleur d'eux-mêmes, ils aligneront leurs aimants. Donc l'orientation de soi est plus que son métier et ses passe-temps, c'est tout ce qui appartient à soi, toute la journée. De savoir écouter sa raison quand l'institution est fatiguée.

Par quel procédé l'individu peut-il trouver son complément ?
C'est une question interdite par l'éthique puisque si on le savait, on ne voudrait jamais faire l'effort d'écouter soi-même et donc on ne saurait pas soi-même et on n'attirerait pas son complément. Alors il ne fut pas s'inquiéter si on a un grand don comme pour la peinture, ou la politque ou les pompes funèbres. Le tout, c'est de savoir et éviter l'excès.

Comment savoir quand son aimant est au plus fort ? est-ce que la santé, l'énergie, la morale, les amis qui défoulent, la popularité, les invitations, les yeux doux de certains regards, les cadeaux qui arrivent, la richesse, le bonheur, le bon sommeil, la chance ... je pense qu'il est raisonnable de croire qu'un individu qui approche son soi le plus fort doit manifester certaines de ses qualités, mais vu par les extrêmes de l'imagination des individus qui pourraient aussi être en train de se faire très peur. Donc si quelques uns d'entre vous sont malades, ou ne dorment pas, ou sont très pauvres, il faut essayer de vous prendre en mains et trouver la raison : vous n'êtes pas exclus !

L'idée d'un soup de concentratioin (des individus) qui arrivent dans un consensus (sur terre) et qui cherche leurs compléments (seul et unique amants) est une idée très artistique. Si l'équilibre des individus entre leurs orientatioins et leur compléments sont parfait il feront un tableau très équilibré: comme une toile de maître de tous les couleurs qui quand mélanger ensemble feront blanc. Non seullement un tableau statique serait parfaitement harmonieuse mais, si on enrégistre les musiques de chaque vie on aurait une thème qui commence dans un discorde harmonnique qui evolue jusqu'au culmination quands les compléments se rencontre dans des accords très jolis. N'oubliez pas que les accords peuvent finir en mineur comme des couples solidaires et fidelle; mais eux qui arrivent à trouver leur complimnets finiront en

majeur. Il est intèressant que Motzart a finit le Requiem avec un accord incomplet, puisqu'il ne mettez pas le deuxieme note de l'arpège qui détérmine son aspet minieur ou majeur; mais que l'aspet totale de tout l'orchestre qui joue ce dernière accord est majeur. Ce qui sugère une certain positivisme dans les ésprits des auditeurs et malgrè que les themes de nos jours ne sont pas très harmonieux on peut éspèrer que l'avenir apporterait des mélodies plus sympathétique.

Il est très difficile de savoir si il éxiste l'harmonie parfait dans l'univers puisqu'on ne connait pas ses frontières ni son poids. Déjà les astrophysiciens pense que la matière noir dans l'éspace compte pour plus de 90% du poid de l'univers. Ce qu'on peut dire c'est où il existe des manifestations d'harmonie, equillibre, et accord; il existerait toujours un point focale, une ressonance, le véritable crystalisation de cet harmonie dans une ensemble. Si le dialogue universel est construit d'un equilibre entre les individus et leur compliments on peut dire qu'il doit exister une verité à trouver pour tous les individus. Une manière à verifier, c'est de regarder les modeles universeles comme dans la construction et comportements des atomes. et étoiles.

Quand nous regardons le microcosmos, en quelques sorts, nous descendons d'une grande dimension gravitationnelle vers une dimension gravitationnelle plus petite. Nous descendons dans les micro sphères des fourmis et des papillons et nous nous trouvons dans un monde crystaline sans position dans l'univers, il est trop grand, trop loins; sans temps parce que chez eux il faut une éternité pour le soleil de faire le tour de la planète et de toute les façons le soleil ne passe qu'un dixaines de fois dans une vie. Sa passage ressemble à une longue saison interminable de lumière suivit d'une longue saison de pénombre

Malheurs aux races évoluant qui oublient les 5% des dons cachées dans le petit peuples et qui oublie le foctionnement des machines, aquise en particiulier dans les peinnes des hommes qui ont batailé avec rigeur et foie.

Petits histoires mignons

L'Ultra Harmonique Foret de Propension 32-33
Quantique Dimensionnelle Expéditeur 44-44
Voyage à Mégaloast 68
Cher Jean 72
Mégaloast 82-85
La lumière égoiste 95-99
LePhoton de M Plank. 108

Travesé de la galaxie en 5,84hrs 110-116
L'ascenseur des dimesnion, gravitionelles 136-148
Les Sirens d'Ancor 152
vL infini 174-180
Les Super Super Èvolués 203

❋❋❋❋Diagrams❋❋❋ (Caractères spéciale wingdings)

Les Expèrienace de Double Fentes 10
Trinity Harmony 20
Fusion Fission 23
Les Trois Pyrimids 28
Diamant 29
Triangles 38
Les axes de temps et les flèches de temps 39
Diagramme de la Vis du Temps 51
La Mouche, L'Homme, et Le Géant 52
Le Passage de Temps 54
L'Histoire du Mur 55
La Bouteille d'Eau Gazeuse 59
Perceptions des Etres Humains 60
La Conception d'un Concept 68
L'Inspiration, Conçu et Planter 67
Energie 81???? 107
Echelle Accélératrice 85
Diamant 94
Le flux des trois harmonies dans le diamant 92
L'arc en Ceil dans le Diamond 93
Une dimension complimentaire 93
L'inspiration qui est conçu et planter 94 et 67
"Les Famile des Quatre Harmonies" 98
Sphères de perception et escaliers de temps 98
Naine Blanche 102
ETM𝒩 192
Voir diagramme les forme de Léonardo di Vinci 199
L'évolution des première entités quantiques 174
Diagrammes de Richard Feynman 185
Les ondes qui s'annulent 185
Diagramme Le poids de l'âme..... 194
Les polyhaèdres et le complex quantum entité 199 215
Les entités fondamantales 201
Table de perte de poids et taille en regardant les Etoiles 205

demander à tom le metier de Aristot. 106

a voir
héliosphère
Nb Dans une classifaction par poid je pense que les électrons sont plus légère que les muons? 180
» (concept inventé par Stephen Hawkin et Kip Thorne) 86
L'horizon réfléchit 108

Trinity harmonie???????? mode harmonie????
Histoire du peintre????? King of his interests????
D'un coup, nous sommes projeté dans la vide comme un bouchon qui sort d'une bouteille.
l'ascenseur d'Einstien description?? reference P.107 ou se trouve l'histoiure de l'assenceur? 53 et 63
Histoire de raptor, le rêve de mon père 19??
Verifier la composition d'une positron 22
Voir utilisation du mot sublime.
Inserer vL aL
latérallité de la dimension gravitationnelle et un état et ses colonies 62
Correction 64 le 25 fev 07
les lois de conservation de masse et des élements de Lavoisier 39
l'harmonie absolu d'Hégel par Berthrand Russule 39